



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

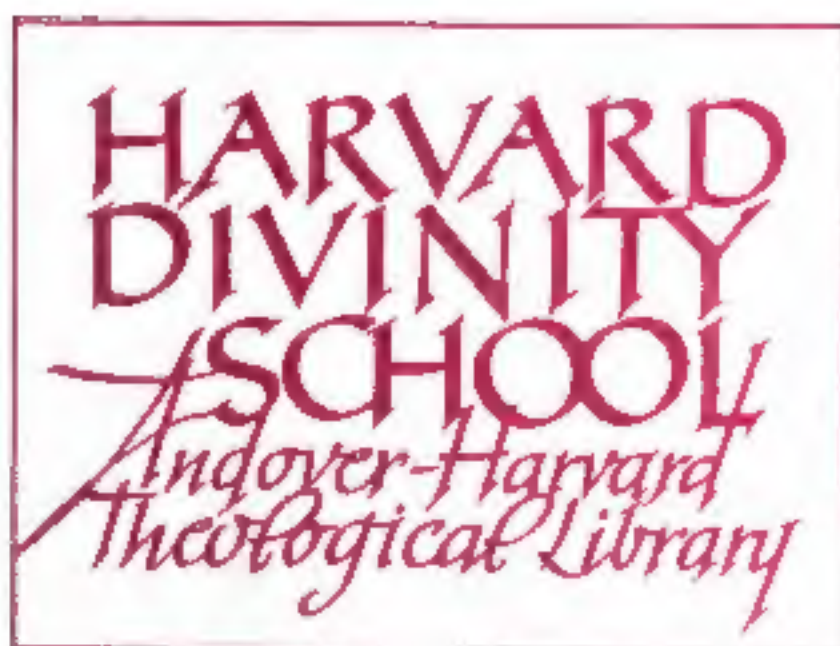
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>













**RECUEIL**

**DE CANTIQUES**



**SE TROUVE AUSSI CHEZ LES LIBRAIRES :**

**Berger-Levrault et C<sup>ie</sup>, 5, rue des Beaux-Arts, à Paris.**

**Bonhoure, 48, rue de Lille, à Paris.**

**Grassart, 2, rue de la Paix, à Paris.**

**Sandoz et Fischbacher, 33, rue de Seine, à Paris.**

**Macler, à Montbéliard.**

**Poujol, à Montpellier.**

**Et chez les sacristains des divers lieux de culte de l'Église  
de la Confession d'Augsbourg, à Paris.**

Eglise évangélique  
luthérienne de France

**RECUEIL**  
**DE CANTIQUES**

**A L'USAGE**  
**DES ÉGLISES ÉVANGÉLIQUES**  
**DE FRANCE**

---

**5<sup>e</sup> ÉDITION**

---

**PARIS**

**A L'AGENCE DU CONSISTOIRE ÉVANGÉLIQUE (C. D'A.)**

**ÉGLISE DE LA RÉDEMPTION, RUE CHAUCHAT**

---

**1876**







**ORDRE DE LA GRACE ET VIE CHRÉTIENNE.**

XVIII.	Repentance et conversion. 127-147.
XIX.	Justification par la foi. 148-159.
XX.	Paix et joie du chrétien. 160-171.
XXI.	Sanctification. 172-186.
XXII.	Imitation de Jésus-Christ. 187-188.
XXIII.	Combats de la foi. 189-201.
XXIV.	Crainte de Dieu. 202-212.
XXV.	Amour de Dieu. 213-219.
XXVI.	Confiance en Dieu. 220-237.
XXVII.	Consolation chrétienne. 238-253.
XXVIII.	Prière. 254-256.
XXIX.	Charité. 257-262.
XXX.	Culte public. 265-287 <i>bis</i> .

Fin du service : 286-287.

Dédicace d'une église : 287 *bis*.

**TEMPS ET CIRCONSTANCES.**

XXXI.	L'année. 288-300.
-------	-------------------

Nouvel an. 288-293.

Pendant l'orage. 295.

Fête des récoltes. 296-298.

Fin de l'année. 299-300.

XXXII.	La journée. 301-317.
--------	----------------------

Cantiques du matin. 303-309.

Cantiques du soir. 310-317.

**XXXIII. La famille. 318-331.**

Enfance et jeunesse. 318-322.  
Avant le catéchisme. 324-325.  
Après le catéchisme. 326-328.  
Bénédiction de mariage. 329-331.

**XXXIV. La patrie. 332-343.**

Prières pour la patrie et p<sup>r</sup> le Souverain. 332-335.  
En temps de guerre. 337-338.  
Pour la paix. 339.  
Délivrances nationales. 341-342.  
Jours d'afflictions et de pénitence publiques. 343.

**MORT, JUGEMENT, ÉTERNITÉ.**

**XXXV. 346-362.**

**APPENDICE.**

Chants liturgiques. N<sup>os</sup> 1-10. Pages 531-555.  
Prières. 556-558.  
Liturgie du baptême. 559.  
Liturgie de la Sainte-Cène. 567.  
Table historique des airs. 575.  
Table alphabétique des cantiques. 583.  
Table des cantiques supprimés. 596.



1. The first part of the paper is devoted to a general discussion of the problem of the existence of a solution of the system of equations (1) for arbitrary values of the parameters  $\alpha$  and  $\beta$ .

2. In the second part we consider the case when the parameters  $\alpha$  and  $\beta$  are small and we obtain an asymptotic expansion of the solution of the system of equations (1) in powers of the small parameters.

3. In the third part we consider the case when the parameters  $\alpha$  and  $\beta$  are large and we obtain an asymptotic expansion of the solution of the system of equations (1) in powers of the large parameters.

4. In the fourth part we consider the case when the parameters  $\alpha$  and  $\beta$  are of the order of unity and we obtain an asymptotic expansion of the solution of the system of equations (1) in powers of the parameters.

5. In the fifth part we consider the case when the parameters  $\alpha$  and  $\beta$  are small and we obtain an asymptotic expansion of the solution of the system of equations (1) in powers of the small parameters.

6. In the sixth part we consider the case when the parameters  $\alpha$  and  $\beta$  are large and we obtain an asymptotic expansion of the solution of the system of equations (1) in powers of the large parameters.

7. In the seventh part we consider the case when the parameters  $\alpha$  and  $\beta$  are of the order of unity and we obtain an asymptotic expansion of the solution of the system of equations (1) in powers of the parameters.

8. In the eighth part we consider the case when the parameters  $\alpha$  and  $\beta$  are small and we obtain an asymptotic expansion of the solution of the system of equations (1) in powers of the small parameters.

9. In the ninth part we consider the case when the parameters  $\alpha$  and  $\beta$  are large and we obtain an asymptotic expansion of the solution of the system of equations (1) in powers of the large parameters.

10. In the tenth part we consider the case when the parameters  $\alpha$  and  $\beta$  are of the order of unity and we obtain an asymptotic expansion of the solution of the system of equations (1) in powers of the parameters.

11. In the eleventh part we consider the case when the parameters  $\alpha$  and  $\beta$  are small and we obtain an asymptotic expansion of the solution of the system of equations (1) in powers of the small parameters.

12. In the twelfth part we consider the case when the parameters  $\alpha$  and  $\beta$  are large and we obtain an asymptotic expansion of the solution of the system of equations (1) in powers of the large parameters.

13. In the thirteenth part we consider the case when the parameters  $\alpha$  and  $\beta$  are of the order of unity and we obtain an asymptotic expansion of the solution of the system of equations (1) in powers of the parameters.

# LITURGIE DU CULTE

ou

## ORDRE A SUIVRE POUR LE SERVICE DIVIN

### DU DIMANCHE



**1° Chant d'un cantique par la communauté.**

**2° *Le Pasteur*, à l'autel :**

Notre aide soit au nom de Dieu, qui a fait le ciel et la terre. Amen.

**Très-chers et bien-aimés en Jésus-Christ,**

Puisque nous sommes assemblés dans la maison de notre Dieu, pour louer son saint nom, pour lui adresser nos prières et pour entendre sa sainte Parole, humilions-nous profondément devant sa haute majesté et, après une sincère confession de nos péchés, implorons sa grâce et sa miséricorde, en disant de cœur et de bouche :

O Dieu et Père Éternel ! nous reconnaissons et nous confessons devant toi, que nous sommes de pauvres et misérables pécheurs, nés dans la corruption, plongés dans l'ignorance et dans l'incrédulité, naturellement sourds à ta Parole, portés au mal et incapables par nous-mêmes de faire aucun bien.

Hélas ! nous avons transgressé tes saints commandements ; en t'offensant, nous sommes tombés dans la mort, et nous avons mérité toute ton indignation. Mais, Seigneur, nous désavouons les dérèglements de notre vie ; nous nous repentons de t'avoir offensé ; nous te demandons grâce ; nous implorons ta miséricorde.

Père charitable, Dieu tout bon ! aie pitié de nous, pour l'amour de Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur. Accorde et augmente-nous les dons de ton Saint-Esprit ; fais-nous sentir la profondeur de notre misère ; apprend-nous à connaître nos péchés, à avoir le mal en horreur et à nous appliquer fortement au bien. Allume dans nos âmes une vive foi, pour profiter de tes grâces, pour embrasser les parfaits mérites de ton Fils, notre Sauveur, et pour recevoir la rémission de nos péchés ; afin que, mourant de plus en plus au péché, au monde et à nous-mêmes, nous puissions marcher dans une nouvelle vie, pour la gloire de ton nom et pour l'édification de ton Église, par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

*La Communauté :*

Seigneur, aie pitié de nous.

Christ, aie pitié de nous.

O Seigneur, aie pitié ! (*Chant lit. n° 6.*)

*3° Le Pasteur :*

Mes frères, que tous ceux dont la repentance et la foi sont sincères, reçoivent maintenant dans leur cœur les promesses de grâce que Jésus-Christ nous donne par son Évangile :

Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils



unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Crois au Seigneur Jésus-Christ, et tu seras sauvé. Amen !

*La Communauté :*

Gloire soit à Dieu au plus haut des cieux, Paix sur la terre, et envers les hommes bonne volonté. Amen, Amen.

*Chant lit. n° 2.)*

*1° Le Pasteur :*

Mes frères, après avoir confessé nos péchés, confessons aussi notre foi, et disons dans la communion de l'Église universelle :

Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, et qui est né de la vierge Marie. Il a souffert sous Ponce-Pilate ; il a été crucifié ; il est mort ; il a été enseveli ; il est descendu aux enfers ; le troisième jour, il est ressuscité des morts ; il est monté au ciel ; il s'est assis à la droite de Dieu, le Père Tout-Puissant ; et il viendra de là pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Église universelle, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle. Amen !

*La Communauté :*

Gloire soit au Père et au Fils et au Saint-Esprit, qui était au commencement, qui est et qui sera d'éternité en éternité. Amen ! (*Chant lit. n° 4.*)

5° *Le Pasteur* lit une ou plusieurs portions de l'Écriture Sainte.

*La Communauté* : Alleluia ! Amen ! (*Chant lit. n° 9 bis et n° 8.*)

6° Chant d'un cantique.

7° Sermon.

8° Prière.

9° Chant d'un cantique.

10° *Le Pasteur* :

Recevez la sainte et divine bénédiction, de laquelle le Seigneur a commandé de bénir son peuple en son nom :

Que l'Éternel vous bénisse et vous garde. Que l'Éternel fasse luire sa face sur vous et vous soit propice. Que l'Éternel tourne son visage vers vous et vous donne sa paix. Amen !

*La Communauté* :

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ et l'amour de Dieu le Père et la communication du Saint-Esprit soient avec nous tous. Amen ! (*Chant lit. n° 10.*)

*Voir la musique des Chants liturgiques à la fin du volume.)*



# RECUEIL DE CANTIQUES.

## I. LOUANGES DE DIEU.

### CANTIQUE 1.

AIR 1.

TE DEUM.



Grand Dieu, nous te lou - ons, nous t'a - dorons, Sei-  
Et nous vou-lons chan-ter un hymne en ton hon-



gneur, É - ter - nel, l'u - ni - vers te craint et  
neur.



te ré - vè - re Com-me son cré - a - teur, son



monarque et son pè - re.

1. Les trônes, les vertus, les esprits bienheureux  
Qui sont les spectateurs de tes faits merveilleux,  
Le chœur des séraphins, des chérubins, des anges,  
Sans jamais se lasser, célèbrent tes louanges.

2. Saint, saint, saint, disent-ils dans leurs sacrés concerts  
Est le Dieu des combats, le roi de l'univers.  
Ta gloire et ta grandeur remplissent tout le monde ;  
Tout marque ton pouvoir, le ciel, la terre et l'onde.

3. Tous prêchent ta puissance et ta fidélité,  
Ta sagesse infinie et ta grande bonté,  
Tes apôtres, tes saints, tes martyrs, tes prophètes,  
Tes ministres sacrés, tes divins interprètes.

4. L'Église qui combat, répandue en tous lieux,  
Et celle qui déjà triomphe dans les cieux,  
A toi, Père éternel, à ta parfaite image,  
Ton Fils, ton bien-aimé, tous viennent rendre hommage

5. Tous célèbrent ton nom, ô notre Rédempteur,  
Tous chantent ton Esprit, notre consolateur.  
O Jésus, roi de gloire, unique Fils du Père,  
Tu t'es fait notre époux, notre chef, notre frère.

6. Pour nous faire jouir d'un bonheur éternel,  
Tu n'as point refusé de prendre un corps mortel,  
Et tu t'es incarné, pour sauver tout le monde,  
Dans l'humble et chaste sein d'une vierge féconde.

7. Tu t'es anéanti, toi puissant Roi des rois,  
Jusqu'à souffrir la mort sur un infâme bois ;  
Mais, brisant l'aiguillon de cette mort cruelle,  
Toi seul nous as acquis une gloire immortelle.

- 9.** Toi seul nous as ouvert le royaume des cieux  
Où tu règnes, Seigneur, assis dans ces hauts lieux,  
Sur un trône éclatant, à la droite du Père,  
Toujours environné des anges de lumière.
- 10.** C'est toi qui dois un jour ressusciter nos corps,  
Et tu viendras juger les vivants et les morts.  
A tes chers serviteurs subviens par ta clémence,  
Déploie en leur faveur ton bras et ta puissance.
- 11.** Tu les as rachetés par ton sang précieux ;  
De tous leurs ennemis rends-les victorieux ;  
Sauve ton peuple, ô Dieu, bénis ton héritage ;  
Que ta gloire et ton ciel soient un jour leur partage !
- 12.** Seigneur, par ton Esprit conduis tes chers enfants  
Et répands sur eux tous tes bienfaits en tout temps.  
Nous voulons désormais employer notre vie  
A louer hautement ta grandeur infinie.
- 13.** Garde-nous contre toi de pécher dans ce jour,  
Embrase tous les cœurs du feu de ton amour.  
Exauce-nous, pardonne ; Éternel, fais-nous grâce ;  
Dans nos pressants besoins tourne vers nous ta face.
- 14.** Nous n'espérons, ô Dieu, qu'en ta grande bonté :  
Toi seul peux nous aider dans notre adversité,  
Rendre nos jours heureux et notre âme contente.  
Nous ne serons jamais confus dans notre attente.
-

## CANTIQUE 2.

AIR 2.

TE DEUM.



Tout pé-né-trés de ta grandeur im-men-se,  
Remplis d'amour et de re-con-nais-san-ce,



Nous te lou-ons, sou-ve-rain Roi des rois.



Nous t'a-do-rons du cœur et de la voix.

2. Le monde entier, ton merveilleux ouvrage,  
Le monde entier te rend un humble hommage;  
La mer, les cieux, sans se lasser jamais,  
Chantent ta gloire, annoncent tes hauts faits.

3. Les chérubins, les séraphins, les anges  
Font résonner tes divines louanges,  
Et, de concert, dans leur chant solennel,  
Saint, disent-ils, saint, saint est l'Éternel !

4. Tout ce qui germe et tout ce qui respire,  
Tout est soumis aux lois de ton empire;  
Ton nom est grand, on l'adore en tous lieux,  
Il remplit seul et la terre et les cieux.

**5.** A toi, grand Dieu, la gloire et la puissance,  
L'honneur, l'empire et la magnificence;  
A ton cher Fils, notre doux rédempteur;  
A l'Esprit saint, notre consolateur !

**6.** O Jésus-Christ, ô monarque adorable  
Qui voulus bien te faire à nous semblable,  
Qui, dans le sein d'une vierge porté,  
Pour nous sauver pris notre humanité ;

**7.** Dieu, Fils de Dieu, qu'en tous lieux on révère,  
Qui, dans les cieus, règues avec ton Père,  
Toi, grand Sauveur, qui, pour briser nos fers,  
Vainquis la mort, désarmas les enfers !

**8.** Environné de gloire et de lumière,  
Quand tu viendras juger la terre entière,  
Sois-nous propice alors par tes bontés,  
Toi qui nous as par ton sang rachetés.

**9.** Tourne, grand Dieu, tourne ton doux visage  
Vers ton cher peuple ; il est ton héritage.  
Puisque ton sang a lavé nos forfaits,  
Avec tes saints sauve-nous à jamais.

**10.** Daigne toujours nous garder, nous défendre  
De tant de maux qui pourraient nous surprendre;  
Sois notre guide et conduis tous nos pas,  
Et fais, Seigneur, qu'ils ne s'égarent pas.

**11.** De nos péchés détourne ta justice,  
Pardonne-nous et vois d'un œil propice  
Les affligés qui, dans leurs maux pressants,  
Jettent sur toi des regards suppliants.

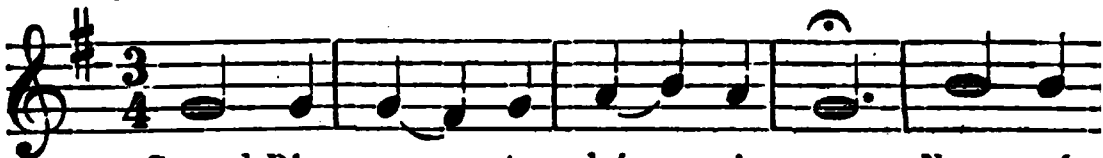
**12.** C'est sur toi seul, sur ta seule clémence  
Que nous fondons toute notre espérance;  
L'homme, Seigneur, qui sur toi fondera  
Tout son espoir, jamais ne périra.

**13.** O Roi des rois, ô Majesté suprême  
De qui les rois tiennent le diadème,  
Du Souverain, daigne du haut des cieux,  
Bénir les jours, rendre le règne heureux.

### CANTIQUE 3.

AIR 3.

TE DEUM.

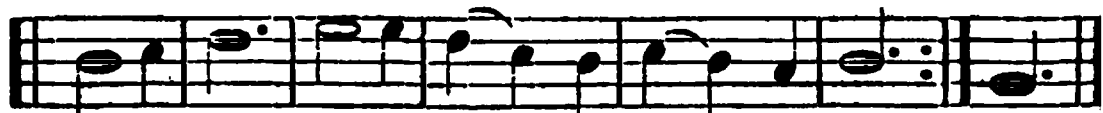


Grand Dieu, nous te bé - nis - sons, Nous cé -  
É - ter - nel, nous t'ex - al - tons De con -



lé - brons tes lou - an - ges;  
cert a - vec les an - ges, Et, pros - ter - nés

1<sup>re</sup> fois. 2<sup>e</sup> fois.



devant toi, Nous t'a - do - rons, ô grand roi. roi.

**2.** Les saints et les bienheureux,  
Les trônes et les puissances,  
Toutes les vertus des cieux  
Disent tes magnificences,  
Proclamant dans leurs concerts  
Le grand Dieu de l'univers.



**3.** Saint, saint, saint est l'Éternel,  
Le Seigneur, Dieu des armées,  
Son pouvoir est immortel,  
Ses œuvres, partout semées,  
Font éclater sa grandeur,  
Sa majesté, sa splendeur.

**4.** L'illustre et glorieux chœur  
Des apôtres, des prophètes  
Célèbre le Dieu sauveur  
Dont ils sont les interprètes ;  
Tous les martyrs couronnés  
Chantent ses fidélités.

**5.** Ton Église qui combat,  
Sur la terre répandue,  
Et l'Église qui déjà  
A la gloire est parvenue,  
Entonne un chant solennel  
A Jésus Emmanuel.

**6.** Tu vins, innocent Agneau,  
Souffrir une mort cruelle ;  
Mais, triomphant du tombeau  
Par ta puissance éternelle,  
Tu détruisis tout l'effort  
De l'enfer et de la mort.

**7.** Sauve ton peuple, Seigneur,  
Et bénis ton héritage.  
Que ta gloire et ta splendeur  
Soient à jamais son partage !  
Conduis-le par ton amour  
Jusqu'au céleste séjour.

**8.** Veuille exaucer nos sòupirs,  
Seigneur Jésus, fais-nous grâce,  
Veuille accomplir nos désirs,  
Fais briller sur nous ta face.  
Notre espérance est en toi,  
En toi, Jésus, notre roi.

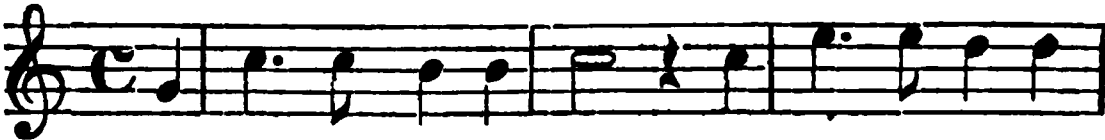
**9.** Puisse ton règne de paix  
S'étendre par tout le monde !  
Dès maintenant à jamais,  
Que sur la terre et sur l'onde  
Tous genoux soient abattus  
Au nom du Seigneur Jésus !

**10.** Gloire soit au Saint-Esprit !  
Gloire soit à Dieu le Père !  
Gloire soit à Jésus-Christ,  
Notre époux et notre frère !  
Son immense charité  
Dure à perpétuité.

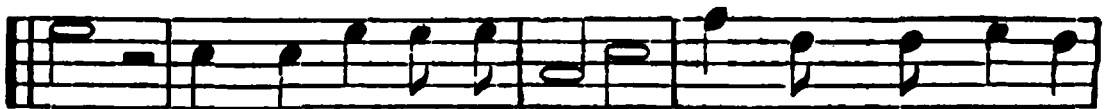
---

### CANTIQUE 3 bis.

AIR 137.



Trois fois saint Jé - ho - vah ! Trois fois saint Jé - ho -



vah ! Notre âme en ta pré-sen-ce, Dans une humble as-su-



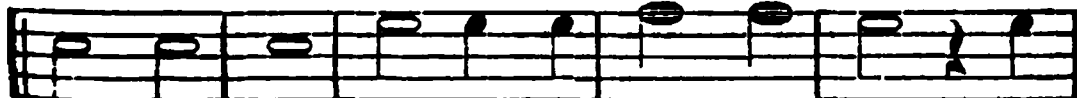
ran-ce, S'écrite: Al-lé-lu-ia! S'écrite: Al-lé-lu-



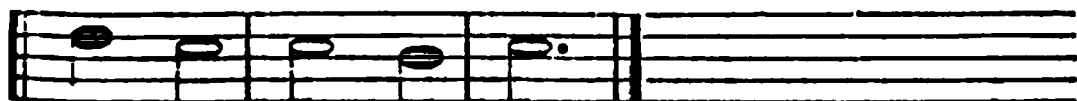
ia! Ta gloire est im-mor-tel-le, Ta grâce est é-ter-



nel-le, O Père! ô Fils Sau-veur! O Père! ô



Fils Sau-veur! O Père! ô Fils Sau-veur! O



Saint Con-so-la-teur!

**2. Les esprits bienheureux, (bis)**

Tes élus et tes anges,

Célèbrent tes louanges

Aux demeures des cieux. (bis)

Nous aussi, sur la terre,

Vers le vrai sanctuaire

Jusqu'à toi, Roi des rois! (ter)

Nous élevons nos voix.

**3. Oui, nous cherchons, Seigneur! (bis)**

Le regard de ta face :

Que du trône de grâce

Il vienne en notre cœur! (bis)

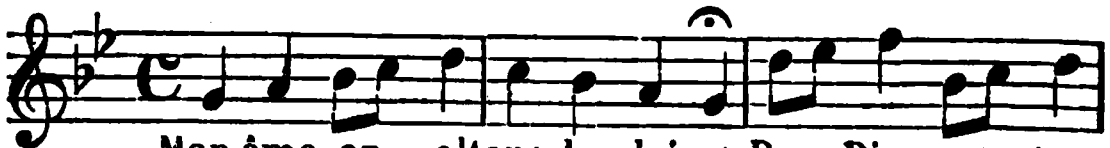
Oui, qu'il mette en notre âme  
 La pure et vive flamme  
 De l'amour que pour toi (*ter*)  
 Doit nourrir notre foi !

**4.** Amen ! ô notre Dieu ! (*bis*)  
 Que ta bonté fidèle  
 A ce cœur qui t'appelle  
 Réponde du saint lieu ! (*bis*)  
 Et qu'en ta paix parfaite  
 Ton Église répète :  
 Trois fois saint Jéhovah ! (*ter*)  
 Amen ! Alléluia !

(Cantique 4 supprimé.)

## AIR 5.

## CANTIQUE 5.



Mon âme, ex - altons la gloi-re De Dieu, no - tre  
 Et con-ser-vons la mémoi-re De son in - si-



cré - a-teur, Il ché - rit a - vec ten-dres-se  
 gne fa-veur. Qui l'aime et le craint sans ces-se.



Un fi-dè - le ser-vi-teur Qui le sert a-vec ar-deur,  
 Tout fi-nit; mais sa bon-té Dure à per-pé-tu - i - té.

**2.** Comme un aigle étend ses ailes  
Sur ses aiglons impuissants,  
Ainsi par ses soins fidèles  
Dieu protège ses enfants.  
Dès mon entrée en ce monde,  
Par son céleste secours,  
Il a protégé mes jours,  
Et sur moi sa grâce abonde.  
Tout finit; mais sa bonté  
Dure à perpétuité.

**3.** Pour me convaincre qu'il m'aime,  
De son Fils il me fait don ;  
Il l'expose à la mort même  
Pour m'assurer son pardon.  
O mystère impénétrable  
Où l'esprit le plus profond  
Ne voit ni rive ni fond !  
En Dieu tout est ineffable.  
Tout finit; mais sa bonté  
Dure à perpétuité.

**4.** Son Esprit qui me console,  
M'est donné pour conducteur,  
Et par sa sainte parole  
Il me garde de l'erreur.  
Il allume dans mon âme  
L'amour, l'espoir et la foi,  
Et me fait braver l'effroi  
De l'enfer et de sa flamme.  
Tout finit; mais sa bonté  
Dure à perpétuité.

**5.** Sous le poids de la misère  
 Il me soutient puissamment;  
 Il se déclare mon père  
 Et mon protecteur clément.  
 Me vois-je dans la détresse,  
 Sans aucun secours humain ?  
 Par sa secourable main  
 Il soulage ma faiblesse.  
 Tout finit ; mais sa bonté  
 Dure à perpétuité.

**7<sup>1</sup>.** La nuit, lorsque je sommeille,  
 Il prend soin de mon bonheur ;  
 Le matin, quand je m'éveille,  
 De joie il remplit mon cœur.  
 Mille fois la mort cruelle  
 Allait terminer mes jours  
 Sans sa grâce et son secours,  
 Sans sa faveur paternelle.  
 Tout finit ; mais sa bonté  
 Dure à perpétuité.

**9.** Un sage, un fidèle père  
 Qui corrige son enfant,  
 Même en se montrant sévère,  
 L'aime toujours tendrement.  
 Ainsi, quand Dieu me châtie,  
 Ce n'est que modérément  
 Et pour mon amendement ;  
 Par la croix il m'humilie.  
 Tout finit ; mais sa bonté  
 Dure à perpétuité.

<sup>1</sup> Strophes 6 et 8 supprimées.

10. Les châtimens qu'il m'inflige  
 Me paraissent rigoureux ;  
 Mais lors même qu'il m'afflige,  
 Il cherche à me rendre heureux.  
 Les maux détachent mon âme  
 Des vanités d'ici-bas,  
 J'en vois mieux les faux appas,  
 Un plus beau désir m'enflamme.  
 Tout finit ; mais sa bonté  
 Dure à perpétuité.

11<sup>1</sup>. Grand Dieu ! puisque ta tendresse  
 Est sans bornes envers moi,  
 Plein d'une sainte allégresse,  
 J'élève mon âme à toi  
 Pour te demander la grâce  
 De t'aimer jusqu'au trépas,  
 Afin qu'après mes combats  
 J'aie contempler ta face  
 Et célébrer ta bonté  
 Dans l'heureuse éternité !

---

### CANTIQUE 6.

AIR 6.



A-gneau de Dieu, nous te lou - ons, Jé-

<sup>1</sup> Strophe 11 supprimée.



sus-Christ, nous te bé-nissons, Et tous, a - bais - sés



de - vant toi, Nous t'a - do-rons, ô no - tre roi.

**2.** Les chœurs sacrés des chérubins  
Jointes aux concerts des séraphins  
Chantent le nom de l'Éternel  
Et de Jésus Emmanuel.

**3.** Tes attributs très-glorieux  
Remplissent la terre et les cieux.  
Les douze apôtres, tes amis <sup>1</sup>,  
De tes merveilles sont ravis.

**4.** Tes prophètes et tes martyrs  
De te louer font leurs plaisirs,  
Et par ton peuple racheté  
Ton nom sans cesse est exalté.

**5.** Les vingt-quatre anciens au Sauveur  
Défèrent aussi tout honneur,  
Se prosternant devant l'Agneau,  
Le Fils unique du Très-Haut <sup>2</sup>.

**6.** Pour délivrer le genre humain,  
Tu naquis dans un chaste sein,  
Et, livrant à la croix ton corps,  
Tu fondas l'Église en ta mort.

<sup>1</sup> Jean, XV, 15.

<sup>2</sup> Apoc., IV, 10.



**7.** A la droite du Père assis,  
Tout le pouvoir te fut remis  
Pour exercer tes jugements  
Sur les morts et sur les vivants.

**8.** Mets à couvert ton peuple acquis <sup>1</sup>  
Des fureurs de ses ennemis,  
Et lui procure un jour aux cieux  
Le partage des bienheureux.

**9.** Tremblants, Seigneur, nous t'adorons,  
Remplis d'amour, nous t'exaltons,  
Car toi seul, adorable Agneau,  
Fus digne d'ouvrir les sept sceaux <sup>2</sup>.

**10.** Tu tiens, par ton sang précieux,  
Nos habits purs et radieux,  
Demeurant de ton cher troupeau  
Le temple unique et le flambeau.

---

### CANTIQUE 7.

AIR. 7.



<sup>1</sup> | Pierre, II, 9.

<sup>2</sup> Apoc., V, 9.



nissons nos lou-anges; Comme eux, du fond du cœur, Cé-



lé-brons la puis-san - ce, La bon-té, la clé-



men - ce De no - tre di - vin bien-fai-teur.

**2.** Les saints dans sa présence  
 Trouvent leur récompense,  
 Leur gloire, leur grandeur,  
 Leur paix toujours durable,  
 Leur joie inaltérable  
 Et le comble de leur bonheur.

**3.** Grand, sublime, adorable,  
 Puissant, juste, admirable,  
 Qu'il soit dans tous les temps,  
 Ce bon, ce tendre Père  
 Dont l'esprit nous éclaire,  
 Le plus cher objet de nos chants !

**4.** Que sa main libérale,  
 Qui sous nos yeux étale  
 Tant de biens, tant d'attraits,  
 Ranime dans notre âme  
 La douce et pure flamme  
 Qui doit y briller à jamais !

5. Nous sommes son ouvrage,  
 Son temple, son image;  
 Par nos pieux concerts  
 Rendons, dans tous les âges,  
 Nos plus humbles hommages  
 Au Créateur de l'univers.

AIR 8.

## CANTIQUE 8.



Ton Dieu règne en roi su - prême : Chrétien qu'il  
 De sa cé - les - te puis - san - ce, De sa bon -



pro - té - ge, qu'il ai - me, Fais é - cla - ter tes  
 té, de sa clé - men - ce Viens con - tem - pler tous



saints transports;  
 les tré - sors. De son vas - te pou - voir Tu ne peux



conce - voir L'é - ten - du - e; Mais l'É - ternel, Du haut du



ciel, Veil - le sur toi, fai - ble mor - tel.

**2. A la terre obéissante**  
Les cieux, d'une voix éclatante,  
Annoncent ses augustes lois ;  
Sa main, féconde en miracles,  
A partout gravé ses oracles,  
Chez les nations, chez les rois.  
Son Fils, notre Sauveur,  
Vient détruire l'erreur ;  
Sa parole  
Touche nos cœurs,  
Règle nos mœurs  
Et nous soutient dans nos douleurs.

**3. Par une chaîne éternelle**  
Attacher la race mortelle  
A la famille de tes saints,  
Telle est, ô Père adorable,  
L'œuvre du Sauveur charitable  
Qui vint accomplir tes desseins.  
Que son nom glorieux  
Retentisse en tous lieux !  
De sa grâce,  
De ses bienfaits  
Grave les traits,  
Seigneur, dans notre âme à jamais.

**4. Allons donc avec les anges**  
De concert chanter les louanges  
Du Dieu qui nous a rachetés ;  
Avec une sainte joie  
Régions notre terrestre voie  
Sur ses célestes vérités.

Promettons au Seigneur  
D'adorer sa grandeur  
Avec zèle,  
De le chérir,  
De le servir  
Jusqu'à notre dernier soupir.

---

CANTIQUE 9.

AIR 9.



Je chan-te-rai, Seigneur, tes œu-vres magni-



fi-ques, Ton au-gus-te pouvoir, ta su-prême gran-



deur; Aux concerts de tes saints j'u-ni-rai les can-



ti-ques Que pour toi me dic-te mon cœur.

2. Oh! que de l'Éternel la parole est féconde!  
L'univers fut jadis l'ouvrage de sa voix.  
Il dit : les éléments, le ciel, la terre et l'onde  
Sortent du néant à la fois.

**3.** Le monde passera; ce superbe édifice  
Un jour s'ébranlera jusqu'en ses fondements.  
Ta sagesse, grand Dieu, ta bonté, ta justice  
Subsisteront dans tous les temps.

**4.** Par de nouveaux bienfaits ta puissance sublime  
S'annonce chaque jour à nos cœurs attendris;  
Même au sein du malheur ta bonté nous ranime,  
Elle est attentive à nos cris.

**5.** Puissions-nous te prouver notre reconnaissance  
En cherchant en toi seul notre parfait bonheur,  
A ta voix, Dieu très-haut, marcher dans l'innocence  
Et te consacrer notre cœur !

**6.** Quand je chante, ô mon Dieu, tes œuvres magnifiques  
Ton souverain pouvoir, ta céleste grandeur,  
Daigne, daigne agréer mes vœux et mes cantiques;  
Ils partent du fond de mon cœur.



## II. LA TRINITÉ.

### CANTIQUE 10.

AIR 10.



Al - lé - lu - ia ! Soit gloire à Dieu ! Chrétiens, bé-  
Cé - lébrons du Père é - ter - nel Par un can-



nissons en tout lieu Son nom et sa mé-moi-re !  
ti-que so-len-nel La grandeur et la gloi-re !



Van - tez, Chan - tez Sa puis-san-ce, Sa clémence



Qu'on ré - vè - re Dans les cieux et sur la ter - re.

2. Alléluia ! Verbe éternel,  
Sauveur de l'homme criminel,  
Reçois notre humble hommage !  
Pénétré de ta charité,  
Ton peuple, par toi racheté,  
Te bénit d'âge en âge.

C'est toi,  
Grand roi,  
Que l'Église  
Solennise;  
Divin maître;  
Heureux qui peut te connaître !

**3.** Alléluia ! céleste Esprit,  
De notre cœur humble et contrit  
Reçois les vœux sincères !  
A toi seul il est consacré;  
Fais, Seigneur, qu'il soit pénétré  
De tes vives lumières.

Grand Dieu,  
Ton feu  
Salutaire  
Régénère  
Le fidèle;  
Ta vertu le renouvelle.

**4.** Alléluia ! Dieu trois fois saint !  
Que ton auguste nom soit craint  
Par tout ce qui respire !  
Règne sur ton peuple à jamais,  
Fais que tout l'univers en paix  
Adore ton empire.

Entends  
Nos chants,  
Favorise  
Ton Église;  
Que les anges  
Répondent à nos louanges !

---



## CANTIQUE 11.

AIR 11.



Bé - ni soit le Sei-gneur, mon Cré - a - teur, mon  
Qui de mil-le bien-faits, pen-dant ma vie ex-



Pè-re,  
tiè-re, A daigné me com-bler; c'est de lui que je



tiens Et mon âme et mon corps a-vec mille autres biens.

1. Béni soit le Seigneur, le Fils du Dieu suprême,  
Qui pour moi se fit homme et, pour preuve qu'il m'aime,  
Endurant mille maux, à la croix attaché,  
A répandu son sang pour laver mon péché.

2. Béni soit le Seigneur, l'Esprit saint, pur et sage,  
Qui de l'amour du Père et du Fils m'est un gage;  
C'est lui qui me remplit des consolations  
Dont mon âme a besoin dans ses afflictions.

4. Béni soit le Seigneur, dont l'éternel empire  
S'étend dans tous les lieux, sur tout ce qui respire.  
Qu'à chanter avec moi chacun soit excité :  
Soit bénie à jamais la sainte Trinité.

**5.** De ce Dieu trois fois saint, à l'exemple des anges,  
 Chrétiens, empressons-nous à chanter les louanges ;  
 Faisons avec transport retentir en tout lieu  
 Ce cantique sacré : Béni soit notre Dieu !

## CANTIQUE 12.

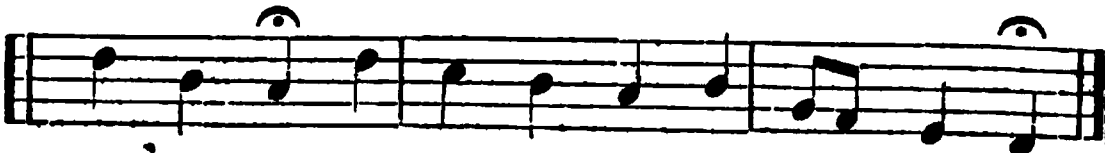
AIR 6.



O mon Dieu, PÈ - RE tout-puis - sant, Toi



qui ti-ras tout du né-ant, La ter - re, la mer



et les cieux, Et tout ce qui se trouve en eux.

**2.** Par toi je suis ce que je suis,  
 Par toi je respire et je vis ;  
 J'étais perdu par le péché,  
 Mais ma misère t'a touché.

**3.** Non, ton amour, ô Dieu vivant,  
 Ne veut point la mort du méchant :  
 Tu donnas au monde pécheur  
 Ton Fils unique pour Sauveur.

**4.** Quiconque croit en ce Sauveur  
Ne périt point, quoique pécheur ;  
Mais il vit éternellement.  
Dieu devient son père clément.

**5.** Amen, oui, qu'il m'arrive ainsi !  
Dieu le dit, je le crois aussi ;  
Je vis et meurs en cette foi ;  
O mon Dieu, prends pitié de moi !

---

**6.** A toi j'élève aussi mon cœur,  
O Jésus-Christ, mon rédempteur ;  
Dieu, FILS de Dieu, Seigneur Jésus,  
Sans toi nous étions tous perdus.

**7.** Mais auprès du Dieu tout-puissant  
Tu te portas notre garant ;  
Afin de nous racheter tous,  
Tu naquis homme comme nous.

**8.** Agneau de Dieu, tous nos péchés  
A ta croix furent attachés ;  
Sur toi vient peser la rigueur  
Que mérite un monde pécheur.

**9.** Je porte donc les yeux sur toi,  
O Fils de Dieu souffrant pour moi !  
Que ta croix, ta mort et ton sang  
Pour moi parlent au Tout-Puissant !

**10.** Tu vis à présent dans les cieux  
Où tu montas tout glorieux,  
Après avoir brisé nos fers  
Et désarmé tous les enfers.

**11.** Qu'à Satan, au monde, au péché  
Mon cœur ne soit plus attaché !  
Règne en ce cœur, car il est tien :  
Tu l'as racheté, c'est ton bien.

**12.** Qu'ainsi je vive en ces bas lieux  
Déjà comme un bourgeois des cieux,  
En attendant joyeusement  
Ton glorieux avènement !

**13.** Amen, oui, qu'il m'arrive ainsi !  
Dieu le dit, je le crois aussi ;  
Je vis et meurs en cette foi ;  
O Jésus ! prends pitié de moi.

---

**14.** A toi j'élève aussi mon cœur  
O SAINT-ESPRIT consolateur,  
Esprit du Père, Esprit du Fils ;  
Éclaire-nous et nous conduis.

**15.** Dans ta parole, ô Saint-Esprit,  
Fais-moi connaître Jésus-Christ ;  
Scelle en moi cette vérité,  
Que mon Jésus m'a racheté,

**16.** Qu'en lui Dieu m'aime désormais,  
Qu'il me pardonne mes forfaits ;  
Et daigne ainsi remplir mon cœur  
De paix, de joie et de vigueur.

**17.** Tu rassembles de tout côté  
Ton Église en l'humanité ;  
Le Seigneur l'acquit par son sang ;  
Rends son état plus florissant.

**18.** Oh ! fais qu'avec tous les élus,  
Embrassant un même Jésus,  
J'adore avec eux, en esprit,  
Un même Père en Jésus-Christ.

**19.** Ainsi, quand mon corps tombera,  
Mon âme à Dieu s'envolera,  
Et ce corps ressuscitera,  
Quand pour juger Jésus viendra.

**20.** Alors, sortant tout glorieux,  
Avec Jésus montant aux cieux,  
Dans la cité du Dieu vivant  
J'irai vivre éternellement.

**21.** Amen, oui, qu'il m'arrive ainsi !  
Dieu le dit, je le crois aussi ;  
Je vis et meurs en cette foi ;  
Esprit saint, prends pitié de moi.



### III. PERFECTIONS DE DIEU.

#### CANTIQUE 13.

AIR 12.

Psaume 33.



Réveil-lez-vous, peuple fi - dè - le, Pour  
Sa lou-an - ge fut tou-jours bel - le Dans



lou-er Dieu tout d'u - ne voix; Ce que Dieu demande,  
la bouche des hommes droits.



Ce qu'il nous commande, Tout ce qu'il a fait, Tout ce qu'il pro-



po-se, Et ce qu'il dis-po-se, Est juste et par-fait.

♫. Il veut, par sa loi souveraine,  
Que partout la justice ait lieu.  
Qui ne voit que la terre est pleine  
De la grande bonté de Dieu ?

L'un et l'autre pôle  
Sont de sa parole  
L'effet glorieux ;  
D'un mot fut formée  
La céleste armée  
Qui brille à nos yeux.

**3.** Il rassembla les eaux profondes,  
Les tenant comme en un vaisseau ;  
Il mit les ondes sur les ondes,  
Comme un trésor en un monceau.

Que toute la terre  
Craigne son tonnerre,  
Et qu'humiliés,  
Tous ceux qui l'habitent  
Sa colère évitent,  
Soumis à ses pieds.

**4.** La chose, aussitôt qu'il l'eut dite,  
Eut son être dans le moment ;  
L'obéissance fut subite  
Et suivit le commandement.

L'Éternel méprise  
La vaine entreprise  
Des peuples divers ;  
Sa juste puissance  
Confond la prudence  
Des hommes pervers.

**5.** Mais sa sagesse invariable  
Jamais ne change son dessein,  
Et sa providence immuable  
Du même pas suit son chemin.

Heureuse la race  
Dont Dieu par sa grâce  
Veut être le Dieu,  
Et que d'âge en âge,  
Comme son partage,  
Il garde en tout lieu !

6. L'Éternel ici-bas regarde  
Nuit et jour, du plus haut des cieux ;  
A tous les mortels il prend garde,  
Et rien ne se cache à ses yeux.  
De son trône auguste,  
Ce Roi saint et juste  
Voit distinctement  
Tout ce qui se passe  
Dans le grand espace  
Du bas élément.

7. C'est Dieu seul qui, par sa puissance,  
Fit le cœur de tous les humains ;  
Il démêle avec connaissance  
Toutes les œuvres de leurs mains.  
Au fort des alarmes,  
Ni camp, ni gens d'armes  
Ne sauvent le roi ;  
Le fer, le courage,  
Sont de nul usage,  
Éternel, sans toi.

8. C'est en vain qu'on croit que l'adresse  
D'un cheval puissant et léger,  
Tirant son maître de la presse,  
Le délivrera du danger ;



**Mais Dieu de ses ailes  
Couvre les fidèles  
Et veille toujours  
Pour qui le révère,  
Pour qui rien n'espère  
Que de son secours.**

**9. Si la mort vient à nous poursuivre,  
Le Seigneur lui retient la main ;  
Dans l'abondance il nous fait vivre,  
Quand partout on manque de pain.  
Qu'ainsi donc notre âme  
Toujours le réclame  
Et s'attende à lui ;  
Son trône immobile  
Est seul notre asile  
Et seul notre appui.**

**10. Nos cœurs, pleins de reconnaissance,  
Béniront le nom du Seigneur ;  
Nous reposant sur sa clémence,  
Nous célébrerons son honneur.  
Que ta bonté grande  
Sur nous se répande,  
O Dieu, notre Roi !  
Remplis notre attente ;  
Notre âme contente  
N'espère qu'en toi.**

---

## CANTIQUE 14.

AIR 13.

● Psaume 66.



Peuples, ve-nez, et que l'on don-ne Des  
Qu'en tous lieux son saint nom ré-son-ne Par



lou-anges à l'É-ter-nel; Ve-nez lui dire: O Dieu ter-  
un can-ti-que so-len-nel.



ri-ble, Qu'on te voit grand en tous tes faits! L'enne-mi



qu'on crut invin-ci-ble S'abais-se pour a-voir la paix.

●. Que ta majesté glorieuse  
Soit adorée en l'univers;  
Que ta louange précieuse  
Soit la matière de nos vers.  
Peuples, rendez-lui vos hommages  
Et jugez, d'un commun accord,  
Si tant de merveilleux ouvrages  
Sont d'un autre que du Dieu fort.

**3. Israël vit la mer profonde  
Tout d'un coup tarir à ses yeux ;  
Le fleuve retenant son onde,  
Le peuple passa tout joyeux.  
Sa providence universelle  
Regarde sur les nations,  
Et du superbe et du rebelle  
Il rend vaines les passions.**

**4. Hâtez-vous, peuples, qu'on vous voie  
En tous lieux bénir le Seigneur ;  
Faites retentir avec joie  
Un hymne saint en son honneur.  
C'est lui qui garde notre vie,  
Qui conduit sûrement nos pas ;  
C'est lui dont la force infinie  
Nous a garantis du trépas.**

**5. Seigneur, ta justice divine  
Voulut épurer notre foi,  
Comme l'argent que l'on affine  
Lorsqu'il n'est pas de bon aloi.  
Mais enfin sauvés par ta grâce,  
Nous verrons des jours plus heureux,  
Et moi, j'irai devant ta face,  
O Seigneur, te rendre mes vœux.**

**6. Vous qui révérez sa puissance,  
Soyez-moi témoins, en ce lieu,  
De la juste reconnaissance  
Que j'ai des bienfaits de mon Dieu.**

Quand ma bouche fait sa prière,  
Ce grand Dieu répond à ma voix ;  
Ainsi chaque jour j'ai matière  
De le bénir cent et cent fois.

7. Lorsque vers lui je me retire,  
Aussitôt il me tend la main ;  
Et quoi que mon âme désire,  
Mon Dieu me l'accorde soudain.  
Bénis donc ce grand Dieu, mon âme,  
Lui qui m'a toujours écouté,  
Et qui, lorsque je le réclame,  
Jamais ne retient sa bonté.

## CANTIQUE 15.

AIR 12.

Psaume 67.



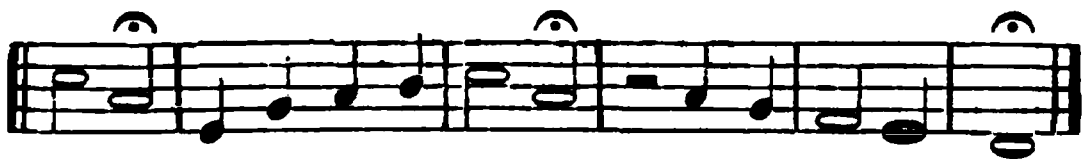
Dieu nous veuille é - tre fa - vo - ra - ble,      Nous  
Dieu veuil-le      de sa face ai - ma - ble,      Ré-



bé-nis-sant par sa bon - té ;  
pandre sur nous la clar - té,      A - fin qu'avec joi - e



Son sa-lut se voi - e Par tous les humains, Que chacun l'a-



do-re Et que nul n'i-gnó-re L'œuvre de ses mains.

**2.** Tous les peuples viendront te rendre  
 Les hommages qui te sont dus ;  
 Seigneur, on les verra répandre  
 Partout le bruit de tes vertus ;  
     Car ta providence  
     Sans cesse dispense  
     Ses bienfaits à tous,  
     Et dans ses ouvrages  
     Montre aux plus sauvages  
     Un Dieu juste et doux.

**3.** Grand Dieu, tous les peuples du monde  
 Chanteront ton nom glorieux ;  
 La terre en fruits sera féconde,  
 Ta main nous bénira des cieux.  
     Du Dieu qui nous aime  
     La bonté suprême  
     Nous fait prospérer ;  
     Tout ce qui respire  
     Dans son vaste empire  
     Le doit révéler.

---

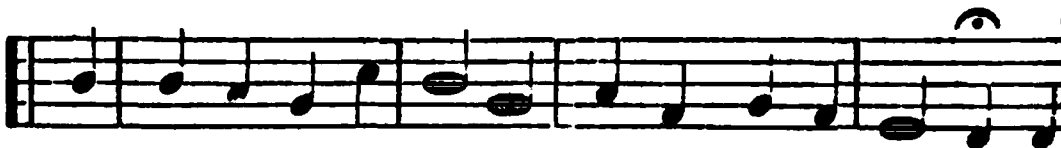
## CANTIQUE 16.

AIR 14.

Psaume 89.



Je chante-rai, Seigneur, sans cesse ta bon-té ;  
Je par-le-rai sans fin de ta fi-dé-li-té ;



Je di-rai ta bon-té dont la terre est rempli-e, Et



ta fi-dé-li-té dans les cieux é-ta-bli-e. De



tous ces vastes corps la course in-va-ri-a-ble Prou



ve que ta pa-role est tou-jours im-mu-a-ble.

❧. Les cieux prêchent, ô Dieu, les œuvres de tes mains  
Et ta fidélité s'annonce entre tes saints.

Qui saurait imiter, dans l'air ou sur la terre,  
La force de ton bras qui lance le tonnerre ?

Et dans les plus hauts cieux est-il quelque puissance  
Qui puisse s'égalier à ta magnificence ?

**3.** Sur un trône éclatant, Dieu, plein de majesté,  
Brille au milieu des saints dont il est respecté.  
O Seigneur, dont la force est seule redoutable,  
Éternel, qui peux tout, nul n'est à toi semblable;  
Ta suprême grandeur de toutes parts est ceinte  
Des rayons lumineux de ta vérité sainte.

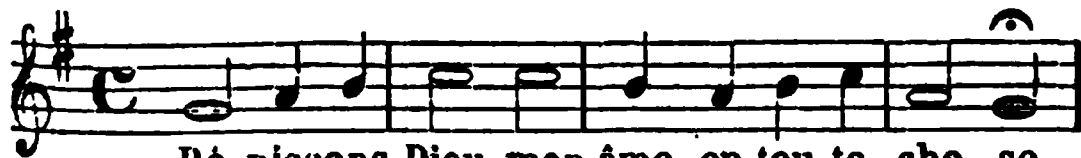
**6.**<sup>1</sup> Que le peuple est heureux qui te sait révéler !  
On le verra toujours fleurir et prospérer  
Et suivre de tes yeux la clarté salutaire.  
Ton nom fait le sujet de sa joie ordinaire,  
Puisqu'il te plaît, Seigneur, de ta bonté fidèle  
Lui donner chaque jour quelque marque nouvelle.

**7.** Si nous sommes vainqueurs, l'honneur t'en appartient,  
Et si nous triomphons, ce bonheur ne nous vient  
Que de ta seule main et de ta bienveillance,  
Qui fait dans les périls notre unique assurance.  
Du roi qui nous défend la force ni l'adresse,  
Sans le Saint d'Israël, ne seraient que faiblesse.

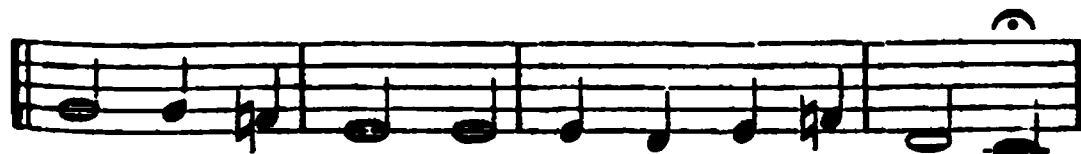
## CANTIQUE 17.

AIR 15.

Psaume 103.

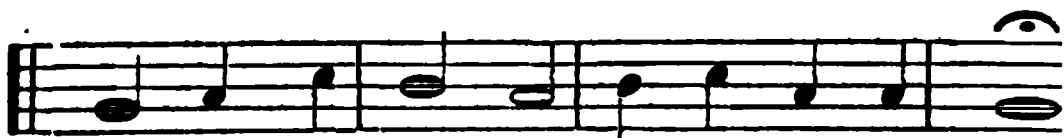


Bé-nissons Dieu, mon âme, en tou-te cho-se,



Lui sur qui seul ton es-poir se re-po-se;

<sup>1</sup> Strophes 4 et 5 supprimées.



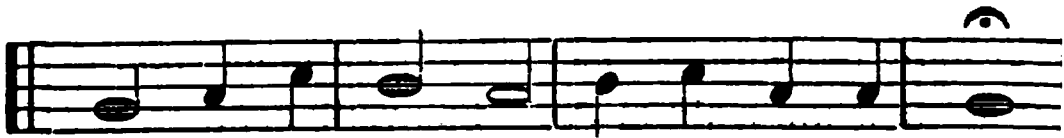
Chan-tons son nom sans nous las-ser ja - mai



Que tout en moi cé - lè - bre sa puis-san-ce



Sur-tout, mon âme, ex - al - te sa clé - men-ce



Et compte i - ci tous les biens qu'il t'a faits.

2. C'est ce grand Dieu qui, par sa pure grâce,  
De tes péchés les souillures efface,  
Qui te guérit de toute infirmité;  
Du tombeau même il retire ta vie  
Et rend tes jours heureux malgré l'envie,  
T'environnant partout de sa bonté.

3. C'est ce bon Dieu dont la riche largesse  
Te rassasie et fait qu'en ta vieillesse,  
Ainsi qu'un aigle, on te voit rajeunir.  
Aux opprimés il est doux et propice,  
Et tous les jours sa suprême justice  
Montre qu'il sait et sauver et punir.



**4.** Jadis Moïse avec crainte, avec joie  
Vit du Seigneur la merveilleuse voie ;  
Tout Israël vit aussi ses hauts faits.  
Toujours clément et rarement sévère,  
Prompt au pardon et lent à la colère,  
Il est si bon qu'il remplit nos souhaits.

**5.** Si quelquefois, abusant de sa grâce,  
Nous l'offensons, il s'irrite, il menace ;  
Mais sa rigueur ne dure pas toujours.  
Il nous épargne, et sa juste vengeance  
N'égale pas les peines à l'offense ;  
Car sa bonté vient à notre secours.

**6.** A qui le craint, à qui pleure sa faute  
Cette bonté se fait voir aussi haute  
Que sur la terre il éleva les cieux ;  
Et, comme est loin le couchant de l'aurore,  
Ce Dieu clément, quand sa grâce on implore,  
Met loin de nous nos péchés odieux.

**7.** Comme à son fils un père est doux et tendre,  
Si notre cœur vient au Seigneur se rendre,  
Il nous reçoit avec compassion ;  
Car il connaît de quoi sont faits les hommes,  
Il sait, hélas ! il sait que nous ne sommes  
Que poudre et cendre et que corruption.

**8.** Les jours de l'homme à l'herbe je compare,  
Dont à nos yeux la campagne se pare,  
Qu'un peu de temps a vu croître et mûrir,  
Et qui soudain, de l'aquilon battue,  
Tombe et se fane et n'est plus reconnue  
Même du lieu qui la voyait fleurir.

9. Mais tes faveurs, ô Dieu, sont éternelles  
 Pour qui t'invoque, et toujours les fidèles  
 De siècle en siècle éprouvent ta bonté.  
 Dieu garde ceux qui marchent en sa crainte,  
 Ceux dont le cœur s'attache à sa loi sainte,  
 Tous ceux enfin qui font sa volonté.

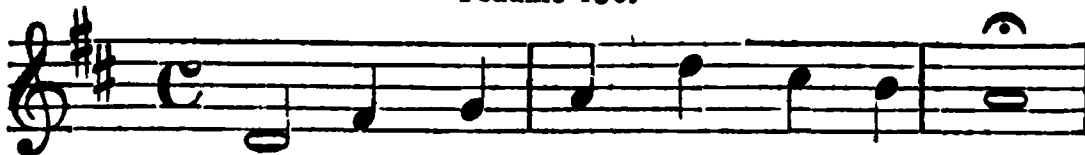
10. Dieu, qui des cieux voit tout ce qui respire,  
 Dans ces hauts lieux a bâti son empire;  
 Tout l'univers est soumis à ses lois.  
 Unissez-vous pour chanter ses louanges,  
 Esprits divins, chœurs immortels des anges,  
 Vous qui volez où commande sa voix.

11. Bénissez Dieu, sa céleste milice,  
 Ministres saints, hérauts de sa justice,  
 Qui de lui plaire êtes toujours soigneux.  
 Bénissez Dieu, tous les peuples du monde;  
 Vous, cieux, toi, terre en mille biens féconde;  
 Bénis-le aussi, toi, mon âme, avec eux.

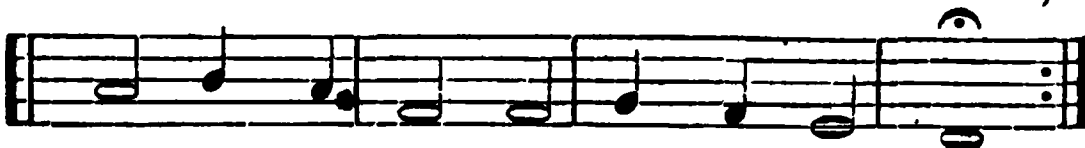
### CANTIQUE 18.

AIR 16.

Psaume 138.



Il faut, grand Dieu, que de mon cœur  
 Qu'à toi des mains et de la voix,



La sainte ar-deur Te glo-ri-fi-e;  
 O Roi des rois, Je psal-mo-di-e.



J'i - rai t'a - do - rer, ô mon Dieu, En ton saint



lien, D'un nouveau zè - le; Je chan-te - rai ta vé - ri -



té Et ta bon - té Tou-jours fi - dè - le.

**2.** Ton nom est célèbre à jamais

Par les effets

De tes paroles.

Quand je t'invoque, tu m'entends;

Quand il est temps,

Tu me consoles.

Tous les rois viendront à tes pieds,

Humiliés,

Prier sans cesse,

Sitôt qu'ils auront une fois

Où la voix

De ta promesse.

**3.** Ils rempliront par leurs concerts

Tout l'univers

De tes louanges.

Les peuples qui les entendront

Admireront

Tes faits étranges.

O grand Dieu, qui, de tes hauts cieux  
 Dans ces bas lieux  
 Vois toute chose;  
 Quoique tu sembles être loin,  
 C'est sur ton soin  
 Que tout repose.

4. Si mon cœur dans l'adversité  
 Est agité,  
 Ta main m'appuie;  
 C'est ton bras qui sauve des mains  
 Des inhumains  
 Ma triste vie.  
 Quand je suis le plus abattu,  
 C'est ta vertu  
 Qui me relève;  
 Ce qu'il t'a plu de commencer,  
 Sans se lasser  
 Ta main l'achève.

---

(Cantique 19 supprimé.)

---

### CANTIQUE 20.

AIR 18.



Em - pres - se - toi, mon â - me, A  
 Que son a - mour t'en - flam - me D'une



bé-nir le nom du Sei-gneur; Renou-ve-lant ta  
heureuse et constante ar-denr!



vi - e, Il gué-rittes angueurs; De : : cer - a-



ni - e Tu goût-tes les douceurs; Sa di - vi - ne clé-



mence, Qui remet nos for-faits, De son royaume im-



men - se Bé - nit tous les su - jets.

• Ce Dieu qui nous accorde  
Le trésor de ses saints décrets,  
De sa miséricorde  
Nous fait éprouver les effets;  
Doux, tendre et charitable,  
Toujours il fait sentir  
Au rebelle coupable  
Qu'on voit se repentir,  
Qu'il met, dès qu'on l'implore,  
Les péchés, à l'instant,  
Aussi loin que l'aurore  
L'est du soleil couchant.

**3.** Ce Dieu plein de tendresse  
Ne punit point de ses enfants  
La fréquente faiblesse  
Par de sévères châtimens.  
Il connaît la misère  
Des fragiles humains ;  
Il soutient en bon père  
L'ouvrage de ses mains ;  
Sans lui l'homme est semblable  
A l'herbe de nos champs,  
Dont la fleur périssable  
Se fane en peu de temps.

**4.** Tout se détruit, tout passe,  
Tout est sujet au changement ;  
Mais Dieu seul et sa grâce  
Subsistent éternellement.

Heureux le sort des anges  
Qui de ce Dieu des cieux  
Célèbrent les louanges  
D'un ton mélodieux !  
Imitant ce modèle,  
Chantons avec ardeur,  
D'un cœur humble et fidèle,  
Le nom du Créateur.

**5.** Soit à Dieu qui nous aime,  
Au Père, au Fils, à l'Esprit saint  
Rendu l'honneur suprême  
Par qui le sert, l'aime et le craint !  
Que l'heureuse espérance  
Que nous avons en lui  
De jour en jour s'avance,  
Et qu'il en soit l'appui !

Que sa grâce éternelle,  
 Pour comble de faveur,  
 D'une gloire immortelle  
 Couronne notre ardeur !

## CANTIQUE 21.

AIR 19.

Psaume 139.



Seigneur, tu m'as don - né l'ê-tre, La vie et le  
 Le jour où tu me fis naî-tre, Tu sus monder-



mon - ve - ment;  
 nier mo - ment. Que l'homme a - gisse ou re-po-se,



Ce qu'il fait, ce qu'il dis - po - se A - vant le temps



fut é-crit; Comme en un li - vre tra-cé-es, Tu lis



tou-tes les pen-sé-es Que pro-dui-ra son es-prit.

**1. Que lui sert un vain mystère ?  
S'il se cache, tu le vois ;  
S'il hésite ou délibère,  
Tu sais d'avance son choix.  
Sous une invisible flamme,  
Dans le conseil de son âme  
Tu descends du haut des cieux ;  
Libre, il pèse, il examine,  
Devant toi se détermine,  
Et n'agit que sous tes yeux.**

**2. Ta science offre à ta vue  
Ses désirs et ses destins.  
Ta main sur nous étendue  
Conduit nos pas incertains.  
J'ouvre à peine la paupière,  
Qu'un rayon de ta lumière  
M'éblouit de toutes parts,  
Et ta vaste intelligence  
Est pour nous un gouffre immense  
Où se perdent nos regards.**

**4. Où fuir ? où cacher ma course  
Au Dieu vivant qui me suit ?  
Il fond les glaces de l'Ourse,  
Il brille au sein de la nuit.  
Si des airs perçant les routes,  
Je monte aux célestes voûtes,  
Ce Dieu puissant s'offre à moi ;  
Des régions du tonnerre  
Si je descends sur la terre,  
C'est encor lui que j'y vois.**



**5.** Quand des ailes de l'aurore  
J'emprunterais le secours,  
Et qu'aux mers du peuple more  
J'irais terminer mon cours;  
Dans ma fuite vagabonde  
Ce serait Dieu qui sur l'onde  
Me conduirait jusqu'au port,  
Et sa puissance éternelle  
Dans ma demeure nouvelle  
Réglerait toujours mon sort.

**7<sup>1</sup>.** Devant lui l'abîme s'ouvre  
De ses rayons éclairé;  
Le voile obscur qui nous couvre  
Sous ses pas est déchiré.  
L'ombre fuit quand il ordonne;  
Les objets qu'elle environne,  
Son œil les distingue tous;  
La nuit la plus ténébreuse  
Est pour lui plus lumineuse  
Que le jour ne l'est pour nous.

**10.** Tu fais ta plus douce gloire  
Du bonheur de tes amis;  
Dans les champs de la victoire  
Toi-même les affermis.  
Bientôt leur race innombrable  
Surpasse les grains de sable  
Qui couvrent le bord des mers,  
Et ses diverses frontières  
S'étendent jusqu'aux barrières  
Qui terminent l'univers.

<sup>1</sup> Stropl. es 6, 8 et 9 supprimées.

**II.** De tant de bontés frappée,  
 Mon âme s'attache à toi.  
 Que, leur erreur dissipée,  
 Les méchants tremblent d'effroi !  
 Tu le sais, je hais leur trame ;  
 De mon cœur qui te réclame  
 Vois, Seigneur, l'intégrité ;  
 Fixe sa pente incertaine  
 Dans la route qui nous mène  
 A l'heureuse éternité.

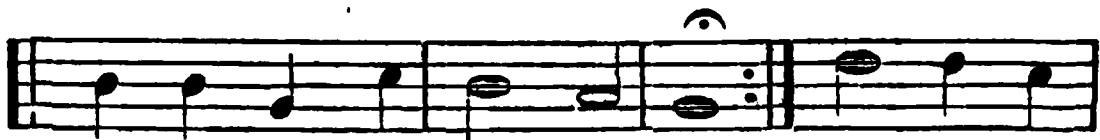
(Cantique 22 supprimé.)

### CANTIQUE 23.

AIR 13.



En-le-vez-moi, sain-tes pen-sé-es, Au-  
 Les bornes à l'homme tra-cé-es N'en-



des-sus du sé-jour mor-tel; Sans li-mi-  
 chaînent point l'Être é-ter-nel.



tes, in-cor-rup-ti-ble, Il vit, il rè-gne



dans les cieux; U - ne lu-mière in-ac-cès-si - ble



Le dé - robe à nos fai - bles yeux.

**2.** En vain l'esprit fini s'élance  
 Pour arriver à sa hauteur;  
 Qui peut comprendre son essence?  
 Qui peut s'égalér au Seigneur?  
 Législateur et Roi suprême,  
 Ceint de force et de majesté,  
 Lui seul existe par lui-même,  
 Et sans lui rien n'eût existé.

**3.** Chrétiens, le monde est son ouvrage;  
 Lenez son nom par vos concerts.  
 D'esprits créés à son image  
 Son souffle a peuplé l'univers.  
 Moi-même, enfant de la poussière,  
 Il me forma pour le bonheur.  
 Dieu puissant, que ma vie entière  
 Ne soit qu'un hymne à ton honneur.

**4.** De ce Maître que je révère,  
 Mon âme, exalte la grandeur;  
 Que sa sainte loi me soit chère;  
 Rien ne peut manquer à mon cœur.  
 Sur ses volontés éternelles  
 Je veux régler ma volonté;  
 A ses adorateurs fidèles  
 Il promet la félicité.

---

## CANTIQUE 24.

AIR 9.



Au - teur de l'u - ni - vers, suprême in - tel - li -



gen - ce, Re - çois, re - çois les vœux des fra - gi - les mor -



tels; Daigne a - gré - er l'encens que leur re - con - nais -



san - ce Ap - porte aux pieds de tes au - tels.

**2.** Qui pourrait pénétrer tes secrets ineffables?  
 Tu n'as point de passé, tu n'as point d'avenir;  
 Ta majesté remplit ces mondes innombrables  
 Qui ne peuvent te contenir.

**3.** O toi qui du néant, ainsi qu'une étincelle,  
 Fis jaillir dans les airs l'astre éclatant du jour,  
 Fais plus, verse en nos cœurs ta sagesse immortelle,  
 Embrase-les de ton amour.

**4.** Dissipe nos erreurs, rends-nous bons, rends-nous justes  
 Fais qu'exaltant ton nom, publiant tes bienfaits,  
 Notre âme, en tout soumise à tes décrets augustes,  
 Goûte les douceurs de ta paix.



## IV. ŒUVRES DE DIEU.

## CANTIQUE 25.

AIR 4.

Psaume 8.



O no-tre Dieu, tout bon, tout a - do - ra - ble,



Que ton saint nom est grand et re - dou - ta - ble !



Ta gloire é - clate et triomphe en tous lieux,



Et ta gran - deur est au-dessus des cieux.

1. Le tendre enfant qui pend à la mamelle  
 Prêche à nos yeux ta puissance éternelle ;  
 Sa faible voix confond l'impiété  
 Et du méchant condamne la fierté.

2. Quand je contemple, en te rendant hommage,  
 Le firmament, ton merveilleux ouvrage,  
 Les cieux, la lune et les feux différents  
 Que ta sagesse a placés en leurs rangs ;

**4.** Surpris, ravi, je te dis en moi-même :  
Qu'est-ce que l'homme, ô Majesté suprême,  
Que ta bonté daigne s'en souvenir  
Et que ta grâce aime à le prévenir !

**5.** Tu l'as un peu fait moindre que les anges  
Qui dans le ciel célèbrent tes louanges ;  
Tu l'as aussi d'éclat environné,  
Comblé de gloire et d'honneur couronné.

**6.** Tu l'as fait roi sur ces œuvres si belles  
Que tu formas de tes mains immortelles ;  
Tes ordres saints ont, sans exception,  
Mis sous ses pieds tout en sujétion.

**7.** Tous les troupeaux qui paissent aux montagnes,  
Le gros bétail qui pait dans les campagnes,  
Les animaux des déserts et des bois  
Souffrent son joug ou tremblent à sa voix.

**8.** Tous les oiseaux qui volent et qui chantent,  
Tous les poissons qui par troupes fréquentent  
Fleuves, étangs et les profondes mers,  
Tout est sous lui dans ce vaste univers.

**9.** O notre Dieu, que ta gloire est immense !  
Rien n'est égal à ta magnificence ;  
Ta majesté partout brille à nos yeux ;  
Ton nom remplit et la terre et les cieux.

---

(Cantique 26 supprimé.)

---

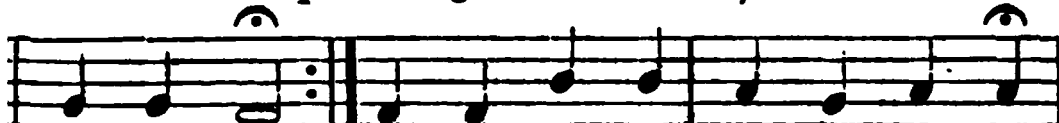
**CANTIQUE 27.**

NR 19.

Psaume 19.



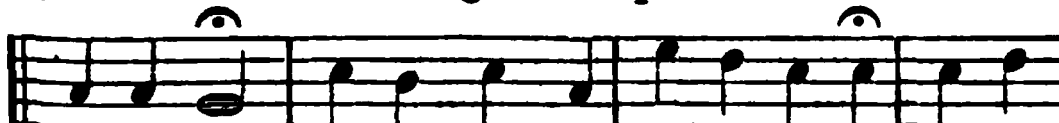
Les cieux instrui-sent la ter-re A ré-vé-rer  
 Tout ce que leur globe en-ser-re, Célèbre un Dieu



leur au-teur;  
 cré-a-teur. Quel plus su-bli-me can-ti-que



Que ce con-cert ma-gni-fi-que De tous les cé-



les-tes corps! Quelle gran-deur in-fi-ni-e! Quel-le



di-vine harmo-ni-e Ré-sul-te de leurs ac-cords!

• De sa puissance immortelle  
 Tout parle, tout nous instruit;  
 Le jour au jour la révèle,  
 La nuit l'annonce à la nuit.  
 Ce grand et superbe ouvrage  
 N'est point pour l'homme un langage  
 Obscur et mystérieux;  
 Son admirable structure  
 Est la voix de la nature  
 Qui se fait entendre aux yeux.

**3.** Dans une éclatante voûte  
Il a placé de ses mains  
Ce soleil qui, dans sa route,  
Éclaire tous les humains.  
Environné de lumière,  
Cet astre ouvre sa carrière  
Comme un époux glorieux  
Qui, dès l'aube matinale,  
De sa couche nuptiale  
Sort brillant et radieux.

**4.** L'univers à sa présence  
Semble sortir du néant;  
Il prend sa course, il s'avance  
Comme un superbe géant.  
Bientôt sa marche féconde  
Embrasse le tour du monde  
Dans le cercle qu'il décrit;  
Et par sa chaleur puissante,  
La nature languissante  
Se ranime et se nourrit.

**5.** Oh ! que tes œuvres sont belles,  
Grand Dieu ! Quels sont tes bienfaits !  
Que ceux qui te sont fidèles,  
Sous ton joug trouvent d'attraits !  
Ta crainte inspire la joie,  
Elle assure notre voie,  
Elle nous rend triomphants;  
Elle éclaire la jeunesse  
Et fait briller la sagesse  
Dans les plus faibles enfants.



**6.** Soutiens ma foi chancelante,  
Dieu puissant ; inspire-moi  
Cette crainte vigilante  
Qui fait pratiquer ta loi.  
Loi sainte, loi désirable,  
Ta richesse est préférable  
A la richesse de l'or,  
Et ta douceur est pareille  
Au miel dont la jeune abeille  
Compose son cher trésor.

**7.** Mais sans tes clartés sacrées,  
Qui peut connaître, Seigneur,  
Les faiblesses égarées  
Dans les replis de son cœur ?  
Prête-moi tes feux propices ;  
Viens m'aider à fuir les vices  
Qui s'attachent à mes pas ;  
Viens consumer par ta flamme  
Ceux que je vois dans mon âme  
Et ceux que je n'y vois pas.

**8.** Si de leur triste esclavage  
Tu viens dégager mes sens,  
Si tu détruis leur ouvrage,  
Mes jours seront innocents,  
J'irai puiser, sur ta trace,  
Dans les sources de ta grâce,  
Et, de ses eaux abreuvé,  
Ma gloire fera connaître  
Que le Dieu qui m'a fait naître  
Est le Dieu qui m'a sauvé.

---

## CANTIQUE 28.

AIR 31.



Mor-tels, ex - al - tez la clé-men-ce Du  
L'empire et la ma-gni - fi - cen - ce Ont



Dieu dont le nom, la gran-deur, Si sa gloi-re brille  
dû pé - nétrer vo - tre cœur.



à ja-mais, C'est par l'é - clat de ses bien-faits.

2. De son amour tant de miracles,  
Ce monde embelli par ses mains,  
Seraient-ce là de vains spectacles  
A vos yeux, ô faibles humains?  
N'y voyez-vous pas ses bienfaits  
Briller des plus nobles attraits?

3. Oh! quelle ineffable tendresse!  
Les cieux en montrent la grandeur,  
La terre en fait voir la richesse,  
Le soleil en peint la splendeur.  
Si sa gloire brille à jamais,  
C'est par l'éclat de ses bienfaits.

4. Il fit ce beau palais de l'homme;  
Il l'enrichit de ses présents;  
Tous les trésors qu'on y consomme  
Sont des dons faits à ses enfants;  
Il y fait briller à jamais  
Sa majesté dans ses bienfaits.

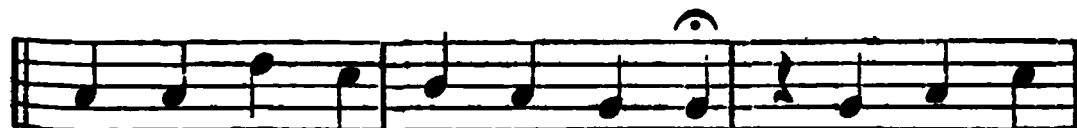
5. Louons donc ce céleste Père,  
Consacrons-lui tout notre cœur,  
Et faisons retentir la terre  
D'un hymne saint à son honneur.  
Que sa gloire y brille à jamais  
Du doux éclat de ses bienfaits !

CANTIQUE 29.

AIR 23.



Que le Seigneur est ad - mi - ra - ble ! Que



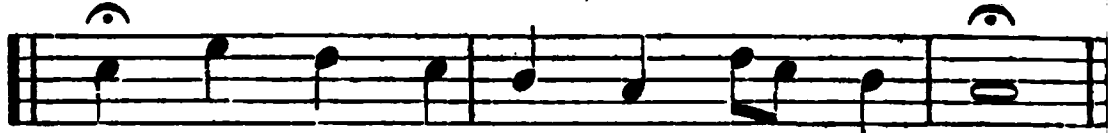
sa richesse est a - do - ra - ble Et sur la



terre et dans les cieux ! De sa bon - té, de sa puis-



san - ce, De sa su-prême in - tel - li - gen -



ce Quels traits par-tout frap - pent les yeux !

**2.** Dieu se révèle en son ouvrage ;  
Partout je contemple l'image  
De ses saintes perfections.  
A son ordre tout est fidèle ;  
Seul, hélas ! serais-je rebelle  
A ses charitables leçons ?

**3.** Eh quoi ! du couchant à l'aurore  
Du Dieu que l'univers adore  
Tout me révèle la grandeur ;  
Et sourd à sa voix paternelle  
J'hésiterais, lorsqu'il m'appelle,  
A lui consacrer tout mon cœur !

**4.** Rétablis en moi ton image,  
O Eieu ; je veux te rendre hommage,  
Je veux à mon tour te bénir.  
Fidèle à ta volonté sainte,  
Dans ton amour et dans ta crainte  
Fais-moi, Seigneur, vivre et mourir.

---

CANTIQUE 30.

AIR 24.



Qui peut, ô Dieu, de ta puis - san - ce, De ton a -  
Mé - di - ter l'é - tendue im - men - se Sans te bé -



mour, de ta grandeur,  
nir a - vec fer - veur? Je vois tes merveilleux ou - vra -



ges Dans l'u - ni - vers en - tier épars, Tes desseins bienfai -



sants et sa - ges Par-tout où tombent mes regards.

2. Le ciel orné de mille étoiles,  
Et l'aurore d'un beau matin,  
La nuit et ses lugubres voiles,  
Tout, ô Dieu, décèle ta main.  
La fleur des champs te doit son être,  
Le soleil te doit sa splendeur ;  
L'univers entier fait connaître  
Et ta puissance et ta grandeur.

**3.** Ton bras dirige le tonnerre,  
Ta main féconde nos sillons,  
Ton ordre a marqué leur carrière  
Aux impétueux aquilons.  
D'épis la moisson jaunissante  
Qui dore nos fertiles champs,  
De ta sagesse bienfaisante  
Instruit nos cœurs, parle à nos sens.

**4.** Et l'homme fait à ton image,  
Comblé des dons de ta bonté,  
L'homme, ton plus parfait ouvrage,  
Formé pour l'immortalité,  
Oh ! de sa céleste origine  
Quels traits, suprême Créateur,  
N'as-tu pas, de ta main divine,  
Imprimés au fond de son cœur !

**5.** Esprit émané de Dieu même,  
Mon âme, tu dois à jamais  
Adorer cet Être suprême  
Qui t'enrichit de ses bienfaits.  
Te consacrant à son service,  
Célèbre, exalte sa bonté ;  
Rends gloire à Dieu par ta justice  
Et révère sa majesté.

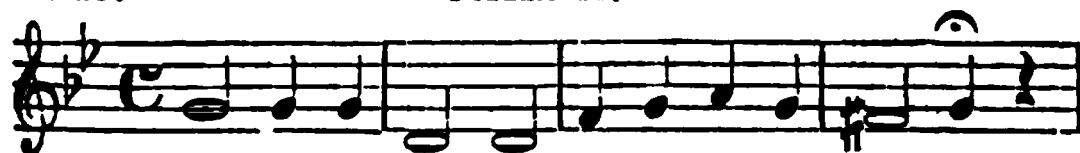


# V. PROVIDENCE.

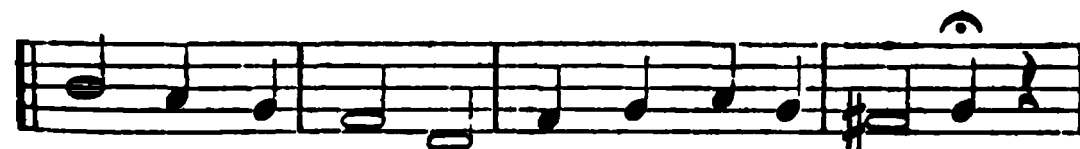
## CANTIQUE 31.

AIR 25.

Psaume 23.



Dieu me conduit par sa bon-té su - prême;



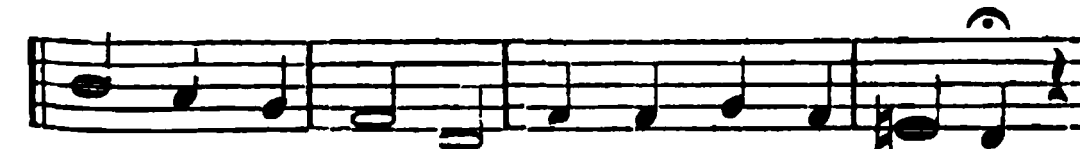
C'est mon ber - ger qui me garde et qui m'ai-me.



Rien ne me manque en ses gras pâ - tu - ra-ges;



Des clairs ruisseaux je suis les verts ri - va-ges,



Et, sous l'a - bri de son nom a - do - ra-ble,



Ma route est sûre et mon re - pos du - ra-ble.

**2.** Je ne crains point, en suivant cette voie,  
Que de la mort je devienne la proie.  
Quand je serai dans sa vallée obscure,  
Partout, ô Dieu, ta houlette m'assure.  
C'est de tes biens que ma table est couverte  
Aux yeux de ceux qui désirent ma perte.

**3.** Tu m'es si bon que, par ta providence,  
Mon âme en paix a tout en abondance,  
Tant de douceurs accompagnent ma vie  
Que mon bonheur en est digne d'envie,  
Et tu feras que, dans ta maison sainte,  
Je passerai tous mes jours dans ta crainte.

### CANTIQUE 32.

AIR 26.

Psaume 36.



Du méchant le train dé - ré - glé Me dit que  
Bien que son cri-me fasse hor-reur, Il s'applau-



son cœur a-veu-glé N'a de Dieu nul - le crain - te;  
dit dans son er-reur Et la suit sans con-train-te.



Son plus or - dinaire en-tre - tien N'est que fraude;





il n'écou-te rien      Qui le porte à bien      fai - re;



La nuit même, en son lit cou - ché,      Il médite



un nouveau pé-ché;      Le mal seul peut lui plai-re.

3. Grand Dieu, ta suprême bonté,  
Ta justice et ta vérité  
    Portent aux cieux leurs têtes.  
Tes saints décrets, hauts et profonds,  
Sont des abîmes et des monts;  
    Tu nourris jusqu'aux bêtes.  
Oh! qu'admirable est ta bonté!  
Ton ombre fait la sûreté  
    De l'homme exempt de vices;  
Tes biens remplissent ses désirs  
Et tu l'abreuves de plaisirs  
    Au fleuve des délices.

3. Ce qui vit ne vit que par toi;  
Et c'est ta clarté, puissant Roi,  
    Qui nos yeux illumine.  
Continue, ô Dieu, tous les jours  
A tes fidèles le secours  
    De ta grâce divine.

Seigneur, soutiens-moi par ta main ;  
 Ne permets pas que l'homme vain  
 M'insulte ni m'outrage.  
 C'est fait, les méchants tomberont,  
 Jamais ils n'en relèveront ;  
 La mort est leur partage.

## CANTIQUE 33.

AIR 7.

O sa - ge Pro - vi - den - ce, Je  
 mets ma con - fi - an - ce En tes di - vins dé - crets. J'ad -  
 mi - re ta puis - san - ce, Je bé - nis ta clé -  
 men - ce Qui me com - ble de ses bien - faits.

●. En source d'allégresse  
 Ta profonde sagesse  
 Peut convertir nos pleurs.  
 Quand le mal est extrême,  
 C'est ta force suprême  
 Qui nous soutient dans nos douleurs.

**3.** La prodigue nature  
D'une saine pâture  
Nourrit les animaux,  
Et tu pourvois sans cesse  
Au besoin qui les presse  
Et dans leur faim et dans leurs maux.

**4.** Oui, tout ce qui respire  
Atteste ton empire,  
Est l'objet de tes soins.  
Dieu, ta main paternelle  
Ne négligerait-elle  
Que tes enfants dans leurs besoins ?

**5.** Mon âme, sois tranquille;  
L'Éternel, ton asile,  
Prend soin de ton destin,  
Et sa grâce infinie  
Même après cette vie  
S'y veut intéresser sans fin.

**6.** O bonne Providence,  
Je mets ma confiance  
En tes divins décrets.  
J'attends de ta puissance  
Les dons que ta clémence  
Prépare à mes justes souhaits.

AIR 27.

**CANTIQUE 34.**



Dieu par sa pro-vi-den-ce Di - ri-ge no-tre sort;  
C'est lui seul qui dis-pen-se Et la vie et la mort.



Il est no-tre dé-fen-se, La source de nos biens ; Par



lui seul l'a-bon-dan-ce Se ré-pand sur les siens.

**2. Sans Dieu, notre prudence  
Est un fragile appui;  
Les talents, l'opulence  
Ne peuvent rien sans lui.  
Nos mains, notre industrie  
Ne sauraient nous nourrir;  
De Dieu seul vient la vie,  
Dieu seul peut la bénir.**

**3. Ce bon et tendre Père  
Veille sur ses enfants;  
Il a de ma carrière  
Compté tous les instants.  
S'il le veut, je prospère,  
Soutenu par sa main;  
S'il le veut, la misère  
S'attache à mon destin.**

**4. Éternel, ta sagesse  
Sait dispenser aux tiens  
L'épreuve ou l'allégresse,  
Les revers ou les biens.**

Elle élève, elle abaisse,  
Adoucit nos malheurs,  
Et jamais ne délaisse  
L'homme dans ses douleurs.

5. Divine Providence,  
J'adore tes décrets.  
Plein de reconnaissance,  
Je chante tes bienfaits.  
Tu sais, mieux que moi-même,  
Ce qui fait mon bonheur;  
Ta sagesse suprême  
Doit rassurer mon cœur.

CANTIQUE 35.

AIR 28.

Oui, dans le ciel nous a-vons no-tre Père

Qui sous ses yeux nous con-duit cha-que jour;

Et tous les soins de la plus ten-dre mère

Sont moins cons-tants que son fi-dèle a-mour.

**2.** Il nous aimait avant qu'il nous fît naître ;  
En son cher Fils nous étions ses enfants,  
Et dans sa paix notre âme peut connaître  
Combien ses dons sont nombreux et constants.

**3.** C'est son amour, c'est sa miséricorde  
Qui tous les jours nous comble de bienfaits.  
Il nous prévient et toujours nous accorde  
Bien au delà de nos meilleurs souhaits.

**4.** Si notre cœur encor dur abandonne  
Le droit sentier où nous devons courir,  
Sans se lasser sa grâce nous pardonne  
Et met en nous un pieux repentir.

**5.** Ah! sans tarder, remplis de confiance,  
Sincèrement rendons-lui tout honneur,  
Et témoignons par notre obéissance  
Que nous croyons qu'il est notre Sauveur.

**6.** Donne-nous donc ton Esprit, ô bon Père;  
Fléchis par lui notre cœur à ta loi;  
Lève sur nous ta céleste lumière,  
Et, dans ta paix, fais-nous croître en la foi.



## VI. AVENT.

## CANTIQUE 36.

AIR 13.

Psaume 98.



Peuples, chantez un saint canti-que      A l'honneur  
Qui par sa for-ce ma-gni-fi-que      Est demeu-



du grand Dieu des cieux      Son grand pouvoir s'est fait con-  
ré vic-to-ri-eux.



nal-tre      Quand sa main nous a ga-ran-tis; Sa justice



a daigné pa-rai-tre      Pour nous au milieu des gen-tils.

•. Dieu de sa bonté secourable  
A bien voulu se souvenir;  
Selon sa promesse immuable  
Il veut son peuple maintenir.  
Le salut que Dieu nous envoie  
Jusqu'au bout du monde s'est vu;  
Que donc d'allégresse et de joie  
L'univers entier soit ému !

**3.** Que partout devant Dieu résonnent  
Et les instruments et les voix;  
Que partout les trompettes sonnent,  
Et les clairons et les hautbois.  
Qu'en sa présence glorieuse  
Tout pousse des tons éclatants,  
La mer bruyante et furieuse,  
La terre et tous ses habitants.

**4.** Que devant Dieu les fleuves mêmes  
Battent des mains, de joie épris,  
Et que, par des transports extrêmes,  
Les monts fassent ouïr leurs cris !  
Car Dieu vient gouverner le monde  
Selon le droit et l'équité,  
Et partout d'une main féconde,  
Répandre la félicité.

### CANTIQUE 37.

AIR 1.

Cantique de Zacharie.



Bé - ni soit à ja - mais le grand Dieu  
L'au-teur de tous les biens, tout-puis - sant,



d'Is - ra - ël,  
é - ter - nel,      Qui, tou - ché de nos cris et





de no - tre mi - sè - re, Dans nos pres - sants be -



soins s'est mon-tré no - tre Pè - re.

**2.** Dans ses compassions il nous a visités;  
Par son bras invincible il nous a rachetés,  
Et, malgré nos péchés, ce Dieu tendre et propice  
A fait lever sur nous le soleil de justice.

**3.** La maison de David, ce grand roi des Hébreux,  
Nous donne dans ce jour un Sauveur glorieux  
Qui vient nous affranchir d'un funeste esclavage,  
Et nous faire obtenir un céleste héritage.

**4.** Nos pères l'attendaient; Dieu leur avait promis  
Qu'il nous protégerait contre nos ennemis,  
Et nous délivrerait du joug insupportable  
De la loi, du péché, de la mort et du diable.

**5.** Au père des croyants Dieu fit même serment  
Qu'il répandrait sur lui ses biens abondamment,  
Que les peuples seraient bénis en sa semence,  
Et qu'il les recevrait dans sa sainte alliance.

**6.** Par son divin secours nos cruels ennemis  
Seront entièrement confondus et soumis;  
Vivant sous son regard et le servant sans crainte,  
Notre course sera tous les jours juste et sainte.

7. O bienheureux enfant qui sers de précurseur  
Au Rédempteur du monde, et qui dois au Seigneur  
Préparer le chemin, être son interprète  
Et marcher devant lui comme son grand prophète,

8. Ta voix va désormais aux peuples annoncer  
Celui qui doit un jour nos péchés effacer,  
L'attente d'Israël, notre Roi, le Messie  
Qui vient nous acquérir le salut et la vie.

9. Il me semble déjà que je vois ce soleil,  
Cet orient d'en haut dont l'éclat sans pareil  
Dissipera bientôt l'obscurité profonde  
Qui depuis si longtemps a régné sur le monde.

10. Les peuples qui marchaient dans l'ombre de la mort  
Vont être illuminés et changeront de sort;  
Leurs yeux seront ouverts par sa vive lumière;  
Ils connaîtront leur Dieu, leur Sauveur et leur Père.

11. Il conduira nos pas au chemin de la paix,  
Et ce divin Sauveur remplira nos souhaits;  
Nous l'aimerons toujours, nous lui serons fidèles  
Et nous vivrons heureux sous l'ombre de ses ailes.

---

## CANTIQUE 38.

AIR 51.



Viens, Sauveur de la ter-re, Ra-nimer mon ardeur;  
Dans ce temps sa-lu-tai-re Viens occuper mon cœur.



**2. Israël solennise**

Ton entrée en Sion ;

Aujourd'hui ton Église

De sa dévotion

Imite le modèle

Par ses vœux et ses chants,

Et chaque cœur fidèle

Vient t'offrir son encens.

**3. Par un profond mystère**

Que je dois admirer,

D'un gouffre de misère

Tu m'es venu tirer.

Le Père qui t'envoie

Veut finir mon tourment,

Et tu me rends la joie

Par ton avènement.

**4. J'étais chargé de chaînes,**

Tu les brises, Seigneur ;

Je méritais des peines,

Tu me combles d'honneur.

Tu dégages ma tête

D'un joug pesant et vil,

Changeant en jours de fête

Les jours de mon exil.

**5.** Ta bonté souveraine  
Joint ta divinité  
A la nature humaine,  
A notre infirmité.  
C'est de cette alliance  
Que naissent le bonheur,  
La paix, la délivrance,  
Le salut du pécheur.

**6.** Dans nos douleurs amères  
Rappelons à nos cœurs  
Les grâces salutaires  
Et les saintes faveurs  
D'un Roi qui change en joie  
Les pleurs de ses sujets,  
Quand sur eux il déploie  
Ses dons et ses bienfaits. .

**7.** Il nous prévient lui-même  
Par les plus doux attraits,  
Et sa bonté suprême  
Surpasse nos souhaits;  
Il nous marque d'un frère  
Les tendres sentiments ;  
Il voit notre misère  
Et finit nos tourments.

**8.** Si nos péchés remplissent  
Nos âmes de frayeur,  
Si nos cœurs en gémissent,  
Recourons au Sauveur :  
Il vient pour faire grâce  
Aux pécheurs pénitents,  
Et pour leur donner place  
Parmi ses chers enfants.

9. Que le monde fulmine,  
N'en soyons point émus;  
Qu'il cherche la ruine  
Du troupeau de Jésus :  
Il vient, ce Roi de gloire,  
Et tous ses ennemis  
Lui cédant la victoire  
Sous ses pieds seront mis.

10. Juste et souverain juge  
Des vivants et des morts,  
Il sera le refuge  
Des membres de son corps.  
Viens donc, Sauveur fidèle,  
Rends-nous participants  
De la gloire éternelle  
Promise à tes enfants.

AIR 51.

## CANTIQUE 39.



Jé-sus, Dieu de lu-mière, En qui gît mon es-poir,  
Quand tu viens sur la terre, Comment te re-ce-voir?



Ah! fais luire à mon â-me Le flam-beau de la



foi; Allume en moi la flam-me Qui doit brûler pour toi.

**2.** Sion jonche ta voie  
De branches de palmier ;  
Et moi, comblé de joie,  
Je veux psalmodier.  
Je dirai, plein de zèle,  
A l'honneur de ton nom :  
Que Jésus est fidèle !  
Que le Seigneur est bon !

**3.** Ton amour pour les hommes  
Te porte à les sauver ;  
Égarés que nous sommes,  
Tu viens nous retrouver.  
Lorsque dans la misère  
L'homme était sans espoir,  
Dieu descend sur la terre,  
Le Sauveur se fait voir.

**4.** J'étais chargé des chaînes  
Du vice et du péché,  
Pauvre, accablé de peines ;  
Tu m'en as arraché.  
J'étais dans l'infamie,  
Et tu viens, cher Sauveur,  
Oter l'ignominie  
Qui couvre le pécheur.

**5.** Que celui qui réclame  
Son saint nom dans ce jour,  
Grave bien dans son âme  
Ce mystère d'amour.

**Vous, âmes désolées,  
N'ayez plus nulle peur,  
Mais soyez consolées :  
Vous avez un Sauveur.**

**6. Que rien ne vous arrête,  
Approchez de l'Époux,  
Quand lui-même s'apprête  
A s'approcher de vous.  
Déjà dans sa parole  
Il vous offre sa paix  
Et tout ce qui console  
Une âme pour jamais.**

**7. Ne perdez point courage  
Dans votre indignité ;  
Sauver, c'est son ouvrage ;  
Il a tout mérité ;  
Il voit votre disette,  
Il se plaît à donner,  
Il paya votre dette,  
Il veut tout pardonner.**

**8. Si son regard menace  
L'impie et le méchant,  
Il aime à faire grâce  
Au pécheur repentant.  
Ah ! soleil de justice,  
Source du vrai bonheur,  
Sois-nous à tous propice,  
Sois à tous un Sauveur.**

---

## CANTIQUE 40.

AIR 6.

Dieu le tout-puis - sant Cré - a - teur Re-  
vét la for - me d'un pêcheur, Et pour sau-ver le  
genre hu-main Il nait et souf-fre dans son sein.

2. Quelle étonnante charité,  
Quel tendre amour, quelle bonté!  
Les hommes pourront-ils jamais  
Reconnaître tant de bienfaits?

3. L'alpha, l'oméga<sup>1</sup>, l'Éternel  
Devient homme, faible et mortel,  
Environné d'infirmité,  
Lui, l'éternelle vérité!

4. Qu'est-ce que l'homme, ô Dieu vivant?  
Qu'avait-il d'aimable et de grand?  
Quel bien te peut-il revenir  
De ceux que tu viens secourir?

5. Mais l'homme qui n'accepte pas  
Ce don de Dieu, demeure, hélas!  
Dans la mort; il reste perdu,  
Car Christ seul nous a tout rendu.

<sup>1</sup> Apoc., I, 8.



**6.** Va donc au-devant de ton Roi,  
Pauvre pécheur ; il vient à toi,  
Doux, patient, humble de cœur ;  
Il vient pour être ton Sauveur.

**7.** Heureux, si ton cœur aujourd'hui  
S'ouvre et se donne tout à lui,  
Afin qu'il y puisse à jamais  
Établir son règne de paix.

**8.** Qu'il soit ton céleste aliment ;  
Soumets-lui ton entendement ;  
Recours à lui seul, qui te dit :  
Mon fils, ma grâce te suffit.

**9.** A son premier avènement  
Il parut dans l'abaissement ;  
Un jour en gloire il reviendra  
Et l'incrédule tremblera.

**10.** Mais les justes posséderont  
Le royaume, et célébreront  
Sans fin, tous, d'un commun accord,  
Dans leurs chants, l'Agneau mis à mort.

**11.** Gloire au Père qui nous chérit,  
Gloire à son Fils qui nous acquit,  
Gloire à l'Esprit de vérité  
Pendant toute l'éternité.



## VII. NOËL.

## CANTIQUE 41.

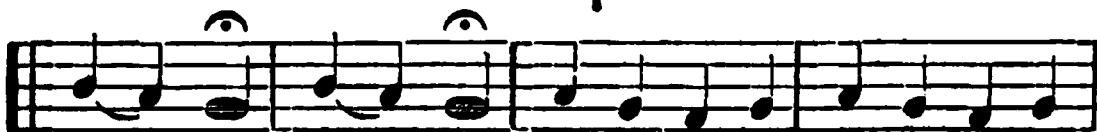
AIR 10.



Quel est cet as - tre ra - dieux Qui descend  
Tu prends à toi l'hu - ma - ni - té, Tu voi - les



du plus haut des cieux? O Fils du Dieu su - prême,  
ta di - vi - ni - té De ma faiblesse ex - trême.



Sei - gneur, Mon cœur Te ré - cla - me; A mon â - me



Fais sans ces - se Sen - tir ta vi - ve ten - dres - se.

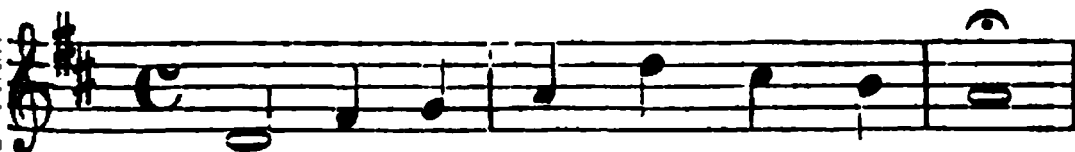
2. Tout pénétré de ton amour,  
Je chante ta gloire en ce jour,  
O Sauveur de mon âme.  
En t'abaissant jusques à moi,  
Tu m'embrases, Seigneur, pour toi  
D'une céleste flamme.

Tu fais  
Ma paix;  
Ta parole  
Me console;  
Ta souffrance  
M'apporte la délivrance.

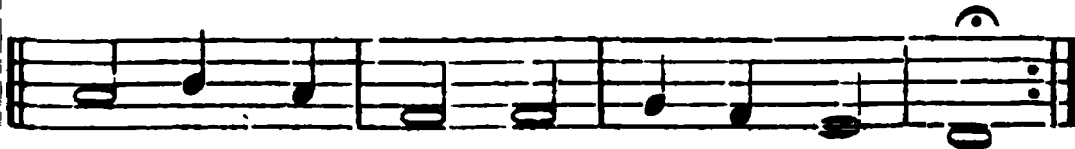
3. Par l'effet de sa charité  
Dieu voulut dès l'éternité  
Que son Fils fût mon frère.  
Je m'attache à lui par la foi;  
Il est mon Maître, il est mon Roi;  
Fondé sur lui, j'espère  
Qu'étant  
Constant  
Et fidèle  
Dans mon zèle,  
Pour partage  
Du ciel j'aurai l'héritage.

## CANTIQUE 42.

AIR 16.



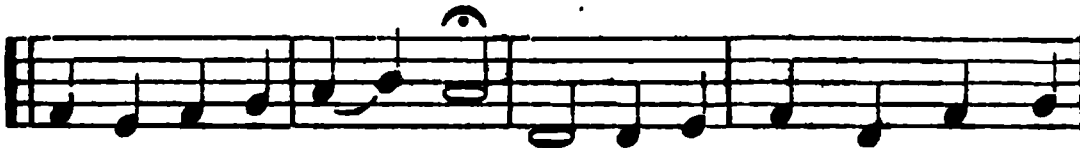
Les an - ges chan - tent dans les airs;  
Ils cé - lè - brent du Tout - Puis - sant



A leurs con - certs Pré - tons l'o - reil - le.  
Le Fils nais - sant : Quel - le mer - veil - le!



D'un doux feu le ciel en-flam-mé N'est plus ar-



mé De son ton-ner - re. Gloire à Dieu dans les lieux très



saints! Grâce aux humains! Paix sur la ter - re!

**2. Les justes, sous les douces lois**  
 Du Roi des rois  
 Déjà s'assemblent;  
 Les adversaires déchainés  
 Sont consternés;  
 Les démons tremblent.  
 Le crime frémit abattu  
 Et la vertu  
 Ose paraître;  
 Nouvelle terre, nouveaux cieux,  
 Tout à nos yeux  
 S'en va renaître.

**3. Mon âme, goûte le bonheur**  
 Que ce Sauveur  
 Apporte au monde.  
 Oui, mon âme, en cet heureux jour  
 Que ton amour  
 Au sien réponde!

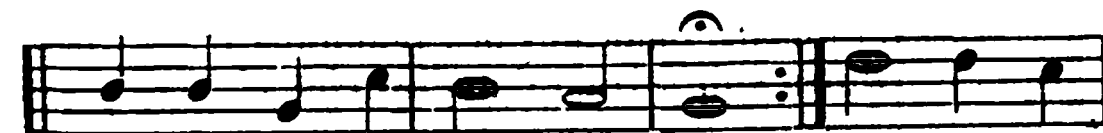
Il vient nous affranchir d'erreurs,  
 Changer nos cœurs  
 Par sa loi sainte.  
 Qui l'aime d'un amour constant  
 Vivra content,  
 Mourra sans crainte.

## CANTIQUE 43.

AIR 13.



Fai-sons é - cla - ter no - tre joi - e Et  
 Le Père é - ter - nel nous en - voi - e Son



lou-ons no - tre bien - fai - teur; D'u - ne vier-  
 bien - ai - mé pour Ré-demp - teur.



ge chaste et fé - con - de Un en - fant di - vin



nous est né; Aujourd'hui le Sauveur du mon - de,



Le Fils de Dieu nous est don - né.

**2.** En lui la suprême puissance  
Se trouve avec l'infirmité ;  
Une éternelle et pure essence  
S'unit à notre humanité.  
Dans la bassesse on le voit naître  
Sous la forme de serviteur <sup>1</sup> ;  
Mais alors même il fait paraître  
Et sa sagesse et sa grandeur.

**3.** Il n'a pour palais qu'une étable,  
Et qu'une crèche pour berceau ;  
Mais cet enfant incomparable  
Fait briller un astre nouveau.  
A sa naissance les saints anges  
Font ouïr leurs voix dans ces lieux ;  
Ils disent, chantant ses louanges :  
Gloire soit à Dieu dans les cieux !

**4.** Mortels, le maître du tonnerre  
Contre vous n'est plus irrité ;  
La paix va régner sur la terre,  
Dieu pour vous est plein de bonté.  
Joignons notre sainte harmonie  
A leurs concerts mélodieux ;  
Louons le prince de la vie  
Qui vient se montrer à nos yeux.

**5.** Approchons-nous avec les mages  
Du berceau de notre Sauveur ;  
Rendons-lui nos justes hommages  
Et présentons-lui notre cœur.

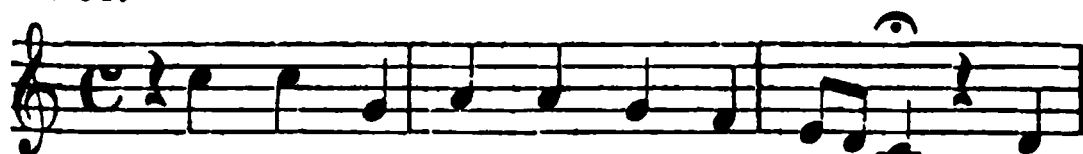
<sup>1</sup> Phil., II, 7.

L'or et l'encens de l'Arabie  
 Plaisent bien moins à notre Roi  
 Que la sainteté de la vie,  
 Qu'un cœur plein d'amour et de foi.

(Cantique 44 supprimé.)

### CANTIQUE 45.

AIR 31.



Le ciel en - fin ta - rit nos lar-mes, Il  
 Il va ter-mi-ner nos a - lar-mes Et



est sen-sible à nos malheurs;  
 ren-dre la vie aux pécheurs. Chantons, chrétiens, no-



tre bon-heur, Chantons; nous a-vons un Sau-veur.

2. Pour être d'un accès facile,  
 Il cache sa divinité;  
 Pour trône il choisit un asile  
 Dans le sein de la pauvreté.  
 Chantons, chrétiens, notre bonheur,  
 Chantons; nous avons un Sauveur.

**3.** Cherchons ce Sauveur charitable,  
 Cherchons-le d'esprit et de cœur;  
 Il n'est point de bien véritable  
 Pour qui s'éloigne du Seigneur.  
 Chantons, chrétiens, notre bonheur,  
 Chantons; nous avons un Sauveur.

**4.** Mais en célébrant sa naissance,  
 Allons avec sincérité  
 Lui consacrer notre existence  
 Et professer sa vérité.  
 Chantons, chrétiens, notre bonheur,  
 Chantons; nous avons un Sauveur.

AIR 32.

## CANTIQUE 46.



De-vant ta crè - che pros - ter - né, D'un  
 En-fant di - vin qui nous es né, Je  
 a - mour sans par - ta - ge, Je n'ai rien  
 viens te rendre hom - ma - ge.  
 qui ne soit à toi; A ton gré dis - po -  
 se de moi, Car je suis ton ou - vra - ge.



2. Avant que je visse le jour,

Mon âme te fut chère,

Tu me prévins par ton amour

En devenant mon frère.

Avant que ta main m'eût formé,

Tu te chargeas, mon bien-aimé,

Du poids de ma misère.

3. Les biens, les honneurs d'ici-bas

Sont-ils ce qui t'attire ?

Non, Seigneur, tu vas au trépas,

Tu nais pour le martyre,

Pour procurer par tes douleurs

A ma pauvre âme les douceurs

Qu'en ton ciel on respire.

4. Jette un tendre regard sur moi

Et m'accorde une grâce :

C'est qu'inséparable de toi,

Je marche sur ta trace.

Choisis donc mon cœur dès ce jour

Pour ta crèche et pour ton séjour ;

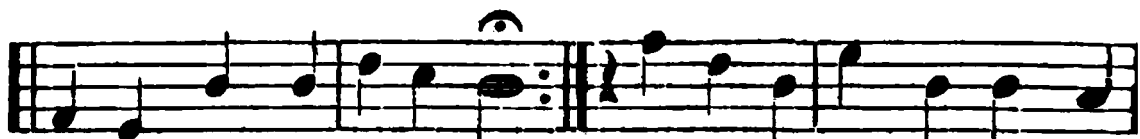
Ah ! viens-y prendre place.

### CANTIQUE 47.

AIR 33.



Al-lé-lu - ia ! Gloire et lou - an-ges ! Car  
 Quel est cet en - fant que les an-ges Bé-



d'u-ne vierge un fils est né.  
nissent Dieu d'avoir donné?

Il vient de naître en une é-



ta-ble, La croix se-ra son lit de mort; Et ce-pen-



dant c'est l'Admi-ra-ble, Le Tout-Puissant et le Dieu fort<sup>1</sup>.

**2.** Pourquoi descend-il sur la terre  
Enveloppé d'un corps mortel?  
Vient-il dans sa sainte colère  
De Bahal renverser l'autel,  
De quelque moderne Gomorrhe  
Faire périr les habitants,  
Ou peut-être ébranler encore  
Le monde dans ses fondements?

**3.** Non, Jésus doux et débonnaire  
Ne vient pas armé de terreur.  
Ne tremble plus, pécheur; espère  
En Dieu fait homme de douleur.  
Il appelle à son alliance  
Le cœur brisé, l'esprit contrit,  
Et dans sa tendre préférence  
Vient au plus humble, au plus petit.

<sup>1</sup> És., IX, 5.

**4.** Nous pouvons donc aller sans crainte  
Au trône du Dieu tout-puissant ;  
Lui-même il fait cesser la plainte  
Du pécheur qui vient repentant.  
Mais c'est par Christ qu'on vient au Père ;  
Et quand on repousse la foi,  
On demeure sous la colère  
De l'inflexible et sainte loi.

**5.** Qu'offrir à Dieu pour qu'il détourne  
De nos têtes le châtiment ?  
Pour que vers nous son cœur se tourne  
Suffirait-il d'un peu d'encens ?  
Nul ne peut rendre Dieu propice  
Que Jésus-Christ le rédempteur ;  
Son sang offert en sacrifice,  
Telle est la rançon du pécheur.

**6.** Approche donc, brebis muette,  
Sauveur navré pour nos forfaits,  
Accomplis tout, baisse la tête,  
En mourant donne-nous la paix.  
Nous avons par ta meurtrissure  
De nos âmes la guérison ;  
Quand en ton amour on s'assure,  
La mort n'a plus son aiguillon.

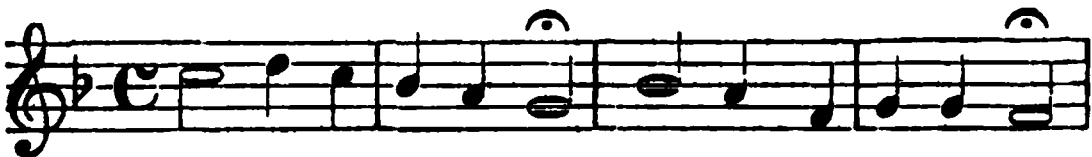
**7.** Que l'on raconte tes louanges,  
Sauveur puissant, Roi de Sion !  
Forme-toi de saintes phalanges  
Qui se réclament de ton nom.

Que l'infidèle qui t'ignore,  
 Brise l'idole de son choix;  
 Qu'il se prosterne et qu'il t'adore,  
 Grand Dieu du ciel, Dieu de la croix !

### CANTIQUE 48.

AIR 34.

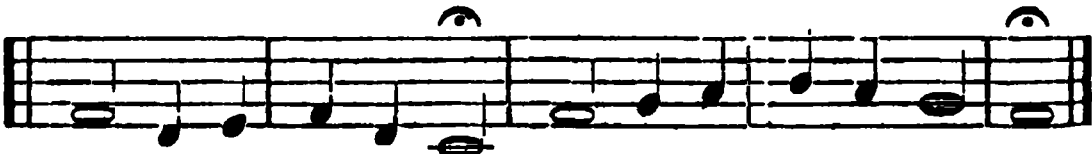
Cantique de Siméon.



Lais-se-moi désormais, Seigneur, al-ler en paix ;



Car, se-lon ta pro-mes-se, Tu fais voir à mes yeux



Le sa-lut glo-ri-eux Que j'atten-dais sans ces-se.

2. Salut qu'en l'univers  
 Tant de peuples divers  
 Vont recevoir et croire,  
 Ressource des petits,  
 Lumière des Gentils  
 Et d'Israël la gloire.



## VIII. PASSION.

## CANTIQUE 49.

nr 35.



Cé - lé-brons haute-ment le Rédempteur du



mon-de Qui por-te nos pé - chés sur un in - fâ-me



bois; Ad - mi-rons du Sau - veur l'hu - mi - li - té pro-



fon-de Qui s'expose à souffrir tant de maux sur la croix.

1. Il meurt pour apaiser la divine justice  
 Et désarmer le bras du Dieu de l'univers;  
 Il meurt pour nous donner de l'horreur pour le vice  
 Et pour nous garantir des peines des enfers.

2. Sa honte nous acquiert une gloire immortelle,  
 Sa souffrance nous rend bienheureux à jamais;  
 Il meurt et nous mérite une vie éternelle,  
 Et sa croix nous obtient le salut et la paix.

**4.** Qui l'aurait jamais cru, qui le pourrait comprendre  
Que le Fils du Très-Haut, le Seigneur des seigneurs,  
Le monarque du ciel eût bien voulu répandre  
Son sang si précieux pour d'indignes pécheurs ?

**5.** Quoi ! le Seigneur de gloire est dans l'ignominie !  
Il meurt sur une croix ! Profonde humilité !  
Et c'est pour des méchants qu'il a perdu la vie,  
Pour ses ennemis même ! Immense charité !

**6.** Nous ne craignons donc plus ni Satan, ni le monde ;  
Christ les a par sa mort et vaincus et soumis.  
Le Sauveur en qui seul tout notre espoir se fonde,  
Nous rend plus que vainqueurs de tous nos ennemis.

**7.** Qui nous condamnerait ? c'est Dieu qui justifie ;  
Notre Jésus est mort, il est ressuscité,  
Il règne dans les cieux, pour nous sans cesse il prie ;  
Qui pourrait nous priver de la félicité ?

**8.** Qui nous séparerait de Jésus notre frère ?  
Le présent, l'avenir, l'épée ou le péril,  
Les anges, les démons, les grandeurs, la misère,  
La vie ou le trépas, la famine ou l'exil ?

**9.** Mon Seigneur et mon Dieu, je renonce à moi-même,  
Je ne désire plus de vivre que pour toi ;  
Je veux vivre en la foi du Fils de Dieu qui m'aime,  
Et de mon rédempteur qui s'est donné pour moi.

---

## CANTIQUE 50.

AIR 125 ou AIR 36.



Que vois-je, hé-las ! mon Dieu, mon Père !  
Je - sus à la croix at-ta - ché, Per-  
cé des traits de ta co - lè - re  
A - fin d'ex - pi - er mon pé - ché !

2. Pourquoi faut-il que ta justice  
Fasse souffrir à ton cher Fils  
De la croix le cruel supplice  
Destiné pour tes ennemis ?

3. Hélas ! que je suis misérable  
D'avoir causé tant de douleurs  
A mon rédempteur adorable  
Qui m'a comblé de ses faveurs !

4. Pour le juste prix de nos crimes,  
Tu devais nous détruire tous  
Et faire de nous les victimes  
De ton légitime courroux.

5. Béni sois-tu, Père céleste  
 Qui, par un excès de bonté,  
 As détourné le coup funeste  
 Que nous avons tous mérité !

6. Béni soit l'Agneau sans souillure  
 Qui s'est immolé sur la croix  
 Pour racheter sa créature,  
 Bien qu'elle eût violé ses lois !

7. Son amour pour nous est extrême ;  
 Pour faire avec Dieu notre paix,  
 Ce Sauveur s'est livré soi-même ;  
 Ah ! je veux l'aimer pour jamais.

8. Je ne veux plus aimer le monde,  
 Il ne saurait remplir mes vœux ;  
 C'est des maux la source féconde ;  
 Jésus seul peut me rendre heureux.

9. Je veux l'imiter et le suivre,  
 Et m'assujettir à ses lois,  
 Pour lui seul et mourir et vivre,  
 Et chercher ma gloire en sa croix.

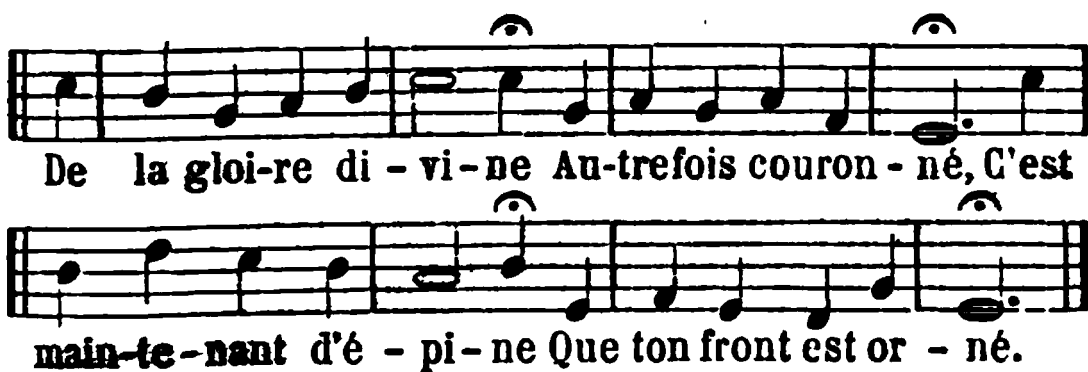
## CANTIQUE 51.

AIR 30.



Chef couvert de blessures, Tout meurtri, tout sanglant  
 Chef ac-ca-blé d'in-jures, D'opprobre, de tourment,





**2.** C'est ainsi que tu paies  
L'amende de ma paix;  
Ces langueurs et ces plaies,  
Moi seul les méritais.  
Vois l'âme criminelle  
A tes pieds, bon Sauveur;  
Daigne jeter sur elle  
Un regard de faveur.

**3.** Prends mon âme et l'embrasse,  
O toi, seul bon pasteur.  
Ah! quel trésor de grâce  
Je trouve en ta douleur!  
Mourant pour mon offense,  
Tu m'obtiens le salut;  
De ton amour immense  
C'est le glorieux but.

**4.** Oui, pour ton agonie,  
Pour ta vive douleur  
Je veux toute ma vie  
Te bénir, mon Sauveur.  
Ta grâce est éternelle,  
Et rien, jusqu'à ma fin,  
Ne pourra, Dieu fidèle,  
Me ravir de ta main.

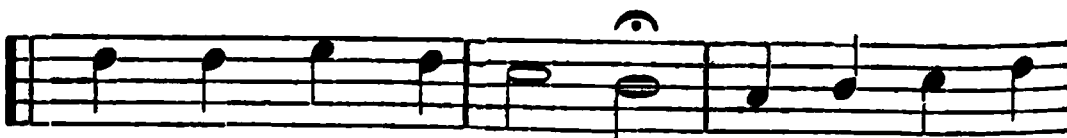
5. C'est de ta main fidèle  
 Que j'attends mon bonheur.  
 Et quand la mort cruelle  
 Aura glacé mon cœur,  
 Rempli d'un saint courage,  
 Je laisserai ces lieux  
 Pour avoir l'héritage  
 Réservé dans les cieux.

### CANTIQUE 52.

AIR 37.



Quel - le dou-leur Sai - sit mon cœur ! Il



se trouble, il suc - com - be ; Le Fils de Dieu,



mon Sau - veur, Est mis dans la tom - be.

6. Jésus est mort,  
 O triste sort !  
 Mais, en donnant sa vie,  
 Par ce généreux effort  
 Il nous vivifie.

**3. Homme pécheur,  
Le séducteur  
T'entraînait dans l'abîme;  
Pour t'en tirer, le Sauveur  
Expire en victime.**

**4. A cette croix,  
Infâme bois,  
L'adorable victime  
A supporté tout le poids,  
Pécheur, de ton crime.**

**5. Cent fois heureux  
Seront tous ceux  
De qui l'espoir se fonde,  
Jésus, sur tes maux affreux  
Soufferts pour le monde.**

**6. Tu meurs pour moi,  
Mon divin Roi;  
Ah! fais que dès cette heure  
Je ne vive que pour toi,  
Qu'au monde je meure!**

## CANTIQUE 53.

AIR 38.



Sa-cri-fice ex - pi - a - toi - re, Trépas qui fais  
En toi je met-traïma gloi - re; La croix de mon

mon bon - heur,  
ré - demp - teur, Son a - mè - re pas - si - on

Font que dans l'af - flic - ti - on, Loin de suc - cor

ber, mon â - me D'un feu tout di - vin s'enflam - me.

**2.** Que le mondain se confie  
En son rang, en ses trésors ;  
Que par un abus impie  
Il idolâtre son corps ;  
Je déplore son erreur ;  
De la croix de mon Sauveur,  
De sa mort qui fait ma vie,  
Mon âme se glorifie.

**3.** Au voluptueux je laisse  
Tous ses passagers plaisirs,  
Sa criminelle mollesse  
Et ses coupables désirs ;  
Rempli d'une sainte ardeur,  
Je ne propose à mon cœur,  
O Jésus, que l'espérance  
D'avoir part à ta souffrance.

**4.** Étale à mes yeux ta pompe  
Et ton faste, ô monde vain ;  
J'ai pour ton éclat qui trompe  
Un juste et profond dédain ;

**Mais la croix du Rédempteur  
Fait mon suprême bonheur,  
Et j'en chéris la mémoire  
Comme un gage de ma gloire.**

**5. Le crédit, la renommée,  
Les plus hautes dignités  
Ne sont que vent, que fumée;  
Loin de moi ces vanités !  
Je n'ambitionne rien . . .  
Que le titre de chrétien  
Qui souhaite de renaître  
Sous la croix où meurt son Maître.**

**6. L'opprobre dont au Calvaire,  
Jésus, on te couvre à tort,  
Ta croix, ta souffrance amère,  
Ton sang, tes soupirs, ta mort,  
O divin crucifié  
Qui du pécheur prends pitié,  
Sont les sujets de ma gloire;  
De toi j'apprends la victoire.**

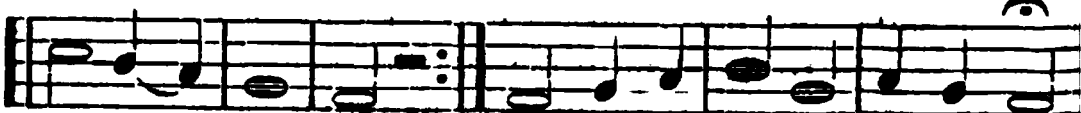
**7. C'est ton nom que je réclame,  
O Jésus qui meurs pour moi;  
Regarde en pitié mon âme  
Et viens calmer son effroi.  
Dis-lui que tous ses péchés  
A ta croix sont attachés,  
Que ta mort, qui les expie,  
Devant Dieu me justifie.**

**S.** O toi qui donnas ta vie  
 Pour me sauver du péché,  
 Fais, Seigneur, je t'en supplie,  
 Que, du monde détaché,  
 Je te consacre mon cœur,  
 Et qu'ainsi, divin Sauveur,  
 J'éprouve enfin de ta grâce  
 La puissance et l'efficace.

AIR 39.

**CANTIQUE 54.**

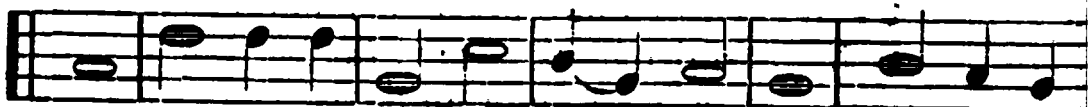
Un saint A-gneau vient de bon cœur S'offrir pour  
 Et por-ter d'un mon-de pécheur Les péchés



les cou - pa - bles  
 innom - bra-bles; Je le vois, ac-ca - blé du poids



Al-ler à l'au-tel de la croix Sans nul-le ré-sis-tan-



ce, Li - é, meurtri, per-cé, mou-rant Et jusqu'au



bout per-sé-vé rant Dans son o-bé-is-san - - ce.

2. Cet Agneau, c'est le Dieu parfait  
Riche en miséricorde;  
Ce sacrifice, il le fallait;  
Le Père nous l'accorde.  
Grand Dieu, quel prodige à nos yeux!  
Quel amour attire en ces lieux  
Le bien-aimé du Père?  
Amour plus puissant que la mort,  
Tu mets au tombeau le Dieu fort  
Sous qui tremble la terre.

3. Oui, son amour pour les humains  
Le conduit au martyre;  
On perce ses pieds et ses mains;  
Il s'écrie, il expire;  
Son corps succombe à la douleur,  
Son sang s'épanche de son cœur  
Et de toutes ses veines.  
Tendre Jésus, de quel retour  
Pourrais-je payer cet amour  
Qui paraît dans tes peines?

4. Rien au monde n'effacera  
Ton portrait de mon âme;  
Ton amour renouvellera  
De jour en jour ma flamme.  
Sois le partage de mon cœur,  
Et quand il défaudra, Seigneur,  
Sois ma force et ma vie;  
Et pu'sque tu mourus pour moi,  
Te suivre et demeurer en toi  
Est mon unique envie.

**5 et 6.** Je veux célébrer nuit et jour  
 Ton sanglant sacrifice;  
 Et me livrer à ton amour,  
 Prêt à tout ton service.  
 Loïn d'ici, plaisirs inconstants,  
 Vains honneurs, richesses du temps;  
 J'en connais de plus sûres;  
 Le seul bien qui comble mes vœux,  
 Jésus, c'est le sang précieux  
 Qui sort de tes blessures.

**8<sup>1</sup>.** Qu'aurai-je à craindre de la mort,  
 Quand ton sang est ma vie,  
 Quand ta croix me montre le port  
 Où je me réfugie?  
 Plus le danger est près de moi,  
 Plus mon âme s'attache à toi,  
 Connaissant sa faiblesse.  
 Ton flanc percé la cachera,  
 Et quel pouvoir l'arrachera  
 De cette forteresse?

**9.** Quand j'atteindrai l'heureux moment  
 D'aller devant ton trône,  
 Ton sang sera mon vêtement,  
 Ma pourpre et ma couronne.  
 Ainsi, fidèle Emmanuel,  
 Présente à ton Père éternel  
 Mon âme pécheresse,  
 Et, la parant de ta beauté,  
 Donne-lui place à ton côté,  
 Pour te louer sans cesse.

<sup>1</sup> Strophe 7 supprimée.

---



## CANTIQUE 55.

AIR 7.



2. O douleur accablante !

Une sueur sanglante

De son front se répand.

Dans l'effroi qui l'agite,

Son cœur frémit, palpite.

Qui dira tous les maux qu'il sent ?

4<sup>1</sup>. C'est moi, c'est bien moi-même,

Par ma malice extrême,

Par mes péchés nombreux,

Oui, c'est moi qui t'attire

Ces tourments, ce martyre,

Ce déluge de maux affreux.

<sup>1</sup> Strophe 3 supprimée.

**5.** C'est moi que ta justice  
 Condamnait au supplice,  
 Moi qui devais mourir;  
 Les fouets, les meurtrissures,  
 Les coups et les blessures,  
 C'est moi qui les devais subir.

**6.** Le poids insupportable  
 De mes péchés t'accable,  
 Tu prends sur toi mes maux;  
 Pour moi tu voulus même  
 Être fait anathème;  
 De ton travail vient mon repos.

**7.** Tu te mets à ma place,  
 Et ta croix change en grâce  
 Ma condamnation;  
 Sur ta tête sacrée  
 D'épines couronnée  
 Tu portas ma confusion.

**11<sup>1</sup>.** L'horreur de mon offense,  
 Les droits de ta vengeance,  
 L'ardeur de ton courroux,  
 O Dieu, rien ne l'exprime  
 Si bien que la victime  
 Immolée à la croix pour nous.

**12.** Ton martyre est un livre  
 Qui peut m'apprendre à vivre,  
 Jésus, selon ton cœur,  
 A souffrir sans murmures,  
 A vaincre les injures  
 Par l'amour et par la douceur.

<sup>1</sup> Strophes 8, 9 et 10 supprimées.

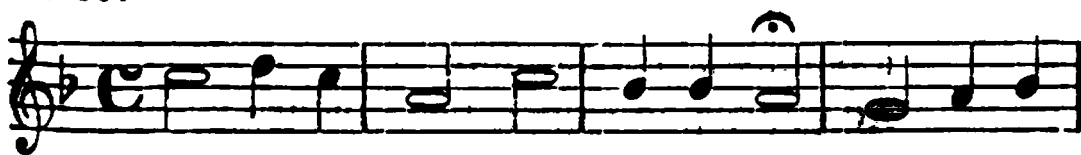
**13.** Sur ta croix, dès cette heure,  
Je veux qu'avec toi meure  
La chair et son attrait.  
Que je meure sans cesse  
A tout ce qui te blesse,  
Et n'aime que ce qui te plaît !

**14.** Tes soupirs, tes alarmes,  
Ta sueur et tes larmes  
Conduiront à la fin  
Mon âme rachetée,  
Heureuse et consolée,  
Au lieu du repos, dans ton sein.

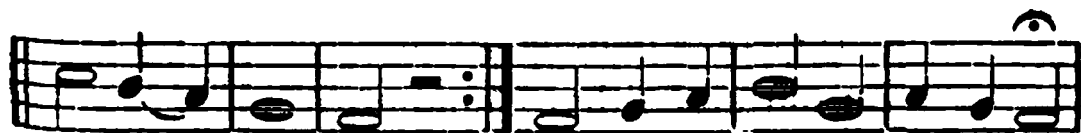
---

### CANTIQUE 56.

AIR 39.



Mon à-me, bé-nis l'É-ter-nel, Le Dieu des  
Chan-te de notre Em-ma-nu-el La vie et



dé-li - vran-ces;  
les souf - fran-ces.

O mys-tè-re de pi-é-té!



Le Dieu de toute é-ter-ni-té Se fait chair sur la ter-



re; Le Dieu qui fit tout de sa main, Pour ra-ch



ter le genre humain, Devient homme et mon frè - re.

**2. En prêchant le règne de Dieu,  
Sa bonté secourable  
Se montre en tout temps, en tout lieu  
Envers le misérable :  
L'aveugle voit, le sourd entend,  
Le lépreux est net, l'impotent  
Marche d'un pas agile,  
Les morts revivent; au pécheur,  
Au pauvre en esprit, le Sauveur  
Annonce l'Évangile.**

**3. Ayant enduré mille morts  
D'avance dans son âme,  
En offrande il livre son corps  
Pour un supplice infâme.  
Jésus, des siens abandonné,  
Est lié, jugé, condamné ;  
Il offre son visage  
Aux affronts, aux coups, aux crachats  
Des Juifs, des païens, des soldats  
Qui redoublent de rage.**

**4. Orné d'épines, flagellé**

**Et vêtu d'écarlate,**

**Il est au peuple rassemblé**

**Présenté par Pilate.**

**Voilà l'homme! Peut-on le voir**

**Sans s'attendrir, sans s'émouvoir?**

**Quel aspect! Voilà l'homme!**

**C'est moi qui méritais ce sort,**

**C'est moi qui suis digne de mort;**

**C'est nous tous qui le sommes.**

**5. Dans la mort de mon Rédempteur**

**Je retrouve la vie ;**

**Par ses blessures, sa douleur**

**Ma pauvre âme est guérie ;**

**Par ses fatigues, ses travaux**

**Il me procure le repos,**

**Et son sang m'obtient grâce.**

**Il fut étranger en ces lieux**

**Pour me faire, en bourgeois des cieux,**

**Avoir chez lui ma place.**

**6. Par sa faiblesse je suis fort,**

**Sa honte fait ma gloire,**

**Sa pauvreté fait mon trésor,**

**Son combat ma victoire,**

**Son opprobre fait mon honneur,**

**Son épuisement ma vigueur,**

**Sa soif me désaltère,**

**Sa faim m'est un doux aliment,**

**Sa nudité le vêtement**

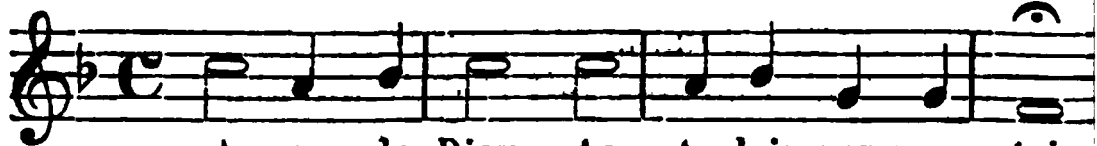
**Qui couvre ma misère.**

7. Ses maux, ses tribulations  
 Apaisent mes alarmes,  
 Ses pleurs dans les afflictions  
 Adoucissent mes larmes,  
 Ses liens sont ma liberté,  
 Par ses cris il est attesté  
 Qu'il entend ma prière;  
 Sa détresse, son abandon  
 Seront ma consolation  
 Au bout de ma carrière.

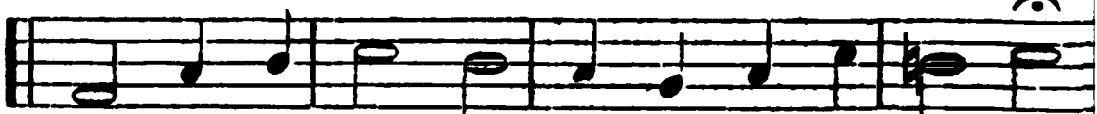
8. O sainte consolation,  
 O source d'allégresse  
 Que trouve en ta rédemption  
 Mon âme pécheresse !  
 Sois, adorable Emmanuel,  
 Sois sur la terre et dans le ciel  
 A mon âme propice ;  
 Sois toujours présent à mon cœur ;  
 Remplis-moi d'une sainte ardeur  
 Pour vivre à ton service.

AIR 40.

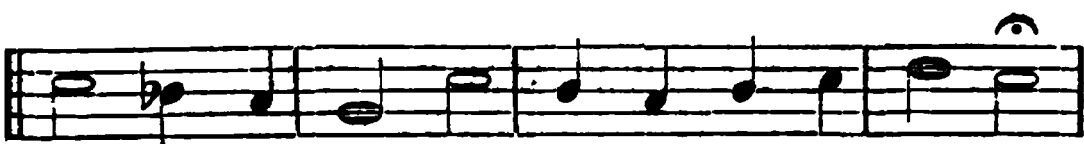
## CANTIQUE 57.



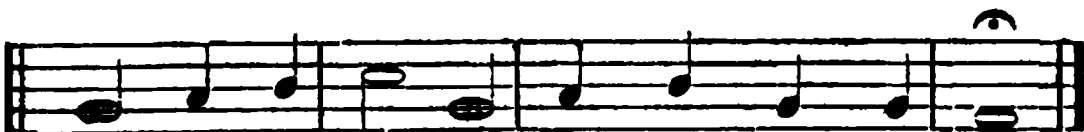
Agneau de Dieu, tu te lais-ses meur-trir



Pour nos pé - chés et ceux de tout le mon-de.



O tendre a - mour, ô bon - té sans se - con - de!



Pour nous sau - ver le Sei-gneur vient mou - rir.

**2.** Dans le moment où mon iniquité  
Te fit souffrir les plus cruelles peines,  
Ta mort brisa mes liens et mes chaînes;  
Ton sang m'acquit grâce et félicité.

**3.** Le Fils de Dieu s'est immolé pour moi.  
Quoi! se peut-il que Dieu prenne ma place?  
Faut-il ce sang pour obtenir ma grâce?  
Oui, bon Sauveur, qu'aurais-je fait sans toi?

**4.** Ton sang versé m'est un gage certain  
Que tu voudras me nommer à ton Père,  
Que tu prendras pitié de ma misère,  
Que nul ne peut me ravir de ta main.

**5.** Amen, Seigneur, amen! Puissance, honneur  
A notre Dieu, gloire, sagesse, empire!  
Puissent nos cœurs sans se lasser te dire:  
Béni sois-tu, tendre ami du pécheur!

**CANTIQUE 57 bis.**

AIR 13 ou 21 ou 33.



Sous ton voi - le d'i-gno-mi - ni - e,      Sou  
N'at-tends pas que je te re - ni - e,      Che



ta cou-ron - ne de dou-leur,      Mon œil, sous  
au-gus - te de mon Sau-veur!



le san-glant nu - a - ge      Qui me dé-ro-be



ta beau - té,      A re-trou - vé de ton vi-



sa - ge      L'in - ef - fa - çable ma - jes - té.

**4<sup>1</sup>.** Ton supplice aujourd'hui consomme  
Cette grandeur née au saint lieu,  
Et l'opprobre du Fils de l'homme  
Est la gloire du Fils de Dieu.

<sup>1</sup> Strophes 2 et 3 supprimées.



Je suis amour, a dit le Père;  
Et, quittant le divin séjour,  
Jésus-Christ vient dire à la terre :  
Je suis son Fils, je suis amour.

5. Il est amour, il est Dieu même,  
Le Dieu par qui Dieu nous bénit,  
Le Dieu qu'on voit, le Dieu qu'on aime,  
Dieu par qui l'homme à Dieu s'unit.  
Où donc est la gloire sublime  
Plutôt qu'en ce terrible lieu  
Où mon Dieu se fait ma victime,  
Où je trouve un frère en mon Dieu ?

6. L'amour est la grandeur suprême,  
L'amour est la gloire du ciel,  
L'amour est le vrai diadème  
Du Très-Haut et d'Emmanuel.  
Loin de moi, vision grossière  
De grandeur et de dignité !  
Comme au ciel, il n'est sur la terre  
Rien de grand que la charité !

7. Amour céleste, je t'adore !  
Mon esprit a vu ta grandeur ;  
Il te connaît : mon cœur t'ignore ;  
Viens remplir, viens changer mon cœur.  
Clarté, joie et gloire de l'âme,  
Paradis qu'on porte en tout lieu,  
Viens, dans ce cœur qui te réclame,  
Fleurir sous le regard de Dieu !

**S.** Que sur tes yeux, ô divin Frère,  
 Mes yeux attachés nuit et jour,  
 Y boivent la douce lumière,  
 La douce flamme de l'amour.  
 Mêle ta vie avec ma vie,  
 Verse tout ton cœur dans mon cœur;  
 Détruis dans mon âme ravie  
 Tout désir d'un autre bonheur !

---

(Cantiques 58 et 59 supprimés.)

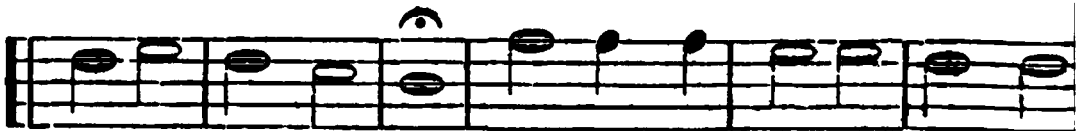
---

### CANTIQUE 60.

AIR 42.



O Christ, j'ai vu ton a - go - ni - e, Et mon âme



a fré - mi d'horreur; Oui, tu viens de per-dre la



vi - e, Et c'est pour moi, pau - vre pé - cheur.

**R.** A ta mort la nature entière  
 Se répand en cris de douleur,  
 Le soleil cache sa lumière,  
 Les élus pleurent leur Sauveur.

**3.** Que ta mort, ô sainte victime,  
Soit toujours présente à nos yeux !  
Ton sang peut seul laver le crime,  
Seul il peut nous ouvrir les cieux.

**4.** O Christ, ta charité profonde  
Touche, pénètre notre cœur ;  
Tu meurs pour les péchés du monde ;  
Toi seul es notre Dieu Sauveur.

---

### CANTIQUE 61.

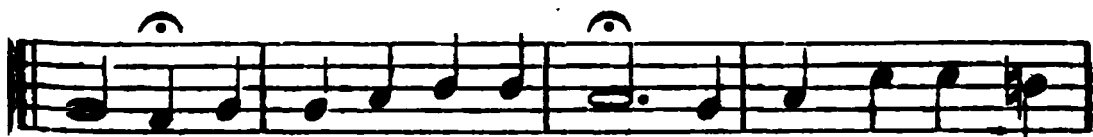
AIR 43.



Ho-san-na ! Bé-ni soit le Sau-veur dé-bon-



nai-re Qui vers nous, plein d'amour, des-cend du sein du



Pè-re ! Bé - ni soit le Sei-gneur qui vient du haut des



cieux Ap - porter aux pécheurs un sa-lut glo-ri-eux.

**2.** Hosanna! Béni soit le prince de la vie!  
Que de joie, à son nom, notre âme soit ravie!  
Qu'en des chants tout nouveaux elle éclate aujourd'hui!  
Que tout enfant de Dieu tressaille devant lui!

**3.** Hosanna! Béni soit Jésus notre justice!  
Pour nous, pour nos péchés, il s'offre en sacrifice.  
Ce Fils du Dieu vivant, ce Roi de tous les rois,  
Pour nous, pauvres pécheurs, vient mourir sur la croix

**4.** Hosanna! Rachetés, peuple franc et fidèle,  
Répétez : Hosanna! dans une ardeur nouvelle;  
C'est votre hymne d'amour, c'est votre chant de paix.  
Que ce chant parmi vous retentisse à jamais!

AIR 7.

## CANTIQUE 62.



Tu vas donc au sup - pli - ce T'of -

frir en sa - cri - fi - ce, Chargé de nos pé - chés. Ain -

si, Sauveur fi - dè - le, De la mort é - ter -

nel - le Par toi nous som - mes pré - ser - vés.

2. Mon amour se ranime,  
Innocente victime,  
Quand je te vois souffrir.  
Hélas ! peuple rebelle,  
Peuple ingrat, infidèle,  
Nous méritons seuls de mourir.

3. De toi je viens apprendre  
A souffrir, à ne rendre  
Que le bien pour le mal ;  
Suivant ainsi ta trace,  
Un jour j'obtiendrai grâce,  
Seigneur, devant ton tribunal.

4. Consolante assurance !  
Grand Dieu, par ta clémence  
Je connais, un Sauveur ;  
Sa doctrine, sa vie,  
Sa mort, son agonie  
Ne cessent d'occuper mon cœur.

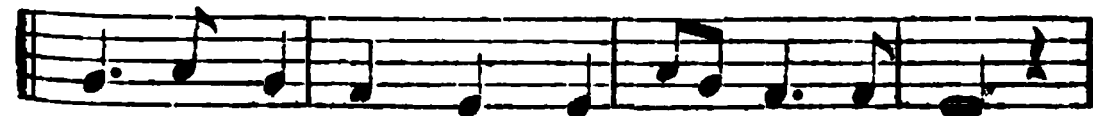
---

### CANTIQUE 62 bis.

AIR 133.



Obs-cur et pauvre au mon-de pré-sen - té,



Nous le voy-ons sans é - clat, sans beau-té.



Ce Roi des rois, ce Fils du Père, Vit i - ci -



bas dans la mi - sè-re. Il s'est char-gé de tou-



tes nos langueurs, Et sur sa croix a por - té nos dou-



leurs, Et sur sa croix a por - té nos dou-leurs.

2. Ce bon Sauveur, comme il est méprisé!  
 Qu'en y pensant notre cœur soit brisé!  
 Pour nous il vit dans l'indigence;  
 Pour nous il connaît la souffrance.  
 Il s'est chargé de toutes nos langueurs,  
 Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis*)

3. Dans ce jardin, mon âme, viens le voir;  
 Il est tout seul à fouler au pressoir;  
 Il prie, une sueur sanglante  
 Découle de sa chair souffrante.  
 Il s'est chargé de toutes nos langueurs,  
 Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis*)

**4.** De tous les siens il est abandonné,  
Frappé de coups, d'épines couronné;  
Du démon la foule complice  
Demande à grands cris son supplice.  
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,  
Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis*)

**5.** Maudit de Dieu, fléchissant sous la croix,  
Enfin cloué sur cet infâme bois...  
Le peuple, aveuglé par la rage,  
Le raille, l'insulte et l'outrage.  
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,  
Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis*)

**6.** Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi m'as-tu laissé:  
Ce cri descend de son cœur angoissé.  
Puis, Seigneur! il baisse la tête,  
Et ta justice est satisfaite.  
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,  
Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis*)

**7:** Que ce Jésus que nous avons percé,  
Dans notre cœur par la foi soit placé!  
Car sa mort, qui nous justifie,  
Par la foi devient notre vie.  
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,  
Et sur sa croix a porté nos douleurs. (*bis*)

---

## CANTIQUE 63.

AIR 44.

De Jé-sus la ten-dre mè-re, Dans u - ne tris-  
 tessé a - mè - re, Se te - nait près de sa croix.  
 Dans son â - me que de crain-tes, Que de mor - tel-  
 les at - tein - tes, Que de glai-ves à la fois!

2. Elle voit le fils qu'elle aime  
 En proie à la rage extrême  
 Des bourreaux les plus cruels.  
 Auprès d'elle, sous sa vue,  
 L'innocence est suspendue  
 Au gibet des criminels.

3. Que de larges meurtrissures,  
 Que de profondes blessures,  
 Jésus offre à ses regards!  
 Quel spectacle déplorable  
 Que ce Sauveur adorable,  
 Déchiré de toutes parts!



**4. Témoin des fureurs extrêmes**  
Des outrages, des blasphèmes  
Qu'essuyait ce doux Sauveur,  
Telle qu'une mer immense,  
Telle et plus de sa souffrance  
S'étendait la profondeur.

**5. Le cœur le plus insensible**  
Serait-il inaccessible  
Au cri de ses sentiments ?  
Quels yeux peuvent sans alarmes,  
Sans se fondre en flots de larmes,  
Voir l'excès de ses tourments ?

**6. Hélas ! dans sa soif pressante**  
La haine à son fils présente  
Un breuvage plein de fiel,  
Et dans sa grande détresse,  
Dans sa mortelle faiblesse  
Il semble oublié du Ciel.

**7. Mais quel trait pour son cœur tendre**  
Quand Jésus lui fait entendre  
Le dernier cri de sa voix !  
Quand, fermés presque à la vie,  
Ses yeux sur ceux de Marie  
Vont pour la dernière fois !

**8. Il meurt, son flanc se découvre ;**  
Elle y voit son cœur qui s'ouvre  
Au fer dont il est percé.  
Elle voit sa croix empreinte,  
La terre autour d'elle teinte  
De son sang qu'on a versé.

9. C'est nous, race criminelle,  
Peuple ingrat, peuple infidèle,  
Qui causâmes ses douleurs.  
Détestons l'odieux crime  
Dont Jésus fut la victime  
Pour finir tous nos malheurs.

10. Que ton sang, Sauveur fidèle,  
Ton sang qui pour nous ruisselle,  
Du ciel arrête les traits !  
Qu'il nous lave, qu'il efface  
Jusques à la moindre trace  
La noirceur de nos forfaits !

AIR 27.

## CANTIQUE 64.



C'est Dieu qui se fait hom-me, C'est Dieu qui  
Dieu lui-mê-me con-som-me Mon sa-lut



meurt pour moi;  
sur la croix. Moi, pauvre et mi-sé-ra-ble, Mé-



ri-tais-je ja-mais Que ce Dieu cha-ri-



ta-ble Est à ce prix ma paix ?

3. Que ta paix me soutienne  
 Dans ce séjour de pleurs,  
 Que ta grâce subviene  
 A toutes mes langueurs,  
 Jusqu'à ce que je chante  
 Dans l'Église d'en haut  
 Par ton sang triomphante,  
 Le cantique nouveau !

## CANTIQUE 65.

AIR 33.



Puis-se cet a-mour qui te pres-se A  
 Fai-re brû-ler mon cœur sans ces-se Du



verser tout ton sang pour moi, Fais que de ton cruel mar-  
 plus ardent a-mour pour toi.



ty-re, De ta sanglan-te pas-si-on Je gar-de,

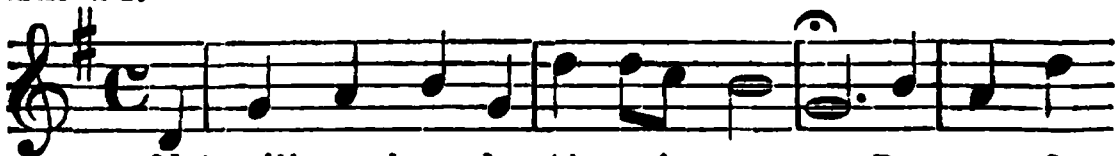


tant que je res - pi-re, L'in - ef-façable im-pres-si-on.

2. Je me tais. Larmes de tendresse,  
 Exprimez aux pieds de Jésus  
 Ce que je sens : pleurez sans cesse,  
 Mes yeux, et ne le quittez plus.  
 Voyez sa pourpre, sa couronne,  
 Son corps meurtri, sa croix, ses clous,  
 Le dernier doux regard qu'il donne,  
 Et dans sa tombe enfermez-vous.

AIR 24.

## CANTIQUE 66.



Oh! qu'il est beau le té-moi - gna-ge Des ra-che-  
 Quand, tout haut, ils rendent hom-ma-ge Au Rédemp-



tés de Jé-sus-Christ, O Seigneur, je veux, plein de zè-  
 teur qui les ac-quit!



le, A leurs ac-cents u-nir ma voix, Pour bénir le Sau-



veur fi - dé - le Qui pour nous est mort sur la croix.

2. Que d'autres disent les louanges  
 De mortels faibles et pécheurs!  
 Nous chanterons avec les anges  
 Celui qui porta nos douleurs.

Que bientôt tout genou s'abaisse  
 Au nom de Jésus, notre Dieu ;  
 Que toute langue le confesse  
 Et qu'on le célèbre en tout lieu!

AIR 132.

**CANTIQUE 66 bis.**

Pour quel pé-ché, Jé-sus ! pour quelle of-fen - se



Pro-non-ce-t-on de ta mort la sen-ten-ce ? Ah ! qu'as-tu



fait, in-no-cen-te vic - ti - me ? Quel est ton cri - me ?

2. Qui peut t'avoir attiré ce supplice ?

C'est moi, Seigneur ! oui, c'est mon injustice :

De ces tourments où ton amour t'expose

Je suis la cause.

3. Ce grand pécheur, cette âme criminelle,

Qui méritait une peine éternelle,

C'est moi, Jésus ! moi, faible créature,

Rebelle, impure.

4. Pour me sauver, quelle voie admirable !

Le maître meurt pour l'esclave coupable,

Le bon berger pour sa brebis chérie

Donne sa vie.

5. Où trouverai-je un cœur dans ma détresse  
 Au tien semblable en support, en tendresse?  
 C'est en toi seul que j'ai, plein d'espérance,  
 Ma confiance.

### CANTIQUE 67.

AIR 45.

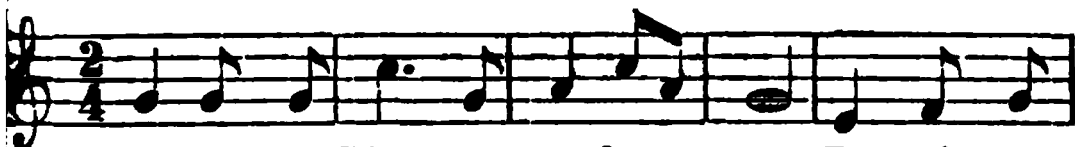
(On répète trois fois ce Cantique.)



A - gneau, vic - ti - me pu - re Sur  
 la croix im - mo - lé - e, D'ou - tra - ges ac - ca -  
 blé - e, Tu souf - fres sans mur - mu - re. Tu  
 por - tes no - tre pei - ne, Tu bri - ses no - tre  
 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> fois.  
 chaî - ne. O bon Jésus, sois - nous pro - pi - ce.  
 3<sup>e</sup> fois.  
 Don - ne - nous ta paix, Christ pro - pi - ce.

## CANTIQUE 68.

AIR 46.



Agneau de Dieu, par tes lan-gueurs Tu pris sur



toi no-tre mi-sè-re Et tu nous fis pour



Dieu ton Père Et rois et sa-cri-fi-ca-



teurs. En-semble aus-si nous te ren-dons Hon-



neur, gloire et ma-gni-fi-cen-ce, For-ce, pou-



voir, o-bé-is-san-ce, Et dans nos cœurs nous



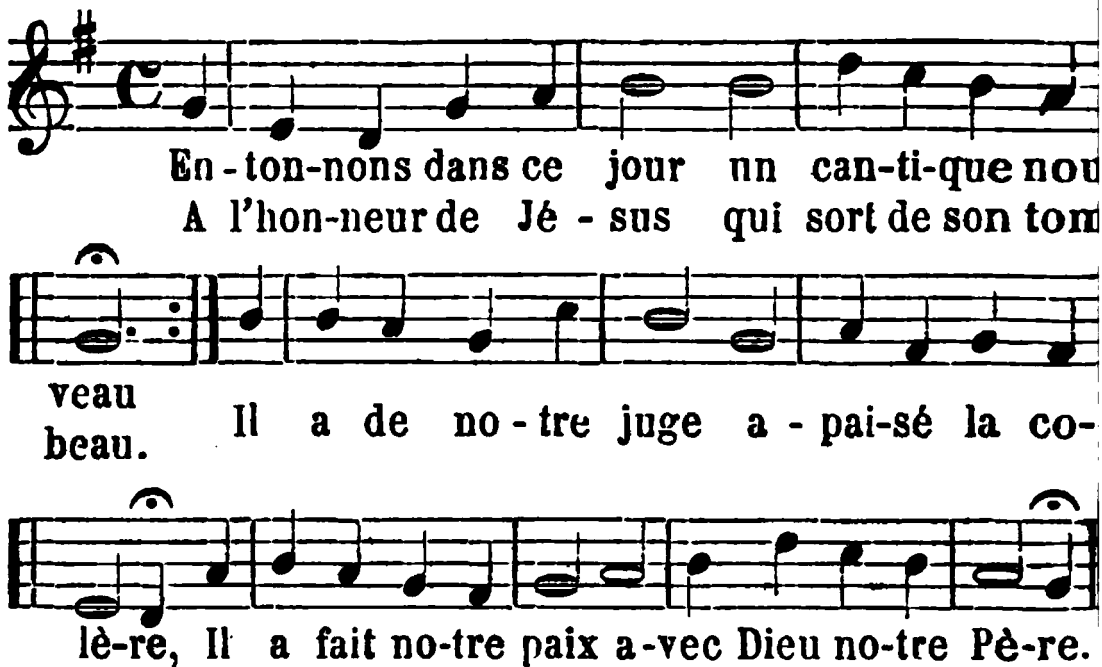
l'a-do-rons. A-men! a-men! Sei-gneur, a-men!



## IX. PAQUES.

AIR 1.

## CANTIQUE 69.



En-ton-nons dans ce jour un can-ti-que nou  
A l'hon-neur de Jé - sus qui sort de son tom  
beau. Il a de no-tre juge a - pai-sé la co-  
lè-re, Il a fait no-tre paix a-vec Dieu no-tre Pè-re.

1. Pour nous ce Fils de Dieu s'est revêtu d'un corps,  
Pour nous il est entré dans le séjour des morts  
Après avoir souffert une peine infinie  
Et perdu sur la croix son innocente vie.

2. Publiions son triomphe; il est ressuscité,  
Il règne dans le ciel tout plein de majesté.  
Les esprits bienheureux qui contemplent sa gloire,  
Célèbrent ses vertus, ses combats, sa victoire.

4. Ressuscitons, chrétiens, avec notre Sauveur;  
Suivons ce divin chef, ce glorieux vainqueur,  
Et détachons nos cœurs des choses de la terre  
Dont la gloire et les biens n'ont que l'éclat du verre.



**B.** Élevons nos esprits vers les biens éternels;  
 Si nous sommes ici malheureux et mortels,  
 Sachons que notre vie avec Christ est cachée  
 Dans le sein du Très-Haut qui nous l'a destinée.

**B.** Quand notre Rédempteur redescendra des cieux,  
 Nous paraîtrons alors avec lui glorieux;  
 Le voyant tel qu'il est, nous lui serons semblables  
 Et nous célébrerons ses bontés ineffables.

(Cantique 70 supprimé).

### CANTIQUE 71.

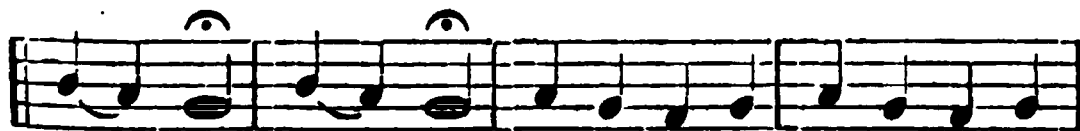
AIR 10.



Qu'on entende aujourd'hui, mortels, De vos can-  
 Le glo-ri-eux chef des chrétiens De la mort



ti-ques so-len-nels La sain-te mé-lo-di-e!  
 bri-se les li-ens En prin-ce de la vi-e.



Chan-tons, chan-tons Sa vic-toi-re! Que sa gloi-re



Nous ra-vis-se! Que son temple en re-ten-tis-se.

2. Sûrs désormais d'un heureux sort,  
Nous ne te craignons plus, ô mort;  
Un Dieu puissant et juste  
Te met en ce jour dans les fers  
Et les puissances des enfers  
Suivent son char auguste.

Jamais  
Leurs traits  
Ne confondent  
Ceux qui fondent  
Leur victoire  
Sur ce chef couvert de gloire.

3. Jésus-Christ en ressuscitant  
A nos cœurs devient le garant  
D'une éternelle vie;  
Avec Dieu réconcilié  
Le fidèle justifié  
En lui seul se confie.

Il croit,  
Il voit  
Sa tendresse,  
Sa richesse,  
Sa puissance  
Accomplir son espérance.

4. Qui condamnera désormais  
Le chrétien dont l'heureuse paix  
Sur Jésus-Christ repose?  
Qui condamnera les élus  
A qui la grâce de Jésus  
Tient lieu de toute chose?

Il peut,  
Il veut,  
O fidèle  
Dont le zèle  
Persévère,  
T'environner de lumière.

5. Jésus triomphe de la mort,  
Il brise le sépulcre, il sort  
De ses ombres funèbres.  
Sachons l'imiter constamment,  
Brisons le joug humiliant  
Du vice et des ténèbres.

Chantons,  
Chantons  
Sa victoire!  
Que sa gloire  
Nous ravisse!  
Que son temple en retentisse!

AIR 31.

## CANTIQUE 72.



Jé - sus est vi - vant, je dois vi - vre; Jé -  
Il est mon chef, je dois le sui - vre Et



sus tri - om - phe de la mort;  
je par - ta - ge - rai son sort. O con - so - lan - te



vé-ri-té! Jé - sus-Christ est res - sus - ci - té.

2. Jésus est vivant, Jésus dompte  
La mort, le sépulcre et l'enfer;  
Sur lui je m'appule et je compte  
Que pour assurer à ma chair  
L'espoir de l'immortalité,  
Jésus-Christ est ressuscité.

3. Jésus est vivant, car la tombe  
Ne pouvait se fermer sur lui;  
La mort est vaincue et succombe,  
Et le chrétien chante aujourd'hui  
Que l'auteur de sa liberté,  
Jésus-Christ, est ressuscité.

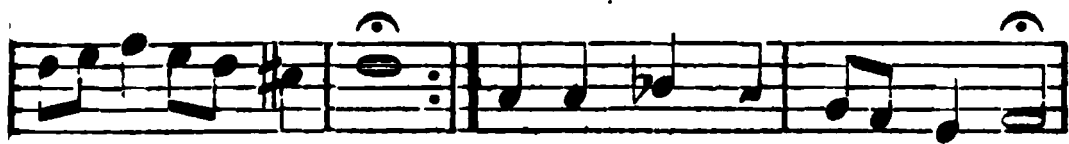
4. Jésus est vivant, et sa vie  
Communiquée à notre cœur  
Nous soutient et nous fortifie  
Contre le monde séducteur.  
Puissant motif de sainteté!  
Jésus-Christ est ressuscité.

### CANTIQUE 73.

AIR 48.



Chantons la vic - toi-re Que, brillant de gloi-re,  
Quand par sa puis-san-ce, A-près la souf-fran-ce,



Jé-sus rem-por - ta, De la mort, Christ, le Dieu fort,  
Il res-sus - ci - ta.



Triomphe; il la met en fui - te; Jé-sus res-sus-ci-te.

**2. Pour fléchir un père**  
Justement sévère  
Jésus-Christ mourut;  
En faveur de l'homme  
Le Sauveur consomme  
L'œuvre du salut.  
Sa bonté  
M'a racheté :  
La mort cède la victoire  
A ce roi de gloire.

**3. Que l'homme infidèle**  
De la mort cruelle  
Craigne les assauts!  
Je ne l'envisage  
Que comme un passage  
Du trouble au repos.  
Nos tombeaux,  
Après nos maux,  
D'une paix douce et tranquille  
Nous offrent l'asile.

4. Que mon corps fragile  
 Redevienne argile,  
 Qu'il tombe à la mort!  
 La voix de mon maître  
 Le fera renaitre;  
 Il est le Dieu fort.  
 C'est à toi  
 Que, par la foi,  
 En mourant je me confie,  
 Prince de la vie.

---

## CANTIQUE 74.

AIR 26.



Louons Dieu de tout no - tre cœur; Voi - ci la  
 La mort a - vait dans ses dou - leurs, Le sé - p



cé - les - te vainqueur Qui re - voit la lu - miè - re.  
 cre dans ses horreurs Ter - mi - né sa car - riè - re;



Mais bientôt d'un heureux re - tour, Au ma - tin



du troisième jour, On voit sa mort sui - vi - e,



**2.** D'un mal profond l'homme entaché

Méritait par son noir péché

Un éternel supplice ;

Mais le sang du Médiateur

Vient apaiser du Créateur

La suprême justice.

Liguant contre lui leur effort,

Tous ses ennemis par sa mort

Célébraient leur victoire,

Quand Jésus sortant du tombeau,

Parut dans un éclat nouveau

En Seigneur de la gloire.

**3.** Sa mort, son opprobre et sa croix

Le nommaient d'une même voix

L'Homme de la souffrance ;

Mais le Sauveur victorieux

Par un triomphe glorieux

Fait briller sa puissance.

Sa croix marquait du Dieu vengeur,

Irrité contre le pécheur,

La colère infinie ;

Mais Jésus-Christ ressuscitant

A nos cœurs devient le garant

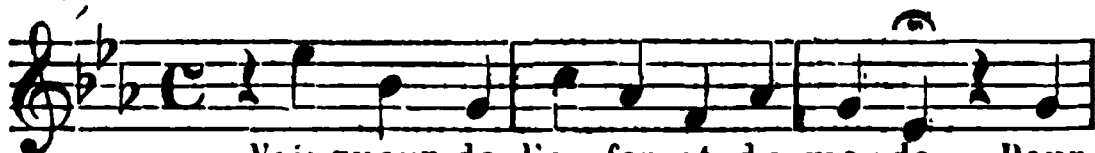
Que Dieu nous justifie.

4. Où donc, ô mort, est aujourd'hui,  
 Puisque nous l'avons pour appui,  
 Ta force redoutable?  
 Où donc est, ô sépulcre affreux,  
 De ton abîme ténébreux  
 Le pouvoir formidable?  
 Armes du péché, de la loi,  
 Voulez-vous nous frapper d'effroi?  
 Votre puissance est vaine.  
 Louange à Dieu ! Le jour viendra  
 Où Christ nous ressuscitera;  
 La victoire est certaine.

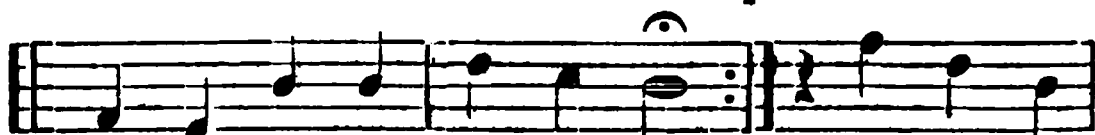
---

## AIR 33.

## CANTIQUE 75.



Vainqueur de l'en-fer et du monde, Pour  
 Aux hor-reurs d'u-ne nuit pro-fon-de Suc-



nous Jé - sus sort du tom-beau; En proie aux  
 cè - de le jour le plus beau.



plus vi - ves a - lar-mes, Nous gé-missions sur



nos mal-heurs; Nos yeux s'ouvraient sans cesse aux





lar-mes, Nous mangions un pain de dou-leurs.

2. La joie a fait fuir la tristesse;  
Peuple heureux, peuple racheté,  
Qu'aujourd'hui ta sainte allégresse  
Chante Jésus ressuscité !

Où ! que renferme ce mystère  
De dons, de grâces, de bienfaits !  
Tout nous y peint le caractère  
De la victoire et de la paix.

3. O Jésus, toi dont la tendresse  
Égale en tout temps le pouvoir,  
Remplis envers nous ta promesse  
Et mets le comble à notre espoir.

Et de la mort et de l'abîme  
Toi qui tiens les clefs en tes mains,  
Daigne nous préserver du crime  
Qui seul y plonge les humains.

4. Par l'opprobre et par la souffrance  
Tu nous rachètes, ô Sauveur ;  
Fais-nous marcher avec constance  
Dans le chemin du vrai bonheur.

Qu'un jour, ayant part à ta gloire,  
Nos voix célèbrent à jamais  
Et ton triomphe et ta victoire  
Dans le royaume de la paix !

<sup>1</sup> Strophes 3 et 4 supprimées.

## CANTIQUE 76.

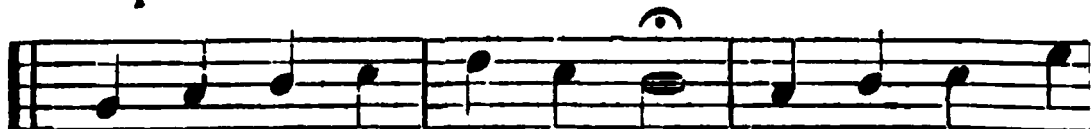
AIR 50.



Ces-se les concerts fu nèbres; Le jour qu'atte  
Du tris-te sein des té-nè-bres, O Si-on, pa



dait ta foi, Ton Dieu, mal-tre des mi-ra-cles  
rait pour toi.



Par un pro-di-ge nou-veau, Pour ac-com-plir



ses o-ra-cles, Sort vainqueur de son tom-beau.

2. Sa gloire était moins brillante  
Et jetai bien moins d'effroi  
Sur la montagne brûlante  
Où sa main grava sa loi.  
La victoire le couronne,  
La croix devance ses pas;  
D'un bras vainqueur, à son trône  
Il enchaîne le trépas.

3. Est-ce une force étrangère,  
Sensible à notre douleur,  
Qui rend le Fils à son Père,  
A la terre son Sauveur?

Non, de ses mains invincibles  
Lui-même, et sans nul effort,  
Brise les portes terribles  
De l'enfer et de la mort.

1. Doutez-vous de sa tendresse ?  
Il vous a donné son cœur,  
Il vous invite, il vous presse  
D'avoir part à son bonheur.  
Volez, hâtez-vous de suivre  
Votre guide, votre appui ;  
Mais sachez qu'il faut revivre  
Pour triompher avec lui.

AIR 51.

CANTIQUE 77.



Jé-sus sort de la tombe, Il vit, il est vainqueur ;  
Dé-jà la mort succombe Au pouvoir du Sauveur.



Tri-om-phons de sa gloi-re, A - do - rons sa gran-



deur. Où donc est ta vic - toi-re, Sé-pulcre destructeur ?

2. Pourrai-je craindre encore  
Le sommeil du tombeau ?  
Le trépas est l'aurore  
D'un jour pur et nouveau.

Jésus rend l'existence  
 Au mortel ranimé;  
 Ravissante espérance  
 Pour ceux qui l'ont aimé!

**3.** Jour grand et redoutable  
 Où ressuscitera  
 Le juste, le coupable,  
 Où Dieu nous jugera!  
 Vous jouirez, fidèles,  
 D'une immortelle paix;  
 Tremblez, pécheurs rebelles,  
 Pleurez sur vos forfaits.

**4.** Que la douce espérance  
 D'un éternel bonheur  
 Consacre à l'innocence  
 Et mes mains et mon cœur!  
 Que dans ma dernière heure  
 Jésus soit mon appui!  
 Qu'en son amour je meure  
 Pour régner avec lui!

---

### CANTIQUE 78.

AIR 52.



Jé - sus-Christ est res-sus-ci - té; Tout l'u-nivers l'a-  
 Du beau jour de l'é - ter-ni - té Je vois briller l'au-



do - re.  
ro - re.

Je vais donc sor - tir du tombeau Pour



la vie é - ter - nel - le Et goû - ter un des -



tin nouveau Dans la gloire im - mor - tel - le.

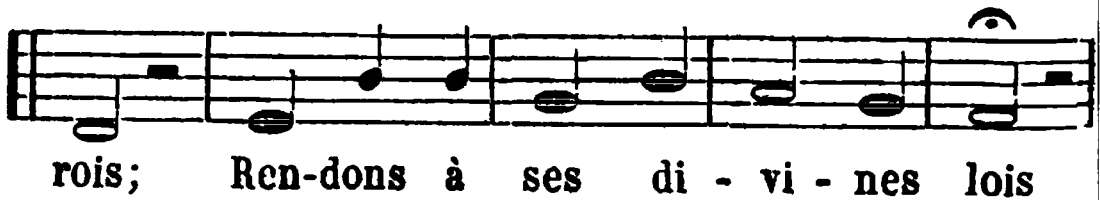
2. Le ciel que Christ m'a mérité  
Deviendra mon partage ;  
Ah ! puisse, plein d'intégrité,  
Mon cœur lui rendre hommage !  
Je veux combattre mes penchants,  
Surmonter ma faiblesse,  
Suivre ses préceptes touchants  
Et l'imiter sans cesse.

3. Puisse au chemin du vrai bonheur  
Son Esprit me conduire,  
Sa grâce subjuguier mon cœur,  
Son exemple m'instruire !  
Sa mort m'apprend à bien mourir ;  
Fondé sur sa parole,  
L'espoir d'un heureux avenir  
M'élève et me console.

---

## CANTIQUE 79.

AIR 47.



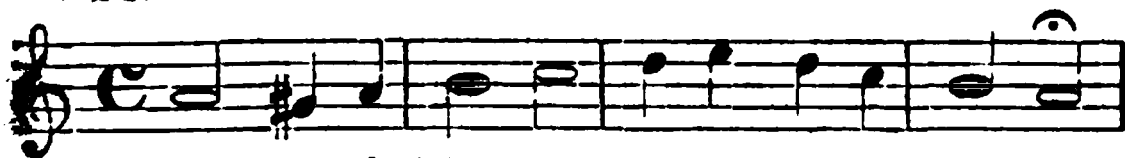
•. Célébrons tous la charité  
 De ce Sauveur ressuscité,  
 Et disons avec les saints anges :  
 Digne est l'Agneau de recevoir  
 Hommage, honneur, force, pouvoir,  
 Gloire, richesses et louanges.



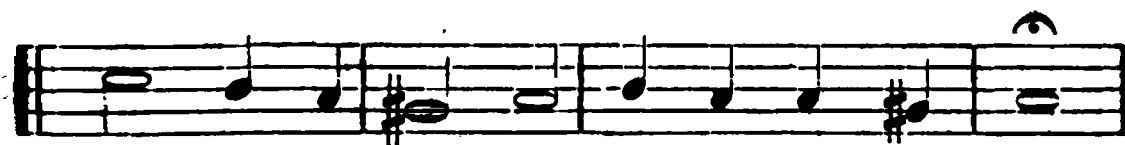
## X. ASCENSION.

## CANTIQUE 80.

AIR 28.



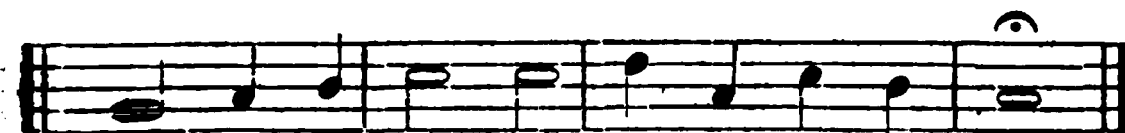
Ve - nez, chrétiens, et contemplons la gloi - re



Du Roi des rois, du mo - nar - que des cieux



Qui va jou - ir des fruits de sa vic - toi - re.



Que ce spec-tacle est grand et glo - ri - eux !

1. Il monte au ciel porté sur une nue,  
 Et tout en lui nous marque sa grandeur.  
 Satan soumis, la mort même vaincue,  
 Sont les captifs qui suivent ce vainqueur.

2. Son char pompeux est précédé des anges  
 Qui, publiant ses merveilleux exploits,  
 Font retentir dans les airs ses louanges  
 Et vers le ciel poussent ainsi leurs voix :

4. Ouvrez-vous, **cieux**, temple du Dieu suprême,  
Pour recevoir le Roi de l'univers,  
Le saint des saints, celui que le Père aime,  
Et le vainqueur du monde et des enfers.

5. C'est donc au ciel qu'est Jésus notre frère,  
Notre avocat, notre chef, notre époux,  
Le Rédempteur en qui notre âme espère;  
Ah! quelle gloire et quel honneur pour nous!

6. Il est allé nous y préparer place,  
Et, de ce haut et bienheureux séjour,  
Il nous fait part de son Esprit de grâce  
Et des effets de son plus tendre amour.

7. Suivons-le tous animés d'un saint zèle,  
N'arrêtons plus nos cœurs dans ces bas lieux;  
Ce doux Sauveur lui-même nous appelle,  
Et nos vrais biens sont cachés dans les **cieux**.

8. Un jour Jésus, du trône de sa gloire,  
Viendra juger les vivants et les morts  
Et remporter sa dernière victoire  
En ranimant la poudre de nos corps.

### CANTIQUE 81.

AIR 32.



Christ fait, du sé - jour im-mor-tel, Sur  
Au pied de son trône é - ter - nel Il





nous lui - re sa fa - ce; Chré - tiens, pleins  
mar - que no - tre pla - ce.



d'a-ne sainte ar-deur, Cher-chons du fond de



no - tre cœur A répondre à sa grâ-ce.

**2.** Déjà nous approchons des cieux,  
Et la sainte habitude  
De fuir le monde vicieux  
Fait notre seule étude.  
La foi produit en nous l'amour  
Et nous guide vers le séjour  
De la béatitude.

**3.** Jour bienheureux, jour solennel  
Où Jésus notre frère  
Viendra de son peuple mortel  
Terminer la misère  
Et nous dispenser à jamais  
Sa gloire et la céleste paix  
Du règne de lumière !

---

AIR 53.

## CANTIQUE 82.

O Roi des cieux Qui, glo - ri - eux, Re-  
mon-tas de la ter - re, Nous t'a - do - rons Et  
nous t'of - frons Notre ar - den - te pri - è - re.

2. Grand Rédempteur,  
Par ta faveur  
Ranime et fais revivre  
La foi des tiens ;  
Guide et soutiens  
Nos efforts pour te suivre.

3. Toujours à toi,  
O divin Roi,  
S'élèveront nos âmes,  
A toi qui fais  
Des tiens la paix  
Et qui leurs cœurs enflamme.

4. Notre bonheur  
Est, ô Sauveur,  
De t'aimer, de te plaire,  
De te servir  
Et d'obéir  
A ta loi salutaire.

**5. Vivant en paix**  
Par tes bienfaits,  
Sauveur tendre et fidèle,  
Nous te suivrons,  
Nous chanterons  
Ta louange immortelle.

**6. Rends notre amour**  
De jour en jour  
Plus pur et plus sincère.  
O Jésus-Christ,  
Que ton Esprit  
Dans nos âmes opère !

**7. Donne, ô Seigneur,**  
A notre cœur  
Ta céleste sagesse,  
Et que tes soins  
Dans nos besoins  
Nous rassurent sans cesse !

**8. Jésus, sois-nous**  
Propice et doux ;  
Que ton pouvoir céleste  
Sur tes sujets,  
O roi de paix,  
Toujours se manifeste !

**9. Par ta faveur,**  
Divin Sauveur,  
Unis à ta victoire,  
Nous espérons  
Que nous aurons  
Un jour part à ta gloire.

---

AIR 54.

**CANTIQUE 83.**

Quel spec - ta - cle ra - vissant ! Quels chants de vic -  
Mon Ré - dempteur tri - omphant Ren - tre dans sa

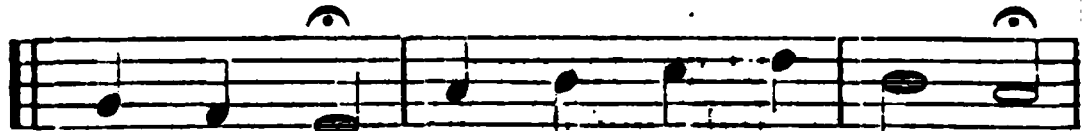


toi - re !  
gloi - re.

Je vois son front ra - di - eux



Ceint du di - a - dè - me. Il re - çoit des



bien - heu - reux L'hom - ma - ge su - pré - me.

**2. Il régnera désormais**

Sur la terre entière ;

Son trépas nous rend la paix,

Sa loi la lumière ;

Et, réservant à nos vœux

De nouvelles grâces,

Il monte au séjour des cieux

Préparer nos places.

**3. Chrétiens, suivons notre Roi,**

Sa voix nous appelle ;

Par nos vœux, par notre foi

Montrons notre zèle.

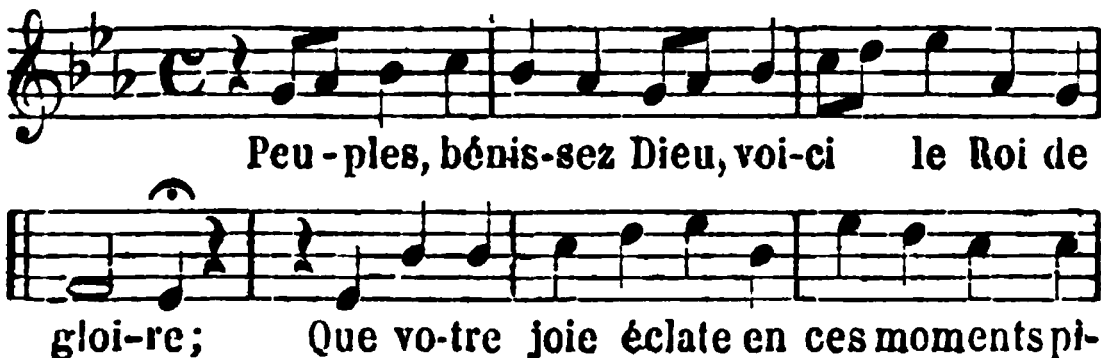
Pleins d'une vive ferveur,  
Célébrons sa gloire.  
Le triomphe du Seigneur  
Est notre victoire.

4. Loin de nous, monde trompeur,  
Ta voix séductrice !  
Ah! désormais notre cœur  
Déteste le vice.  
Jésus est notre trésor ;  
Des biens de la terre  
Pourrions-nous chérir encor  
L'ombre passagère ?

5. Déjà citoyens du ciel,  
Portons sur la terre  
Des élus de l'Éternel  
Le saint caractère.  
Viens nous attirer à toi,  
Viens par ta puissance  
Fixer, grand Dieu, sous ta loi  
Notre obéissance.

AIR 9.

CANTIQUE 84.



Peu - ples, bénis-sez Dieu, voi-ci le Roi de  
gloi-re; Que vo-tre joie éclate en ces moments pi-



1. O vous qui le servez, vous, ses anges fidèles,  
Entourez dans le ciel son trône radieux ;  
Consacrez les accents de vos voix immortelles  
A chanter ses faits glorieux.

2. Le règne de ce Dieu que le chrétien adore,  
S'exerce en tous climats sur le monde éclairé ;  
Du midi jusqu'au nord, du couchant à l'aurore  
Son Évangile est révééré.

3. Les Gentils étonnés dans leurs forêts sauvages  
Ont ouï retentir le nom du Rédempteur ;  
Ils brisent des faux dieux les hideuses images,  
Ils accourent à leur Sauveur.

4. Adorons sa grandeur, adorons sa puissance.  
Jusqu'où ne s'étend pas l'empire de ses lois ?  
L'univers est rempli de sa magnificence.  
Gloire à jamais au Roi des rois !

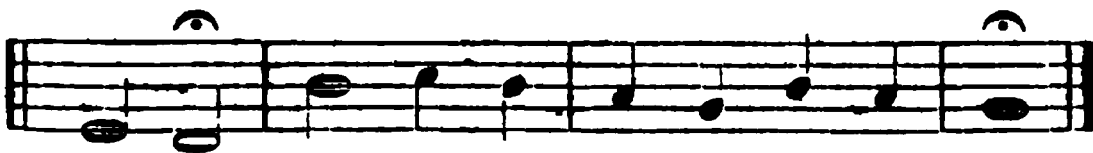
### CANTIQUE 85.

AIR 36





lut de l'u-ni-vers, Re-monte au sé-jour-de la



gloi-re; Dé-jà les cieux te sont ou-verts.

2. Voie vers la voûte éternelle;  
L'air t'offre un lumineux sentier;  
Règne et de ta main immortelle  
Prends le sceptre du monde entier.

3. Exerce partout ta puissance,  
Règne au ciel par ta majesté,  
Sur la terre par ta clémence,  
Dans nos cœurs par ta vérité.

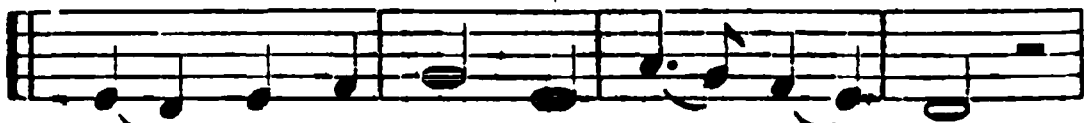
4. Apprends-nous à suivre tes traces,  
Épure, anime notre foi;  
Du haut du trône où tu te places,  
Daigne nous appeler à toi.

## CANTIQUE 86.

AIR 127 ou AIR 33 ou AIR 24.



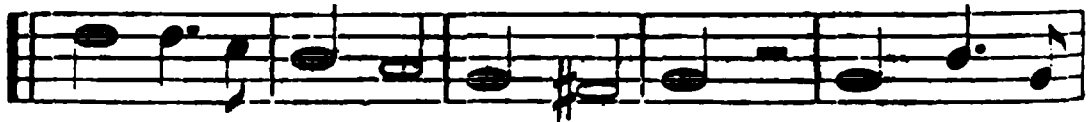
Oui, pour son peu-ple Jé-sus pri-e;



Prê - tons l'o-reille à ses sou - pirs;



Qu'à sa voix notre âme at - ten - dri - e



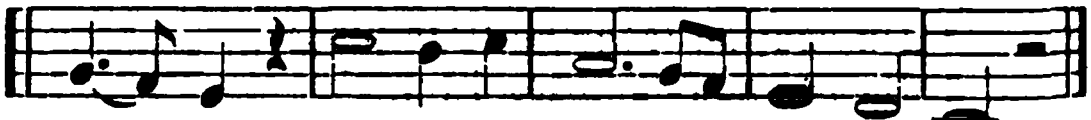
Ré-ponde par de saints dé-sirs! Dans les hauts



lieux, bril-lant de gloi - re, Il est en - tré vic-



to - ri - eux Et sur l'au - tel ex - pt - a-



toi - re Il of-fre son sang pré - ci - eux.

3. Oui, pour mon âme Jésus prie,  
 Et sa requête jusqu'à moi  
 Descend comme un fleuve de vie  
 Où s'abreuve ma sainte foi.  
 A son enfant, auprès du Père,  
 Son cœur obtient un doux pardon,  
 Et, pour m'aider dans ma misère,  
 Sa voix réclame un nouveau don.



**3.** Oui, pour son peuple Jésus prie.  
Bien-aimés, sans crainte approchez,  
Venez ; sa prière est bénie,  
Elle couvre tous vos péchés.  
Oh ! quel amour il nous témoigne !  
Pour nous jamais son œil ne dort.  
Qu'à sa requête aussi se joigne  
De notre amour le saint transport !

**4.** Oui, pour l'Église Jésus prie.  
Satan, le monde, vainement  
Contre nous liguent leur furie ;  
Jésus combat fidèlement.  
Du mépris, de l'ignominie  
Ne craignons pas le vain assaut ;  
Que nous importe ? Jésus prie.  
La paix du cœur nous vient d'en haut.

**5.** Oui, pour les tiens, Jésus, tu pries ;  
Qu'il nous est doux de le savoir !  
Ainsi, Seigneur, tu nous convies  
A mettre en toi tout notre espoir.  
Par la vertu de ta prière  
Fais-nous marcher remplis d'ardeur ;  
Pour te bénir, notre âme entière  
S'élève à toi, puissant Sauveur.

---

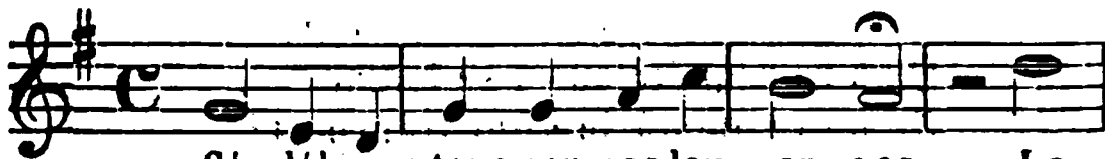
(Cantique 87 supprimé.)

---

## XI. PENTECOTE.

AIR 13.

## CANTIQUE 88.



Cé - lébrons tous par nos lou - an - ges      Le  
Le Roi des hommes et des an - ges,      La



Pè-re de no-tre Sau-veur,      Sa mi-sé-ricorde est im-  
source de no-tre bon-heur.



men-se; Il a ré-pan-du, dans ce jour, Sur son É-



glise en a-bondan-ce      L'Esprit du Fils de son amour.

2. Avant que ce maître du monde :  
Eût créé la terre et les cieux,  
Avant qu'il fit la mer profonde,  
Il pensait à nous rendre heureux.  
Il nous a destiné sa gloire  
Par un effet de sa bonté;  
Mais pour en jouir, il faut croire  
Et vivre dans la sainteté.

**3.** Ce Dieu tout bon, tout adorable,  
 Pour ses enfants nous a choisis ;  
 Il nous veut nourrir à sa table  
 Et nous y donner son cher Fils...  
 Ce Fils par son obéissance  
 Nous obtient des biens éternels ;  
 Son sang est notre délivrance  
 Et sa mort nous rend immortels.

**4.** Pour dissiper notre ignorance  
 Et fléchir notre dureté,  
 Il nous donne sa connaissance  
 Par son Esprit de vérité.  
 Cet Esprit que Christ nous envoie,  
 Nous scelle pour le dernier jour ;  
 Il produit la paix et la joie,  
 La foi, l'espérance et l'amour.

**5.** Jésus nous le donne pour gage  
 De son immense charité ;  
 C'est l'arrhe du riche héritage  
 Que son sang nous a mérité.  
 O Seigneur, selon ta promesse,  
 Répands sur nous, pauvres humains,  
 L'Esprit de grâce et de sagesse  
 Qui règle l'œuvre de nos mains.

**6.** Que cet Esprit dans nos prières  
 Élève nos cœurs jusqu'aux cieux !  
 Que par ses divines lumières  
 Cet Esprit éclaire nos yeux !

Alors avec tous les fidèles  
 Nous comprendrons quels sont les biens  
 Et les richesses éternelles  
 Que ta bonté réserve aux tiens.

## CANTIQUE 89.

AIR 33.



Dieu don-na ses lois à la ter-re Sur  
 L'é-clair, la fou-dre, le ton-ner-re, Tout



le mont de sa sain-te - té;  
 an-non-çait sa ma-jes - té. Mais un plus



beau jour prend la pla-ce De ce jour ter-rible



au pé-cheur; I - ci l'on voit un Dieu de



grâ-ce, Et ce n'est plus un Dieu ven-geur.

2. Tout frémit dans la conscience  
 Aux anathèmes de la loi;  
 Mais tout est amour et clémence  
 Dans la parole de la foi.  
 Là, le législateur suprême  
 Menace de mort le pécheur;  
 Ici, c'est la charité même  
 Qui parle de paix à nos cœurs.

3. Quel feu darde ces étincelles?  
 C'est le feu de la charité,  
 C'est l'Esprit qui sur les fidèles  
 Répand sa divine clarté.  
 Les saints disciples que seconde  
 La vertu de ce Saint-Esprit,  
 Annoncent le salut au monde  
 Et le montrent en Jésus-Christ.

(Cantique 90 supprimé.)

## CANTIQUE 91.

AIR 10.



Viens, ô di-vin Con-so-la-teur, Es-prit de  
 Ce jour fut ce-lui de tes dons; Viens aus-si  
 no tre Ré-dempteur, Ha-bi-ter dans nos â-mes.  
 couron-ner nos fronts De tes cé-les-tes flammes.



**2.** Source féconde de tout bien  
Qui fait l'ornement du chrétien,

Esprit saint, juste et sage,  
Revêts-nous de tes dons divers;  
A ton nom devant l'univers.

Nous rendrons témoignage.

La foi

Sans toi,

Divin maître,

Ne peut naître.

Vivifie

Nos cœurs et les purifie.

**3.** Esprit saint, divin conducteur,  
Préserve-nous de toute erreur,

Guéris notre faiblesse,

Et par tes consolations,

Au milieu des tentations;

Raffermiss-nous sans cesse.

Soutiens

Les tiens;

Guide, éclaire,

O lumière

Pure et sage,

Leur triste pèlerinage.

**4. Ta Parole est un feu sacré  
Qui fait d'un amour épuré  
Pour Dieu sentir les flammes.  
Éclaire-nous par sa splendeur,  
Et dans la vérité, Seigneur,  
Fais persister nos âmes.**

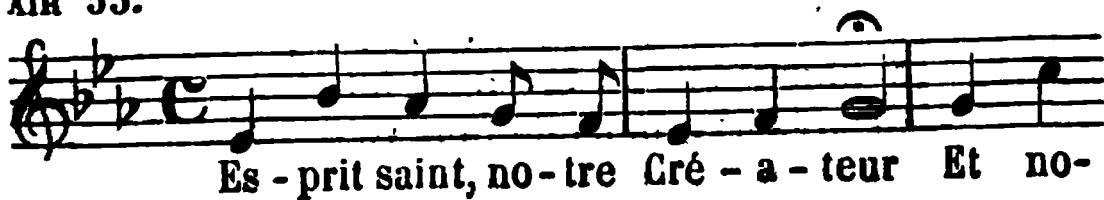
**Descends,  
Répands  
Ta lumière  
Salutaire;  
Manifeste  
Partout le secret céleste.**

**5. Saint-Esprit, change notre cœur  
Et qu'un attrait plein de douceur  
A Jésus nous unisse;  
Fais qu'assistés de ton secours,  
Nous passions saintement nos jours,  
Vivant à la justice.**

**Subviens  
Aux tiens  
Dans ce monde,  
Et seconde  
L'ardeur sainte  
Qu'ils ont de vivre en ta crainte.**

AIR 55.

**CANTIQUE 92.**





tre grand Con - so - la - teur, Rends-toi le ma - tre



de nos â - mes. Es - prit du Dieu de vé - ri - té, É -



clai - re - nous par ta clar - té Et nous em - bra - se



de tes flam - mes. Es - prit de Jé - sus no - tre Roi, Aug -



men - te no - tre fai - ble fol.

**2.** Humilie et change nos cœurs,  
Règle notre vie et nos mœurs,  
Produis en nous la repentance,  
Une parfaite humilité,  
Une sincère charité,  
Une constante patience;  
Opère dans nous puissamment  
Et fais-nous vivre saintement.

**3.** Nous ne pouvons rien que par toi;  
Soumets-nous à ta sainte loi  
Et préserve-nous de tout vice,  
De luxure et de vanité,



De blasphème et d'impiété,  
D'orgueil, d'envie et d'avarice.  
Dissipe toutes nos erreurs,  
Tous nos soucis et nos frayeurs.

4. Divin Esprit, ne permets pas  
Que le monde et tous ses appas  
Puissent nous corrompre et séduire.  
Veuille inspirer à nos esprits  
Un grand et généreux mépris  
Pour tout ce que la chair admire.  
Fais-nous penser incessamment  
A notre mort, au jugement.

5. Répands dans nos âmes ta paix  
Et bénis nos justes projets ;  
Imprime en nos cœurs ta Parole ;  
Triomphe de nos passions ;  
Dans toutes nos afflictions  
Exauce-nous et nous console.  
Soutiens-nous dans tous nos combats,  
Affermis et conduis nos pas.

6. Subviens à nos infirmités,  
Protège les persécutés  
Jusques à la grande journée  
Où Jésus viendra couronner  
Sa chère Épouse et lui donner  
La gloire qu'il a destinée  
A ceux qui, l'aimant constamment,  
Attendent son avènement.

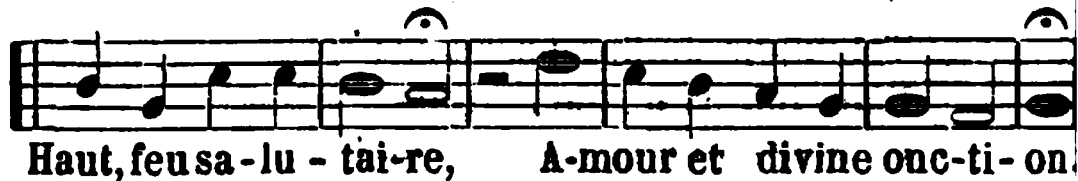
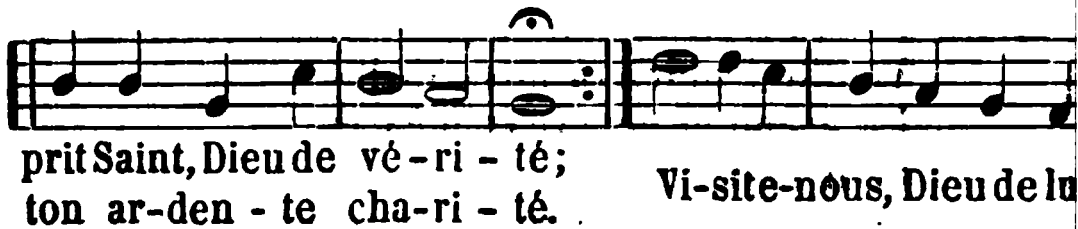
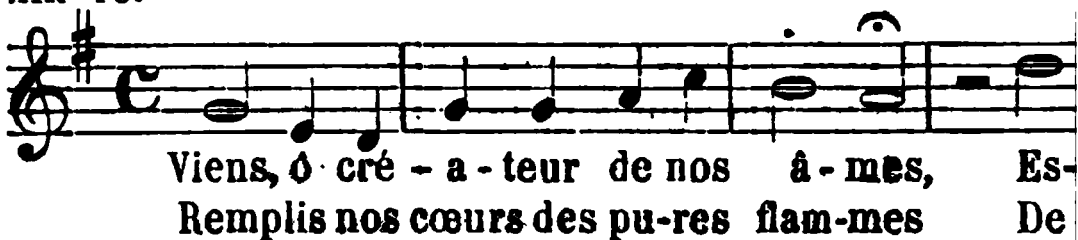
---

(Cantique 93 supprimé)

---

## CANTIQUE 94.

AIR 13.



1. Verse en nos esprits tes lumières,  
Verse ton amour dans nos cœurs,  
Prête l'oreille à nos prières  
Et comble-nous de tes faveurs.  
Nous sommes tous d'une faiblesse  
A ne pouvoir le moindre bien;  
Seigneur, dans le mal qui nous presse  
Sois constamment notre soutien.

2. Esprit Saint, daigne nous conduire;  
Le démon fuira loin de nous,  
Et quoi qu'il fasse pour nous nuire,  
Nous pourrons éviter ses coups.

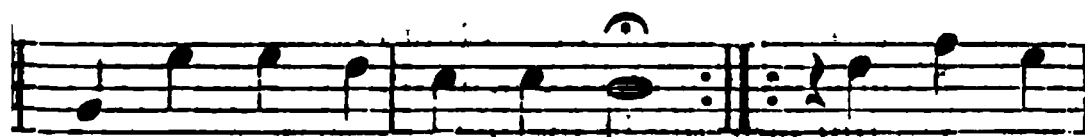
Viens, fais-nous surmonter le monde,  
Écarte tous nos ennemis,  
Et de la paix, la plus profonde  
Que nos triomphes soient suivis!

## CANTIQUE 95.

AIR 71 ou 71 bis.



Que le ciel é - ton-ne la ter-re De  
Qu'armé des feux de son ton-ner-re, Il



mil-le pro-di-ges di-vers; Grand Dieu, l'é-  
fas-se re-ten-tir les airs. Mais, Seigneur,



clat de ces mer-veil-les, En frap-pant mes yeux,  
il n'est que ta grâ-ce, Sen-le tri-omphante,



mes o-reil-les, Remplit mon â-me de fra-yeur.  
ef-fi-ca-ce, Qui se fasse entendre à mon cœur.

**2.** Dieu puissant, scrutateur intime  
De ce cœur formé de ta main,  
Dans cet impénétrable abîme  
Tu fais luire un flambeau divin.  
Tu le meus, d'un mot tu le guides ;  
Tu sais en des transports rapides  
Transformer son moindre désir.  
A ta voix tu le rends sensible,  
Et du devoir le plus pénible  
Tu fais son plus noble plaisir.

**3.** Doux accord, alliance sainte  
Où ta suprême autorité  
Sans violence et sans contrainte  
Assujettit la liberté,  
Où l'homme obtenant ses demandes,  
Pour faire ce que tu commandes  
S'embrase d'une vive ardeur,  
Où ton pouvoir le fortifie,  
Où ton Esprit Saint vivifie  
Et sa constance et sa ferveur !

**4.** Seigneur, nos œuvres sont les tiennes,  
Tout est en nous grâce et bienfait ;  
Sans cesse il faut que tu préviennes  
L'homme libre en tout ce qu'il fait.  
Quelle gloire peut-il prétendre  
Que d'être fidèle à te rendre  
Les dons qu'il tient de ta faveur ?  
Qu'il s'humilie en sa faiblesse,  
Qu'il s'assure sur ta sagesse ;  
C'est là sa force et sa grandeur.

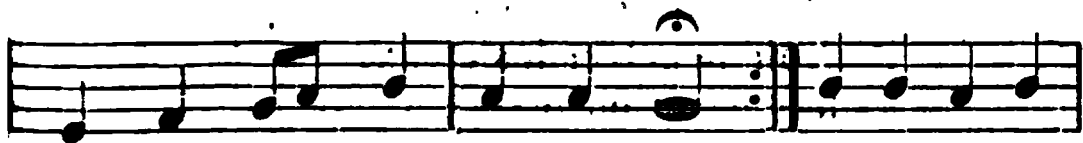
---

## CANTIQUE 96.

R 58.



Viens ha - bi - ter dans nos â - mes,  
Rem - plis de tes sain - tes flam - mes



Dieu de lu - mière et de foi; Fais sentir à  
Ceux qui n'es - pè - rent qu'en toi;



no - tre cœur Ta pré - sence et ta fa - veur.

2. Orne-pous d'intelligence  
Et de pénétration,  
De sagesse et de prudence;  
Fais qu'en toute occasion,  
Prêts à recevoir tes lois,  
Nous n'écoutions que ta voix.

3. Viens répandre ta lumière  
Sur l'esprit de tes enfants;  
Que ta grâce salutaire  
Nous éclaire en ces moments!  
Garde à jamais notre cœur  
Des surprises de l'erreur.

**4.** Remplis-nous dans la détresse  
De tes consolations.

Soutiens-nous dans la faiblesse  
Contre les tentations.

Assurés de ton secours,  
Nous triompherons toujours,

**5.** Forme-nous à la prière  
Et favorise nos vœux ;

Par toi notre cœur espère  
Pouvoir pénétrer les cieux,

Et le Père exaucera  
Quand l'Esprit soupirera.

**6.** Par le feu de la souffrance

Si tu veux nous épurer,

Donne-nous la patience

De souffrir sans murmurer ;

Dans les malheurs les plus grands

Rends-nous fermes et constants.

**7.** Quand, pour nous porter aux vices,

Satan fait tous ses efforts,

Oppose à ses artifices

Tes secours puissants et forts ;

Fais que ses détours soient vains,

Qu'il échoue en ses desseins.

**8.** Saint-Esprit, guide infailible,

Auteur divin de ma foi,

Rends mon esprit plus sensible,

Docile et soumis à toi ;

Par tes soins continuels

Dompte mes désirs charnels.

9. Subviens à mon impuissance  
 Au moment de mon trépas;  
 Sois mon aide et ma défense  
 Au dernier de mes combats,  
 Afin que, victorieux,  
 Je sois reçu dans les cieux.

CANTIQUE 97.

IR 128.



O Dieu, crée en moi par ta grâ-ce      Un es-prit  
 Fais sur moi resplen-dir ta fa-ce,      Sois de mon



do-cile et nou-veau,      A - fin que, res-pec-  
 à - me le flam-beau,



tant ta voix, Je sui-ve cons-tam-ment tes lois.

10. D'un œil indulgent et propice  
 Regarde-moi dans mon erreur;  
 Selon les droits de ta justice  
 Ne me réproûve pas, Seigneur.  
 Que ta céleste charité  
 Efface mon iniquité!

3. Je suis faible et dans ma carrière  
 Je puis sans cesse m'égarer;  
 Seigneur, exauce ma prière,  
 Par ton Esprit viens m'éclairer.  
 Que ce fidèle Conducteur  
 Réside à jamais dans mon cœur!

4. Aux décrets de ta providence  
 Viens soumettre ma volonté;  
 Daigne au moment de la souffrance  
 Soutenir ma fragilité.  
 Soutiens-moi par ton Saint-Esprit;  
 Mon Dieu, ta grâce me suffit.

## CANTIQUE 98.

AIR 58.



Fais - moi part, je t'en sup - pli - e,  
 Pour sanc - ti - fi - er ma vi - e,



Sage ar - bi - tre de mes jours, Fais que dans tou  
 De tes cé - les - tes se - cours;



mes be - soins J'é - prou - ve tes ten - dres soins



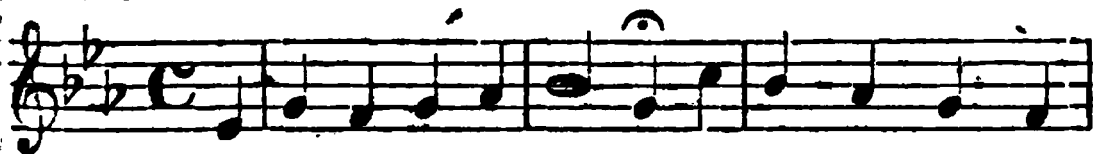
**2. Aux facultés de mon âme**  
Viens communiquer, Seigneur,  
Un feu divin qui m'enflamme  
D'une nouvelle ferveur ;  
Viens soumettre mon esprit  
Sans réserve à Jésus-Christ.

**3. Ainsi changé par ta grâce,**  
Rendu maître de mon cœur,  
Chaque jour cherchant ta face,  
Je te servirai, Seigneur,  
Et tes saints commandements  
Régleront mes sentiments.

**4. Lorsque tout dans la nature**  
Par le feu se dissoudra,  
Du fond de ma sépulture  
Ta voix me rappellera,  
Et pour un destin nouveau  
Je sortirai du tombeau.

### CANTIQUE 99.

AIR 59.



Demeure par ta grâ-ce A-vec nous, Dieu Sau-



veur ; Quoi que l'enne-mi fasse, Proté-ge no-tre cœur.

**2. Maintiens-nous ta Parole,  
O Jésus, ici-bas;  
Qu'elle soit la boussole  
Qui dirige nos pas !**

**3. Éternelle lumière,  
Que ta vive splendeur  
Nous guide, nous éclaire  
Et nous garde d'erreur !**

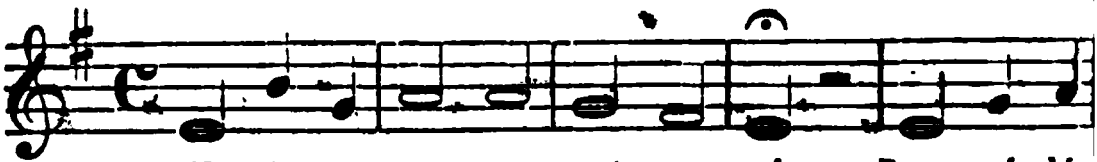
**4. Augmente-nous tes grâces,  
Ta bénédiction ;  
Fais-nous suivre tes traces  
Et bénir ton saint nom.**

**5. Prends-nous sous ta tutelle  
Et demeure à jamais  
Avec nous, Dieu fidèle,  
Pour nous donner ta paix.**

## CANTIQUE 100.

AIR 47.

Communion de Pentecôte.



U - nissons nos cœurs et nos voix Pour cé-lé-



brer le Roi des rois; C'est u-ne source in-é-pui-



sa - ble. Il nous fait des biens in - fi-



nis, En son Fils il nous a bé - nis



Et nous a re - çus à sa ta - ble.

3. Chrétiens, ne contristons jamais  
L'Esprit de lumière et de paix.  
Consacrons toute notre vie  
Au Père, notre Créateur,  
A son cher Fils, notre Sauveur,  
A l'Esprit qui nous sanctifie.



## XII. PAROLE DE DIEU.

### CANTIQUE 101.

AIR 7.

Mon Sau-veur, ta Pa - ro - le M'é-  
clai-re, me con - so - le, M'instruit pour le sa - lut; Mon  
âme en est nour - ri - e, Mon cœur s'en ras-sa-  
si - e, Je t'y vois par - tout, ô Jé - sus!

2. Qu'elle me devient claire,  
Cette aimable lumière,  
Dès que ton Saint-Esprit  
Rend mon cœur, par sa vie,  
La vivante copie  
De ta Parole, ô Jésus-Christ!

3. Fais que la jouissance  
De ton amour immense  
Soit mon bonheur constant,  
Et qu'à mon tour je t'aime,  
O Jésus, bien suprême;  
On ne te connaît qu'en t'aimant.

**CANTIQUE 101 bis.**

NR 35.



Ta gloire, ô no-tre Dieu, bril-le dans ta Pa-



ro-le; Elle est pour tes en-fants un trésor pré-ci-



eux. C'est la voix d'un a-mi qui sou-tient et con-



so-le, C'est la let-tre d'amour é-crite dans les cieux.

**2.** En la lisant, notre âme est toujours rafraîchie,  
 Notre cœur déchargé des plus rudes fardeaux :  
 C'est la source abondante où se puise la vie,  
 Le fleuve de la grâce aux salutaires eaux.

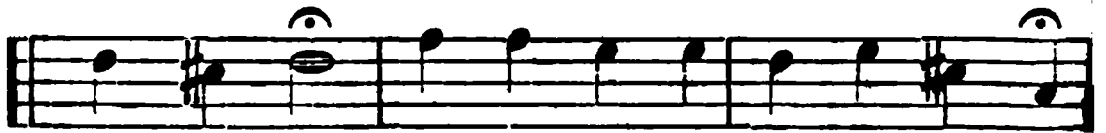
**3.** O vous qui gémissiez dans les sentiers du monde,  
 Vous dont le cœur s'agite et s'abat tour à tour !  
 Venez tous y trouver la paix pure et profonde  
 Que donnent l'Évangile et l'éternel amour.

**CANTIQUE 102.**

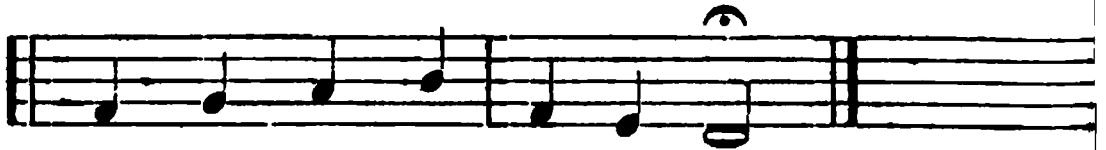
AIR 60.



Je m'en tiens à la doc-tri-ne Con-te-nue aux



saints É - crits ; Je sens sa for - ce di - vi - ne ;



Tout mon cœur en est é - pris.

**2.** Oh ! que mon âme est ravie  
Des paroles du Seigneur  
Et de l'aimable harmonie  
De la Bible avec mon cœur !

**3.** Parle, Seigneur, je t'écoute,  
En docile serviteur ;  
Je crois tout sans aucun doute,  
Car tu m'as ouvert le cœur.

**4.** Voici mon cœur, je le livre  
Tel qu'il est, Seigneur, à toi ;  
Pour toi, Jésus, je veux vivre,  
Pour toi, qui mourus pour moi.

---

## CANTIQUE 102 bis.

AIR 35.



Ta Pa-ro-le, Seigneur, est ma force et ma



vi - e ; A nos sentiers obs-curs el - le sert de flam-



beau, Et, semblable au so - leil, sa clar-té vi-vi-



fl - e. De ton amour pour nous c'est le don le plus beau.

1. Elle est la vérité, la sagesse suprême ;  
 Par elle je connais mon éternel destin.  
 Ce fidèle miroir me dévoile à moi-même,  
 Coupable et corrompu, quand je me croyais saint.

2. Par la Parole, ô Dieu, tu révèles ton être,  
 Ta grandeur, ton conseil, la gloire de ton nom.  
 Par elle notre cœur apprend à te connaître,  
 Père de Jésus-Christ, Dieu juste autant que bon.

**4.** Livre consolateur inspiré par Dieu même,  
Mes yeux se sont ouverts à tes vives clartés.  
Oui, je sais maintenant que le Seigneur nous aime ;  
Tu montres à quel prix Dieu nous a rachetés.

**5.** C'est toi qui nous soutiens au moment de la lutte,  
Quand le mal veut en nous reprendre son pouvoir.  
Tu garantis nos pas des dangers de la chute,  
Et sur le lit de mort tu nous donnes l'espoir.

**6.** Heureux celui qui croit la divine Parole !  
Heureux celui qu'enseigne et que guide l'Esprit !  
Heureux qui, détourné de ce monde frivole,  
S'est assis humblement aux pieds de Jésus-Christ !

**7.** Par ta Parole, ô Dieu ! par ta puissante grâce  
Régénère mon cœur et viens régner en moi ;  
Et jusqu'à la journée où je verrai ta face,  
Qu'ici-bas, en croyant, je marche devant toi !

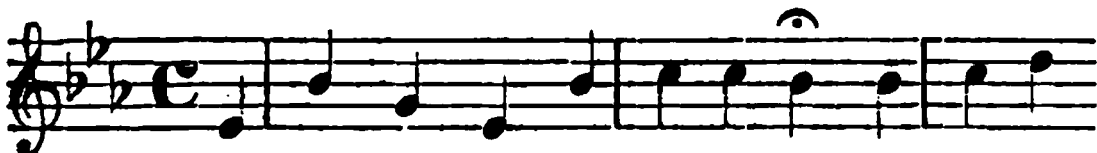




## XIII. BAPTÊME.

## CANTIQUE 103.

AIR 10.



Dieu trois fois saint, du haut des cieux Sur cet en-  
Pour le sau-ver, ô bon Pasteur, Tu devins



fant jet - te les yeux; Il est né de la ter-re.  
homme de dou-leur, Tu bus la coupe a - mè-re.



Sei - gneur, Sei - gneur, Ton É - gli - se Le bap-ti - se;



Re-nou - vel - le, Gar-de son âme immor-tel - le.

2. Que ta vérité de son cœur

Écarte la nuit de l'erreur !

Viens bénir son enfance.

Fais qu'au saint combat de la foi,

Toujours brûlant d'amour pour toi,

Il garde l'espérance.

Seigneur,  
Seigneur,  
Ton Église  
Le baptise;  
Renouvelle.

Soutiens son âme immortelle.

3. Fais qu'orné des dons de l'Esprit,  
En toi, Seigneur, portant du fruit,  
Dans ta grâce il demeure;  
Qu'ici-bas en bourgeois des cieux  
Il marche toujours sous tes yeux  
Jusqu'à sa dernière heure.

Amen !

Amen !

Ton Église  
Le baptise;  
Renouvelle,  
Sauve son âme immortelle.

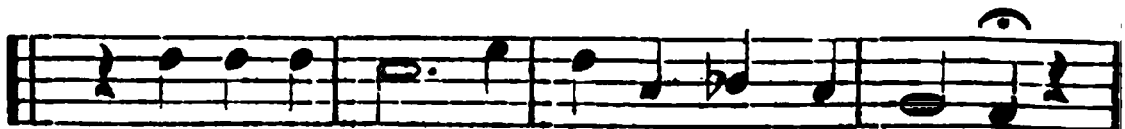
---

### CANTIQUE 104.

AIR 4.



O no-tre Dieu, Pè-re tendre et fi - dè - le, ,



Nous re-met-tons dans ta main pa - ter - nel - le



Ce cher en - fant que tu nous as don - né.



Il est à toi, pour toi seul il est né.

1. Regarde-le dans ton amour immense,  
Prends-le, Jésus, dans ta sainte alliance,  
Viens le bénir, viens, fais-en ton enfant;  
Qu'en toi, Seigneur, il soit toujours vivant!

2. O Saint-Esprit, renouvelle son âme,  
Pénètre-le de ta céleste flamme,  
Conduis ses pas et le guide en tout lieu,  
Conserve-le dans l'amour de son Dieu.

4. Oui, cher enfant, par sa grâce infinie  
Que le Seigneur daigne bénir ta vie!  
Sur toi Jésus met le sceau de la paix.  
Vis en lui seul, vis heureux à jamais.

AIR 61.

### CANTIQUE 105.



O no-tre Dieu, bap-tise et re-nou-vel-le Ce



faible en - fant que nous te con-sa-crons. C'est



dans la mort qu'en nais-sant nous en-trons; Mais



en Jé - sus est la vie é - ter - nel - le.

**2.** Nous sommes tous ce que fut notre père,  
Nous naissons tous conçus dans le péché;  
De ta faveur Adam s'est retranché,  
Et ses enfants sont enfants de colère.

**3.** Mais, ô bon Dieu, dans ta miséricorde  
Sur nous, pécheurs, tu répands tes bienfaits;  
Jésus, ton Fils, nous apporte la paix  
Que ton Esprit richement nous accorde.

**4.** Lorsqu'Abraham, croyant contre espérance,  
Fut par la foi le père des croyants,  
Sur lui tu mis, et sur tous ses enfants,  
Le sacrement de ta ferme alliance.

**5.** Pour nous, Seigneur, la promesse est la même,  
A nos enfants tu veux l'étendre aussi;  
Dans ton troupeau reçois donc celui-ci,  
Qu'il ait en Christ le céleste baptême!

**6.** Vois, ô bon Dieu, sa misère profonde,  
Lève sur lui ton paternel regard;  
De ton Esprit qu'il obtienne une part  
Et qu'en Jésus il ne soit plus du monde.

**7.** Oui, ton Esprit peut par son efficace  
A cet enfant donner un cœur nouveau.  
Voici, Seigneur, nous le baptisons d'eau ;  
Veuille en ton Fils le sceller de ta grâce.

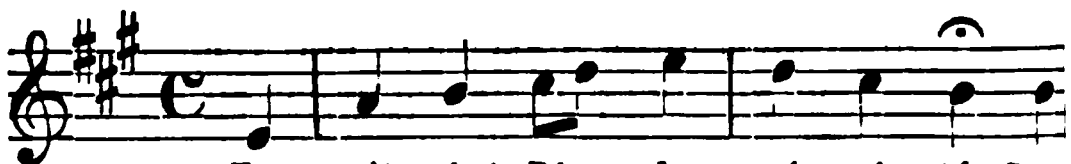
**8.** Qu'ainsi ta main dès à présent lui dresse  
Le droit chemin qu'il suivra devant toi !  
Mets dans son cœur le germe de la foi ;  
Qu'il soit ainsi l'enfant de la promesse !



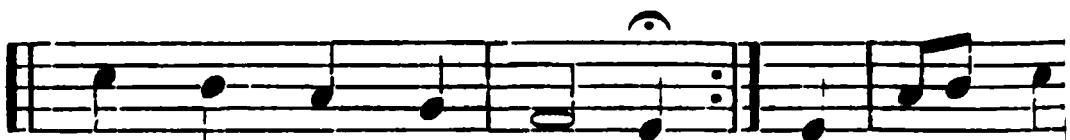
## XIV. CONFIRMATION.

## CANTIQUE 106.

AIR 32.



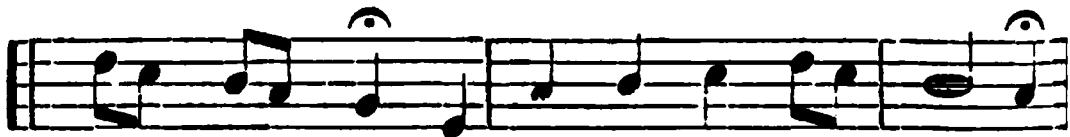
Es - prit saint, Dieu de vé - ri - té, Sou  
Au - teur de tou - te sain - te - té, De



ce de la lu - miè - re, Nous t'im - plo  
tout don sa - lu - tai - re,



rons pour nos en-fants; Daigne ex - au - cer en



ces mo-ments Notre ar - den - te pri - è - re.

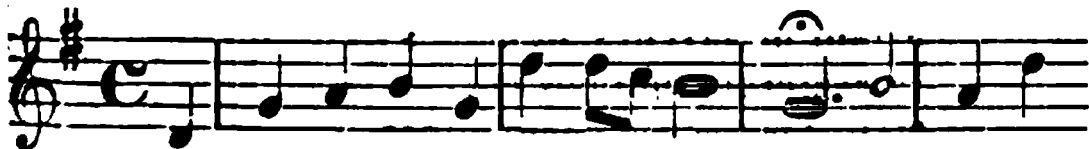
•. Veuille soumettre leurs penchants  
Au joug de l'Évangile,  
Garder des conseils des méchants  
Leur jeunesse fragile.  
Enrichis leur cœur de tes dons,  
Fais qu'à tes célestes leçons  
Leur âme soit docile.

3. Puissent-ils, guidés par ta loi,  
 Marchant dans l'innocence,  
 Éprouver, Seigneur, de la foi  
 La divine influence !  
 Assure, affermis tous leurs pas,  
 Accorde-leur jusqu'au trépas  
 Ta puissante assistance.

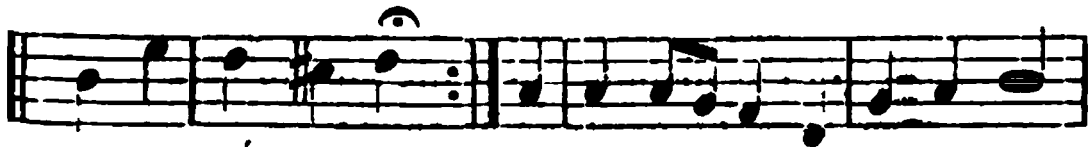
4. Viens, viens, Esprit de vérité,  
 Demeurer dans leurs âmes ;  
 Fais-y sentir l'activité  
 De tes célestes flammes.  
 Esprit d'amour, comble nos vœux,  
 Embrase-les de tes saints feux,  
 Ces cœurs que tu réclames.

AIR 24.

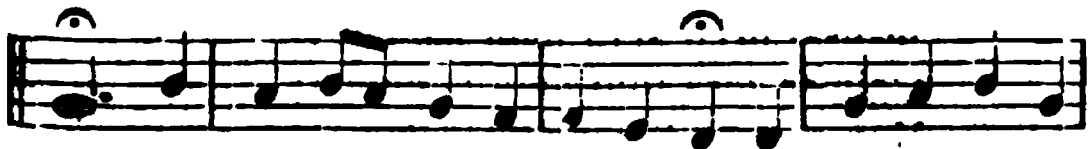
CANTIQUE 107.



La voi-ci, l'heure for-tu - né - e Où je me  
 Oh ! quelle heureuse des-ti - né - e ! Dieu m'ouvre



voue à l'É-ter-nel. J'embras-se sa loi sa-lu-tai-  
 son sein pa-ter-nel.



re ; Les rœuds qui m'attachent à lui, Non cœurs atten-dri



**2.** Sa paternelle providence  
 Veilla sur mes premiers instants;  
 Il répandit sur mon enfance  
 Les plus riches de ses présents.  
 Il fut l'ami de ma jeunesse,  
 Mon protecteur et mon soutien;  
 Il m'offre en Jésus la sagesse;  
 Lui seul est mon souverain bien.

**3.** Il veut en ce moment encore  
 Me faire éprouver sa bonté;  
 Dans ce temple où mon cœur l'implore,  
 Il m'appelle à sa vérité.  
 A tant de faveurs signalées  
 Je resterais indifférent?  
 Non, tes grâces accumulées,  
 Seigneur, ont touché ton enfant.

(Après l'acte :)

**4.** Je l'ai promis : je crois au Père,  
 Créateur, bienfaiteur de tous;  
 Au Saint-Esprit, qui nous éclaire,  
 Au Fils qui s'immola pour nous.  
 Jésus-Christ sera mon modèle;  
 L'aimer sera tout mon bonheur;  
 Mon espoir, la vie éternelle;  
 Ma crainte, celle du Seigneur.



5. Que si jamais, dans ma faiblesse,  
 J'oublie, ô Dieu, ces saints projets,  
 Retracer à mon cœur ta promesse :  
 Toi-même excite mes regrets.  
 Qu'alors mon âme ramenée  
 Par ta grâce à t'offrir ses vœux,  
 Rentre dans la route sacrée  
 Qui par Jésus conduit aux cieux !

AIR 62.

## CANTIQUE 108.



**2.** Espoir vivant de nos familles,  
Fidèles, vos fils et vos filles,  
Remplis d'une jeune ferveur,  
Viennent confirmer dans ce temple,  
Devant le Dieu qui les contemple,  
Le serment d'être à leur Sauveur.

**3.** Préparez-leur le pain des anges  
Avec la coupe des louanges,  
Repas mystique de l'autel ;  
Dieu, dont l'amour les environne,  
Montre à leurs yeux cette couronne,  
Parure d'un front immortel.

**4.** Pour que leur âme soit chrétienne,  
Que ton bras, Seigneur, les soutienne  
Et les conduise pas à pas !  
Ordonne aux anges de ta droite  
De leur marquer la voie étroite,  
Et fais qu'ils ne s'y heurtent pas.

**5.** Touchés de la grâce, ils soupirent  
Après tes autels ; ils n'aspirent  
Qu'aux privilèges des chrétiens,  
Et qu'à s'approcher de la table  
Où du ciel le pain véritable  
Se distribue entre les tiens.

**6.** Le voici, l'instant qui vous lie ;  
Oh ! que votre cœur s'humilie  
Lorsqu'à votre Dieu vous criez !  
Chrétiens, parents, que vos prières  
Des cieux franchissent les barrières !  
Priez pour eux, mères, priez !

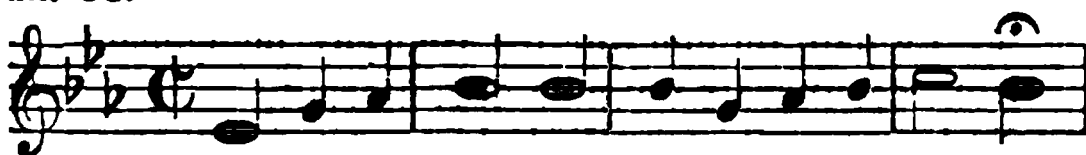
<sup>1</sup> Strophes 3, 4, 5, 8, 9 et 11 supprimées.



# XV. SAINTE-CÈNE.

## CANTIQUE 109.

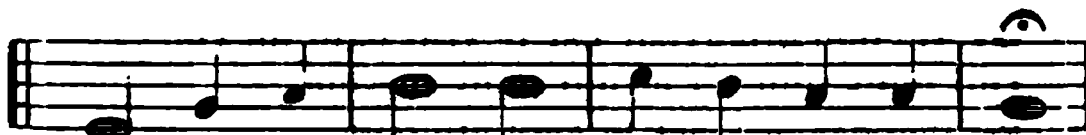
AIR 64.



Peu-ple chrétien, ton Sauveur chari - ta - ble



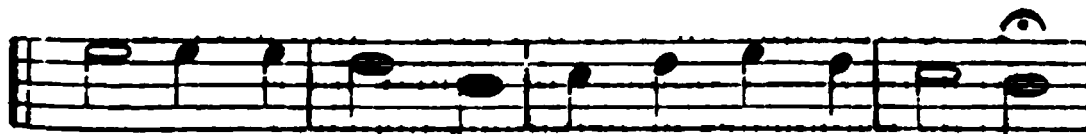
Vient au-jour-d'hui t'in - vi - ter à sa ta - ble;



Ce bon Pas - teur, par un ex-cès d'a-mour,



Se donne à toi lui - mè-me dans ce jour.



A-près a - voir, par son grand sa - cri - fi - ce,



Du Tout-Puis-sant sa - tis - fait la jus - ti - ce,



**2.** Le pain du ciel que les Hébreux mangèrent,  
 Dont ces ingrats enfin se dégoûtèrent,  
 Ne les pouvait garantir de la mort,  
 Du genre humain l'inévitable sort.  
 Notre Jésus aujourd'hui nous présente  
 Un pain céleste, une manne excellente.  
 Qui le reçoit avec humilité  
 Peut s'assurer de l'immortalité.

**3.** Ce doux Sauveur est le vrai pain de vie  
 Qui nous nourrit et qui nous fortifie.  
 Sa chair sacrée est le seul aliment  
 Qui donne à l'âme un vrai contentement ;  
 Son divin sang qu'il offre pour breuvage,  
 Nous a des cieux mérité l'héritage ;  
 Il nous transforme en des hommes nouveaux,  
 Il adoucit nos peines et nos maux.

**4.** Quiconque en boit n'a plus l'âme altérée  
 Ni d'honneurs vains et de courte durée,  
 Ni de trompeurs et criminels plaisirs ;  
 Il sait en Dieu borner tous ses désirs,  
 Il meurt au monde, il renonce à soi-même,  
 Il ne vit plus que pour Jésus qu'il aime,  
 Il est toujours prêt à sacrifier  
 Ses biens, ses jours pour le glorifier.

**5.** Mais qui pourrait ainsi manger et boire  
Le corps sacré, le sang du Dieu de gloire ?  
C'est le chrétien qui, plein de charité,  
Croit en Jésus mort et ressuscité,  
Qui, s'appliquant son parfait sacrifice,  
Cherche en lui seul sa vie et sa justice.  
Heureux celui qui reçoit dans son cœur  
Ce glorieux et divin Rédempteur !

**6.** Heureux celui qui t'est toujours fidèle,  
Seigneur Jésus, et qui, brûlant de zèle,  
Te suit partout, t'embrasse par la foi !  
A qui peut-on, Seigneur, aller qu'à toi ?  
Tu nous promets une vie éternelle,  
Tu nous promets une gloire immortelle,  
Toi seul nous peux faire entrer dans les cieux ;  
C'est vers toi seul que nous tournons les yeux.

**CANTIQUE 110.**

AIR 43.



Ve-nez, chrétiens pi-eux, ve-nez, peuple fl-



dè-le, Fai-sons en ce beau jour é-cla-ter no-tre



zè-le, Cé-lébrons de con-cert le re-pas so-len-



nel Qu'ins-ti-tu-a pour nous le Fils de l'É-ter-nel.

**2.** La veille de sa mort il établit la Cène ;  
Il veut, tel est l'esprit de sa loi souveraine,  
Que de sa table sainte et le pain et le vin  
Retracent à nos cœurs ses tourments et sa fin.

**3.** Ainsi, Seigneur Jésus, ta dernière parole  
Nous calme, nous instruit, nous touche, nous console  
Tu montres à nos yeux, dans ce saint sacrement,  
De ton amour pour nous le plus beau monument.

**4.** Comme à nos corps le pain offre leur nourriture,  
Ton corps rompu pour nous, manne céleste et pure,  
Rend la force à notre âme et remplit notre cœur  
Du consolant espoir d'un éternel bonheur.

**5.** Non content de subir, pour racheter mon âme,  
Une cruelle mort sur une croix infâme,  
Des biens que tu promets aux élus dans les cieux,  
Tu m'as laissé, Seigneur, ce gage précieux.

**6.** Je viens le recevoir, cet ineffable gage ;  
Je veux, brûlant de zèle, en faire un saint usage  
Et, m'élevant à toi, Seigneur, pour te bénir,  
Célébrer de ta mort le touchant souvenir.

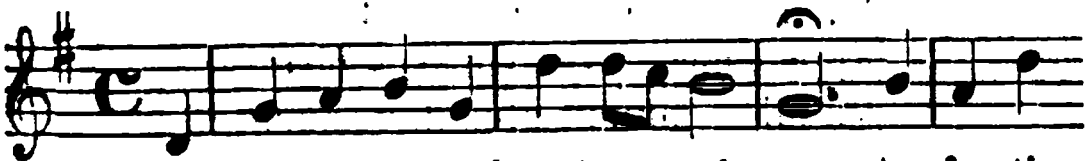
---

(Cantique 111 supprimé.)

---

CANTIQUE 112.

AIR 24.



Cé - les-te voix qui nous con-vi - es Au fes-tin  
Tu remplis nos â - mes ra - vi - es De joie et



de la cha - ri-té, Nous vo-lons, Seigneur, à ta ta-  
de fé - li - ci-té.



ble, Brûlants d'amour et pleins de foi, Pour goûter ton bien



in - ef - fa - ble Et pour nous con-sa - crer à toi.

2. Approchez, âmes accablées  
Sous le fardeau de vos péchés,  
Approchez, soyez consolées;  
Voici les biens que vous cherchez.  
Ne craignez point; Jésus pardonne  
Au cœur contrit et pénitent,  
Et la gloire qui l'environne  
N'empêche pas qu'il soit clément.

**3.** Vous qu'abandonne l'espérance  
Et qu'opprime un profond chagrin,  
Dont l'infortune ou l'indigence  
Par leurs soucis rongent le sein,  
Approchez, Jésus voit vos larmes;  
Qu'elles coulent plus doucement !  
Le Dieu qui calme vos alarmes  
Vous protégera constamment.

**4.** Chrétiens, célébrons la mémoire  
D'un bienfaiteur si généreux,  
Jusqu'au jour où, brillant de gloire,  
Il viendra nous ouvrir les cieux.  
Là nous chanterons des louanges  
Devant le trône du Dieu fort,  
Au Roi des hommes et des anges  
Qui nous a sauvés par sa mort.

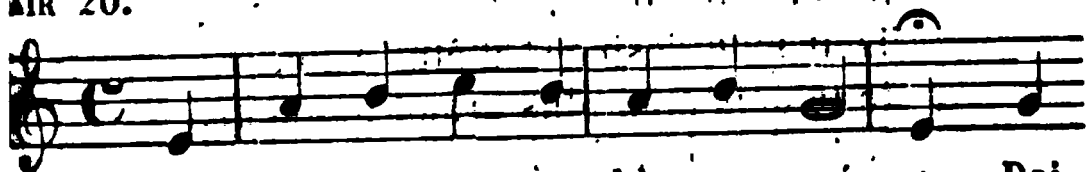
**5.** O mort sanglante et douloureuse  
De notre divin Rédempteur,  
Que ta mémoire est précieuse !  
En toi nous trouvons le bonheur.  
O Jésus, nous suivrons tes traces  
Par la charité, par la foi ;  
Fais qu'enrichis de tant de grâces,  
Nous vivions et mourions en toi.

---



CANTIQUE 113.

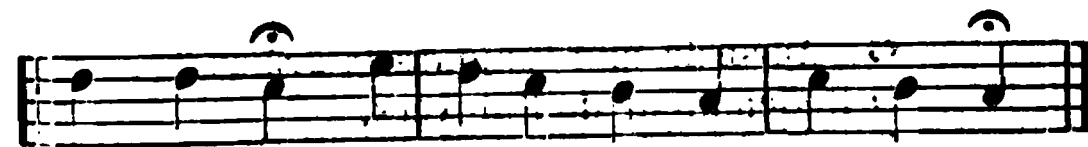
AIR 20.



Jé - sus à sa ta - ble sa - cré - e Dai-  
Mon âme est - el - le pré - pa - ré - e? Puis-



gne m'in - vi - ter aujour d'hui.  
je pa - raî - tre devant lui? Il est mon Roi, le



Saint des saints; Il son - de les cœurs des hu - mains.

2. Mon esprit alarmé se trouble  
Et mon cœur est saisi d'effroi.  
Ah! Seigneur, ma frayeur redouble;  
Qui suis-je pour m'unir à toi?  
Un homme, un malheureux pécheur  
Peut-il prétendre à ce bonheur?

3. Non, Jésus, je ne suis pas digne  
De ton amour, de tes faveurs.  
Mais ta bonté, ta grâce insigne  
Dissipe mes justes frayeurs.  
Par le sang que tu répandis,  
Mes péchés me seront remis.

4. Quand j'ose appliquer à mon âme  
 Tes saints mérites par la foi,  
 Je sens ton amour qui m'enflamme;  
 Tout mon désir est d'être à toi.  
 Je te dois mon plus grand bonheur,  
 Je te dois la paix de mon cœur.

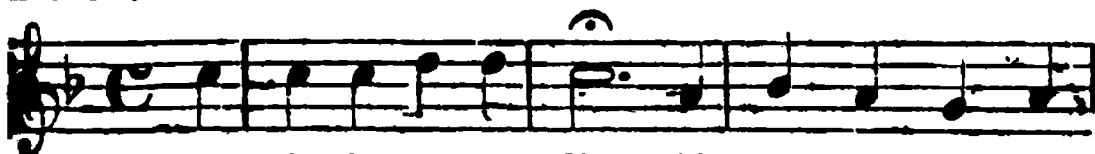
5. Trésor qui passe mon attente,  
 O prix de ma rédemption,  
 Breuvage exquis, manne excellente!  
 Pour gage de l'adoption,  
 Jésus dans la Cène offre aux siens  
 Son corps, son sang et tous ses biens.

6. Accorde-moi toujours ta grâce,  
 O Rédempteur de l'univers.  
 Pour toi je brave la menace  
 Et du malin et des enfers.  
 Oui, je suis sûr de mon bonheur  
 Quand Jésus habite en mon cœur.

7. Pour moi Jésus donna sa vie,  
 Jésus ressuscita pour moi;  
 Il établit l'eucharistie  
 Pour servir de gage à ma foi.  
 Il m'appartient, je suis à lui;  
 Il est mon espoir, mon appui.

CANTIQUE 114.

AIR 11.



Tout s'unit pour me dire : Ai - me Jé - sus, ton  
C'est de lui que tu tiens le mou - ve - ment et



mal - tre ; Il t'ai - ma le pre - mier, il faut que son a -  
l'è - tre.



mour Dans ton âme enflammée ex - cite un saint re - tour.

2. Je veux, ô mon Sauveur, de ta grâce immortelle  
Conserver à jamais un souvenir fidèle.

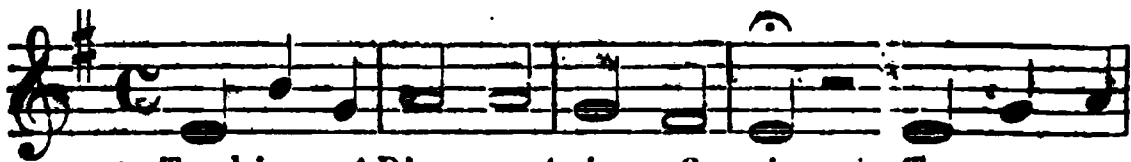
Dans ton saint sacrement tu te donnes à moi ;  
Il est juste, à mon tour, que je me donne à toi.

3. Grâces à ton amour, le fils de la poussière,  
Ton infidèle enfant qui te faisait la guerre,  
En ce moment béni, comblé de tes bienfaits,  
Est admis à goûter les douceurs de ta paix.

4. Plein de reconnaissance, à ta grâce infinie  
Je répondrai, Seigneur, par une sainte vie.  
En moi viens habiter, ô mon Dieu, mon Sauveur ;  
Sur ton sang, sur ta mort je fonde mon bonheur.

## CANTIQUE 115.

AIR 47.



Tes biens, ô Dieu, sont in - fi - nis; Tu nous as



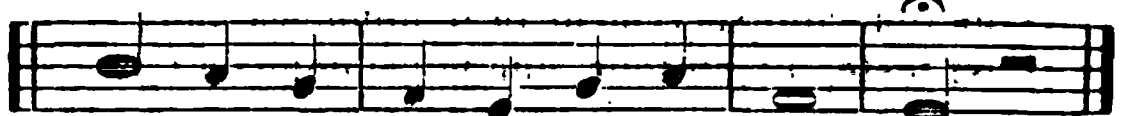
don - né ton cher Fils, Ton Fils u - ni - que, ton i -



ma - ge. Père de grâ - ce, tous nos



cœurs Sont pé - né - trés de tes fa - veurs ;



A - chève au - jour-d'hui ton ou - vra - ge!

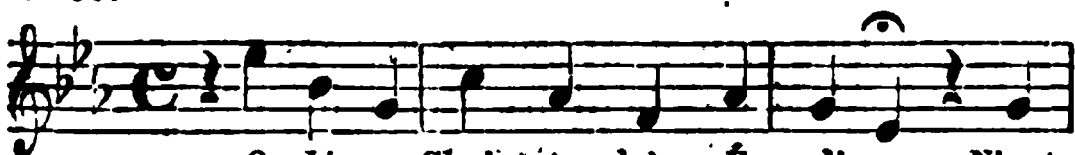
**2. Enflamme-nous d'amour pour toi,**  
**Imprime dans nos cœurs ta loi,**  
**Fais que notre étude ordinaire**  
**Soit de méditer tes bienfaits,**  
**Et que nous n'ayons désormais**  
**D'autre désir que de te plaire.**



## XVI. PROPAGATION DE L'ÉGLISE.

## CANTIQUE 116.

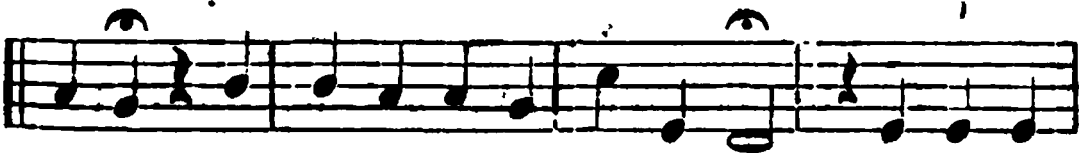
AIR 33.



O Jésus-Christ, ta chère É - gli-se N'est  
Et si le mon-de la mé-pri-se, Ton



pas orpheline i - ci - bas, Dans tous les lieux de cette  
cœur ne la dé-lais-se pas.



ter-re Tu vois, tu gardes tes bre-bis, Et sous tes



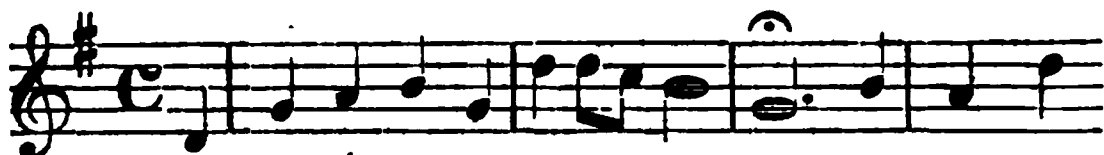
yeux, comme un bon père, A-vec amour tu les conduis.

●. C'est ton Esprit qui leur envoie,  
Pour les nourrir, tes serviteurs,  
Et qui leur aplanit la voie  
Où tu répands mille douceurs.  
Dans le désert tu les abreuves,  
Tu leur prépares du repos,  
Tu les soutiens dans leurs épreuves,  
Tu les guéris de tous leurs maux.

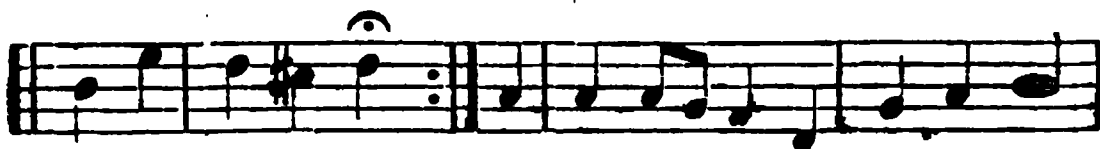
3. Si quelque danger se présente,  
 Ta force est leur ferme rempart,  
 Et ta promesse consolante  
 De leurs cœurs est la bonne part.  
 Oh ! quelle paix, berger fidèle,  
 Que celle dont nous jouissons !  
 Ainsi vers la gloire éternelle  
 En sûreté nous avançons.

## CANTIQUE 117.

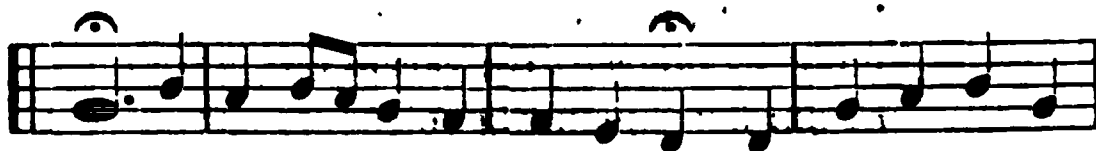
AIR 24.



Sur ton Église u-ni-ver-sel-le, Ob-jet cons-  
 Oh ! que ta grâ-ce pa-ter-nel-le, Seigneur, se



tant de ton a-mour, Tes en-fants a-vec con-fi-an-  
 déclare en ce jour!



ce Partout fléchissent les genoux; Ne trompe pas leur



es-pé-ran-cé, Jé-sus, sois au mi-lieu de nous.

**2. Des promesses de ta parole**  
Seigneur, daigne te souvenir ;  
Que ton Esprit saint nous console  
Et nous apprenne à te bénir !  
Ouvre nos yeux à ta lumière,  
Change et maîtrise notre cœur,  
Et que ton Église en prière  
Obtienne une ère de bonheur !

**3. Que l'Évangile se répande**  
De l'aurore jusqu'au couchant ;  
Que de tous côtés l'on entende  
Le même cri, le même chant ;  
Que les peuples les plus sauvages  
Viennent se ranger sous la croix,  
Et que tous rendent leurs hommages  
À Jésus-Christ le Roi des rois !

**4. Seigneur, entends notre prière ;**  
Seigneur, au gré de tous nos vœux,  
Fais à la terre tout entière  
Annoncer ton nom glorieux.  
Qu'à ce nom tout genou se plie,  
Tout front se courbe prosterné,  
Et que tout cœur chante et publie  
Le salut qui nous est donné !

**5. Qu'on prêche en tous lieux ta Parole,**  
Qu'on vole, à ses accents vainqueurs,  
Tomber idole après idole  
Devant le Seigneur des seigneurs !  
Que cette Parole de vie,  
Pénétrant par tout l'univers,  
Délivre la terre asservie  
Au joug funeste des enfers !

**6. Seigneur, écoute les requêtes**  
**Qui vers toi montent en ce jour ;**  
**Étends les paisibles conquêtes**  
**Du règne de grâce et d'amour.**  
**De ton Église sur la terre**  
**Affermis les pas chancelants.**  
**Par Jésus-Christ, ô notre Père,**  
**Exauce et bénis tes enfants.**

### CANTIQUE 118.

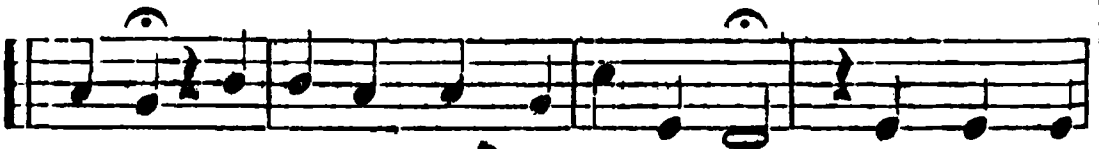
AIR 33.



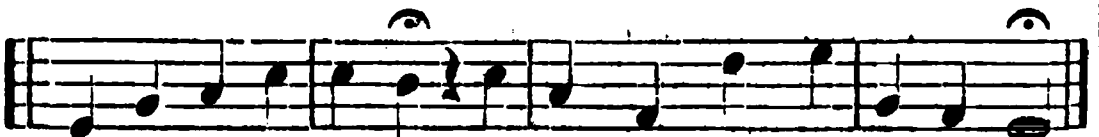
O Jé-sus, dans ta ber - ge - ri - e In-  
 Garde ton É - gli - se ché - ri - e Et



trodis tes heureux troupeaux, Que tous les enfants de lu-  
 nous pais comme tes agneaux.



mière, Remplis de ton Esprit d'amour, S'entr'aient



partout sur la ter-re Jusqu'au moment de ton re-tour!



2. Alors, ressuscités en gloire,  
 Les saints, ton peuple racheté,  
 Triomphant tous par ta victoire,  
 Contempleront ta majesté  
 Aussi purs que le sont les anges,  
 Unis à ta divinité,  
 Nous célébrerons tes louanges  
 Dans l'éternelle charité.

3. Que cette sublime espérance,  
 Chrétiens, bien-aimés du Seigneur,  
 Sur nous agisse avec puissance,  
 Et n'ayons tous qu'un même cœur !  
 Bientôt la céleste patrie  
 Nous réunira pour jamais ;  
 Passons donc ici-bas la vie  
 Dans la foi, l'amour et la paix.

### CANTIQUE 119.

IR 140 ou 50.



Que sont beaux sur les mon - ta-gnes Les pieds  
 Qui par - cou-rent les cam - pa-gnes Prêchant



de tes ser - vi-teurs,  
 la grâce aux pécheurs.

O dé - li-ci-eu-se



vi-e D'un ser-vi - teur de Jé-sus Qui pour son



tre s'ou-bli - e En an-non-çant ses ver - tus !

**2.** Libre de toute autre chaîne,  
Le chrétien qui sert son Dieu,  
Dans la souffrance et la peine  
Suit son modèle en tout lieu.  
Il faut qu'en vivante offrande  
Il s'offre pour son Sauveur ;  
C'est là ce que Dieu demande  
D'un fidèle serviteur.

**3.** Oui, pour croire, il faut entendre  
La nouvelle du salut ;  
Aucun cœur ne peut se rendre  
Sans vrai motif et sans but.  
Mais il faut que l'Évangile  
Soit accepté du pécheur,  
Pour qu'il prête un cou docile  
Au joug léger du Sauveur.

**4.** Ainsi, témoins de la grâce,  
Pour remplir ce but divin,  
Allez donc de place en place  
Convier au grand festin

Non ces âmes indomptables,  
Ces mondains enflés d'orgueil,  
Mais les pécheurs misérables  
Qui sur leurs maux mènent deuil.

5. Dites au cœur débonnaire  
Que Christ est sa guérison,  
Et que sa mort salulaire  
Détruit le mortel poison.  
Annoncez au cœur timide,  
Au pécheur contrit, brisé,  
Que Christ fait d'un cœur aride  
Un cœur de grâce arrosé.

6. Aux cœurs accablés de peines,  
Tremblants au seul nom de mort,  
Aux cœurs qui, chargés de chaînes,  
N'attendent qu'un triste sort,  
Dites que Dieu dans sa grâce  
Donna son Fils aux pécheurs,  
Et que sa mort efficace  
Leur mérita ses faveurs.

7. Ministres de l'alliance,  
Sacrificateurs et rois,  
Prêchez de Dieu la clémence,  
Du Christ les douleurs en croix.  
Un prédicateur s'abuse  
S'il prêche un autre Sauveur.  
Anathème à qui refuse  
De l'annoncer au pécheur !

---

(Cantique 120 supprimé.)

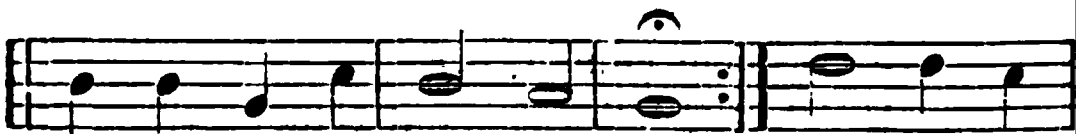
---

## CANTIQUE 121.

AIR 13.



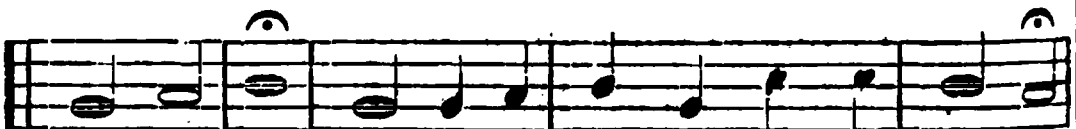
Mes-sa-gers de bon-nes nouvel-les, Mi-  
 Rassem-blez les bre-bis fi-dè-les Dans



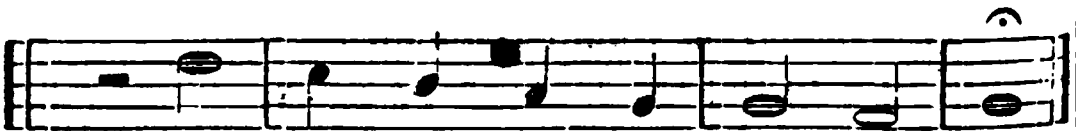
nis-tres de no-tre Sei-gneur, Nour-ris-sez-  
 le ber-cail du bon pas-teur.



les de la Pa-ro-le Que vo-tre maître a



mise en vous; Que vo-tre bou-che les con-so-le



Par l'a-mour d'un Sau-veur si doux.

2. Avec sagesse et vigilance  
 Du Seigneur paisez les troupeaux  
 Et soutenez avec constance  
 Et vos combats et vos travaux.

Des ennemis remplis de rage  
De Jésus ont maudit les lois ;  
Résistez-leur avec courage  
Par la Parole de la croix.

3. Ne craignez pas, sainte milice,  
Sous votre prince glorieux ;  
C'est pour un temps que l'injustice  
Lève son front audacieux.  
Dans son courroux Jésus lui-même  
Va renverser leurs vains projets,  
Et le troupeau que son cœur aime  
Paîtra dans une longue paix.

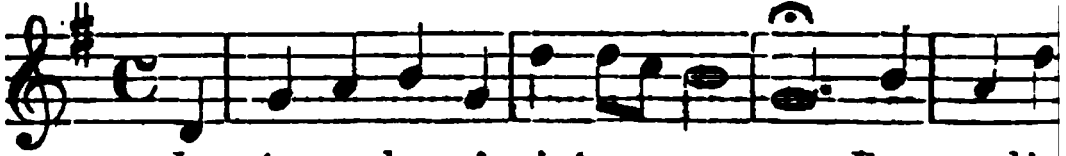
4. Oui, c'est à toi qu'est toute gloire,  
O Fils de Dieu, Roi tout-puissant ;  
A toi, Jésus, est la victoire  
Sur le moqueur et le méchant,  
Tu vois le jour de ta vengeance.  
Jour où cet orgueil périra ;  
Aussi notre âme en assurance  
Sous ton sceptre s'affermira.

5. Tu nous l'as dit, et tes promesses  
Sans varier durent toujours :  
Jamais, Seigneur, tu ne délaisses  
Ceux qui recherchent ton secours.  
Oui, ton salut est d'âge en âge ;  
Il est en toi, tu le maintiens ;  
Tu nous conserves l'héritage  
Que ton amour acquit aux tiens.

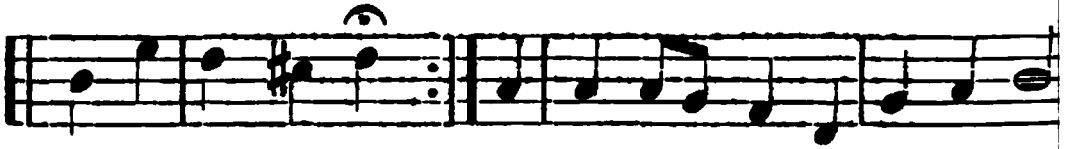
---

## CANTIQUE 122.

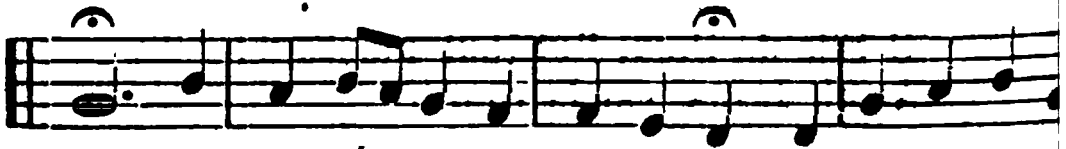
AIR 24.



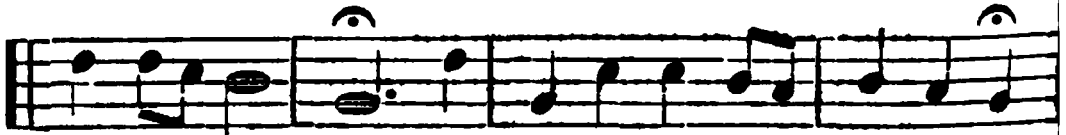
Je te sa-lue, ô sainte au-ro-re Du grand jour  
 Jour sa-cré que je vois é-clo-re, Je vais jo



de no-tre Sauveur;  
 ir de ta splendeur. Jusque sur les glaces du pô-



le Bril-le l'É-vangile é-ternel; Le tri-omphe d



la Pa-ro-le An-non-ce ce jour so-len-nel.

❶. Il se dissipe, le mystère;  
 L'oracle est près de s'accomplir;  
 Il va se lever sur la terre,  
 Ce jour où Jésus doit venir.  
 Jaloux de sa gloire immortelle,  
 Enfants d'Adam, ouvrez les yeux;  
 Vers la Jérusalem nouvelle  
 Portez vos soupirs et vos vœux.

3. Que l'incrédulité superbe,  
 La noire superstition  
 Passent comme la fleur de l'herbe  
 Devant toi, divine Sion !  
 La moisson va remplir ton aire.  
 Saints anges, réjouissez-vous ;  
 Il est ouvert, le sanctuaire ;  
 Accourez, peuples, entrez tous.

4. O sainte et divine Parole,  
 Tu nous fis sortir du tombeau ;  
 Du bout d'un pôle à l'autre pôle  
 Allume ton brillant flambeau.  
 Que rien ne borne ta carrière,  
 Que tous les cœurs te soient ouverts,  
 Et que les flots de ta lumière  
 Se répandent sur l'univers !

IR 11.

## CANTIQUE 123.



Ne te dé-so-le point, Si-on, sè-che tes  
 L'É-ter-nel est ton Dieu, ne sois plus en a-



lar-mes ;  
 lar-mes.

Il te reste un re-pos dans la ter-re de



paix ; Le Seigneur te ra-mène et te garde à ja-mais.

**2.** Il te rétablira ; même au sein des ruines  
La vigne et l'olivier étendront leurs racines ;  
Tout sera relevé comme en tes plus beaux jours,  
Les murs de tes cités, tes remparts et tes tours.

**3.** Un jour un jour viendra que tes gardes fidèles  
Sur les monts d'Ephraïm s'écriront : O rebelles,  
Retournez en Sion. L'Eternel, votre Dieu,  
Vous rappelle. Venez, et montons au saint lieu !

**4.** Relève ton courage, ô Sion désolée ;  
Par le Dieu tout-puissant tu seras consolée ;  
Il vient pour rassembler tes enfants bienheureux :  
Bientôt tu les verras réunis sous tes yeux.

**5.** Tes nombreuses tribus, errantes, fugitives,  
Parmi les nations sont encore captives ;  
Mais bientôt le Seigneur par des sentiers nouveaux  
Les fera parvenir aux torrents de tes eaux.

**6.** Les peuples connaîtront que l'Eternel lui-même  
A délivré Jacob par son pouvoir suprême.  
Oui, Sion, ton Dieu règne, et tous tes ennemis  
Dans peu de jours seront confondus et soumis.





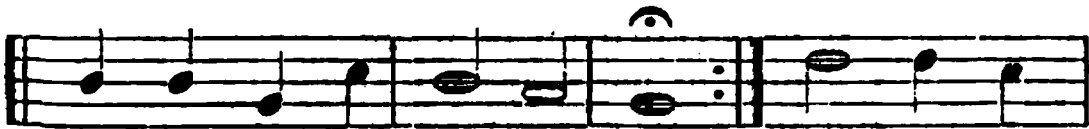
## XVII. RÉFORMATION.

## CANTIQUE 124.

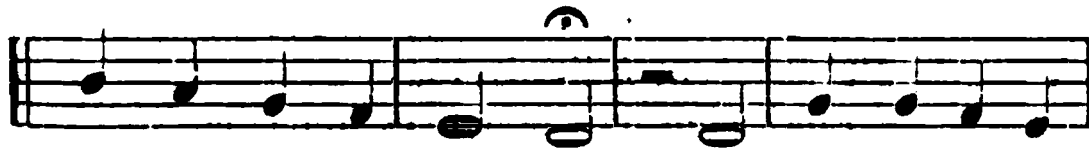
AIR 13.



En - ton nons de nou veaux can - ti - ques A  
Fai - sons ré - son - ner ses por - ti - ques D'un



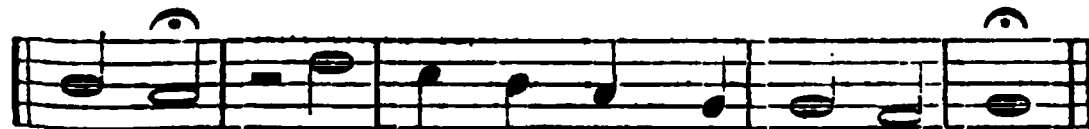
la gloi - re de l'É - ter - nel, Lou - é soit  
al - lé - lu - ia so - len - nel.



Dieu dans tous les â - ges! É - glise, of - fre - lui



ton a - mour Et re - dou - ble tes saints hom -



ma - ges; Il te fit vaincre en ce beau jour.

**2.** En vain mille nuages sombres  
T'enveloppaient d'obscurité,  
Son souffle dissipa les ombres  
Qui t'avaient ravi la clarté.  
Semblable à la fleur éphémère,  
L'homme passe dans un moment ;  
Mais la Parole salutaire  
Doit fleurir éternellement.

**3.** Les ténèbres couvraient la terre ;  
Dieu dit, comme au premier matin :  
Que de nouveau soit la lumière !  
Et la lumière fut soudain.  
Les élus reprirent courage,  
L'espoir fit palpiter leur cœur,  
Comme à Noé, sur le rivage,  
A l'aspect de l'arc du Seigneur.

**4.** Quelles nouvelles destinées  
Préparèrent à l'univers,  
Grand Dieu, ces fameuses journées  
Où ton pouvoir brisa nos fers !  
Le Verbe, le Témoin fidèle,  
A son Évangile de paix  
Ouvrit une porte éternelle  
Qui ne se fermera jamais.

**5.** De la plus brillante couronne  
Pare-toi, fille de Sion ;  
Jésus te couvre et t'environne  
De sa haute protection.

Entends sa parole sublime ;  
Il dit : Répose-toi sur moi.  
Les noires portes de l'abîme  
Ne prévaudront point contre toi.

6. Chrétiens, brûlant d'un nouveau zèle,  
Enflammez-vous d'un saint transport.  
Qu'en tous lieux son peuple fidèle  
Chante les exploits du Dieu fort !  
Que ce cri, remplissant le monde,  
Retentisse jusqu'au saint lieu :  
Gloire à toi, Trinité profonde,  
Père, Fils, Esprit, un seul Dieu !

CANTIQUE 125.

AIR 8.



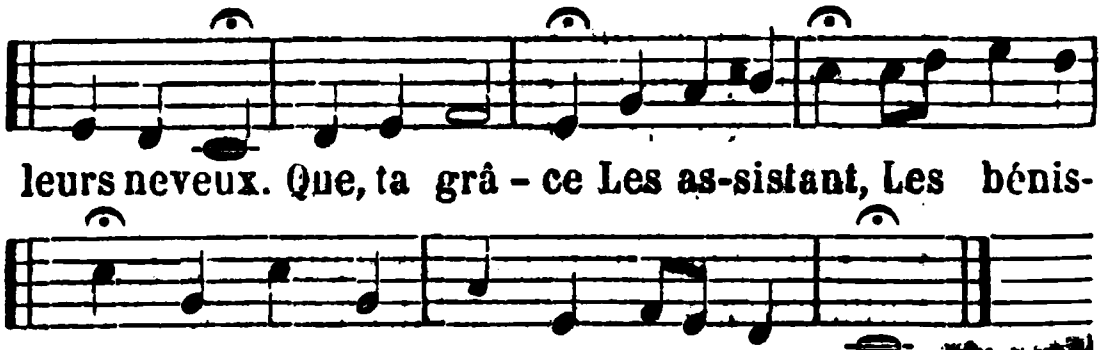
Tout en ce jour nous rap-pel - le De ta clé-  
Toi dont la main pro-tec-tri - ce Fit du so-



men - ce pa - ter - nel - le, Seigneur, tes bien-faits  
leil de la jus - ti - ce Bril-ler l'é-clat sur



pré - ci-eux. Daigne en-cor de ses feux É-clai-rer  
nos aî-eux,



leurs neveux. Que, ta grâ - ce Les as-sistant, Les bénis-

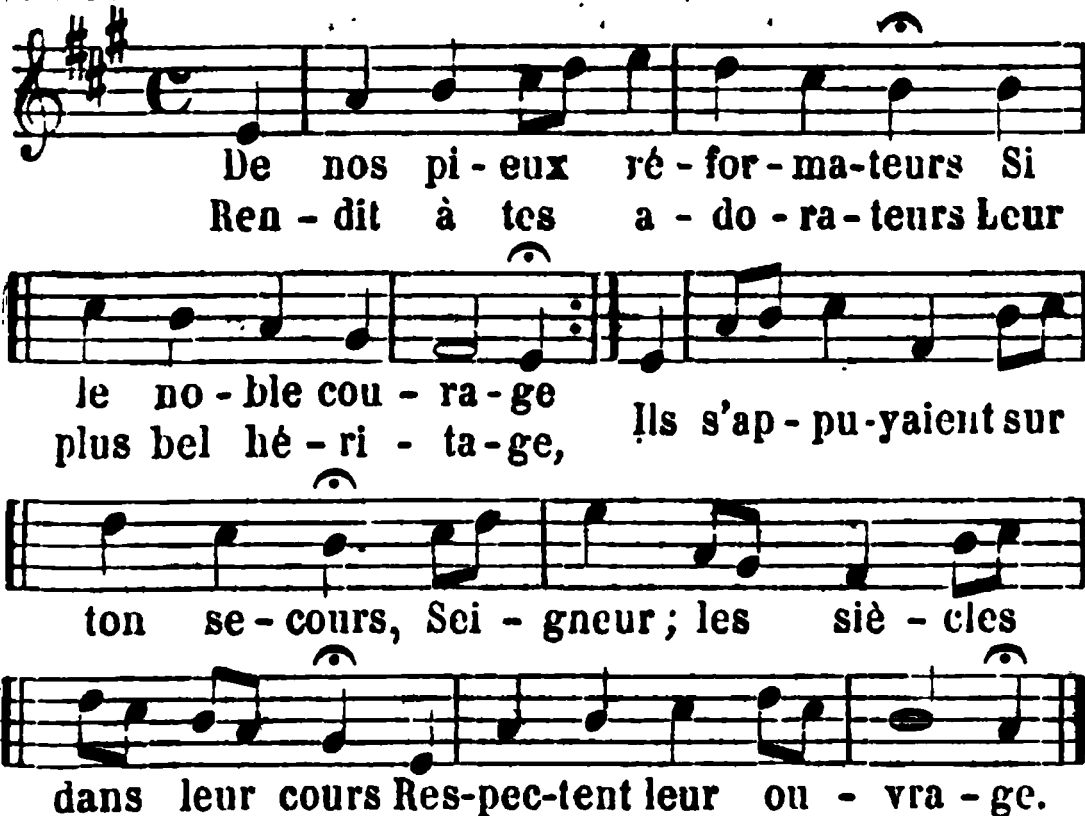
sant, Ils te ser - vent, ô Dieu vi - vant!

**2.** Oh! sois béni d'âge en âge,  
 Toi qui ranimas le courage  
 De nos pieux réformateurs  
 Lorsqu'à ta vérité sainte,  
 A la foi, Seigneur, à ta crainte  
 Ils rappelèrent tous les cœurs.  
 Ton bras, du haut des cieux,  
 Fut étendu sur eux;  
 Ta puissance  
 Sut les garder,  
 Les délivrer  
 Au moment du plus grand danger.

**3.** Ta grâce exauça nos pères  
 Lorsque leurs ferventes prières  
 Invoquaient ton nom glorieux;  
 Comme eux, humbles et fidèles,  
 Rends-nous dignes de nos modèles,  
 Rends-nous dignes de nos aïeux.  
 Fais que, gardant comme eux  
 Ton dépôt précieux,  
 Pleins de zèle,  
 Pleins de ferveur,  
 Notre bonheur  
 Soit de célébrer ta grandeur.

AIR 32.

CANTIQUE 126.



De nos pi - eux ré - for - ma - teurs Si  
 Ren - dit à tes a - do - ra - teurs Leur  
 le no - ble cou - ra - ge  
 plus bel hé - ri - ta - ge, Ils s'ap - pu - yaient sur  
 ton se - cours, Sei - gneur ; les siè - cles  
 dans leur cours Res - pec - tent leur ou - vra - ge.

1. La Parole de vérité

Dont ta cité fidèle

Dut le retour à ta bonté,

A l'ardeur de leur zèle,

Quel trésor ! Ah ! puisse à jamais

Ton Église en jouir en paix,

A l'ombre de ton aile !

2. Toi qui nous rends des jours sereins

Après de longs orages,

Daigne, accomplissant tes desseins,

Dissiper les nuages

Qu'oppose l'incrédulité,

Seigneur, à la fidélité

De tes saints témoignages.

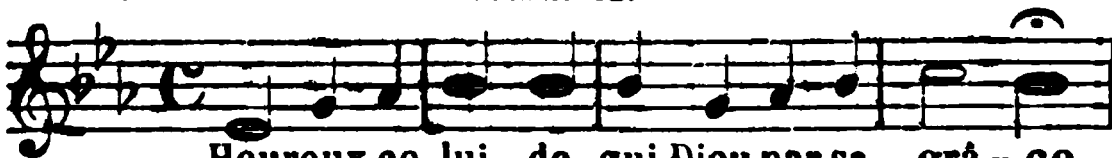


## XVIII. REPENTANCE ET CONVERSION.

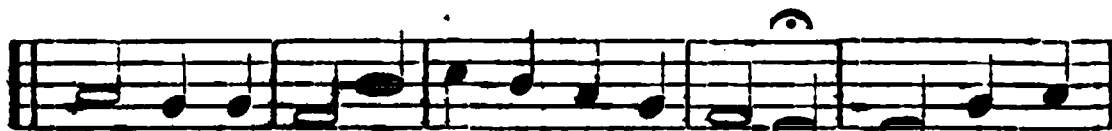
## CANTIQUE 127.

AIR 64.

Psaume 32.



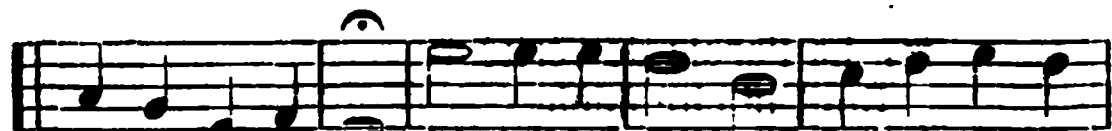
Heureux ce-lui de qui Dieu par sa grâ-ce



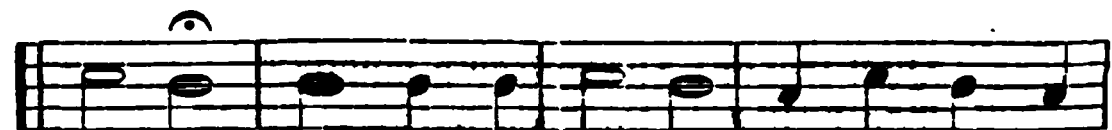
Et les erreurs et les fautes ef-fa-ce, Heu-reux ce-



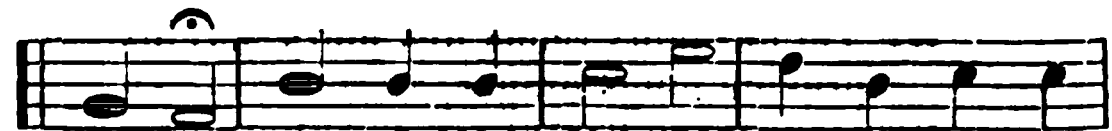
lui de qui tous les pé-chés Devant son Dieu sont



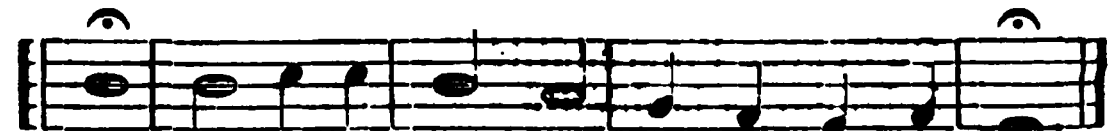
couverts et ca-chés, En-fin heureux cent et cent fois j'es-



ti-me L'homme à qui Dieu n'im-pu-te point son



cri-me Et qui, par-mi les fai-bles-ses qu'il



sent, De tou-te fraude au moins est in-no-cent.

2. Quand, dans les maux qu'attirait mon offense,  
Trop obstiné, j'ai gardé le silence,  
Quand de douleur j'ai crié sans cesser,  
Mes os n'ont fait que fondre et s'affaïsser.  
J'ai tous les jours senti ta main puissante  
Sur moi, Seigneur, se rendre plus pesante ;  
Mon corps s'est vu, dans cette extrémité,  
Plus sec qu'un champ dans l'ardeur de l'été.

3. Mais aussitôt que sans hypocrisie  
J'ai déploré les fautes de ma vie ;  
Dès que j'ai dit : Confessons mon forfait,  
De ton pardon j'ai ressenti l'effet.  
Ainsi celui que ton amour éprouve,  
Te cherchera dans le temps qu'on te trouve,  
Et quand de maux un déluge courrait,  
De tout danger ta main le sauverait.

4. En toi, Seigneur, je trouve un sûr asile,  
Rien ne m'alarme et mon âme est tranquille,  
Et chaque jour j'ai de nouveaux sujets  
De te louer des biens que tu me fais.  
Venez à moi, mortels, venez apprendre  
Le droit chemin qu'en ce monde on doit prendre.  
En me suivant, vous ne broncherez pas ;  
Je prendrai soin de conduire vos pas.

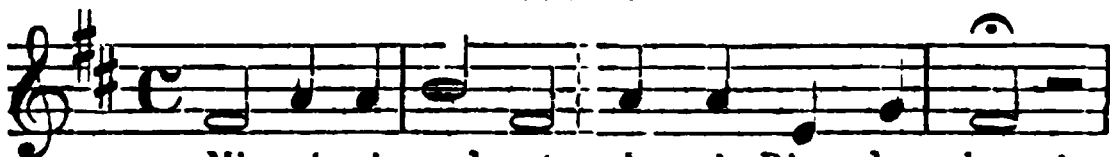
5. Ne soyez point à ces chevaux semblables,  
Qui sont si fiers qu'ils semblent indomptables ;  
Pour réprimer leur fougue et leurs efforts,  
L'art inventa des brides et des mors.

L'homme endurci sera dompté de même  
 Par les rigueurs d'un châtement extrême,  
 Mais si quelqu'un prend Dieu pour son soutien.  
 Dieu le protège et le comble de bien.

## CANTIQUE 128.

AIR 66.

Psaume 51.



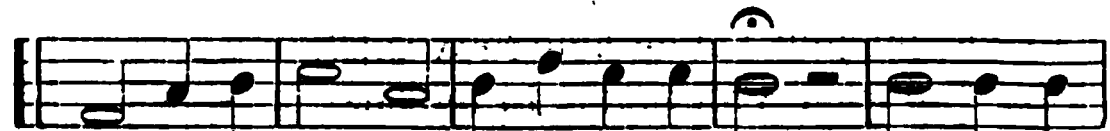
Mi - sé - ri - corde et grâce, ô Dieu des cieux !



Un grand pé - cheur im - plo - re ta clé - men - ce.



Use en ce jour de ta dou - ceur im - men - se



Pour ef - fa - cer mes crimes o - di - eux. O Seigneur,

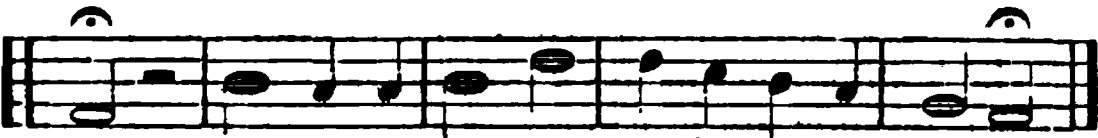


lave et re - lave a - vec soin De mon pé - ché la ta - che



si pro - fon - de, Et fais - moi grâce en ce pressant be -





soin; Sur ta bon-té tout mon espoir se fon-de.

**2.** Mon cœur rempli de tristesse et d'effroi  
 Connait sa faute et sent qu'elle est énorme.  
 Mon crime, hélas ! sous sa plus laide forme  
 Me suit partout et se présente à moi.  
 Contre toi seul j'ai commis ce forfait ;  
 C'est à toi seul à punir mon offense,  
 Et si tu veux me punir en effet,  
 Tu paraîtras juste dans ta sentence.

**3.** Si tu voulais que pour de tels péchés  
 En holocauste on t'offrit des victimes,  
 J'en eusse offert ; mais de cœurs si tachés  
 Le sang des boucs n'efface point les crimes.  
 Le sacrifice agréable à tes yeux,  
 C'est le regret d'une âme pénitente ;  
 Un cœur brisé d'une douleur pressante,  
 C'est lui, grand Dieu, qui seul t'est précieux

**4.** Je le sais bien et je l'ai toujours su :  
 J'étais souillé même avant que de naître ;  
 Hélas ! Seigneur, j'ai commencé de l'être  
 Dès qu'en son sein ma mère m'a conçu.  
 Mais toi, grand Dieu, tu n'es que sainteté,  
 Tu veux des cœurs où règne l'innocence,  
 Et tu m'avais, par ta grande bonté,  
 De tes secrets donné la connaissance.

**5.** Avec l'hysope arrose-moi, Seigneur,  
Lave mon âme, efface sa souillure ;  
Tu te plairas à la voir ainsi pure  
Et l'emporter sur la neige en blancheur.  
Daigne, Seigneur, daigne créer en moi  
Un esprit pur, un cœur brûlant de zèle ;  
Pour ranimer et affermir ma foi,  
Que ton Esprit en moi se renouvelle.

**6.** Trop loin de toi je me vois reculé.  
Guéris les maux qui font que je soupire ;  
Que ton Esprit jamais ne se retire  
Quand tu l'auras en moi renouvelé !  
Mon Dieu, rends-moi ta consolation ;  
Elle peut seule adoucir ma tristesse.  
Que ton Esprit, dans cette affliction,  
Par sa vertu soutienne ma faiblesse !

**7.** Alors, ô Dieu, rentré dans tes sentiers,  
Aux égarés je les ferai reprendre ;  
A mon exemple on les verra s'y rendre  
Et revenir à toi plus volontiers.  
Ouvre, Seigneur, mes lèvres désormais,  
Que mes frayeurs ont trop longtemps fermées,  
Et par mes chants tes louanges semées  
Retentiront en tous lieux à jamais.

---

**CANTIQUE 129.**

AIR 36.



Seigneur mon Dieu, ma consci-en-ce Me convainc



de mil-le pé - chés; J'en ai com-mis par i-gno-



ran-ce, Et com-bien qui me sont ca - chés!

**2.** J'en ai fait souvent par malice,  
Dont je connais l'énormité.  
O mon Dieu, je crains ta justice  
Et j'implore ta charité.

**3.** Tu ne veux pas qu'aucun périsse,  
Mais tu commandes au pécheur  
Qu'il te craigne et se convertisse;  
Convertis-moi donc, ô Seigneur.

**4.** Je connais que tout me convie  
A me repentir promptement,  
La fragilité de ma vie,  
La mort, l'enfer, le jugement ;

**5.** Ta juste et sévère vengeance,  
Tes grâces, tes biens infinis,  
Ta charité, ta patience  
Et surtout le don de ton Fils.

**6.** Mais, hélas ! je suis insensible  
Aux doux effets de ta bonté ;  
J'ai même été trop inflexible  
Aux coups de ta sévérité.

**7.** Mon cœur est plus dur que la pierre,  
Il ne prend plaisir qu'à pécher,  
Il n'est attaché qu'à la terre ;  
Brise, ô Dieu, ce cœur de rocher.

**8.** Pardonne, Seigneur, fais-moi grâce  
Pour l'amour de mon Rédempteur ;  
J'ai recours à lui, je l'embrasse  
Comme mon unique Sauveur.

**9.** Dans mon cœur imprime la crainte  
De ta divine Majesté,  
Et que désormais ta loi sainte  
Règle toujours ma volonté !

**10.** Suprême auteur de la nature,  
Source féconde de tout bien,  
Fais-moi nouvelle créature ;  
Sans ton secours je ne puis rien.

---

**CANTIQUE 129 bis.**

AIR 134.



É-ter - nel, ô mon Dieu! j'im-plo-re ta clé-  
men-ce; In - di-gne de par-don de-vant ta sain - te-  
té, Je n'ai droit, je le sens, qu'à ta jus-te ven-  
geance, Car ton œil est trop pur pour voir l'i-ni-qui-té.

2. Du juste seul tu dois exaucer la prière ;  
Mais il n'est qu'un seul juste, et ce juste c'est toi,  
Toi qui vins en ton Fils partager ma misère ;  
Et ce Fils aujourd'hui veut t'implorer pour moi.
3. Je suis le criminel, Jésus souffre à ma place ;  
Par sa mort il m'arrache à l'éternel trépas.  
Que, lavée en son sang, mon âme trouve grâce !  
Et que ton Esprit-Saint vienne guider mes pas !
4. Seigneur ! qu'aux doux rayons du Soleil de justice,  
Je sente un nouveau cœur en moi s'épanouir !  
Qu'en tous temps, en tous lieux, mon âme te bénisse !  
De foi, de charité, daigne, ô Dieu ! la remplir !

(Cantiques 130, 131, 132, 133 et 134 supprimés.)

## CANTIQUE 135.

AIR 11.



É - loi-gne de ton cœur tou - te fra-yeur ex-  
Es - pé-re tout d'un Dieu qui t'a for-mé, qui



trême,  
t'aime, Qui por-ta son amour, pour rendre heureux ton



sort, Jus-qu'à livrer son Fils à la croix, à la mort.

**2.** Mille fois il promet au serviteur fidèle,  
Pour prix de ses efforts, la couronne éternelle.  
Il est la bonté même, il est plein d'équité  
Et prépare à chacun ce qu'il a mérité.

**3.** La grandeur de ton crime excite sa vengeance ;  
Mais si ton crime est grand, plus grande est sa clémence  
A quel excès peut-on porter l'iniquité,  
Que ne surpasse encor l'excès de sa bonté ?

**4.** Son amour, qui suspend l'effet de sa justice,  
T'assure qu'à tes vœux il se rendra propice.  
Ah ! pécheur, s'il voulait te perdre pour jamais,  
Qu'attendrait-il encore après tant de forfaits ?

5. De son courroux vengeur tu serais la victime,  
S'il n'était attentif qu'à la voix de ton crime ;  
Mais le sang de son Fils, qui parle en ta faveur,  
Le touche, le fléchit et désarme son cœur.

6. Reviens donc, animé d'une douce espérance,  
Reviens à ce bon père, implore sa clémence ;  
Mais apprends, si tu veux n'être pas rejeté,  
Qu'un cœur humble et contrit peut seul être écouté.

# CANTIQUE 136.

AIR 85 ou AIR 70.



Dans quels malheurs, hé-las ! dans quels affreux a-



bi-mes M'auraient pré-ci-pi - té, peut-ê-tre pour tou-



jours, Les penchants de mon cœur, ses vœux il-lé-gi-



times, Si tu n'é-tais venu, Seigneur, à mon secours.

**2.** Ah ! j'ai trop mérité d'éprouver ta vengeance,  
J'ai pu te refuser mon amour et ma foi;  
Mais, mon Dieu, mon Sauveur, ta bonté, ta clémence  
Me rassure, m'anime et me ramène à toi.

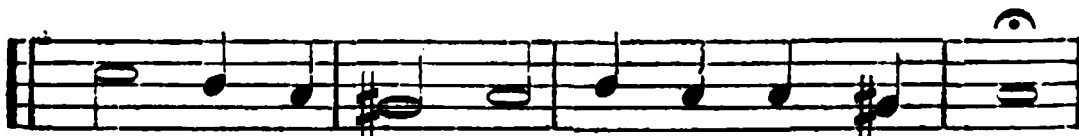
**3.** Rends à ton serviteur ton accès favorable;  
Je vole dans tes bras, ô mon Dieu, reçois-moi  
Et fais que mon retour à jamais soit durable  
Dans ta grâce, ta paix et sous ta sainte loi.

AIR 28.

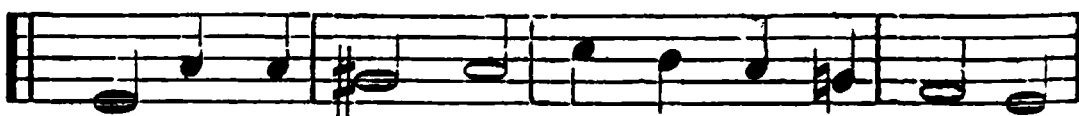
## CANTIQUE 137.



Voi-ci, Sei-gneur, cet - te bre-bis er - ran - te



Que ta bon - té cher-che de-puis long-temps;



Tou-ché, con-fus d'u - ne si longue at - ten - te,



Sans plus tar - der je viens et je me rends.

**2.** Triste, éperdu, je cherchais un asile  
Pour vivre en paix en transgressant ta loi;  
Mais, ô mon Dieu, pouvais-je être tranquille  
Dans un état qui t'éloignait de moi?



**3.** Je me repens de mon erreur passée,  
Contre le ciel je sens que j'ai péché.  
Oublie, ô Dieu, ma conduite insensée  
Et ne vois plus en moi qu'un cœur touché.

**4.** Quand, sous tes yeux, grand Dieu, je considère  
Toute l'horreur de tant d'excès commis,  
Je n'ose plus ni t'appeler mon Père  
Ni me nommer disciple de ton Fils.

**5.** Dieu de mon cœur, principe de tout être,  
Unique objet qui seul peut nous charmer,  
Ai-je pu vivre, hélas ! sans te connaître,  
Ou te connaître et vivre sans t'aimer !

**6.** Ta charité surpasse ma malice ;  
Pardonne-moi ce long égarement ;  
Je le déteste, il fait tout mon supplice  
Et dans ce jour j'en pleure amèrement.

**7.** Je ne vois rien que mon cœur ne défie,  
Promesses, biens, malheurs, tourments, effroi ;  
Non, fallût-il cent fois perdre la vie,  
Rien ne pourra me séparer de toi.

---

**CANTIQUE 138.**

AIR 38.



Dieu tout bon, fais que je sen - te Mes péchés pro-  
Qu'aujourd'hui je m'en re-pen - te Devant toi sin-



fon - dé - ment, Tu nous sau - ves par la foi;  
cè - re - ment.



O Seigneur, je viens à toi. Que mon â - me



recueil - li - e Et gémisses et s'hu - mi - li - e!

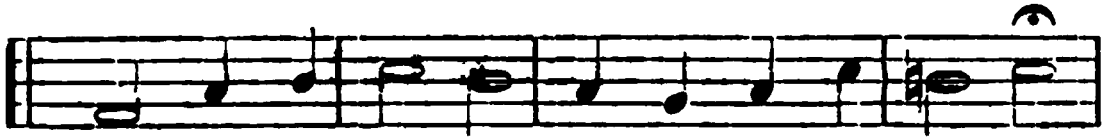
2. Dieu très-saint, je te confesse  
Les péchés que j'ai commis.  
Appuyé sur ta promesse,  
Je crois qu'ils me sont remis.  
En Jésus-Christ, par la foi,  
Viens me réunir à toi.  
Que ton Esprit m'affermisse  
Aux sentiers de la justice!

### CANTIQUE 139.

AIR 40.



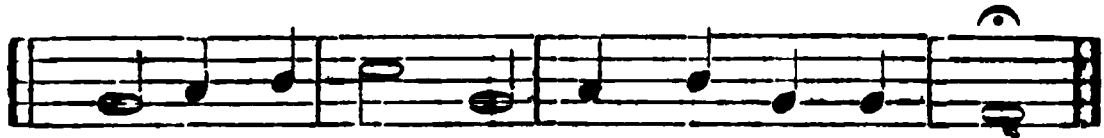
Hé-las! Sei-gneur, tu mau-dis tout pé - ché;



Sans ton cour-roux ja-mais il ne de-meu-re.



Par le pé-ché faut-il donc que je meu-re?



Car je le sens à mon âme at-ta-ché.

3. Qu'ai-je à donner pour payer ma rançon ?  
Quels longs travaux, quel coûteux sacrifice  
Puis-je opposer à ta sainte justice  
Pour obtenir mon éternel pardon ?

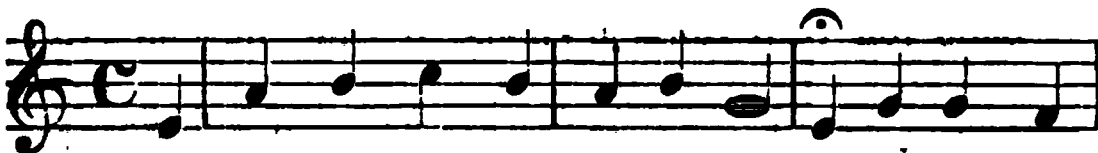
3. Aussi, mon Dieu, je regarde à Jésus,  
A ce Sauveur que ta bonté me donne.  
C'est par sa mort que ton amour pardonne.  
Qui croit en lui ne sera point confus.

4. Seigneur Jésus, mon salut vient de toi  
Et c'est en toi que mon cœur se confie.  
Je veux aussi te consacrer ma vie  
Et saintement manifester ma foi.

5. Par ton amour réponds à mes souhaits,  
Que ton Esprit m'enseigne à te complaire !  
J'ai peu de jours à passer sur la terre,  
Guide mes pas aux sentiers de la paix.

## CANTIQUE 140.

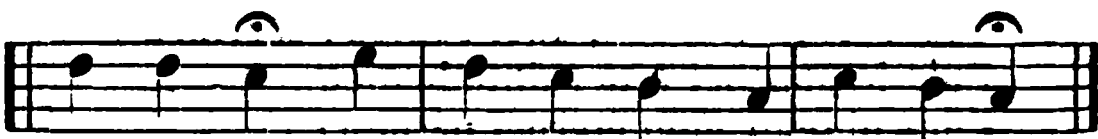
AIR 20.



Mal-heureux es - cla - ve du vi - ce, Devant Dieu  
Mon Dieu, mon Dieu, sois-moi pro-pi - ce, Envers moi



me voi - ci pré - sent.  
daigne é - tre clé - ment.      O mon Dieu, mon Père



et mon Roi, Prends pi - tié, prends pi - tié de moi.

**2.** Plus de paix, quand je me retrace  
L'état de mon cœur corrompu.  
Ah ! que de toi j'obtienne grâce,  
Moi, malheureux enfant perdu !  
O mon Dieu, mon Père et mon Roi,  
Prends pitié, prends pitié de moi.

**3.** Écoute mon cri lamentable,  
O toi que j'aime, ô Dieu tout bon,  
Et daigne à mon âme coupable  
Parler de paix et de pardon.  
O mon Dieu, mon Père et mon Roi,  
Prends pitié, prends pitié de moi.

**4.** Est-ce en vain qu'en toi seul j'espère ?  
N'entends-tu pas ? n'entends-tu pas ?

Serais-tu sourd à ma prière ?

Me fermerais-tu donc tes bras ?

O mon Dieu, mon Père et mon Roi,

Prends pitié, prends pitié de moi.

**5.** Je le sens, la plaie est profonde ;

Le monde ne peut la guérir.

Grâce, ô Dieu ! Que ta grâce abonde !

Par mes cris laisse-toi fléchir.

O mon Dieu, mon Père et mon Roi,

Prends pitié, prends pitié de moi.

**6.** Hélas ! pécheur, que puis-je attendre ?

Rien qu'un trop juste châtiment.

Mais à mes vœux daigne te rendre ;

Miséricorde à ton enfant !

O mon Dieu, mon Père et mon Roi,

Prends pitié, prends pitié de moi.

**7.** Ah ! dis un mot, j'aurai la vie ;

Dis à mon cœur humble et contrit :

Tous tes péchés, je les oublie ;

Ma grâce seule te suffit.

O mon Dieu, mon Père et mon Roi,

Prends pitié, prends pitié de moi.

**8.** Plus de doute, ma paix est faite,

Le calme renaît dans mon cœur.

De mon pardon voici la fête ;

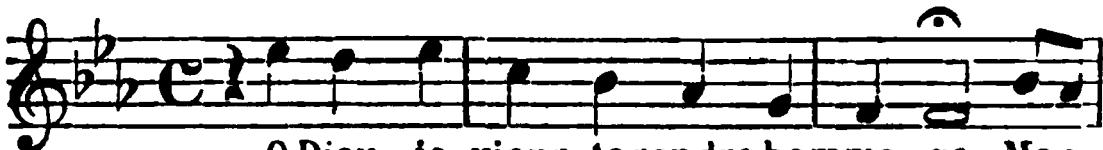
Cesse, mon âme, ta clameur.

O mon Dieu, mon Père et mon Roi,

Prends pitié, prends pitié de moi.

## CANTIQUE 141.

AIR 71 ou 71 bis.



O Dieu, je viens te rendre homma-ge. Mon  
Mon âme est aus - si ton ou - vra - ge; Ver-



corps est l'œu-vre de tes mains; Fais que ta  
ses - y l'Es - prit de tes saints. Qu'en toi tou-



gloi - re m'in - té - res - se, Que je sen - te de  
jours je trouve un pè - re; Dé - tour - ne de moi



ta pro-messe L'infail - li - ble fi - dé - li - té.  
ta co - lè - re Et guéris - moi dans ta bon - té.

2. Ah! quelque malheur que j'essuie,  
Ta puissance brille à mes yeux.  
Seigneur, sur toi seul je m'appuie;  
Tu fondas la terre et les cieux.  
Au jour tu marquas sa carrière,  
A ton ordre naît la lumière,  
Tu parles et le jour s'éteint.  
C'est ton pouvoir que je réclame;  
Hâte-toi, Seigneur, sauve une âme  
Qui t'aime autant qu'elle te craint.

**3.** Chaque jour ma prière ardente  
Du soleil préviendra les feux ;  
L'aurore la plus diligente  
Verra la ferveur de mes vœux.  
Mon âme, pleine d'espérance,  
Sera toujours en ta présence,  
Loin de ceux qui t'ont oublié.  
Seigneur, dégage ta parole,  
Et qu'un de tes regards console  
Un cœur vraiment humilié!

AIR 40.

**CANTIQUE 142.**



Re- viens, pé- cheur, te soumettre à la loi  
Du Dieu de paix dont la bon- té t'ap- pel- le ;  
Tu n'as é - té dé -jà que trop re - bel - le.  
Re- viens à lui puis - qu'il re- vient à toi.

**2.** Sans se lasser, en tous lieux il te suit,  
Dans tes écarts sa voix se fait entendre ;  
D'un Dieu d'amour, du Père le plus tendre  
Le cœur te cherche et ton âme le fuit !

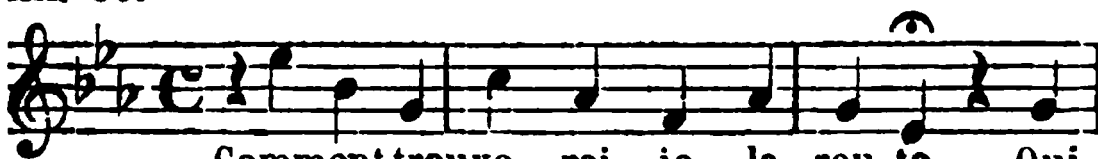
**3.** De son pardon, de son constant amour  
En Jésus-Christ il t'a donné le gage ;  
Il veut pour toi faire encor davantage,  
Il veut t'ouvrir son céleste séjour.

**4.** Par son secours tu peux te convertir ;  
Pour t'éclairer il t'offre sa lumière.  
Crains que la nuit ne borne ta carrière,  
La nuit funeste où l'on ne peut agir.

**5.** De ton trépas le temps est incertain,  
Ta courte vie est un songe qui passe ;  
Hâte-toi donc, mets à profit la grâce  
Que t'offre encor ton juge souverain.

## AIR 33.

## CANTIQUE 143.



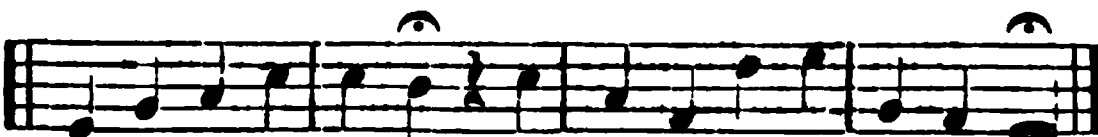
Comment trouve - rai - je la rou-te Qui  
Il faut que dans mon cœur j'é-cou-te Mon



mène au sé-jour bienheureux? Il me dit que sur cette  
Dieu qui me par - le des cieux.



ter-re Deux chemins sont mis devant moi : L'un est ce-



lui de la mi - sè-re, L'autre est le sentier de la foi.



2. Il me dit que la multitude  
Se tient au premier follement,  
Mais qu'un chrétien fait son étude  
De s'en éloigner constamment.  
Il me dit donc que cette voie  
De la sagesse et de la paix  
Est celle qu'il faut qu'avec joie  
Je suive et ne quitte jamais.
3. Il me dit que la route étroite  
D'abord est un rude sentier,  
Mais que sur cette route droite  
Jésus a marché le premier.  
Il me dit qu'en suivant la trace  
De ce charitable Sauveur,  
Sous la lumière de sa face  
Je serai loin de toute erreur.
4. Il me dit que chaque fidèle  
A tenu ce même chemin,  
En cherchant la vie éternelle  
Où Dieu le menait par la main ;  
Que ses enfants, dans leurs faiblesses,  
Quand ils étaient tout abattus,  
Par son Esprit et ses promesses  
Ont toujours été soutenus.
5. Il me dit que si l'adversaire  
Est venu pour les attaquer,  
Ils l'ont vaincu par la prière,  
Dieu leur disant de l'invoquer ;  
Qu'ainsi sa parole et sa force  
Seront mon soutien chaque jour,  
Si du mal repoussant l'amorce  
Je me confie en son amour.

6. Il me dit encor qu'en mon âme,  
Si je la soumets à Jésus,  
Il mettra la céleste flamme  
Qui brûle au cœur de ses élus.  
Il me dit enfin que ma vie,  
Si je marche au sentier étroit,  
Sera par lui toujours bénie ;  
Car il sauve celui qui croit.

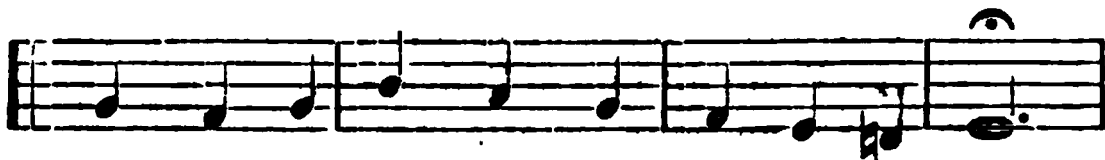
7. Je vois donc bien ce qu'il faut faire  
Pour trouver la porte du ciel :  
Il me faut suivre la lumière  
Que devant moi met l'Éternel.  
C'est en Jésus qu'il me la donne,  
C'est en Jésus qu'est le chemin,  
C'est en Jésus que Dieu pardonne ;  
Ah ! Jésus ! prends-moi par la main.

AIR 72.

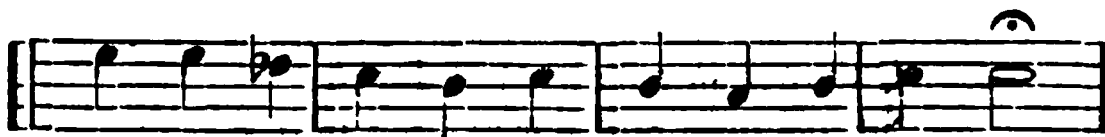
## CANTIQUE 144.



Funeste er-reur, a-veu-glement cou-pa-ble !



Nous dé-si-rons les faux biens d'i-ci-bas,



Et le sa-lut, le seul bien vé-ri-ta-ble,



Hé-las! nos cœurs ne le dé-si-rent pas.

**2.** Sommes-nous faits pour des biens si fragiles

Qu'on voit passer ainsi qu'une vapeur,

Qui de nos maux sont les sources fertiles?

Des biens pareils donnent-ils le bonheur?

**3.** En vain, placés au sein de l'abondance,

Nous jouissons du destin le plus doux;

Plaisirs, emplois, dignités, opulence,

Sans le salut, tout est néant pour nous.

**4.** Y pensons-nous? Insensés que nous sommes,

Nous ne courons qu'après la vanité!

Quand donc, grand Dieu, quand verra-t-on les hommes

Plus occupés de leur éternité?

**5.** Ah! des faux biens, du néant de la terre

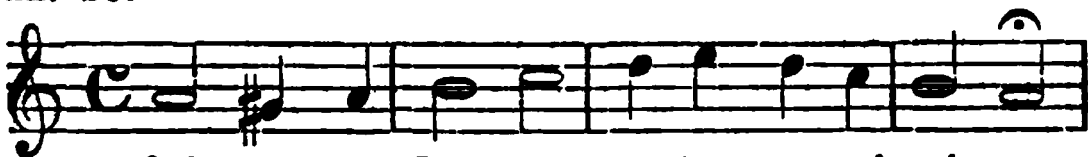
Vers l'avenir élève-nous, Seigneur;

Fais qu'aspirant au seul bien nécessaire,

Auprès de toi nous trouvions le bonheur.

AIR 28.

**CANTIQUE 145.**



Seigneur, mon Dieu, sur mon âme an-goï-sé - e



Ré-pands en - fin la vie et le bon - heur;



Viens la gué - rir, viens, car elle est frois - sé - e



Par le pé - ché, la crainte et la dou - leur.

**2.** Assez longtemps, trop longtemps, de tes voies  
J'ai méconnu la fidèle bonté ;  
En te fuyant, au sein des folles joies  
J'ai poursuivi l'amère vanité.

**3.** Je viens à toi comme l'enfant prodigue.  
O Père saint, je n'ai rien à t'offrir  
Que mes péchés, ma langueur, ma fatigue ;  
Mais, ô mon Dieu, tu veux me secourir.

**4.** Le sang de Christ a coulé sur la terre,  
Sa voix de paix a crié jusqu'à toi  
Et ses flots purs ont éteint le tonnerre  
Qui justement devait tomber sur moi.

**5.** Son Évangile, en sa douce promesse,  
De ton amour m'offre un gage certain.  
O Dieu Sauveur, tu connais ma détresse  
Et tu me tends ta secourable main.

**6.** Verse en mon cœur toujours tardif à croire,  
Sans te lasser, les trésors de ta paix.  
Il est rebelle, il est dur ; mais ta gloire,  
C'est de le vaincre à force de bienfaits.

---

AIR 73.

CANTIQUE 146.



Sei-gneur, que ta sain - te Pa - ro - le Pour



mon cœur souffrant a d'attraits ! El - le me guide et



me con - so - le, Elle est mon soutien pour jamais.

2. Trop longtemps mon âme égarée  
Au sentier trompeur du plaisir,  
Des faux biens du monde altérée,  
Pour toi n'avait plus de désir.

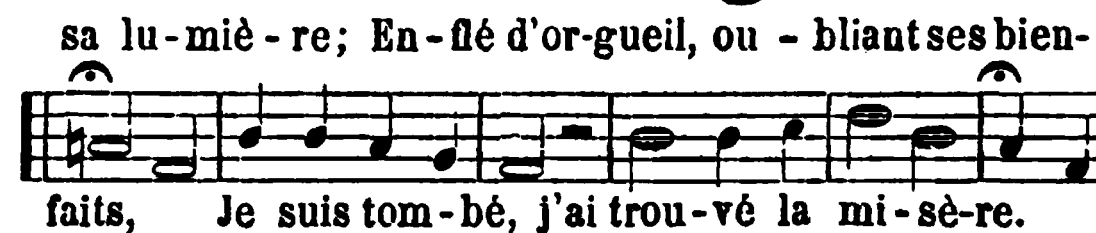
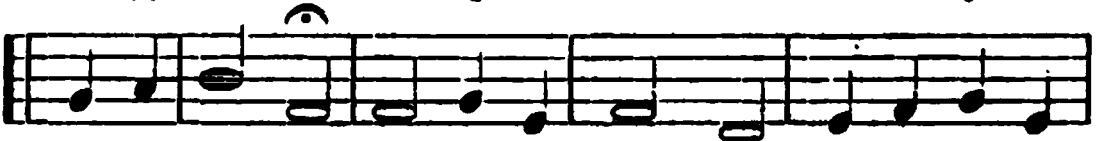
3. Mais, ô mon Dieu, ta voix fidèle  
M'a du sommeil enfin tiré,  
Elle a touché mon cœur rebelle  
Et sur mes fautes j'ai pleuré.

4. Sous la verge de ta colère  
Mon long esclavage a fini ;  
J'ai reconnu la main d'un père,  
J'ai souffert, mais je t'ai béni.

5. Les mondains disent : Qui sera-ce  
Qui viendra nous combler de biens ?  
O Dieu, lève sur moi ta face  
Et donne-moi la paix des tiens.

AIR 66.

## CANTIQUE 147.



2. Oui, devant tous je dois m'humilier;  
 Rien n'affaiblit la honte qui m'accable.  
 C'est dans le cœur que je me sens coupable,  
 C'est là, Jésus, que j'ai pu t'oublier.

**Je chancelais ; ta charitable voix  
Me rappela ton sanglant sacrifice,  
Et cependant, moi, sauvé par ta croix,  
Je te laissai pour suivre l'injustice.**

**3. Ainsi de Dieu j'ai contristé l'Esprit,  
J'ai fait le mal que le Seigneur déteste.  
Sous son courroux, hélas ! il ne me reste  
Qu'à confesser que sa loi me maudit.  
Mais près de toi n'est-il plus de pardon,  
O Christ ? Ton sang n'a-t-il plus d'efficace ?  
As-tu mis fin à ta compassion  
Et pour toujours cacherais-tu ta face ?**

**4. Ah ! ton support n'est jamais épuisé,  
Cher Rédempteur ; non, jamais ta clémence  
N'a repoussé nos pleurs de repentance  
Ni les soupirs de notre cœur brisé.  
Entends-moi donc, Jésus, retourne-toi,  
Étends ta main pour guérir ma blessure.  
Que ton regard redescende sur moi !  
C'est en toi seul que mon âme s'assure.**

**5. Oh ! tendre amour, paternelles faveurs !  
Par ton Esprit tu soutiens ma faiblesse.  
Oui, ton regard dissipe ma tristesse  
Et tes vaisseaux <sup>1</sup> ont recueilli mes pleurs.  
Ah ! désormais, par ton puissant secours,  
Je veux enfin m'attacher à te plaire  
Et saintement te consacrer mes jours,  
O mon Seigneur, mon Sauveur et mon Père.**

<sup>1</sup> Psaume 56, 9.



# XIX. JUSTIFICATION PAR LA FOI.

(Cantique 148 supprimé.)

## CANTIQUE 149.

AIR 19.



Quel charme vainqueur du monde Vers Dieu m'élève  
Malheureux l'homme qui fonde Sur les hommes



au-jour-d'hui?  
son ap - pui! Leur gloi - re fuit et s'ef - fa - ce



En moins de temps que la tra - ce Du vais-seau qui



fend les mers, Ou de la flè - che ra - pi - de Qui, loin



de l'œil qui la gui - de, Cherche l'oiseau dans les airs.



**2.** De la sagesse immortelle  
La voix tonne et nous instruit :  
Enfants des hommes, dit-elle,  
De vos soins quel est le fruit ?  
Par quelle erreur, âmes vaines,  
Du plus pur sang de vos veines  
Achetez-vous si souvent,  
Non un pain qui vous repaisse,  
Mais une ombre qui vous laisse  
Plus affamés que devant ?

**3.** Le pain que je vous propose,  
Sert aux anges d'aliment ;  
Dieu lui-même le compose  
De la fleur de son froment.  
C'est ce pain si délectable  
Que ne sert point à sa table  
Le monde que vous suivez.  
Je l'offre à qui veut me suivre.  
Approchez. Voulez-vous vivre ?  
Prenez, mangez et vivez.

**4.** O Sagesse, ta parole  
Fit éclore l'univers,  
Posa sur un double pôle  
La terre au milieu des airs.  
Tu dis et les cieux parurent,  
Et tous les astres coururent  
Dans leur ordre se placer.  
Avant les siècles tu règnes.  
Et qui suis-je, que tu daignes  
Jusqu'à moi te rabaisser ?

**5. Le Verbe, Image du Père,  
Laisa son trône éternel,  
Et d'une mortelle mère  
Voulut naître homme et mortel.  
Comme l'orgueil fut le crime  
Dont il naissait la victime,  
Il dépouilla sa splendeur  
Et vint, pauvre et misérable,  
Apprendre à l'homme coupable  
Sa véritable grandeur.**

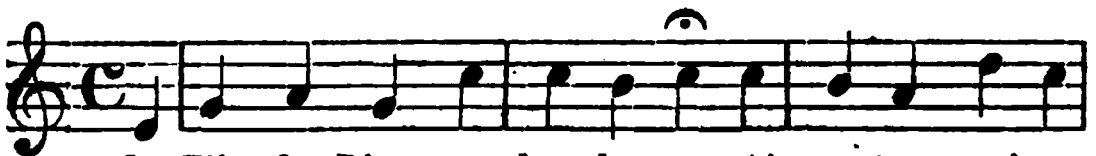
**6. L'âme, heureusement captive,  
Sous ton joug trouve la paix  
Et s'abreuve d'une eau vive  
Qui ne s'épuise jamais.  
Chacun peut boire en cette onde,  
Elle invite tout le monde ;  
Mais nous courons follement  
Chercher des sources bourbeuses  
Ou des citernes trompeuses  
D'où l'eau fuit à tout moment.**

---

(Cantiques 150, 151 et 152 supprimés.)

---

AIR 52.

**CANTIQUE 153.**

Le Fils de Dieu, ce bon berger, Ai-mant sa cré-a-  
D'un a-mour qui ne peut changer, D'un amour sans me-



tu - re,  
su - re, Dans un pro-fond a - bais - se - ment S'of-



frit à no - tre vu - e, En peine, en tra - vail,



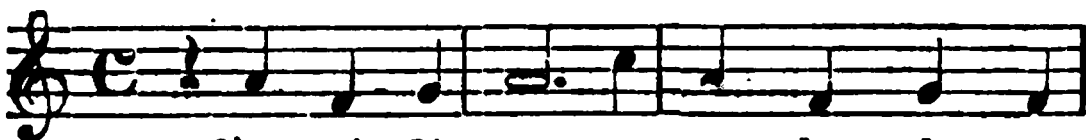
en tour - ment Pour sa bre - bis per - du - e.

2. Il vint en homme de douleur  
Pressé de sa tendresse,  
Doux, patient, humble de cœur,  
Abattu de tristesse,  
Occupé de mille soucis;  
D'une ardeur assidue  
Il cherchait sa pauvre brebis  
Égarée et perdue.

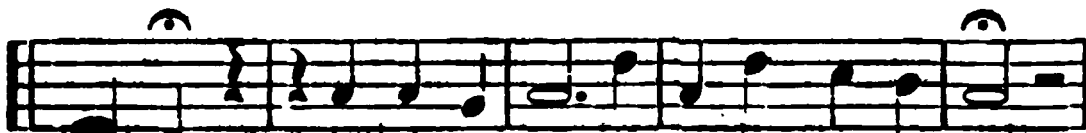
3. Ma pauvre âme est cette brebis  
Perdue et retrouvée,  
Qui sent maintenant à quel prix  
Son Jésus l'a sauvée.  
Pour elle il souffrit le trépas;  
Pour lui seul je veux vivre  
Et ne plus rien faire ici-bas  
Que l'aimer et le suivre.

AIR 75.

## CANTIQUE 154.



C'est toi, Jé - sus, que re - cher - che mon



à - me, A te trouver se borneat ses souhaits,



C'est ton re - gard que sur moi je ré - cla-me,



Rends-moi, Seigneur, rends-moi ta dou-ce paix.

2. Jadis j'errais dans les sentiers du monde,  
Ne connaissant ni ton nom, ni ta loi;  
Tu me cherchas en cette nuit profonde  
Et pour toujours m'en tiras par la foi.

3. Ta douce voix à moi se fit entendre;  
Elle m'apprit que tu m'as racheté,  
Et ton Esprit à mon cœur fit comprendre  
Tout ton pouvoir, toute ta charité.

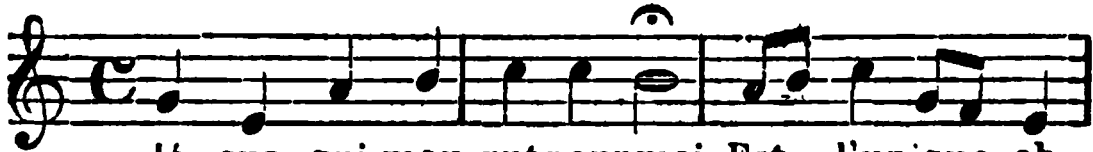
4. Depuis ce jour ta longue patience  
A supporté mes nombreuses tiédeurs.  
Je t'ai quitté; mais toujours ta clémence  
A prévalu sur mes folles erreurs.

**5.** Pourquoi trouvé-je en moi tant de faiblesses?  
 Pourquoi toujours des langueurs, des ennuis?  
 Ce n'est pas toi, Jésus, qui me délaisse;  
 Mais c'est moi seul, oui, c'est moi qui te fuis.

**6.** Prends donc pitié de ma grande misère,  
 Soumets mon cœur, brise sa dureté.  
 A Golgotha mon âme te fut chère;  
 Je compte, ô Dieu, sur ta fidélité.

AIR 76.

## CANTIQUE 155.



Jé - sus qui mou - rut pour moi, Est l'unique ob-  
 Mon cœur s'en est fait la loi; Aus - si mon bon-



jet que j'ai - me; Est d'embras - ser par la foi  
 heur su - prè - me



Jé - sus qui mou - rat pour moi.

**7.** A ce Rédempteur divin  
 Humblement je sacrifie  
 Ma personne, mon destin  
 Et tout le cours de ma vie,  
 M'attachant jusqu'à la fin  
 A ce Rédempteur divin.

**3.** Au moment de mon trépas,  
A l'heure de l'agonie  
Je ne l'abandonne pas,  
En lui seul je me confie;  
Vers lui j'étendrai mes bras  
Au moment de mon trépas.

**4.** Je le verrai dans les cieux,  
Je contemplerai la face  
De ce Sauveur glorieux.  
La foi seule ici l'embrasse;  
Mais je sais que de mes yeux  
Je le verrai dans les cieux.

**5.** Dans toute l'éternité  
De Jésus inséparable,  
Dans sa gloire transporté,  
Je suivrai sa trace aimable  
Et je dirai sa bonté  
Dans toute l'éternité.

---

### CANTIQUE 156.

AIR 43.



Sur la ter-re, Seigneur, est-il un hom-me



ius-te? Qui pourra devant toi porter ce titre au-



gus-te? Tu re-gardes des cieux sans trouver un mor-



tel Dont le cœur in-no-cent soit di-gne de ton ciel.

**2.** Ils sont tous égarés, ils sont tous inutiles,  
Tous à ta sainte loi se montrent indociles,  
Et si ta grâce, ô Dieu, n'arrête ton courroux,  
Tous doivent le sentir et périr sous tes coups.

**3.** Mais ton puissant Esprit dans une âme rebelle  
Engendre par la foi la justice éternelle.  
En Jésus le croyant, racheté de la loi,  
Vêtu de sa justice, est juste devant toi.

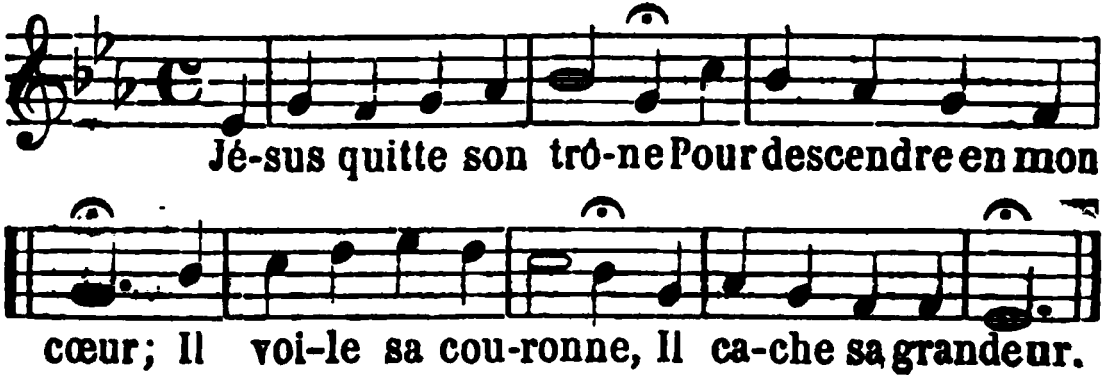
**4.** Ce juste, cet élu du céleste héritage  
Reçoit par ton Esprit l'impérissable gage.  
Dans ta grâce ici-bas pour lui tout est béni,  
Il est tien et l'objet d'un amour infini.

**5.** Ah ! quelle est donc sa paix et sa vive espérance,  
Puisqu'en toi de son cœur se fonde l'assurance !  
Qui peut inquiéter l'homme qui sait, ô Dieu,  
Qu'il est dans ton amour déjà dès ce bas lieu ?

**6.** Oh ! quel bonheur l'attend ! Bientôt, dans sa patrie,  
Au séjour bienheureux de la céleste vie,  
Ayant fini le cours de ses pieux travaux,  
Il verra dans ton sein ta gloire et ton repos.

AIR 59.

## CANTIQUE 157.



**2. Ma richesse, ma gloire  
Et ma félicité  
C'est d'aimer, c'est de croire  
Que Christ m'a racheté.**

**3. Rempli de confiance  
En mon divin Sauveur,  
Je suis plein d'espérance  
Et je marche sans peur.**

**4. Dans l'éternel abîme  
D'amour et de bonté  
Il a jeté mon crime  
Et mon indignité.**

**5. Las de mes folles joies,  
Seigneur, je n'en veux plus.  
Mon cœur suivra les voies  
Que suivent tes élus.**

**6. Mon âme s'est donnée  
A Jésus mon Sauveur;  
A Jésus enchainée,  
Elle a le vrai bonheur.**

---



## CANTIQUE 158.

AIR 11.



Ce - lui qui croit au Fils, a la vie é - ter -  
L'Es - prit saint le té - moigne à son âme immor -



nel - le; Par la foi tout pécheur de la mort est sau -  
tel - le.



vé; Ja - dis il fut per - du, mais il est re - trou - vé.

**1.** Du dernier jugement il n'a plus rien à craindre,  
Ni la loi ni l'enfer n'ont plus droit de l'atteindre.  
Brebis du bon berger, dans des bercails herbeux  
Il va paître en repos près de lui, sous ses yeux.

**2.** Son âme d'aucun bien ne peut avoir disette;  
Son berger nuit et jour la tient sous sa houlette.  
Et par le Saint-Esprit son cœur renouvelé  
A vivre pour son Dieu sent qu'il est appelé.

**4.** Dans cette adoption et sous ce joug facile,  
Sans peine à son Sauveur il se montre docile.  
Il n'est pas orphelin, son père est toujours près,  
C'est sa voix qui le guide et l'entoure de paix.

**5.** Dans ses tentations, Jésus, quoique invisible,  
Viendra le soutenir de son bras invincible,  
Et le mal n'aura plus de domination  
Sur cet élu, vainqueur de la corruption.

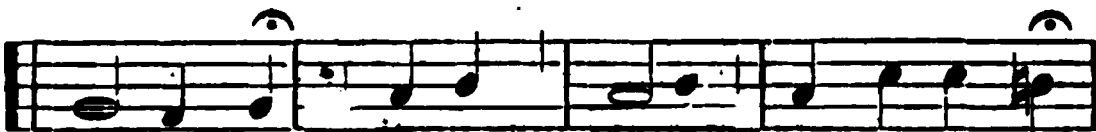
**6.** Non, la vie et la mort, et le ciel et la terre  
Ne pourront l'arracher de la main de son père,  
Ni le priver jamais de l'éternel bonheur  
Que lui prépare au ciel son tout-puissant Sauveur.

AIR 50.

## CANTIQUE 159.



Rien, ô Jé-sus, que ta grâ-ce, Rien que ton sang  
Qui seul mes péchés ef-fa-ce, Ne me rend saint,



pré-ci-eux Ne me di-tes au-tre cho-se  
juste, heureux.



Si-non qu'il est mon Sau-veur, L'au-teur, la source



et la cau-se De mon é-ter-nel bon-heur.

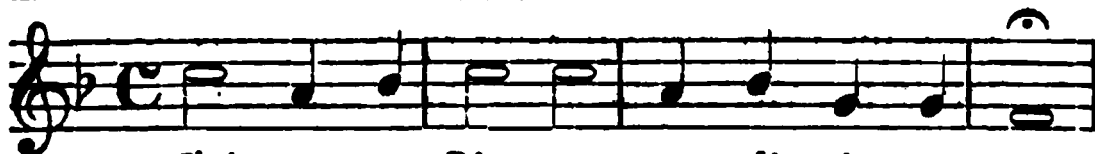


## XX. PAIX ET JOIE DU CHRÉTIEN.

## CANTIQUE 160.

AIR 40.

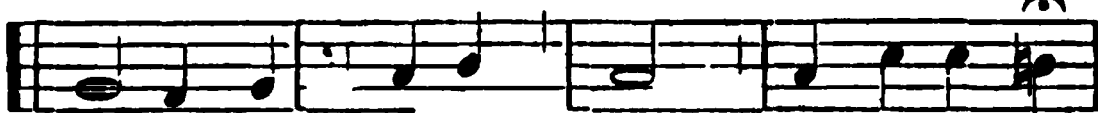
Psaume 116.



J'ai-me mon Dieu, car son di-vin se-cours



Mon-tre qu'il a ma cla-meur en-ten-du-e;



A mes sou-pirs son o-reille est ten-du-c;



Je veux aus-si l'in-vo-quer tous les jours.

**2.** Je n'avais plus ni trêve ni repos,  
 Déjà la mort me tenait dans ses chaînes,  
 Mon cœur souffrait les plus cruelles peines,  
 Quand je lui fis ma prière en ces mots :

**3.** Ah ! sauve-moi du péril où je suis !  
 Et dès lors même il me fut favorable.  
 Il est toujours et juste et secourable  
 Et toujours prompt à calmer nos ennuis.

**4.** Quand j'étais prêt à périr de langueur,  
Il me sauva, ce Dieu que je réclame.  
Retourne donc en ton repos, mon âme,  
Puisqu'il te fait éprouver sa faveur.

**5.** Ta main puissante a détourné ma mort,  
Séché mes pleurs, soutenu ma faiblesse ;  
Sous tes yeux donc je veux marcher sans cesse  
Toute ma vie, ô mon Dieu, mon support.

**6.** Je crus, Seigneur, et parlai hautement ;  
Puis, abattu de douleur et de crainte,  
Trop déflant, je formai cette plainte :  
Tout homme est faux et j'éprouve qu'il ment.

**7.** Mais que rendrai-je à Dieu pour ses bienfaits ?  
Ma main prendra la coupe des louanges,  
Ma voix fera, jusqu'aux climats étranges,  
De sa bonté retentir les effets.

**8.** Dès ce moment je lui rendrai mes vœux  
Devant son peuple et dans son sanctuaire ;  
Car de tous ceux qui cherchent à lui plaire,  
Les jours lui sont et chers et précieux.

**9.** Enfin, grand Dieu, tu sais ce que je suis,  
Ton serviteur, le fils de ta servante.  
Brisant mes fers, tu passes mon attente ;  
Je veux au moins t'offrir ce que je puis.

**10.** Je veux toujours obéir à tes lois,  
Chanter ta gloire, implorer ta puissance  
Et devant tous, plein de reconnaissance,  
En hymnes saints faire éclater ma voix.

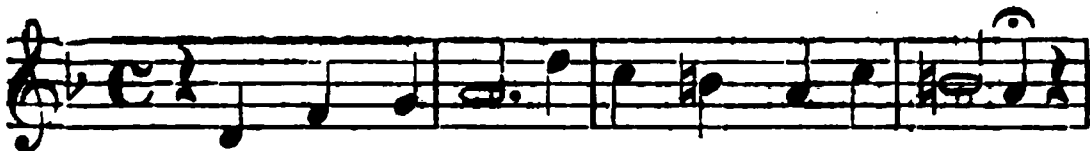
**11. Dans ta maison je dirai ton honneur,  
Dans ta cité, Jérusalem la sainte.  
Que chacun donc avec joie, avec crainte,  
Se joigne à moi pour louer le Seigneur !**

---

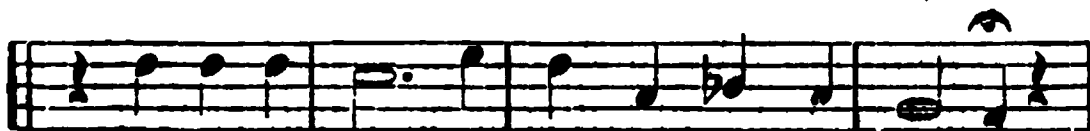
## CANTIQUE 161.

AIR 4.

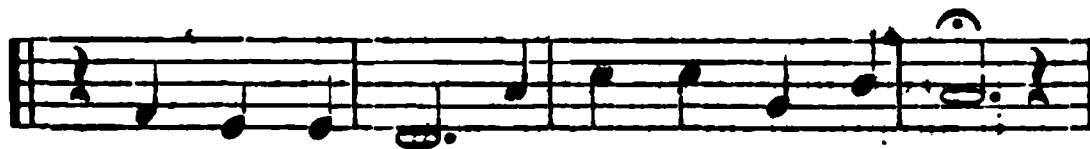
Cantique de Marie.



Mon cœur rempli des biens que Dieu m'envoie,



Ne peut ca - cher les transports de sa joi - e ;



Mon â - me loue et bé - nit le Sei - gneur



Et mon es - prit s'é - gaie en mon Sau - veur.

**2. Le Dieu vivant, malgré ma petitesse,  
Ma pauvreté, mon néant, ma bassesse,  
A bien voulu sur moi jeter les yeux,  
Rendre mon sort pour toujours glorieux.**

**3.** Il m'a comblé de grâces infinies,  
Et fait pour moi des choses inouïes.  
Tous les humains vanteront mon bonheur  
Et béniront mon divin bienfaiteur.

**4.** Son nom est saint; les séraphins, les anges  
Font retentir ses divines louanges;  
Ce nom remplit et la terre et les cieux;  
Sa gloire éclate et triomphe en tous lieux.

**5.** Heureux celui qui le craint et l'adore,  
Qui son secours avec ardeur implore;  
Tous ceux qui font sa sainte volonté.  
De siècle en siècle éprouvent sa bonté.

**6.** Par sa vertu tout l'univers subsiste;  
Il peut tout faire et rien ne lui résiste.  
Son bras puissant fait pour moi, dans ce jour,  
Un grand prodige et de grâce et d'amour.

**7.** Des orgueilleux il confond les pensées  
Et, réprimant leurs fureurs insensées,  
Il humilie et dompte leur fierté  
Et les punit de leur impiété.

**8.** Il fait tomber, il frappe de sa foudre  
Les grands du monde, il les réduit en poudre;  
Mais des petits il est le protecteur,  
Il les élève au comble de l'honneur.

**9.** Il enrichit les pauvres qui le craignent,  
Il les entend aussitôt qu'ils se plaignent,  
Il les nourrit quand ils sont affamés,  
Il les soutient lorsqu'ils sont opprimés.

**I. Couverts de honte et confus il renvoie  
Tous ces mondains qui n'aiment que la joie,  
Ces riches fiers qui sont sans charité  
Et qui de l'or font leur divinité.**

**II. Mais Israël, qu'il aime avec tendresse,  
Voit du Seigneur s'accomplir la promesse;  
Dieu le défend contre ses ennemis  
Et donne enfin le Rédempteur promis.**

**CANTIQUE 161 bis.**

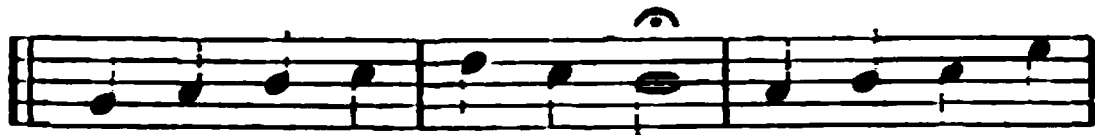
AIR 50.



T'aimer Jé-sus! te connal-tre, Se re - po-ser  
T'avoir pour son roi, son maltre, Pour son breuvage



sur ton sein,  
et son pain; Sa-vou-rer en paix ta grâ-ce;



De ta mort, puis-sant Sau-veur, Goû-ter la sainte



ef - fi - ca - ce : Quel'e in - ef - fa - ble dou-ceur!

**2. O bonheur inexprimable !  
J'ai l'Éternel pour berger !  
Toujours tendre et secourable,  
Son cœur ne saurait changer.  
Dans sa charité suprême,  
Il descendit ici-bas  
Chercher sa brebis qu'il aime,  
Et la prendre dans ses bras.**

**3. Il donna pour moi sa vie,  
Il me connaît par mon nom ;  
A sa table il me convie,  
J'ai ma place en sa maison.  
Il veut bien de ma faiblesse,  
De tous mes maux s'enquérir.  
Qu'il est bon ! il veut sans cesse  
Me pardonner, me guérir.**

**4. Si le souverain Monarque,  
Dans la foule des humains,  
Nous discerne, et qu'il nous marque  
Sur les paumes de ses mains,  
Qu'importe alors que le monde  
Nous méconnaisse à jamais !  
Toi dont le regard nous sonde,  
Toi, Jésus, tu nous connais.**

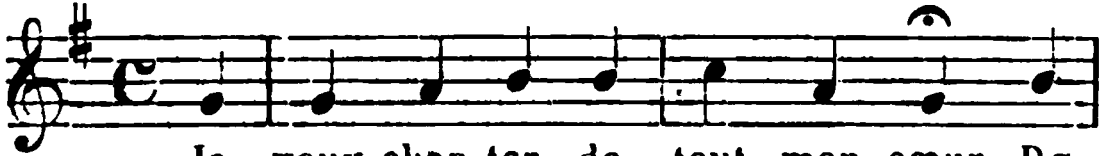
---

(Cantique 162 supprimé.)

---



AIR 77.

**CANTIQUE 163.**

Je veux chan-ter de tout mon cœur De



mon Sau-veur l'a-mour fi-dè-le; Car chaque jour il



re-nou-vel-le Sur moi les dons de sa faveur.

**2.** Il m'a sauvé par son pouvoir,  
Il m'a lavé de mon offense;  
Je mets en lui ma confiance  
Et son secours est mon espoir.

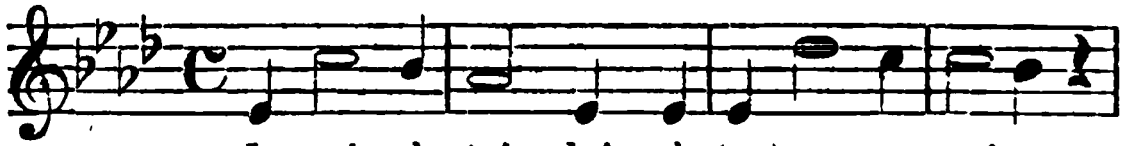
**3.** Ce n'est qu'en lui que j'ai la paix  
Et cette paix est sans mélange;  
Puisque mon Dieu jamais ne change,  
Je ne puis la perdre jamais.

**4.** C'est en toi seul, ô mon Sauveur,  
Que j'ai placé ma ferme attente;  
Mon âme aussi, toujours contente,  
Porte ton joug avec douceur.

**5.** Ah! daigne donc de ton enfant  
Devant ses pas dresser la voie,  
Et sous tes yeux, rempli de joie,  
Je te suivrai fidèlement.

---

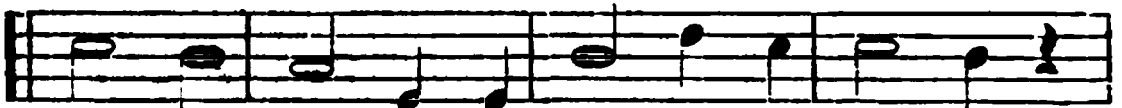
AIR 135.

**CANTIQUE 163 bis.**

Je suis à toi; gloire à ton nom su-prême !



O mon Sau-veur ! je flé-chis sous ta loi. Je



suis à toi, je t'a - do - re, je t'ai - me ;



Je suis à toi, je suis à toi !

2. J'errais, perdu dans les sentiers du doute,  
Le vide au cœur et la mort devant moi,  
Lorsque tu vins resplendir sur ma route ;  
Je suis à toi, je suis à toi !

3. Jadis j'étais sous l'empire du monde ;  
Mais aujourd'hui Jésus-Christ est mon Roi.  
Ton joug est doux et ta paix est profonde ;  
Je suis à toi, je suis à toi !

4. Les bras ouverts, les yeux pleins de tendresse,  
Ce bon Sauveur m'accueille et me reçoit ;  
Auprès de lui j'accours et je m'empresse ;  
Je suis à toi, je suis à toi !

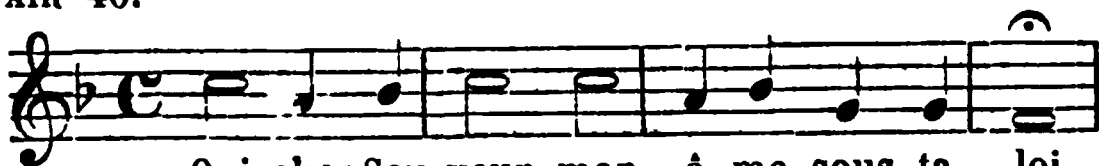
5. En te trouvant j'ai trouvé toute chose,  
Et ce bonheur m'est venu par la foi.  
C'est sur ton sein qu'en paix je me repose,  
Je suis à toi, je suis à toi !

6. Nul ne saurait m'effacer de ton livre,  
Nul ne saurait me soustraire à ta loi.  
C'est ton regard qui fait mourir et vivre,  
Je suis à toi, je suis à toi !

7. Sur cette terre où tu veux que j'habite,  
O mon Sauveur ! mon Dieu ! je suis à toi !  
Et dans le ciel, où ta grâce m'invite,  
Encore à toi, toujours à toi !

AIR 40.

## CANTIQUE 164.



Oui, cher Sau-veur, mon â-me sous ta loi



De ton a-mour sa-vouré en paix les char-mes ;



Mes heureux jours s'é-cou-lent sans a-lar-mes,



Et l'a-ve-nir est l'es-poir de ma foi.

2. Quand sur mes pas je trouve la douleur,  
C'est en ton sein que je verse mes peines,  
Et d'un regard aussitôt tu ramènes  
Et la lumière et le calme en mon cœur.

3. Ma faim, ma soif, mon sincère désir,  
C'est de t'aimer, c'est de t'être fidèle,  
Ah ! quand ta voix à te suivre m'appelle,  
Hélas ! pourquoi tardé-je à t'obéir ?

4. Oh ! quand viendra cette heure que j'attends,  
Où de Sion je franchirai les portes,  
Où des élus les heureuses cohortes  
Me recevront en leurs glorieux rangs !

5. Oui, peu de temps tu me retiens encor,  
O mon Sauveur, dans l'exil de la terre ;  
Mon corps mortel redeviendra poussière,  
Et vers les cieux je prendrai mon essor.

### CANTIQUE 165.

AIR -11.



Les troupeaux du Sau-veur, é - pris de sa ten-  
N'en-ten-dent que sa voix et la suivent sans



dres-se,  
ces-ss.

L'Agneau qui les conduit, les remplit de dou-



ceurs ; Il é - ta-blit son trône au dedans de leurs cœurs.

**2.** Il ne leur manque rien dans son gras pâturage,  
Sa chair devient leur pain et son sang leur breuvage ;  
Ce tendre et bon pasteur les porte dans son sein,  
Son ravissant regard les réjouit sans fin.

**3.** Ils n'appréhendent rien, car leur pasteur fidèle  
Les garde nuit et jour par sa grâce éternelle.  
S'il se cache un instant, c'est pour les enflammer  
Pour lui d'un nouveau feu qui ne peut s'exprimer.

**4.** Pour tous ces grands bienfaits leurs cœurs pleins  
d'allégresse  
Dans des transports d'amour le bénissent sans cesse  
Et, brûlant à l'envi d'une céleste ardeur,  
Ils chantent les bontés de leur tendre pasteur.

**5.** On les entend partout se dire l'un à l'autre :  
Quel fidèle pasteur est comparable au nôtre ?  
Adorons notre Dieu, donnons gloire à l'Agneau  
Qui répandit son sang pour sauver son troupeau.

**6.** Si l'une des brebis du troupeau se sépare,  
Ce tendre et bon berger suit celle qui s'égare ;  
Il la cherche partout, dans les monts, dans les bois,  
L'appelle par son nom, de sa céleste voix.

**7.** La voyant revenir, tout rempli d'allégresse  
Il la prend dans ses bras, la serre avec tendresse  
Et sans lui reprocher tous ses égarements :  
Reste avec moi, dit-il, je t'aime tendrement.

8. Ayant des ennemis reçu quelques blessures,  
Il la panse aussitôt, guérit ses meurtrissures.  
Et la ramène enfin, triomphant et joyeux,  
Parmi son cher troupeau, dans son parc bienheureux.

9. Et toi, pauvre brebis, chancelante et craintive,  
Cours à ce bon pasteur, à la source d'eau vive,  
Ah ! s'il veut bien chercher la brebis qui le fuit,  
Serait-il sans amour pour celle qui le suit ?

10. C'est pour te racheter qu'il a voulu répandre  
Tout son précieux sang par un amour si tendre.  
Ton Dieu, ton rédempteur, ton frère et ton époux,  
Éteignit par son sang les flammes du courroux.

11. Pourquoi craindre toujours, quand son amour extrême  
Te dit cent et cent fois qu'il te cherche et qu'il t'aime  
Et que, pour te sauver du tourment éternel,  
Il est mort sur la croix ainsi qu'un criminel ?

12. Les désirs de ton cœur pour ce Sauveur aimable,  
Qui font que tu gémis de te voir si coupable,  
Ce sont de ses présents, c'est lui qui les produit.  
Pourrait-il rejeter les fruits de son Esprit ?

## CANTIQUE 166.

AIR 51.



Non, rien en ma personne N'est digne d'être ai-mé ;  
Ce que Jésus me donne Peut seul être es-ti-mé.



Jé - sus est ma jus - ti - ce, Ma gloi - re, mon ap -



pui ; Il m'aime, il m'est pro - pi - ce, Et je puis tout par lui.

**2. Nul ne peut à mon âme  
Disputer son bonheur.  
De l'enfer, de sa flamme  
Je ne sens nulle peur.  
Le Seigneur, juste juge,  
Est mon plus tendre ami ;  
Son cœur est le refuge  
Où je suis garanti.**

**3. Son Esprit qui réside  
Au temple de mon cœur,  
Est mon conseil, mon guide,  
Ma garde, mon tuteur.  
Quand je ne sais que dire,  
Il forme mes désirs ;  
Il m'instruit, il m'inspire  
D'ineffables soupirs.**

**4. Cet Esprit qui console,  
Dit à mon cœur chargé  
Cette douce parole :  
Tu seras soulagé ;**

Il est un tabernacle  
Où, pour jamais heureux,  
Tu verras sans obstacle  
La face de ton Dieu.

5. Dans la sainte demeure  
Le lieu m'est préparé ;  
En quel temps que je meure,  
Le ciel m'est assuré.  
Suis-je dans la souffrance,  
Il adoucit mes pleurs ;  
Sa divine présence  
Soulage mes douleurs.

6. Oui, malgré la tempête,  
Jésus, à qui je suis,  
Toujours sous sa houlette  
Gardera sa brebis.  
Dussé-je pour mon maître  
Perdre tout ici-bas,  
A lui seul je veux être ;  
Je ne le quitte pas.

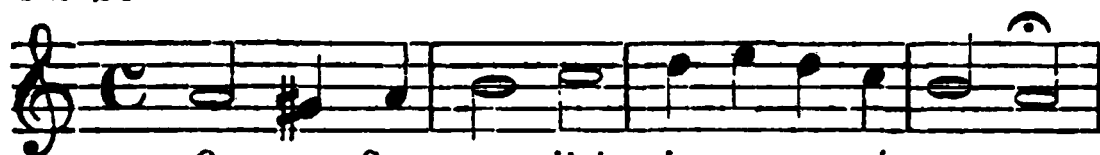
7. Si le monde présente  
A mes yeux, à mon cœur,  
Sa pompe séduisante,  
Je regarde au Sauveur.  
Et fût-ce un ange même  
Qui voulût me tenter,  
Du sein de Dieu qui m'aime,  
Il ne pourrait m'ôter.



**S.** De saints transports de joie  
 Se saisissent de moi,  
 Je vois clair dans ma voie  
 Et j'y marche avec foi.  
 Jésus est la lumière  
 Qui sur mon cœur reluit,  
 L'étoile matinière  
 Qui dissipe la nuit.

---

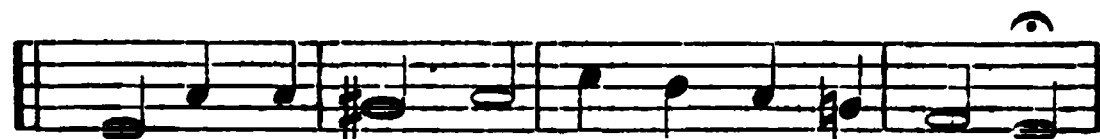
AIR 28.

**CANTIQUE 167.**

O mon Sau-veur, j'ai mis mon es-pé-ran-ce



En ton a-mour tant de fois é - prou - vé.



C'est de toi seul que vient la dé - li - vran-ce;



Je veux bé - nir ce - lui qui m'a sau - vé.

**2.** Il faut aimer le Dieu qui nous délivre;  
 Dès qu'on l'invoque, il vient nous secourir.  
 C'est pour l'aimer, c'est pour lui qu'il faut vivre,  
 Et c'est en lui surtout qu'il faut mourir.

**3.** J'ai vu la mort, j'ai senti sa présence ;  
Elle glaçait et mes sens et mon cœur.  
Seul, entouré de deuil et de silence,  
Faible et mourant, j'appelais mon Sauveur.

**4.** Dans cet abîme où gisait ma misère,  
Quel bras humain m'apporta du secours ?  
J'ai des amis ; quel ami, sur la terre,  
Sut le danger qui menaçait mes jours ?

**5.** O mon Sauveur, tu pouvais seul entendre  
Le cri perdu dont je frappais les airs.  
Tu l'entendis ; ta main divine et tendre  
Me vint répondre au fond de ces déserts.

**6.** Chante, ô mon âme, et bénis sa clémence ;  
Il m'affranchit des horreurs du trépas.  
Célèbre encore une autre délivrance ;  
Dans ses sentiers il affermit mes pas.

**7.** Son Évangile est là qui me redresse  
En m'éclairant sur mes fausses vertus.  
Son sacrifice est ma grande richesse,  
Et les péchés qu'il lave, ne sont plus.

**8.** O Père, ô Fils, ô Saint-Esprit, j'embrasse,  
En t'adorant, mon unique trésor.  
Je veux t'aimer dans ce monde qui passe,  
Et dans le ciel je veux t'aimer encor.

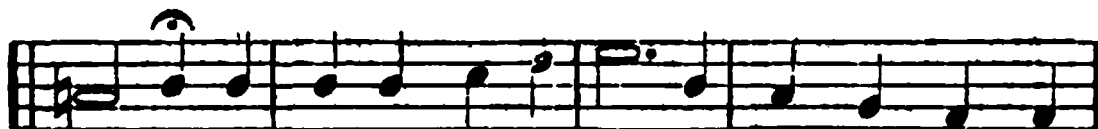
---

AIR 35.

## CANTIQUE 167 bis.



Je suis donc pour tou-jours la bre-bis re-trou-



vé - e! Pour toujours, ô Jé-sus! tu vou-lus m'ac-qué-



rir. C'est pour l'é - ter - ni - té que mon âme est sau-



vé - e. Ton Es-prit est en moi : non, je ne peux mourir.

**2. Mes péchés méritaient l'éternelle colère ;  
 Sur mon âme ses coups devaient s'appesantir :  
 Jésus ! tu pris sur toi, de la main de ton Père,  
 Mon affreux châtiment : non, je ne peux mourir !**

**3. Mon âme quelquefois semble être sans défense,  
 Quand des tentations le danger vient s'offrir.  
 Jésus ! tu leur ôtas leur funeste puissance :  
 Satan est détrôné ; non, je ne peux mourir !**

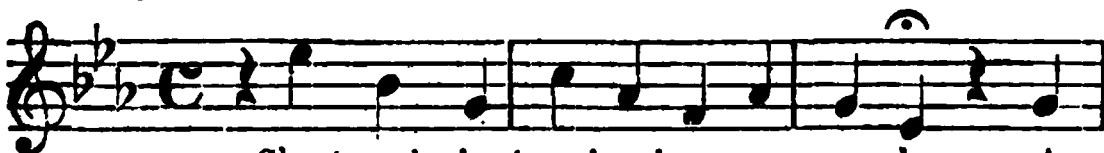
**4. Dans la poudre, il est vrai, ma chair va redescendre :  
 Pour elle du tombeau la gueule va s'ouvrir.  
 Mais c'est pour un sommeil : Jésus ! tu veux lui rendre  
 La vie à ton retour : non, je ne peux mourir !**

5. Cependant, ô Seigneur ! s'approche la journée  
Où de mon œuvre, enfin, tu viendras t'enquérir.  
Cette œuvre, mille fois, doit être condamnée ;  
Mais sur moi j'ai ton sang : non, je ne peux mourir !

6. Les livres sont ouverts, et devant toi toute âme  
Doit vivre pour toujours, ou pour toujours périr.  
Mon nom est prononcé : ta grâce me réclame,  
Et le ciel m'appartient : non, je ne peux mourir !

AIR 33.

## CANTIQUE 168.



C'est moi, c'est moi qui vous conso-le, A  
Frè-res, croyons à la pa-ro-le Qu'il



dit l'É-ter-nel aux pé-cheurs. Il veut ver-  
a-dresse à nos pau-vres cœurs.



ser sur nos bles-su-res L'huile et le vin de



son a-mour Et sur ses fai-bles cré-a-

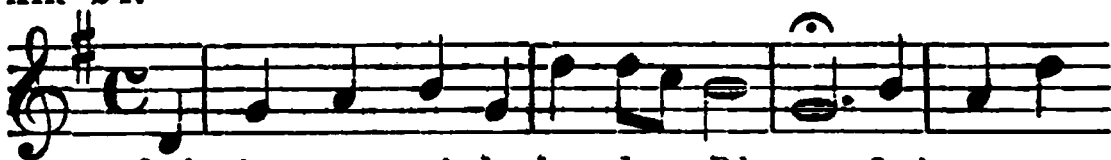


tu-res Fai-re le-ver un nou-veau jour.

2. La paix dont le Seigneur inonde  
Les âmes de ses serviteurs,  
N'est pas la paix d'un triste monde  
Dont les ris sont mêlés de pleurs.  
La paix dont il dit : Je la donne,  
Subsiste dans les jours mauvais ;  
C'est une immortelle couronne  
Que rien ne flétrit, c'est sa paix.
3. Sa paix ! Sais-tu ce qu'il en coûte  
Au Fils de Dieu pour te l'offrir ?  
Sais-tu par quelle sombre route  
Il passa pour te secourir ?  
Quittant sa céleste demeure,  
Sais-tu ce que le Roi des rois  
Pour nous a souffert d'heure en heure,  
De la crèche jusqu'à la croix ?
4. Va le demander au Calvaire  
Où le rejeton d'Isaï  
Reçut le terrible salaire  
Des contempteurs du Sinaï.  
Jésus a vidé le calice,  
Dieu tout-puissant, pour t'apaiser ;  
En lui la paix et la justice  
S'unissent par un saint baiser.
5. Que la paix coule comme un fleuve  
Qui porte au loin ses grandes eaux,  
Et que mon âme s'en abreuve  
Comme un agneau près des ruisseaux !  
Du haut de ta sainte montagne  
Répands-la selon nos souhaits,  
Et que ton Esprit l'accompagne,  
Roi de Salem, prince de paix !

AIR 24.

## CANTIQUE 169.



Oui, je con-nais le don du Père; Oui, son a-  
Je vois la fin de ma mi-sè-re, De Dieu le



mour m'est ré-vé-lé.

pardon m'est scellé.

La paix du ciel en moi commen-



ce, Tout à mes yeux devient plus beau, Un saint espoir, a-



vec puis-san-ce, A ré-jou-i mon cœur nouveau.

**2.** J'étais errant dans la nuit sombre  
De mes péchés, de mes frayeurs,  
Et je suivais à travers l'ombre  
Du monde les vaines lueurs.  
Dieu m'a tiré de ces ténèbres,  
Il a rompu ce voile épais;  
De l'erreur les clartés funèbres  
Loin de mon cœur sont à jamais.

**3.** Péniblement et dans la crainte  
Je soupirais après la paix;  
Mais chaque jour la même plainte  
En mon esprit je retrouvais.

Mon âme était pleine d'alarmes  
A l'affreux penser de la mort,  
Et souvent je versais des larmes  
Dans l'effroi de mon triste sort.

4. Ainsi, Jésus, mon ignorance  
M'éloignait de ta charité.  
Et je cherchais la délivrance  
Ailleurs qu'en ta gratuité.  
Hélas ! par quelque obéissance  
Je cherchais à la prévenir,  
Et je pensais que ma constance  
Pourrait un jour me l'obtenir.

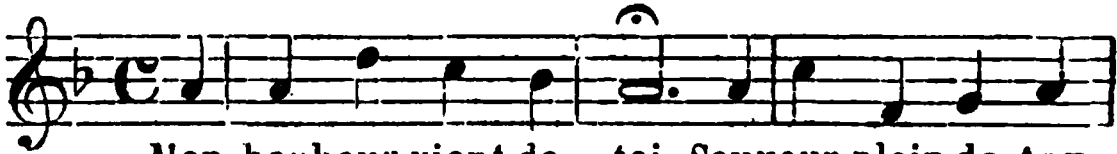
5. Mais, ô Dieu, ta grâce éternelle  
Régnaît par-dessus mon erreur.  
Du salut la bonne nouvelle  
A retenti jusqu'en mon cœur.  
J'ai cru, Seigneur, et de ta vie  
J'ai reçu le gage puissant,  
Ma crainte s'est évanouie  
Et je suis libre maintenant.

6. Oui, je connais, Dieu charitable,  
Que la voie où tu me conduis,  
Me mène à la gloire ineffable,  
Et c'est en paix que je te suis.  
Ah ! de l'Esprit de la promesse  
Abondamment baptise-moi.  
Et que ta fidèle tendresse  
Chaque jour plus m'unisse à toi !

---

## CANTIQUE 170.

AIR 43.



Mon bonheur vient de toi, Sauveur plein de ten-



dres-se; C'est par toi que j'ob-tiens la joie et l'al-lé-



gres-se. De tes gra-tu-i-tés tu cou-ron-nés mes



jours Et tu veux à ja-mais en bé-nir l'heureux cours.

**2.** Ah ! je les ai connus, les ennuis de la terre,  
Quand je marchais encor seul avec ma misère,  
Quand, loin de ton salut, loin de ton doux regard,  
Mes pas dans le désert s'avançaient au hasard.

**3.** Autrefois aux plaisirs, à l'orgueil de la vie,  
Mon âme, à ses péchés tristement asservie,  
Chaque jour demandait un coupable bonheur ;  
Mais l'ennui seul, hélas ! répondait à mon cœur.

**4.** Alors tu vins, Seigneur, tu vins rompre ma chaîne ;  
Devant ton grand amour se dissipa ma peine.  
Fléchis toujours mon cœur, qu'il prenne son essor  
Vers le ciel où ta main a placé son trésor !



**5.** Aplanis mon sentier; que ta paix, comme un fleuve,  
Coule en moi constamment même au sein de l'épreuve!  
Que toujours ton Esprit fasse abonder en moi  
Et la sève et la vie et les fruits de la foi!

**CANTIQUE 171.**

AIR 126 ou AIRS 85 ou 70.



Que ne puis-je, ô mon Dieu, Dieu de ma dé - li -



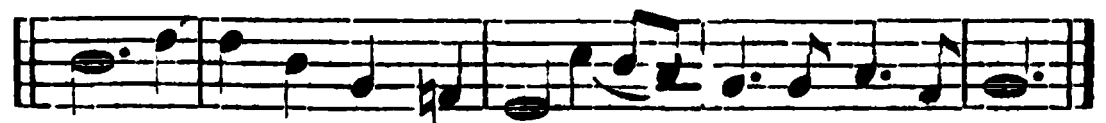
van-ce, Rem-plir de ta lou-ange et la terre et les



cieux, Les prendre pour témoins de ma re-connaîs-



san-ce Et dire au monde entier com - bien je suis heu-



reux ! Et dire au monde entier com - bien je suis heureux !

**2.** Heureux quand je t'écoute et que cette Parole  
Qui dit : « Lumière sois ! » et la lumière fut,  
S'abaisse jusqu'à moi, m'instruit et me console,  
Et me dit : « C'est ici le chemin du salut. »

**3.** Heureux quand je te parle et que, de ma poussière,  
Je fais monter vers toi mon hommage et mon vœu  
Avec la liberté d'un fils devant son père  
Et le saint tremblement d'un pécheur devant Dieu.

**4.** Heureux lorsque ton jour, ce jour qui vit éclore  
Ton œuvre du néant et ton Fils du tombeau,  
Vient m'ouvrir les parvis où ton peuple t'adore  
Et de mon zèle éteint rallumer le flambeau.

**5.** Heureux quand sous les coups de ta verge fidèle,  
Avec amour battu je souffre avec amour,  
Pleurant, mais sans douter de ta main paternelle,  
Pleurant, mais sous la croix, pleurant, mais pour un jour.

**6.** Heureux lorsqu'attaqué par l'ange de la chute,  
Prenant la croix pour arme et l'Agneau pour Sauveur,  
Je triomphe à genoux et sors de cette lutte  
Vainqueur, mais tout meurtri, tout meurtri, mais vain-  
queur.

**7.** Heureux, toujours heureux ! J'aie Dieu fort pour père,  
Pour frère Jésus-Christ, pour guide l'Esprit saint.  
Que peut ôter l'enfer, que peut donner la terre  
A qui jouit du ciel et du Dieu trois fois saint ?

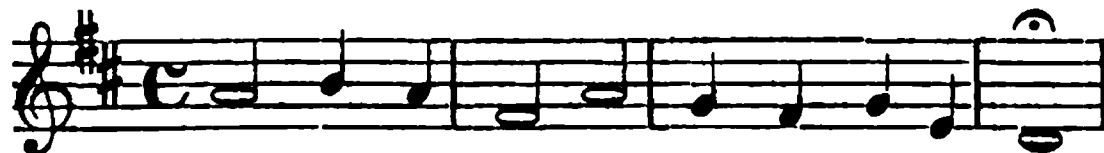


## XXI. SANCTIFICATION.

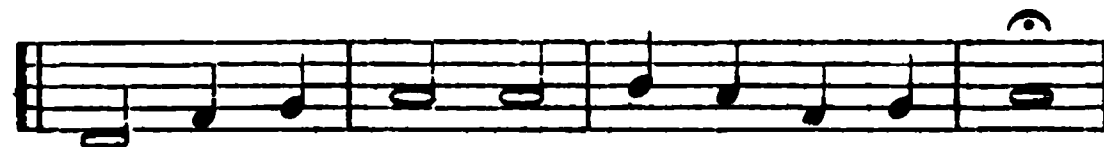
## CANTIQUE 172.

AIR 78.

Psaume 1.



Heu-reux ce - lui qui fuit des vi-ci - eux,



Et le com-merce et l'exemple o - di - eux,



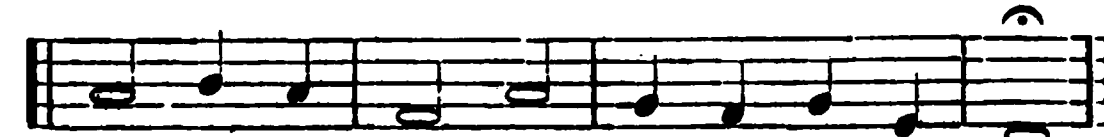
Qui des pé-cheurs hait la trom-peu-se voi - e,



Et des mo-queurs la cri-mi-nel-le joi - e,



Qui, craignant Dieu, ne se plaît qu'en sa loi,



Et nuit et jour la mé-dite a - vec foi.

**2.** Tel que l'on voit, sur le bord d'un ruisseau,  
Croître et fleurir un arbre toujours beau  
Et qui ses fruits en leur saison rapporte  
Sans que jamais sa feuille tombe morte,  
Tel est le juste, et tout ce qu'il fera,  
Selon ses vœux toujours prospérera.

**3.** Mais les méchants n'auront pas même sort ;  
On les verra dissipés sans effort  
Comme la paille au gré des vents chassée.  
Malgré l'orgueil de leur âme insensée,  
Ils ne pourront tenir en jugement  
Ni près des bons subsister un moment.

**4.** Dieu qui des cieux veille sur les humains,  
Connait leurs cœurs, voit l'œuvre de leurs mains  
Et donne au juste un vrai bonheur qui dure ;  
Mais des méchants il hait la voie impure.  
Ils se verront tôt ou tard malheureux,  
Et leurs projets périront avec eux.

AIR 36.

## CANTIQUE 173.



Sois at-ten - tif, peuple il - lè - le, A la voix  
de ton Rédempteur. Il ou - vre sa bouche, il t'ap -  
pel - le; Ou - vre ton o - reille et ton cœur.

**2.** Heureux qui sent son indigence,  
Heureux le cœur humble et contrit  
Qui n'a qu'en Dieu sa confiance,  
Heureux les pauvres en esprit.

**3.** Un jour ils verront couronnée  
Leur humilité dans les cieux,  
La gloire leur sera donnée  
Et le paradis est pour eux.

**4.** Heureux qui reçoit sa misère  
Et la souffre sans murmurer,  
Aimant son Seigneur et son Père.  
Dût-il sous les maux expirer.

**5.** Heureux celui qui se dispose  
A renoncer pour son Sauveur  
Aux plus doux biens, à toute chose,  
Et qui lui donne tout son cœur.

**6.** Heureux le fidèle qui pleure.  
Le Seigneur le consolera  
Et dans sa céleste demeure  
Un jour il le recueillera.

**7.** Heureux le chrétien débonnaire,  
Affable, doux et patient,  
Qui n'est ni cruel, ni colère,  
Vindictif ni violent,

**8.** Qui fuit les querelles, la guerre  
Et qui n'a ni haine ni fiel.  
Cet homme chéri sur la terre  
Un jour héritera le ciel.

**9.** Quiconque a faim de la justice,  
Sera bientôt rassasié ;  
Le Seigneur lui sera propice,  
Il sera saint, justifié.

**10.** Heureux le chrétien charitable  
Qui, touché de pitié, prend soin  
De l'affligé, du misérable  
Et qui subvient à leur besoin,

**11.** Qui pour l'amour de Christ accorde  
Le pardon à ses ennemis.  
Il obtiendra miséricorde  
Des péchés qu'il aura commis.

**12.** Heureux celui dont l'âme est pure,  
Qui sait toujours garder son cœur  
D'hypocrisie et de souillure.  
Un jour il verra le Seigneur.

**13.** Heureux le chrétien pacifique  
Qui fuit le trouble et les procès  
Et toute mauvaise pratique ;  
Il est enfant du Dieu de paix.

**14.** Le chrétien qui pour la justice  
Et pour Christ est persécuté,  
Qui s'expose au dernier supplice,  
Obtiendra la félicité.

**15.** Jésus d'une gloire immortelle  
Dans les cieux le couronnera,  
Dans cette demeure éternelle  
Avec les saints il régnera.

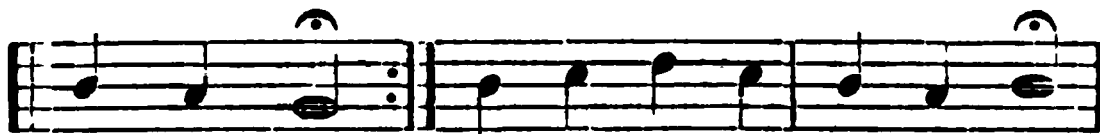
---

**CANTIQUE 174.**

AIR 38.



Es-prit saint, dont l'influ - en - ce, Par un ef - fet  
Au mi-lieu de la souffran-ce, Suf-fit pour nous



mer - veil - leux, Lu - miè - re du genre hu-main,  
rendre heu - reux,



Des cœurs mal-tre sou - ve - rain, Dieu du ciel et



de la ter - re, Re-çois mon humble pri - è - re.

**2.** En toi le chrétien possède  
Le plus grand de tous les biens ;  
Dans ses maux, sûr de ton aide,  
Il n'est ébranlé par rien.  
Ah ! réponds à mon ardeur,  
Fais-moi goûter ta douceur,  
Et de mon cœur, dès cette heure,  
Fais ton temple et ta demeure.

**3.** Tel qu'un torrent salulaire,  
Tu descends du haut des cieux,  
Versant du Fils et du Père  
Sur nous les dons précieux.

Généreux dispensateur  
De la céleste faveur,  
Enrichis mon indigence  
Par l'effet de ta présence.

4. Ta sagesse inépuisable  
Connait le moindre dessein,  
Et tu comptes jusqu'au sable  
Que la mer roule en son sein.  
Tu n'ignores pas, Seigneur;  
Les ténèbres de mon cœur.  
Remplis-le de ta lumière,  
Éclaire mon âme entière.

5. Étant la sainteté même,  
Tu chéris la sainteté;  
Tu veux que celui qui t'aime  
Évite l'impureté.  
Viens purifier mon cœur  
De ce qui te fait horreur;  
Désormais, ô Dieu propice,  
Fais-lui détester le vice.

6. Ta douceur, ta patience  
Et ton ineffable amour,  
Par leur force et leur constance,  
Nous ravissent tour à tour.  
Ah ! puissé-je t'imiter  
Et, bien loin de m'irriter,  
Pardonner à qui m'offense,  
Son crime ou son imprudence !



**7.** L'âme tranquille et contente,  
 Dans mes maux les plus pressants,  
 De ta grâce consolante  
 J'attends les secours puissants.  
 Ta faveur est mon soutien,  
 Ta présence au vrai chrétien  
 Inspire la patience,  
 Le courage et la constance.

**8.** Je me voue à ton service,  
 Je me soumets à tes lois.  
 Maître céleste et propice,  
 Parle, j'écoute ta voix.  
 Insensible désormais  
 Pour le monde et ses attraits,  
 D'un cœur pur et sans contrainte  
 Je veux marcher dans ta crainte.

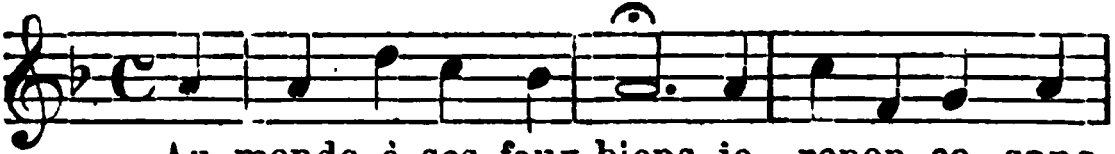
**9.** Mais je ne puis sans ta grâce  
 Suivre un si pieux dessein  
 Et, quelque effort que je fasse,  
 Sans toi je travaille en vain.  
 L'enfer et ses factions,  
 Ma chair et ses passions  
 Ne s'efforcent qu'à réduire  
 Mon âme sous leur empire.

**10.** Esprit saint, quand je chancelle,  
 Accorde-moi ton support;  
 Dans mon angoisse mortelle  
 Montre à mon âme le port

De l'heureuse éternité  
Où, sans plus être agité,  
J'aurai d'un bonheur immense  
La paisible jouissance.

AIR 43.

## CANTIQUE 175.



Au monde, à ses faux biens je renon-ce sans



pei-ne, Son bonheur est fra-gile et sa joie est trop



vai-ne; Je pré-fè-re Jé-sus et l'espoir des chré-



tiens Aux plaisirs de la terre, au monde, à ses faux biens.

2. Le monde, ingrat et faux, trahit celui qui l'aime,  
Il n'a rien de constant que l'inconstance même;  
Mais Jésus est fidèle, il couronne les siens.  
J'oppose sa tendresse au monde, à ses faux biens.

3. Le monde aime l'éclat, les dignités, la pompe,  
Il suit avec ardeur un fantôme qui trompe;  
De ses vœux insensés je détache les miens.  
Pour Jésus je renonce au monde, à ses faux biens.





vi - e,      As - tu ce té - moi - gnage ? En ce cas tu peux  
fi - e.



bien Et t'en fé - li - ci - ter et te nom - mer chrétien.

**2.** Tu dis : Je suis chrétien. Mais celui qui veut l'être,  
Non content d'appeler Jésus Seigneur et Maître,  
Doit suivre l'Évangile et pratiquer sa loi ;  
Il n'aurait sans cela qu'une stérile foi.

**3.** Tu dis : Je suis chrétien. Détestes-tu le vice ?  
Aimes, crains-tu ton Dieu ? Vis-tu dans la justice ?  
Te sens-tu, par amour, à Jésus attaché ?  
Tu ne saurais l'aimer en aimant le péché.

**4.** Tu dis : Je suis chrétien ; car j'ai, dans mon enfance,  
Reçu le sceau divin de la sainte alliance.  
Mais as-tu bien, dès lors, usé fidèlement  
Des dons que tu reçus dans le saint sacrement ?

**5.** N'as-tu pas violé cette sainte alliance  
Par infidélité, par désobéissance ?  
A-t-on vu constamment en toi, dès le berceau,  
Et mourir le vieil homme et vivre le nouveau ?

**6.** Tu dis : Je suis chrétien ; devant Dieu je confesse  
Humblement mes péchés, mes fautes, ma faiblesse.  
Mais quand de tes péchés tu demandes pardon,  
Avec le repentir en fais-tu l'abandon ?

7. Tu l'avais bien promis. Mais ne peut-on pas dire  
Que, loin d'être meilleur, peut-être en es-tu pire?  
Hélas ! je crains beaucoup que ta conversion  
N'ait été que trompeuse et pure illusion.

8. Tu dis : Je suis chrétien ; j'ai, dans l'Eucharistie,  
Reçu le corps, le sang du Prince de la vie.  
Mais en as-tu gardé la vive impression ?  
Vis-tu pour ton Sauveur et dans son union ?

9. Tu dis : Je suis chrétien. Mais ta foi paraît-elle  
Par les fruits qu'elle opère en toute âme fidèle ?  
Es-tu membre de Christ ? J'en serai convaincu  
Sitôt que tu vivras comme Christ a vécu.

10. Pour être un vrai chrétien, prouve par ta conduite  
Que c'est l'Esprit de Christ qui dans ton cœur habite,  
Et que le sentiment qui fut dans ton Sauveur,  
Te rende comme lui bon, doux, humble de cœur !

11. Tu dis : Je suis chrétien et je m'en glorifie.  
Ne te vante pas tant, examine ta vie ;  
Maint honnête païen a mieux vécu que toi,  
A quoi donc pourra-t-on reconnaître ta foi ?

12. Crains de subir un jour un sort plus déplorable  
Que celui d'un païen, moins instruit, moins coupable ;  
Car quiconque est à Christ, montre aussi ce qu'il est,  
Et tel qu'il veut paraître, il doit l'être en effet.

13. Convertis-nous, Seigneur. Que chacun s'étudie  
A vivre en vrai chrétien et que, toute sa vie  
Prouvant qu'il est fidèle et ferme dans la foi,  
Il puisse au dernier jour subsister devant toi !

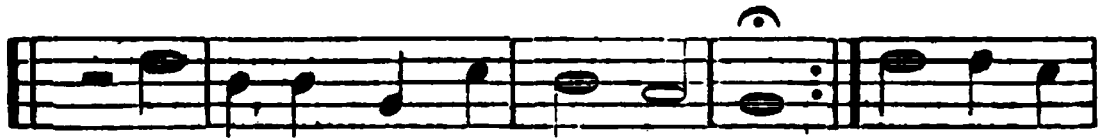
---

## CANTIQUE 177.

AIR 13.



Dieu trois fois saint, su - blime es - sen - ce;  
L'homme cré - é dans l'in - no - cen - ce



Ê - tre par-fait, pur et con-stant, Es - cla-ve  
Per-dit sa gloire en te per-dant.



mal-heu-reux du vi - ce, Il vit pé-rir sa



di - gni - té. Re - nou-velle en moi, Dieu pro-



pi - ce, L'in - no-cence et la sain - te - té.

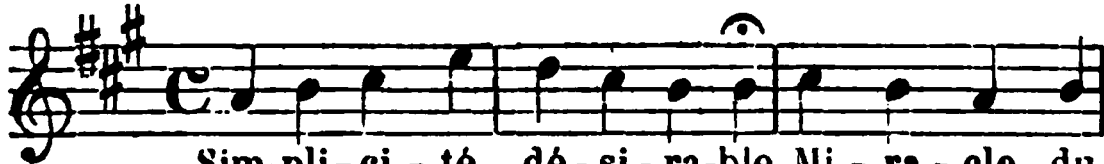
2. Lave mon âme et la rends pure  
Par le sang de Jésus, ton Fils;  
Efface toute ma souillure,  
Orne-moi de tes dons exquis.

Que du Sauveur suivant la trace,  
Je passe saintement mes jours,  
Et que de ton Esprit la grâce  
Me prête un fidèle secours !

3. Puissé-je, rempli de ta flamme,  
Esprit saint, de mes vœux l'objet,  
Aspirer du fond de mon âme  
A l'état d'un homme parfait !  
Je sais qu'indigne de tes grâces,  
Je puis les espérer pourtant  
Et qu'il n'est rien que tu ne fasses  
En faveur d'un cœur repentant.

CANTIQUE 178.

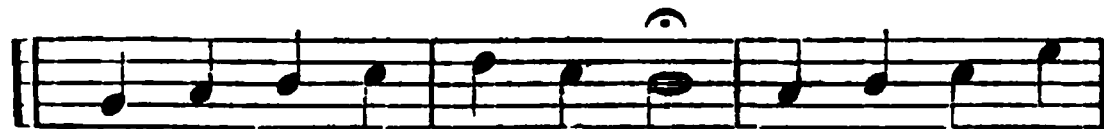
AIR 50.



Sim-ply-ci-té dé-si-ra-ble, Mi-ra-cle du  
Qu'avec toi l'homme est ai-mable, Heureux, calme en



Saint-Es-prit,  
Jé-sus-Christ. Il n'a de bien, de ri-ches-se,



De re-pos, de li-ber-té, De for-ce ni



de sa-ges-se Que dans la sim-ply-ci-té.

**2.** L'âme n'est gaie et contente  
Que dans la simplicité ;  
Sans elle l'on se tourmente  
De toute difficulté.  
Une chose est nécessaire,  
Nous a dit la Vérité ;  
Avoir cette unique affaire,  
C'est là la simplicité.

**3.** Un cœur simple ne s'attache  
Qu'à l'amour de son Sauveur,  
Rien au monde ne l'arrache  
De ce centre de bonheur.  
Jésus est l'objet unique  
Auquel la simplicité  
Se plaît, se livre et s'applique ;  
C'est ce qui fait sa beauté.

**4.** Mais quel est le caractère  
De cette simplicité  
Si précieuse et si chère,  
Source de félicité ?  
N'avoir de goût ni de joie  
Que pour Jésus et sa voix,  
En tous lieux suivre sa voie  
Et se charger de sa croix ;

**5.** Dans sa profonde faiblesse,  
A son sang avoir recours,  
Et ne soupirer sans cesse  
Qu'après ce divin secours ;



Vouloir tout ce qu'il ordonne,  
Ne vouloir que ce qu'il veut,  
N'avoir rien que ce qu'il donne,  
Mais oser tout ce qu'on peut;

6. S'oublier enfin soi-même  
D'amour pour ce Dieu sauveur  
Et perdre en Celui qu'on aime  
Et la joie et la douleur,  
Telle est la douce misère  
Et la riche pauvreté  
Dont je désire de faire  
Toute ma félicité.

(Cantiques 179 et 180 supprimés.)

CANTIQUE 181.

AIR 80.

Il ne saurait me donner le bonheur, Ce  
monde vain dont la figure passe; Pour  
apaiser le trouble de mon cœur, Je n'ai d'es-  
poir, ô mon Dieu, qu'en ta grâce.

**2.** Oui, je le sens, ta grâce me suffit,  
Car elle peut changer mon deuil en joie ;  
Mais sans ta paix mon âme ne jouit  
D'aucun des biens que ta bonté m'envoie.

**3.** Fais-moi, Seigneur, bâtir sur le rocher ;  
Fais que jamais le vent qui se déchaîne,  
Ni le torrent qui vient à déborder,  
Fondant sur moi, ne m'ébranle ou m'entraîne.

**4.** Ah ! que, marchant toujours dans ton chemin,  
Je ne sois point comme la multitude  
Dont le Sauveur daigna calmer la faim  
Et qui paya ses soins d'ingratitude.

**5.** Ta grâce, ô Dieu, m'a seule fait trouver  
L'étroit sentier qui conduit à la vie,  
Sans ton Esprit je n'y puis avancer,  
Mais il descend sur celui qui te prie.

**6.** Du pain du ciel, oh ! veuille me nourrir  
Afin, grand Dieu, que mon âme immortelle,  
Se détachant de ce qui doit périr,  
Soupire après sa demeure éternelle.

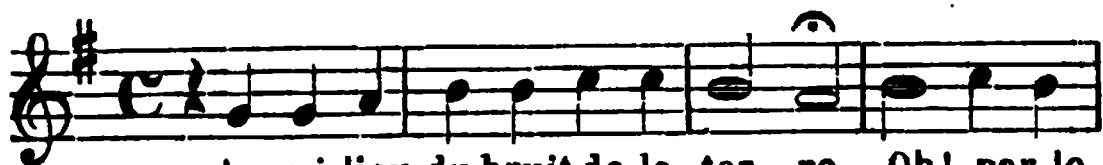
---

(Cantiques 182 et 183 supprimés.)

---

AIR 36.

**CANTIQUE 184.**



Au mi-lieu du bruit de la ter - re, Oh! par-le-



moi puis-sant Sau-veur, En - tou - re-moi de ta lu-



miè-re, Mets ton em-prein-te sur mon cœur.

2. Mon âme vers toi se retire ;  
Que ferait-elle loin de toi ?  
Prendrait-elle part au délire  
De l'insensé qui vit sans toi ?

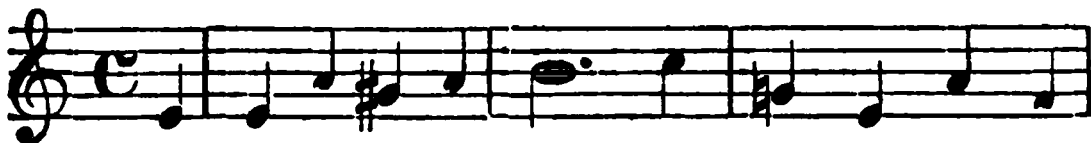
3. Écouterait-elle ce monde  
Qui t'offense et se réjouit,  
Et dont le bonheur ne se fonde  
Que sur un faux bien qui périt ?

4. Quand je vois la foule empressée  
Se disputer ce bien d'un jour,  
Vers toi j'élève ma pensée,  
Et tout devient grandeur, amour.

5. Seigneur, donne-moi ta sagesse,  
Qu'elle m'inspire mes discours.  
Si le méchant parle et me presse,  
Viens près de moi, sois mon secours.

## CANTIQUE 185.

AIR 70.



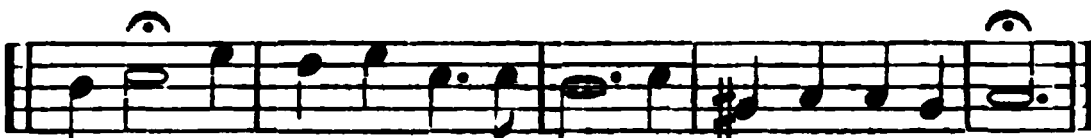
Ah ! que je ne sois pas comme un ra-meau sté-



ri - le Qui, sé - pa - ré du tronc, doit pé - rir des - sé -



ché ; Mais que je sois, ô Dieu, comme un sarment fer -



ti - le Qu'aucun vent d'aquilon n'a du cep ar - ra - ché !

**2.** Demeure en moi, Jésus, et qu'en toi je demeure,  
Trouvant dans ton amour le plus fort des liens,  
Portant beaucoup de fruits chaque jour, à chaque heure,  
Et renonçant à tout pour jouir des vrais biens !

**3.** Celui qui croit en toi, ta bouche le déclare,  
Accomplira, Seigneur, les œuvres que tu fis.  
Je crois... Et d'où vient donc que mon âme s'égare  
Si loin du droit sentier que toujours tu suivis ?

4. Hélas! c'est que souvent je tourne vers le monde  
Des yeux qui ne devraient s'arrêter que sur toi.  
Ne me retranche pas, non, Seigneur ; mais émonde,  
Pour que j'apprenne mieux à pratiquer ta loi.

5. Toutefois que jamais mon cœur ne se confie  
En mes pas chancelants pour arriver au but!  
Tu donnas pour les tiens, divin Jésus, ta vie,  
Et c'est mon seul espoir de paix et de salut.

### CANTIQUE 186.

AIR 125 ou AIR 36.



Ah! lais-sez-moi, ter-res - tres joi-es,



C'est en Jé-sus qu'est mon plai - sir; Il



m'a ti - ré des som-bres voi - es



Où loin de lui j'al - lais pé - rir.

**2.** Le monde n'est que convoitise,  
Tourment d'esprit et vanité ;  
Bientôt sa gloire sera mise  
Dans l'éternelle obscurité.

**3.** Ah ! je le sais ; car ma pauvre âme  
Longtemps erra loin du Seigneur,  
Et du péché l'impure flamme  
Longtemps aussi souilla mon cœur.

**4.** Alors en paix je croyais être  
Et je vantais mon heureux sort ;  
Mais mon Sauveur m'a fait connaître  
Que cette paix était la mort.

**5.** Non, cher Sauveur, ce n'est pas vivre  
Qu'être éloigné de ton regard ;  
Il faut t'aimer, il faut te suivre  
Pour posséder la bonne part.

**6.** Aussi toujours, Roi débonnaire,  
Je veux te suivre par la foi,  
Et je trouverai sur la terre  
Le vrai repos qui n'est qu'en toi.



## XXII. IMITATION DE JÉSUS-CHRIST.

## CANTIQUE 187.

AIR 8.



Jé-sus, Sau-veur a - do - ra - ble, Saint, in - no-  
La pu - re - té des saints an - ges, Tou-te la



cent, doux, cha - ri - ta - ble, Au-teur de tou - te  
splen-deur des ar - chan-ges N'est de - vant toi qu'obs-



sain - te - té,  
cu - ri - té. O mo-dè-le par-fait, Grave en moi



ton portrait; C'est ton œu - vre. Jé - sus mon roi, Ac-



cor-de-moi D'è - tre pur et saint com - me toi.

**2.** Jésus, serviteur fidèle,  
Toi qui jusqu'à la mort cruelle  
Restas soumis, obéissant,  
Donne-moi l'obéissance  
Pour que je suive avec constance  
Ton exemple fidèlement.

Que comme un simple enfant,  
Je sois doux, patient  
Et docile.

Jésus, mon roi,  
Ah ! donne-moi  
D'être obéissant comme toi.

**3.** Toi qui jamais ne sommeilles,  
Mais qui toujours sur les tiens veilles  
Par les regards de ton amour,  
Quelle fut ta vigilance,  
Quand dans ta vie et ta souffrance  
Pour nous tu veillais nuit et jour !  
Donne à ton faible enfant  
Un cœur toujours veillant,  
Plein de zèle.

Jésus, mon roi,  
Accorde-moi  
D'être vigilant comme toi.

**4.** Bienfaisant comme ton Père,  
Jésus, tu répands la lumière  
Sur les bons et sur les mauvais ;  
Tu fais descendre la pluie  
Et sur le juste et sur l'impie  
Et les combles de tes bienfaits.



Tu t'es donné pour nous;  
Faire du bien à tous,  
C'est ta joie.  
Jésus, mon roi,  
Ah! donne-moi  
D'être bienfaisant comme toi.

5. Jésus doux et débonnaire,  
Qui, toujours lent à la colère,  
Fus envers tous prompt au pardon,  
Plein de support, d'indulgence,  
Tu n'usas jamais de vengeance  
Que pour ton Père et pour son nom.  
Ah! rends-moi patient,  
Volontiers pardonnant  
Les offenses.  
Jésus, mon roi,  
Accorde-moi  
D'être doux et bon comme toi.

6. O Christ, puissant roi de gloire,  
Ton humilité méritoire  
Te fit aimer l'abaissement.  
Tu vins souffrir sur la terre  
Une pauvreté volontaire,  
Ainsi que le plus indigent.  
Donne-moi donc un cœur  
Sans orgueil, sans hauteur,  
Je t'en prie.  
Jésus, mon roi,  
Accorde-moi  
D'être humble de cœur comme toi.

**7.** Victime pure et sans tache,  
 Ah ! fais qu'à suivre je m'attache  
 Ton exemple de chasteté,  
 Ton modèle d'innocence  
 Et de parfaite continence,  
 Pour être exempt d'impureté.  
 Retranche tout, Seigneur,  
 Ce qui reste en mon cœur  
 De souillures.  
 Jésus, mon roi,  
 Accorde-moi  
 D'être chaste et pur comme toi.

**8.** Puissé-je, Sauveur fidèle,  
 Suivre en tout ton parfait modèle,  
 Être rendu conforme à toi !  
 Veuille, ô Dieu, par ta puissance  
 Me former à ta ressemblance  
 Pour porter les fruits de la foi.  
 Que ton œuvre, Seigneur,  
 S'opère dans mon cœur  
 Et s'avance !  
 Jésus, mon roi,  
 Ah ! donne-moi  
 De vivre et mourir comme toi.

AIR 43.

**CANTIQUE 188.**



grâ-ce Ac-cor-de-moi, grand Dieu, le se-cours ef-fi-



ca-ce; Soutiens mon faible cœur, enflamme mon es-



prit, En-seigne-moi, Seigneur, à suivre Jésus-Christ.

**2.** Je suivrai Jésus-Christ. Tout m'invite et m'engage  
A renoncer à moi pour l'avoir en partage ;  
La douceur de ses lois, le don de son Esprit,  
Tout m'invite et m'appelle à suivre Jésus-Christ.

**3.** Je suivrai Jésus-Christ. Animé d'un saint zèle,  
Gardant de ses bienfaits un souvenir fidèle,  
Je vivrai pour lui plaire, et toujours mon esprit  
S'imposera la loi de suivre Jésus-Christ.

**4.** Je suivrai Jésus-Christ avec persévérance.  
Il m'acquiesce par son sang, il couvre mon offense ;  
Des suites du péché mon Sauveur me guérit,  
C'est en lui qu'est ma paix. Je suivrai Jésus-Christ.

**5.** Je suivrai Jésus-Christ. Nul espoir, nulle crainte  
Ne me détournera d'une route si sainte.  
Viens, dirige mes pas, Seigneur, par ton Esprit.  
Je passerai ma vie à suivre Jésus-Christ.



## XXIII. COMBATS DE LA FOI.

AIR 81.

## CANTIQUE 189.



Mon Dieu, quel-le guer-re cru - el - le! Je



trouve deux hommes en moi: L'un veut que, plein d'a-



mour pour toi, Mon cœur te soit tou-jours fi - dè - le;



L'autre, à tes vo - lon - tés re - bel - le, Me ré-



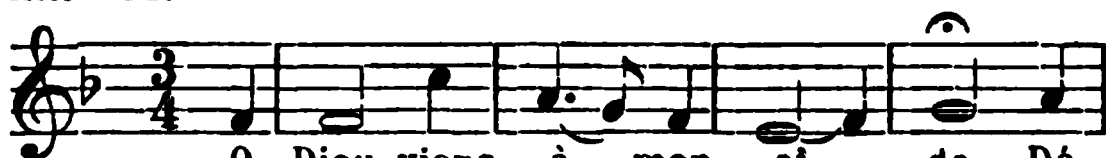
vol - te con - tre ta loi.

♫. L'un, tout esprit et tout céleste,  
 Veut qu'au ciel sans cesse attaché  
 Et des biens éternels touché  
 Je compte pour rien tout le reste;  
 Et l'autre par son poids funeste  
 Me tient vers la terre penché.

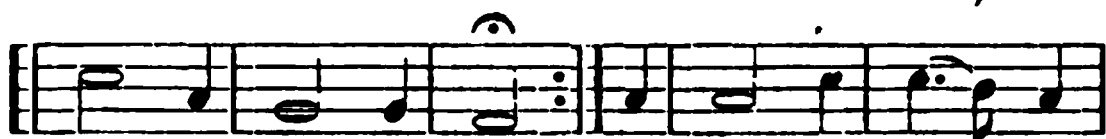
**3.** Hélas ! en guerre avec moi-même,  
Où pourrai-je trouver la paix ?  
Je veux et n'accomplis jamais ;  
Je veux, mais, ô misère extrême !  
Je ne fais pas le bien que j'aime  
Et je fais le mal que je hais.

**4.** O grâce, ô rayon salulaire,  
Viens me mettre avec moi d'accord  
Et, domptant par un doux effort  
Cet homme qui t'est si contraire,  
Fais ton esclave volontaire  
De cet esclave de la mort.

AIR 131.

**CANTIQUE 189 bis.**

O Dieu, viens à mon ai - de, Dé-  
Mon âme au cou - rant cè - de, Il



li - vre - moi, Sei-gneur ! Ma force est lan - guis-  
m'entraîne, ô dou-leur !



san - te, Ma course est chan-ce - lan - te ; Par



ta grâ-ce puis-san - te, Viens re-le-ver mon cœur.

**2.** Je n'ai point de courage  
En marchant vers les cieux.  
Et, triste du voyage,  
Je reporte les yeux  
Vers la terre étrangère,  
Où, loin de toi, mon Père !  
J'errais dans la misère,  
Sans t'adresser mes vœux.

**3.** Je tourne ma pensée  
Vers les jours d'autrefois,  
Et mon âme angoissée  
N'écoute plus ta voix.  
Je délaisse et j'oublie  
Ta parole de vie,  
Ce pain qui fortifie  
Pour accomplir tes lois.

**4.** Garde-moi de détresse !  
O mon Dieu ! sauve-moi,  
Et sois ma forteresse,  
Au jour de mon effroi.  
Sois mon bien, mon partage  
L'espoir qui m'encourage  
Et le riche héritage  
Que j'attends avec foi.

---

(Cantique 190 supprimé.)

---

AIR 33.

## CANTIQUE 191.



A toi, Seigneur, je fais ma plainte, Vers  
Dé - li - vre-moi de cet - te crainte. Qui



toi je por - te mes re - gards; Sur ta bre-  
me sai - sit de tou - tes parts.



bis, dans sa tris - tes - se, A-baisse un re - gard



de fa - veur Et dans l'ex - cès de ma fai-



bles - se Ne me dé - lais - se point, Sei-gneur.

2. Mais, je le sens, ta main me garde,  
Ton oreille entend mes soupirs,  
Ta voix d'amour jamais ne tarde  
De répondre à mes saints désirs.  
Je t'ai, Jésus, pour mon asile,  
Toi, bon Sauveur, toi, Dieu puissant.  
Entre tes bras je vis tranquille;  
Tu sauras garder ton enfant.

## CANTIQUE 192.

AIR 7.



Pour-quoi, dans ma fai - bles - se, Veux-



je marcher sans ces-se Sans l'appui de ton bras? O



Jé-sus, ô mon maî - tre, Viens ré-gner sur mon



ê - tre; Sei-gneur, ne m'a - ban - don - ne pas.

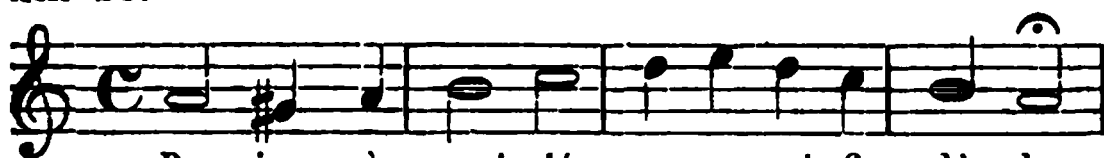
**2.** Au fort de ma souffrance  
 Mon unique espérance  
 Est en toi, Dieu sauveur.  
 Je recherche ta face;  
 Que ta puissante grâce  
 Pénètre mes sens et mon cœur!

**3.** Réjouis-toi, mon âme;  
 Jésus que je réclame  
 M'assiste en mes combats.  
 En lui je me confie,  
 En Jésus est la vie;  
 Il veut affermir tous mes pas.

---



AIR 28.

**CANTIQUE 193.**

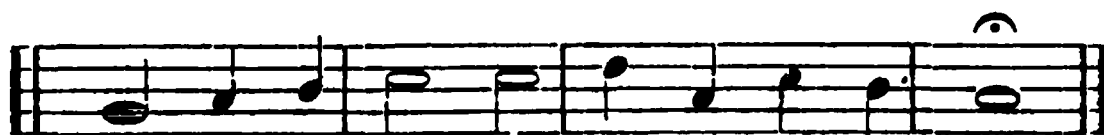
Re-viens à moi, Jé - sus, a - mi fi - dè - le,



Pauvre e - xi - lé, je ne sais que souf - frir ;



Dans ma dou - leur ma fai - ble voix t'ap - pel - le,



Ne tar - de plus, ne me fais pas lan - guir.

**2.** Pourquoi cherché-je ailleurs qu'en ta parole  
Un baume sûr, un remède à mes maux ?  
N'est-ce pas elle, ô mon Dieu, qui console ?  
Et toi, Jésus, n'es-tu pas mon repos ?

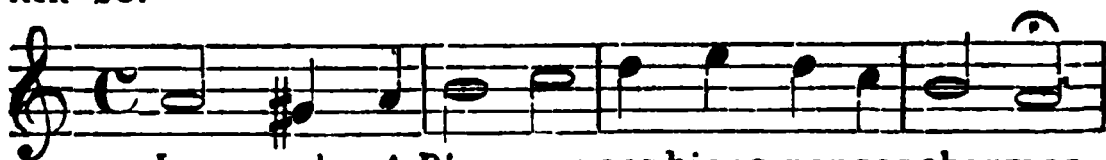
**3.** Tous les plaisirs, les charmes de la vie,  
Sans toi, Jésus, sont amers et trompeurs,  
D'un vide affreux leur ivresse est suivie ;  
Mais près de toi sont les pures douceurs.

**4.** Que désormais ton immortelle gloire,  
O mon Sauveur, excite mes désirs !  
Sur mes penchants donne-moi la victoire  
Pour exaucer mes vœux et mes soupirs.

---

AIR 28.

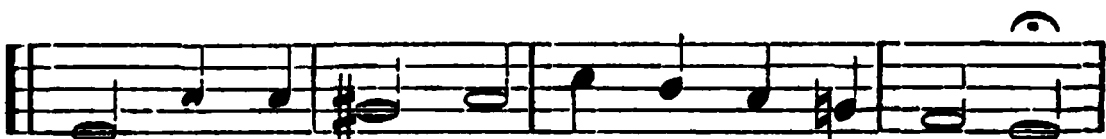
## CANTIQUE 194.



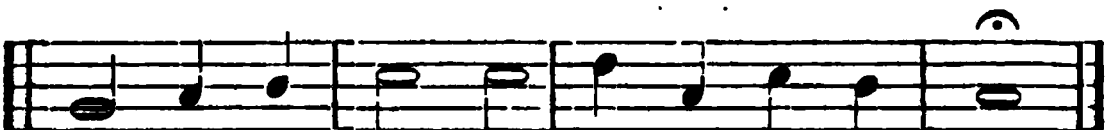
Le monde, ô Dieu, par ses biens, par ses charmes



Veut m'en - ga - ger à vi - vre sous sa loi.



Viens, ô Jé - sus, re - vêts-moi de tes ar - mes ;



Je ne crains rien si tu combats pour moi.

**2.** Comme un lion rugissant dans sa rage,  
Satan combat pour m'arracher à toi.  
Viens, ô Jésus, relève mon courage ;  
Je ne crains rien si tu combats pour moi.

**3.** Autour de moi, Seigneur, l'orage gronde  
Et tout conspire à me remplir d'effroi.  
Viens, ô Jésus, toi qui vainquis le monde ;  
Je ne crains rien si tu combats pour moi.

**4.** O Jésus-Christ, toi, ma seule espérance,  
Je t'appartiens, je vaincrai par la foi.  
En toi mon cœur est plein de confiance ;  
Je ne crains rien si tu combats pour moi.

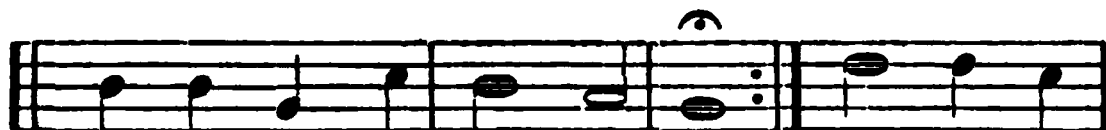
---

AIR 13 ou 21.

## CANTIQUE 195.



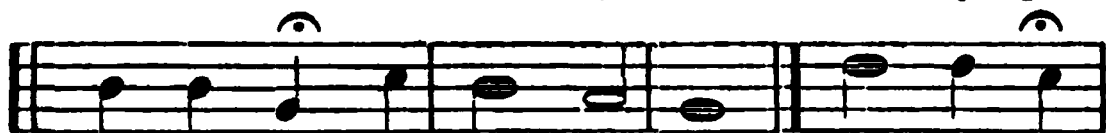
O Jé-sus, se - lon ta promes - se, Ceux  
Viennent à toi dans leur dé-tres-se Et



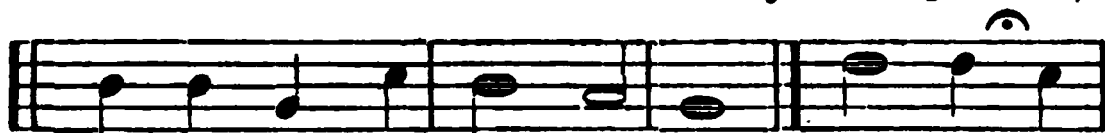
que le Pè - re t'a don-nés, Seigneur, tu  
ne sont ja - mais re - pous-sés.



sais tou - tes mes crain-tes; De - vant toi j'é-pan-



che mon cœur. Dans ta bon - té reçois mes plaintes,



Gué - ris mes maux et ma lan-gueur.

2. Battu des coups de la tempête,  
Souvent mon cœur est plein d'effroi;  
Alors dans tes bras je me jette  
En criant : Seigneur, sauve-moi.  
Ainsi je trouve un sûr asile  
Dont Satan ne peut m'arracher.  
Mon âme redevient tranquille,  
Car l'Éternel est mon rocher.

**3.** Fais que, rempli de patience,  
 En toi seul plaçant mon espoir,  
 J'attende en paix la délivrance  
 Que ton amour me fera voir ;  
 Que je combatte avec courage,  
 Qu'à toi je m'attache, ô Jésus.  
 Fondé sur toi, malgré l'orage,  
 Je ne serai jamais confus.

AIR 82.

**CANTIQUE 196.**

O Seigneur, prends-moi par la main,



Soutiens-moi dans mon long che-min Par



la douce es - pé - ran - ce ; Pour é - le-



ver mon cœur à toi, Fais tou-jours bril - ler



de - vant moi Ta sain - te dé - li - vran-ce.

2. O Dieu, ne m'abandonne pas,  
C'est ici le temps des combats ;  
Je suis faible et sans armes.  
Seigneur, rends-moi victorieux,  
Délivre-moi, du haut des cieux,  
De toutes mes alarmes.

AIR 24.

## CANTIQUE 197.



In-voque-moi dans ta dé - tres - se Et mon bras  
Telle est, ô mon Dieu, ta pro - mes - se, Et ta bon -



te dé - li - vre - ra, Je viens donc a-vec con-fi - an -  
té l'ac-com-pli-ra.



ce Ré-pan-dre mon cœur devant toi, Je viens te di - re



ma souf-fran - ce Et te deman - der plus de foi.

2. Ah ! trop souvent je sens encore  
Le puissant attrait du péché.  
En vain je lutte et le déplore,  
A mon âme il reste attaché.

Jésus peut tout et Jésus m'aime,  
 Rassure-toi, mon faible cœur.  
 Si j'ai pour moi le Dieu suprême,  
 Que manque-t-il à mon bonheur?

### CANTIQUE 198.

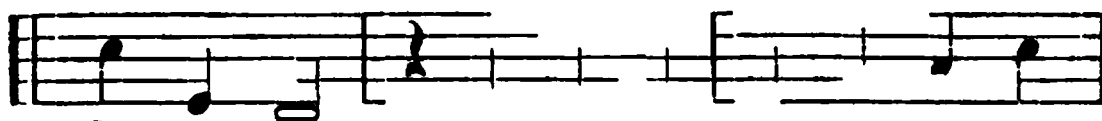
AIR 123 ou AIR 83.



Le-vons-nous, frères, levons-nous, Car voi-ci



no-tre maltre. Il est minuit, voi-ci l'É-poux, Jé-



sus-Christ va pa-rai-tre. Jé - sus-Christ va pa-rai-tre.

2. Avec les siens il vient régner  
 Et délivrer l'Église.

Bientôt il va la couronner

De la gloire promise. (*bis*)

3. Ne crains donc point, petit troupeau,  
 Toi que chérit le Père.

Que toujours la croix de l'Agneau  
 Soit ta seule bannière! (*bis*)

4. Et si le monde est contre toi,  
 Ses mépris sont ta gloire.

L'amour, l'espérance et la foi  
 Te donnent la victoire. (*bis*)

**5. Gloire à Jésus-Christ, mon Sauveur !**

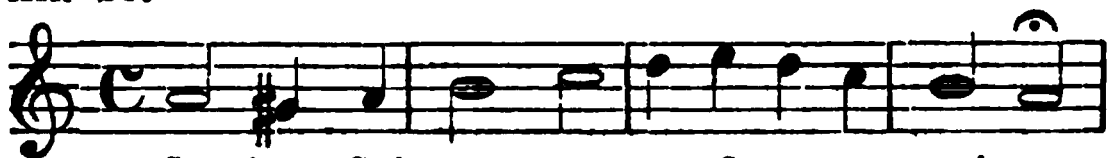
Car en lui seul j'espère.

Gloire à l'Esprit Consolateur

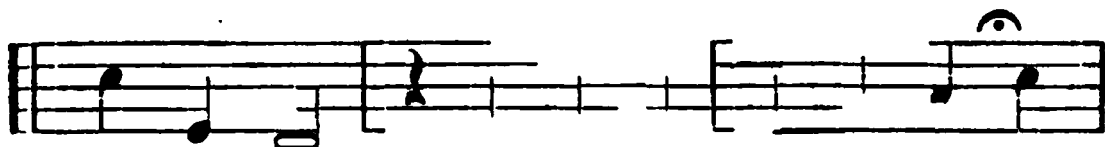
Et gloire à Dieu le Père ! (*bis*)

AIR 28.

**CANTIQUE 199.**



Je viens, Sei-gneur, te con-fi-er ma pei-ne,



C'est dans ton sein que je ver-se mes pleurs.



Tu m'as pro-mis, ta pa-role est cer-tai-ne,



De te char-ger de tou-tes mes dou-leurs.

**2. Je suis à toi ; je voudrais que ma vie**  
**Ne s'écoulât que selon ton désir,**  
**Que saintement ma course fût suivie**  
**Et que t'aimer fût toujours mon plaisir.**

**3. Oui, de tout mal je voudrais avec joie,**  
**Sans hésiter, détourner mon regard**  
**Et, quand tu veux que j'en laisse la voie,**  
**Fidèlement t'obéir sans retard.**

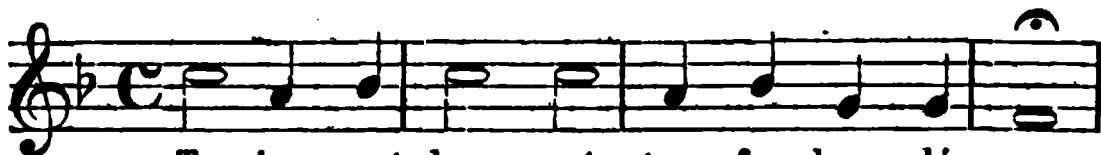
**4.** Mais, je le sens, je ne puis te complaire,  
Toujours en moi je revois le péché,  
Ma chair encore à ta loi le préfère,  
Et dans mon cœur il demeure caché.

**5.** Ah ! quand viendra ma pleine délivrance ?  
Quand de la mort quitterai-je la loi ?  
Quand, cher Sauveur, pourrai-je avec constance,  
En ton repos, ne vivre que pour toi ?

**6.** Jusqu'à ce jour relève mon courage,  
Pour le combat viens affermir mon cœur.  
Tu me sauvas ; achève ton ouvrage,  
Sois mon rocher et mon libérateur.

AIR 40.

## CANTIQUE 200.



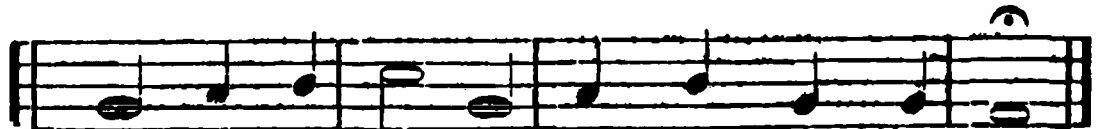
Ton joug est doux et ton far-deau lé-ger,



O Fils de Dieu, maître humble et dé-bon.-nai-re ;



A le por-ter, ah ! puis-sé-je me plai-re



Et sans re-fus cha-que jour m'en char-ger.



2. C'est ton amour qui nous donne tes lois,  
Leur droit sentier n'est que lumière et vie  
Et vers ton ciel la route en est unie,  
Si notre cœur de t'aimer a fait choix.

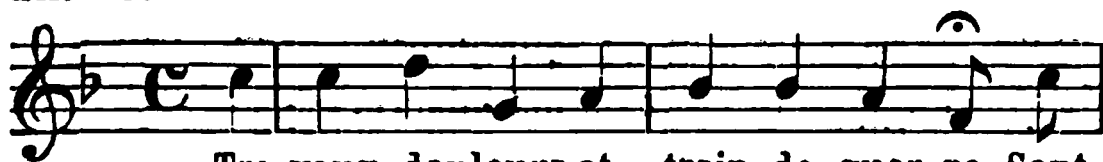
3. Oui, quand je suis sous ton puissant regard,  
Porter ton joug m'est aimable et facile ;  
Autour de moi tout alors est tranquille  
Et de mon cœur ton repos est la part.

4. Hélas ! pourquoi suis-je sitôt lassé,  
Sitôt vaincu dans ma persévérance ?  
Ah ! je ressemble, en ma triste inconstance,  
Au faible épi que le vent a froissé.

5. J'ai donc besoin que tu changes mon cœur,  
Que ton Esprit le fléchisse et l'instruise,  
Que pas à pas ta droite me conduise  
Et mette en moi la force et la ferveur.

AIR 73.

## CANTIQUE 201.



Tra-vaux, douleurs et train de guer-re Sont



du chré-tien la sû - re part ; Mais Jé - sus a vu



sa mi - sè - re, Il est sa force et son rempart.

**2.** Je vois qu'en vain mon âme espère  
De se dépouiller du péché ;  
Mais, Jésus, tu vois ma misère  
Et pour moi ton cœur est touché.

**3.** Je crois souvent qu'à ma prière  
Dieu, courroucé, ne répond plus ;  
Mais, Jésus, tu vois ma misère,  
Je ne crains donc aucun refus.

**4.** Souvent aussi je trouve amère  
La coupe que m'offre la foi ;  
Mais, Jésus, tu vois ma misère  
Et je ne souffre qu'après toi.

**5.** Souvent encor mon cœur diffère  
De s'approcher de son Sauveur ;  
Mais, Jésus, tu vois ma misère  
Et tu supportes ma lenteur.

**6.** Ainsi, Seigneur, mon Dieu, mon Père  
Je regarde à toi chaque jour ;  
Puisque tu connais ma misère,  
Je reste en paix dans ton amour.



## XXIV. CRAINTE DE DIEU.

## CANTIQUE 202.

AIR 36.

Les Commandements.



Is - ra - ël, écoute a - vec crain - te Dieu tonnant



au mont de Si - na, Sois at - ten - tif à la loi



sain - te Que de sa bouche il te don - na.

1. Je suis, dit-il, un Dieu terrible  
 Qui, déployant mon bras pour toi,  
 T'ai délivré d'un joug horrible ;  
 Tu n'auras d'autre Dieu que moi.

3. Tu ne te feras point d'images ;  
 Car tu sentirais mon courroux  
 Si tu leur rendais des hommages  
 Dont je serai toujours jaloux.

**4.** Ne jure point en téméraire  
Le nom sacré du Souverain ;  
Ce Dieu se montrera sévère  
A qui prendra son nom en vain.

**5.** Six jours travaille et le septième  
Dans le repos sers le Seigneur,  
Te souvenant que ce jour même  
Se reposa le Créateur.

**6.** Honore ton père et ta mère,  
Et Dieu couronnera tes ans  
De tous les dons que pour salaire  
Il a promis à ses enfants.

**7.** Ne tue et n'offense personne,  
Fuis toute luxure avec soin,  
Au larcin jamais ne t'adonne,  
Ne sois menteur ni faux témoin.

**8.** Ne désire point en ton âme  
La maison ni le champ d'autrui,  
Son bœuf, son esclave ou sa femme,  
Ni rien enfin qui soit à lui.

**9.** Aimer Dieu d'un amour suprême,  
Lui donner son cœur et sa foi,  
Aimer son prochain comme on s'aime,  
C'est observer toute la loi.

**10.** Grand Dieu, que ta voix efficace  
Nous convertisse tous à toi !  
Veuille, ô Dieu, nous faire la grâce  
De te servir selon ta loi.

---

## CANTIQUE 203.

AIR 84.

Psaume 15.



Seigneur, dans ta gloire a-do - ra - ble Quel mor-



tel est digne d'en-trer? Qui pourra, grand Dieu, pé-né-



trer Ce sanc-tu-aire im - pé-né - tra-ble Où tes



saints in - oli - nés, d'un œil res-pec - tu - eux, Con-



templent de ton front l'é - clat ma - jes - tu - eux?

2. Ce sera celui qui du vice  
 Évite le sentier impur,  
 Qui marche d'un pas ferme et sûr  
 Dans le sentier de la justice,  
 Attentif et fidèle à distinguer sa voix,  
 Intrépide et sévère à maintenir ses lois.

**3.** Ce sera celui dont la bouche  
Rend hommage à la vérité,  
Qui sous un air d'humanité  
Ne cache point un cœur farouche  
Et qui par des discours faux et calomnieux  
Jamais à la vertu n'a fait baisser les yeux.

**4.** Celui devant qui le superbe,  
Enflé d'une vaine splendeur,  
Paraît plus bas dans sa grandeur,  
Que l'insecte caché sous l'herbe;  
Qui, bravant du méchant le faste couronné,  
Honore la vertu du juste infortuné.

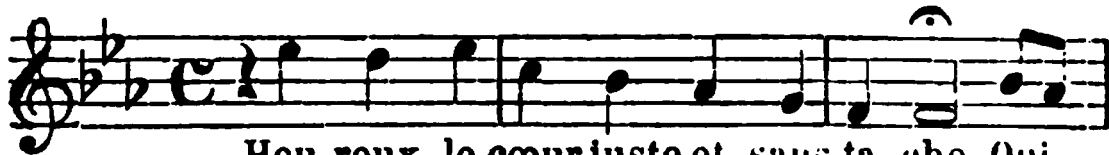
**5.** Celui, dis-je, dont les promesses  
Sont un gage toujours certain ;  
Celui qui d'un infâme gain  
Ne sait point grossir ses richesses ;  
Celui qui sur les dons du coupable puissant  
N'a jamais décidé du sort de l'innocent.

**6.** Qui marchera dans cette voie,  
Comblé d'un éternel bonheur,  
Un jour des élus du Seigneur  
Partagera la sainte joie,  
Et les gémissements de l'enfer irrité  
Ne pourront faire obstacle à sa félicité.

---

## CANTIQUE 204.

AIR 71 ou 71 bis.



Heu-reux le cœur juste et sans ta-che Qui  
Heu-reux l'homme qui ne s'at-ta-che Qu'aux



de-vant Dieu marche a - vec foi; Qui, re-cher-  
saints pré-cep-tes de sa loi, Qui, craignant



chant ses clar-tés pu - res, Est in - ac - ces - sible  
son cé - les - te pè - re, Ne sort ja - mais de



aux souillu - res De l'o-di-euse i - ni - qui - té;  
la car-riè - re Où le gui-de la vé-ri - té.

2. Quand Dieu parle, quand il ordonne,  
Si je suis toujours prêt d'agir,  
A l'aspect des lois qu'il me donne,  
Mon front n'aura point à rougir.  
Je le sais trop, ta main propice,  
Pour qu'avec soin je les remplisse,  
Dans mon cœur en grava les traits.  
Je veux en observer la trace;  
Mais des ressources de ta grâce,  
Seigneur, ne me prive jamais.

**3.** Sûr de l'effet de tes promesses,  
J'éprouve, au gré de mes désirs,  
Que ta loi, féconde en richesses,  
Procure aussi les vrais plaisirs.  
Ah ! donne-moi le caractère  
D'un chrétien docile et sincère,  
Tout occupé de ta grandeur.  
Fais que, zélé pour la justice,  
Mon cœur dans ton divin service  
Trouve sa gloire et son bonheur.

**4.** Dans l'aversion du mensonge  
Forme et nourris mes sentiments.  
Que jamais mon esprit ne songe  
Qu'à tes divins commandements !  
Ouvre mon cœur à ta sagesse  
Et n'ôte point à ma faiblesse  
Le fidèle appui de ton bras.  
Quel mal pourrait encor m'atteindre  
Et quel péril aurais-je à craindre  
Si mon Dieu dirige mes pas ?

**5.** Ta loi, dès ma tendre jeunesse,  
Régla l'essor de tous mes vœux ;  
Chaque jour sur moi ta sagesse  
Répand ses rayons lumineux.  
Je l'implore, je la réclame ;  
Laisse-moi cette auguste flamme,  
Trésor qu'en mon sein j'ai caché.  
Que ton divin Esprit m'assiste,  
Que par sa grâce je résiste  
A tous les assauts du péché !

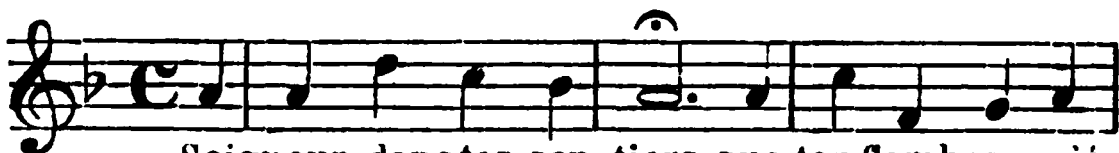
---



(Cantique 205 supprimé.)

AIR 43.

## CANTIQUE 206.



Seigneur, dans tes sen-tiers que ton flambeau m'é-



clai-re! Qu'il me guide à ja-mais et m'enseigne a te



plai-re! Des pié-ges du pé - ché dai-gne garder mon



cœur; Qu'il ne trouve qu'en toi sa gloire et son bonheur.

**2.** Qu'heureux de posséder ta religion sainte,  
La professant, Seigneur, et marchant dans ta crainte,  
Mon front, marqué du sceau de ta céleste paix,  
Aux yeux des fiers mondains n'en rougisse jamais!

**3.** Je dirai devant tous que rien ne me console  
Dans ce terrestre exil que ta seule parole,  
Que j'y trouve et ma gloire et tes secours puissants  
Et le gage assuré du bonheur que j'attends.

**4.** Je l'ai dit : Le Seigneur est mon bien, mon partage ;  
Sa grâce est le trésor, sa gloire est l'héritage  
Qu'il accorde aux soupirs, à la foi des humains,  
Lui dont les saints décrets règlent tous leurs destins.

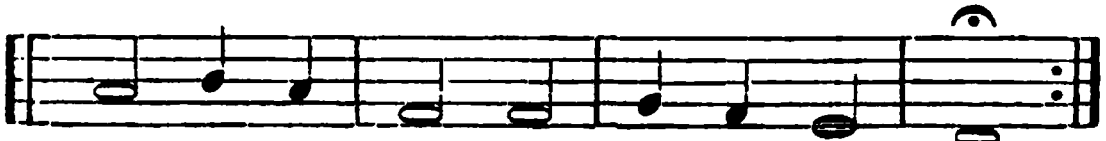
5. Sur mes désirs confus que tes volontés règnent !  
 Inséparable ami des mortels qui te craignent,  
 Fais que comme eux, Seigneur, te consacrant mon cœur,  
 De leur fidélité je partage l'honneur.

### CANTIQUE 207.

AIR 16.



Cher-chons en Dieu no - tre bon - heur,  
 Il ne de - man - de pour re - tour



Car sa fa - veur Est é - ter - nel - le.  
 De son a - mour Qu'un cœur fi - dè - le.



Sur nous tou-jours les yeux ou-verts, A nos re-



vers Il s'in-té-res - se. L'in-for-tu - né pos-sède en



lui Un sûr ap - pui Dans sa dé - tres - se.

9. Il n'est point sans lui de grandeur,  
 De vrai bonheur,  
 De bien durable.  
 Seul être bon, compatissant,  
 Seul tout-puissant,  
 Seul immuable,  
 Il est notre unique recours ;  
 En son secours  
 Le pauvre espère.  
 Sa main pourvoit à nos besoins,  
 C'est par ses soins  
 Que tout prospère.

---

AIR 85.

## CANTIQUE 208.



Seigneur, entends ma voix, c'est mon cœur qui m'in-



spi-re, La pi-é-té m'amène aux pieds de tes au-



tels. Je viens t'of-frir les vœux d'une â-me qui n'as-

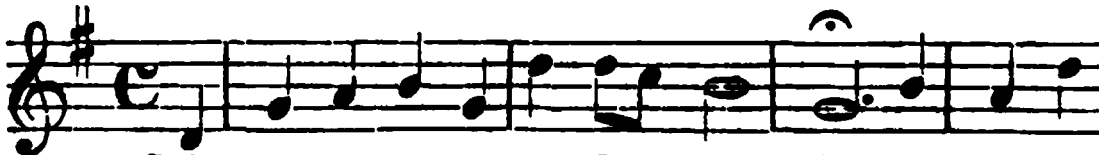


pi-re Qu'à re-ce-voir la grâce et tes dons immortels.

2. Comme on voit des gazons s'élever la rosée  
Quand l'astre du matin y répand ses ardeurs,  
Ou comme on sent le soir, sur la terre embrasée,  
Les parfums s'exhaler du calice des fleurs,
3. Ainsi, dès que mes yeux s'ouvriront à l'aurore,  
De mon cœur attendri tu recevras l'encens,  
Et le déclin du jour verra renaître encore  
De mon amour pour toi les transports ravissants.
4. De l'austère sagesse apprends-moi le langage  
Et rends-moi prompt à fuir le sentier écarté  
De ces hommes pervers dont la langue t'outrage  
Et dont le cœur impur vomit l'iniquité.
5. Hélas ! qui peut compter les écueils dont m'entoure  
La lâche impiété de ce monde pervers ?  
Grand Dieu, que j'ai besoin que ta main me secoure  
Contre l'affreux torrent de tant de maux divers !
6. Garde-moi donc, Seigneur. Ah ! seul, de l'innocence  
Tu peux me conserver le trésor précieux.  
Fais qu'abhorrant le mal, plein de foi, d'espérance,  
Dans le chemin du ciel je marche sous tes yeux.

AIR 24.

## CANTIQUE 209.



Seigneur, ex-au-ce ma de - man - de ; Prê - te l'o-  
Qu'au ciel parvienne mon of - fran - de Comme on y



reille à mes accents ; Dieu tout-puissant, seul bon, seul sa-  
voit monter l'encens !



ge, Mes yeux sont at-ta-chés sur toi; Veuille re-le-ver



mon cou - ra - ge, Ta grâce est l'ap - pui de ma foi.

**2.** Dans les sentiers de la prudence  
Affermis mes pas tous les jours;  
Fais qu'un cœur plein de bienveillance  
Dicte à jamais tous mes discours.  
Garde mon âme des délices  
Dont les méchants sont enchantés;  
Je pourrais prendre aussi leurs vices  
Si je goûtais leurs voluptés.

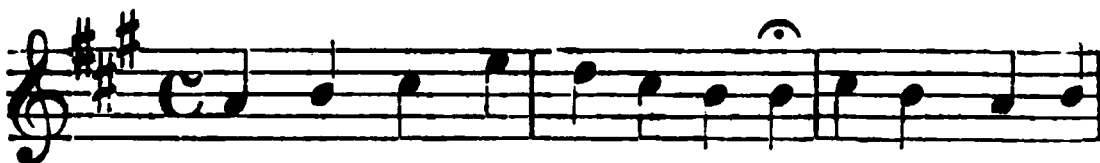
**3.** Que les justes me soient sévères,  
Qu'ils me reprochent mes erreurs!  
Dans leurs leçons les plus austères  
Je ne verrai que tes faveurs.  
Oui, par leurs discours tu m'éclaires;  
Que leur exemple soit ma loi  
Et que leurs conseils salutaires,  
Grand Dieu, me rapprochent de toi!

**4.** Mon Dieu, garantis-moi des pièges  
Dont m'environne un monde vain;  
Du trône des cieux où tu sièges,  
Daigne étendre sur moi ta main.  
Manifeste dans ma faiblesse  
Ton pouvoir, ta force, Seigneur.  
Veuille exaucer dans ta sagesse  
Ces vœux que t'adresse mon cœur.

---

(Cantique 210 supprimé.)

AIR 50.

**CANTIQUE 211.**

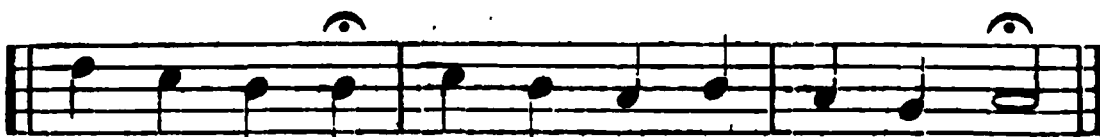
O Dieu, tou - te ma pri - è - re Et mon vœu le  
C'est qu'en toi je trouve un pè - re Et que je sois



plus ar - dent, Dé - jà je sais que la vi - c  
ton en - fant.



N'est heu - reu - se qu'en ta paix, Qu'autre - ment elle

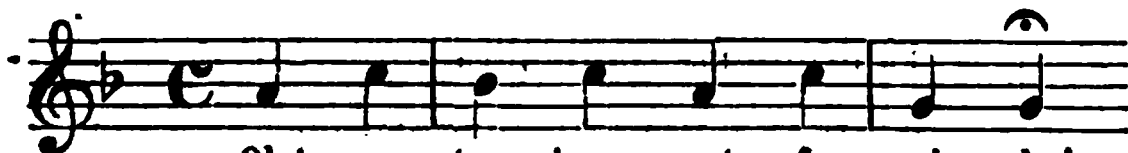


est rem - pli - e De fau - tes et de re - grets.

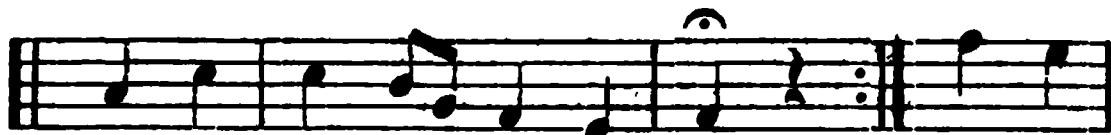
2. Que ta puissance m'attire  
A Jésus, notre Sauveur!  
C'est à lui que je désire  
De consacrer tout mon cœur.  
Que ton Esprit me remplisse  
D'une pure et vive foi,  
Et que mon âme obéisse,  
Seigneur, à ta sainte loi!

## CANTIQUE 212.

AIR 129 ou AIR 50.



Oh! que ton joug est fa - ci - le!  
 Dieu saint, Dieu de l'É - van - gi - le!



Oh! com-bien j'ai-me ta loi. De mes  
 Elle est tou-jours de-vant moi.



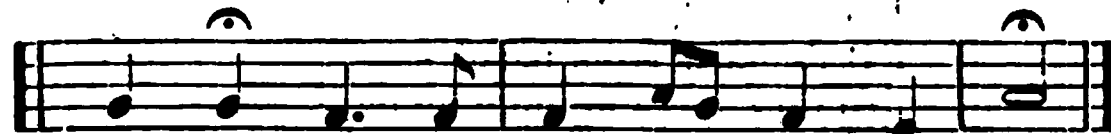
pas c'est la lu-mière, C'est le re-pos de mon



cœur; Mais pour la voir tout en-tière, Ou-vre



mes yeux, bon Sau-veur. Mais pour la voir tout en-



tière, Ou-vre mes yeux, bon Sau-veur.

●. Non, ta loi n'est point pénible  
 Pour quiconque est né de toi;  
 Toute victoire est possible  
 A qui combat avec foi. /

Seigneur, dans ta forteresse  
Aucun mal ne m'atteindra ;  
Si je tremble en ma faiblesse,  
Ta droite me soutiendra.

3. D'un triste et rude esclavage  
Affranchi par Jésus-Christ,  
J'ai part à ton héritage,  
Aux secours de ton Esprit.  
Au lieu d'un maître sévère  
Prêt à juger, à punir,  
Je sers le plus tendre père,  
Toujours prêt à me bénir.

4. Pour les sages de ce monde  
Tous tes trésors sont voilés ;  
Mais, dans ta bonté profonde,  
Tu me les as révélés.  
Tu donnes l'intelligence  
Au moindre de tes enfants.  
Ah ! de ce bienfait immense  
Rends-nous donc reconnaissants.

5. Dieu qui guides, qui consoles,  
J'ai connu que mon bonheur  
Est de garder tes paroles,  
Et je les serre en mon cœur.  
Fais-moi marcher dans ta voie  
Et me plaire en tes statuts,  
Si je cherche en toi ma joie,  
Je ne serai point confus.





## XXV. AMOUR DE DIEU.

AIR 33.

## CANTIQUE 213.



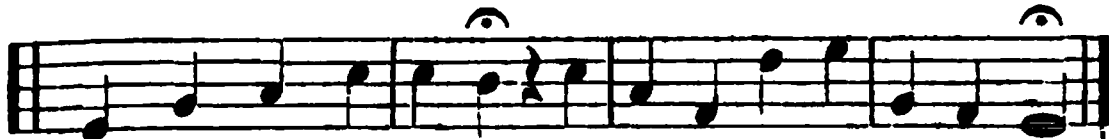
Seigneur, dès ma plus tendre enfan-ce J'é-  
Je veux de ma re-con-naissan-ce T'of-



prouvai tes di-vins bienfaits ; O monde fragile et vo-  
frir l'hommage dé-sor-mais.



la-ge, En vain tu m'offres ta fa-veur ; J'y re-non-



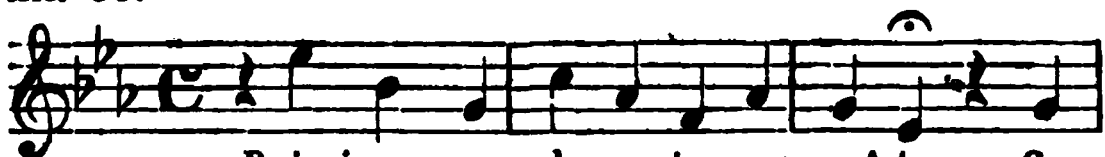
ce. Mon seul par-ta-ge Se-ra de servir le Seigneur.

2. Dieu règne en père dans mon âme,  
Il en remplit tous les désirs ;  
Le pur amour dont il l'enflamme,  
L'emporte sur tous les plaisirs.  
Si je m'égare, il me rappelle,  
Il me tend sa puissante main,  
Il rend sa ferveur à mon zèle  
Et me ramène au droit chemin.

3. Si mon cœur constant et fidèle  
 Lui conserve tout son amour,  
 Une récompense éternelle  
 En sera le riche retour.  
 O monde fragile et volage,  
 En vain tu m'offres ta faveur ;  
 J'y renonce. Mon seul partage,  
 Sera de servir le Seigneur.

## AIR 33.

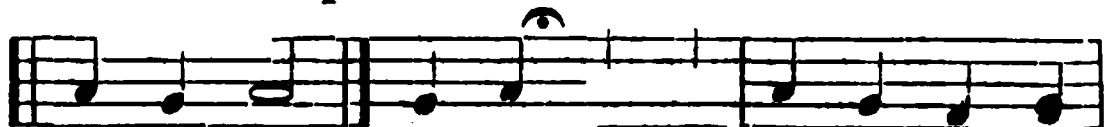
## CANTIQUE 214.



Puissions-nous chaque jour connaître Ce  
 Et vi - vre pour le di - vin mal - tre Qui



qui nous pro - cu - re la paix, Puissions-nous  
 vint mou - rir pour nos for - faits !



par re - con - nais - san - ce Être em - bra - sés d'a -



mour pour Christ ! Puissions-nous, à sa res - sem -



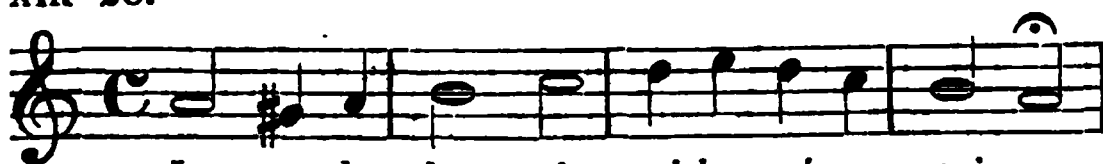
blan - ce, Ê - tre for - més par son Es - prit !

1. Fais, Jésus, selon ta tendresse,  
 Au delà de notre désir ;  
 Oui, fais que nous marchions sans cesse  
 Dans tes sentiers avec plaisir.  
 Pour suivre ta sainte doctrine  
 Et les statuts de ta maison,  
 Donne-nous ta force divine,  
 Ta paix, ta bénédiction.

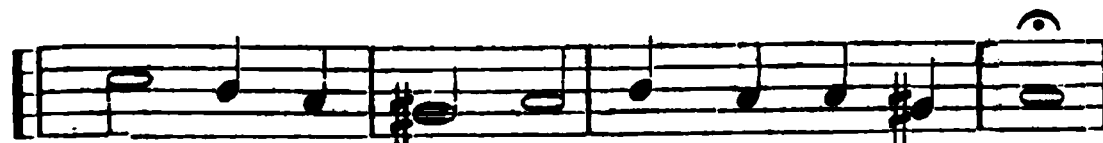
2. Prends, Jésus, pour ta mort amère,  
 Pour ton sang versé, pour tes pleurs,  
 Prends tous nos cœurs, comme un salaire  
 De tes innombrables douleurs.  
 Bénis le cours de notre vie  
 Par les mérites de ton sang,  
 Et que ton amour qui nous lie,  
 Rende ton peuple triomphant.

AIR 28.

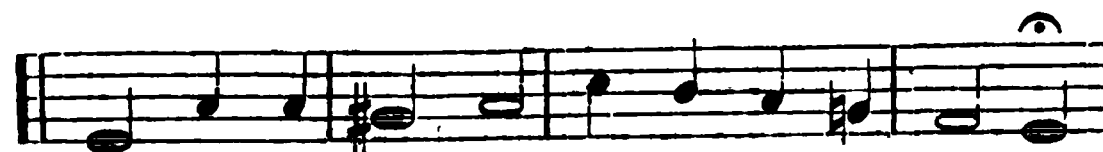
CANTIQUE 215.



La seu-le chose i - ci-bas né-ces - sai - re,



C'est de t'ai - mer, ô mon di - vin Sau - veur.



Pro-duis en moi cet a-mour sa - lu - tai - re



**8.** Là je me sens, ô toi, mon bien suprême,  
Tout pénétré du prix de tes bienfaits ;  
Mais je ne puis dans ma faiblesse extrême,  
Sans ton secours y répondre à jamais.

**9.** O bon Jésus, achève ton ouvrage  
En ton chétif et faible serviteur ;  
Recrée en moi de Dieu la sainte image  
Et grave-la bien avant dans mon cœur.

**10.** Viens m'enseigner à renoncer au monde,  
A ses attraits, à tous ses faux plaisirs ;  
Qu'en toi, Seigneur, tout mon espoir se fonde,  
Que tu sois seul l'objet de mes désirs !

**11.** Alors, ô Dieu, marchant droit dans la voie,  
Tout concourra, par ta direction,  
A mon vrai bien, et mon cœur, plein de joie,  
S'égayera dans ta rédemption.

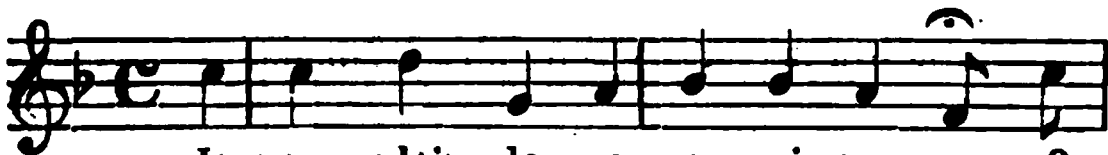
**12.** O bon berger, dans quel bon pâturage  
Tu m'as mené, moi, ta pauvre brebis !  
Conserve-moi cet heureux héritage  
Auquel ont droit du Seigneur les bénis.

**13.** Voilà, voilà la chose nécessaire,  
La part, le bien qui ne peut être ôté.  
Que ce soit donc ma principale affaire,  
Mon choix, mon tout et ma félicité !

---

## CANTIQUE 216.

AIR 73 ou AIR 125.



Je veux, plein de re - con-nais-san - ce, 0



Dieu, te con-sa-crer mon cœur; T'ai-mer a - vec per-



sé - vé - ran - ce Est mon de - voir et mon bonheur.

2. Oui, je le sens, ta voix m'appelle ;  
 Qui peut m'arrêter un moment ?  
 Tu crées mon âme immortelle  
 Pour t'aimer éternellement.

3. De ton amour, de ta clémence,  
 Ah ! loin de vouloir abuser,  
 Je redoute moins la vengeance  
 Que le malheur de t'offenser.

4. Te servirais-je par contrainte ?  
 Pour tant de bonté quel retour !  
 Ah ! si mon cœur connaît la crainte,  
 C'est celle qui naît de l'amour.

5. Au sein même de la souffrance,  
 De ta grâce je sens l'effet ;  
 Tu veux éprouver ma constance,  
 Mon mal est un nouveau bienfait.

**3.** Non, Seigneur, il n'est point pénible  
De te chérir, d'aimer ta loi.  
Puissé-je, à tes faveurs sensible,  
Ne m'éloigner jamais de toi !

(Cantique 217 supprimé.)

**CANTIQUE 218.**

AIR 59.



Mon sa-lut, ma lu - miè-re, Source des dons par-



faits, Seigneur, toute la ter-re Jou-it de tes bienfaits.

**2.** Tous les êtres s'attendent  
A ta gratuité ;  
Sur tous tes soins s'étendent,  
O Dieu de charité !

**3.** De toi, bonté suprême,  
Me vient tout mon bonheur.  
N'ayant rien par moi-même,  
Je t'offrirai mon cœur.

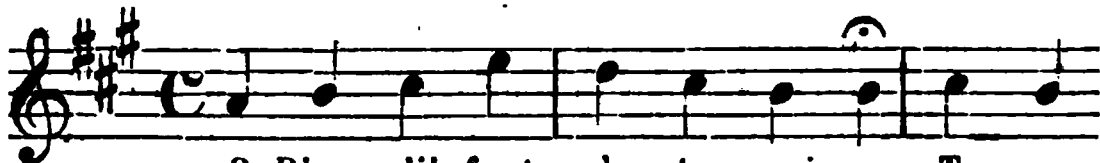
**4.** Reçois le sacrifice  
De mes plus chers penchants.  
Je voue à ton service,  
Seigneur, tous mes instants.

5. A t'aimer, à te plaire,  
A pratiquer ta loi  
Je m'applique, ô mon Père  
Toi-même assiste-moi.

6. Des prestiges du monde  
Garde mon faible cœur.  
Que ton Esprit seconde  
Ma pieuse ferveur!

AIR 50,

## CANTIQUE 219.

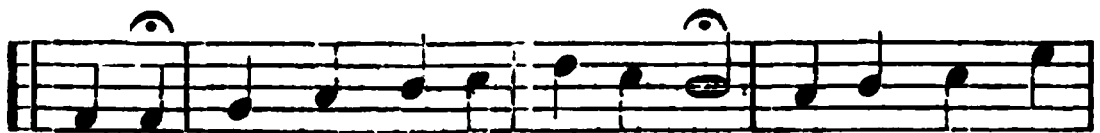


O Dieu, s'il faut qu'on te craigne, Tu veux  
Être ai-mé, voi - là ton rè-gnè; Ta gloi-

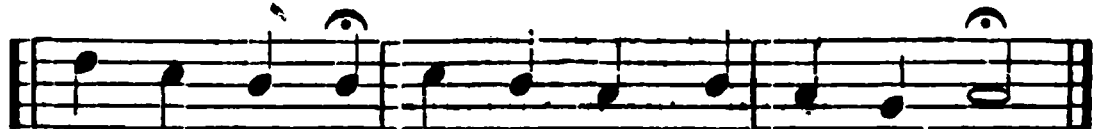


sur-tout être ai-mé :  
re, c'est d'être ai-mé.

Qu'à toi seul mon cœur se



li-vre Et qu'il ré-pète à ja-mais : T'aimer, ô Sei-



gneur, c'est vi - vre; Fais-moi vivre, ô Dieu de paix!





## XXVI. CONFIANCE EN DIEU.

## CANTIQUE 220.

AIR 86.

Psaume 3.



Que de gens, ô grand Dieu, Sou-le-vés en tout



lieu, Cons-pirent pour me nuire ! Que d'ennemis ju-



rés, Con-tre moi dé-cla-rés, S'arment pour me dé-



trui-re ! Par troupes je les voi Dire, en parlant de



moi, Pleins de haine et d'en-vi-e : Non, le Dieu sou-ve-



rain Ne lui tend plus la main ; C'est en vain qu'il le pri-e.

**2. Mais, ô Dieu mon Sauveur,  
Ta céleste faveur  
Fut toujours mon partage ;  
Plus le mal est pressant,  
Plus ton secours puissant  
Relève mon courage.  
Toujours, quand j'ai prié,  
Toujours, quand j'ai crié,  
Dieu, touché de ma plainte,  
Loin de me rebuter,  
A daigné m'écouter  
De sa montagne sainte.**

**3. Je me couche sans peur,  
Je m'endors sans frayeur,  
Sans crainte je m'éveille ;  
Dieu, qui soutient ma foi,  
Est toujours près de moi  
Et jamais ne sommeille.  
Non, je ne craindrais pas,  
Quand j'aurais sur les bras  
Une nombreuse armée ;  
Dieu me dégagerait,  
Quand même on la verrait  
Autour de moi campée.**

**4. Viens donc, mon Dieu, mon Roi,  
Te déclarer pour moi  
Dans le mal qui me presse ;  
Romps leur injuste effort,  
Quand d'un commun accord  
Ils m'insultent sans cesse.**

O Seigneur Éternel,  
Ton amour paternel  
Est seul notre défense ;  
Tu nous donnes des cieux  
Les trésors précieux  
De ta riche abondance.

AIR 130.

CANTIQUE 220 bis.



Du rocher de Ja - cob tou - te l'œuvre est par-



fai - te. Ce que sa bouche a dit, sa main l'ac-



com - pli - ra. Al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia !



Al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia ! Car il est no-tre



Dieu ; car il est no - tre Dieu ; car il est no-tre



Dieu ! no - tre hau - te re - trai - te.

2. C'est pour l'éternité que le Seigneur nous aime :  
Sa grâce en notre cœur jamais ne cessera,

Alléluia, alléluia ! (*bis*)

Car il est notre espoir (*ter*), notre bonheur suprême.

3. De tous nos ennemis il sait quel est le nombre ;  
Son bras combat pour nous et nous délivrera.

Alléluia, alléluia ! (*bis*)

Les méchants, devant lui (*ter*), s'enfuiront comme une ombre.

4. Notre sépulcre aussi connaîtra sa victoire ;  
Sa voix au dernier jour nous ressuscitera.

Alléluia, alléluia ! (*bis*)

Pour nous, ses rachetés (*ter*), la mort se change en gloire.

5. Louons donc l'Éternel, notre Dieu, notre Père ;  
Le Seigneur est pour nous, contre nous qui sera ?

Alléluia, alléluia ! (*bis*)

Triomphons en Jésus (*ter*) et vivons pour lui plaire.

---

(Cantique 221 supprimé.)

---

## CANTIQUE 222.

AIR 89.

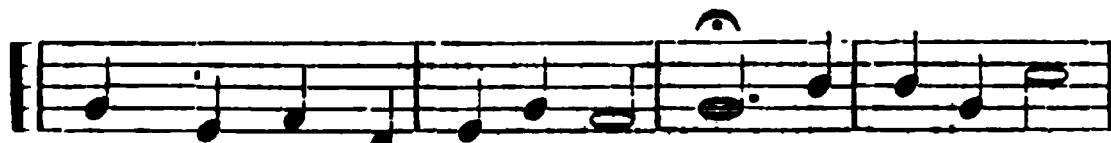
Psaume 25.



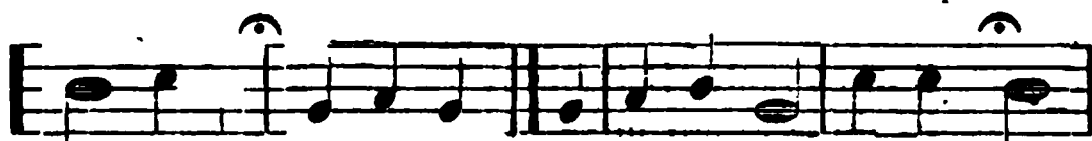
A toi, mon Dieu, mon cœur mon - te, En  
Se - rais - je cou - vert. de hon - te Au



toi mon es-poir j'ai mis. Jamais on n'est confon - du  
gré de mes en-ne-mis?



Quand sur toi l'on se re-po - se; Mais le mé-chant



est per-du, Qui nuit aux jus-tes sans cau - se.

2. O Dieu, montre-moi la voie  
Qui seule conduit à toi;  
Fais que je marche avec joie  
Dans les sentiers de ta loi.  
Fais que je suive toujours  
De ta vérité la route,  
Toi qui de ton prompt secours  
Veux que jamais je ne doute.

3. Souviens-toi de ta clémence,  
Car elle fut de tout temps,  
Prends pitié de ma souffrance;  
C'est ta grâce que j'attends.  
Mets loin de ton souvenir  
Les péchés de ma jeunesse  
Et daigne encor me bénir,  
Seigneur, selon ta promesse.

**4.** Dieu fut toujours véritable,  
Bon et juste, il le sera,  
Et du pécheur misérable  
La voie il redressera.  
Il fera tenir aux bons  
Une conduite innocente,  
Et, les comblant de ses dons,  
Il remplira leur attente.

**5.** La vérité, la clémence  
Sont les sentiers du Seigneur  
Pour ceux qui son alliance  
Observent de tout leur cœur.  
O Seigneur, par ton saint nom  
Et par ta bonté suprême,  
Accorde-moi le pardon  
De ma faute, quoique extrême.

**6.** Qui craint Dieu, qui veut bien vivre,  
Jamais ne s'égarera,  
Car au chemin qu'il doit suivre  
Dieu même le conduira.  
A son aise et sans ennui  
Il verra le plus long âge,  
Et ses enfants, après lui,  
Auront la terre en partage.

**7.** L'Éternel se communique  
A ceux dont les cœurs sont droits ;  
A qui le craint il explique  
Son ordonnance et ses lois.

Je ne m'en écarte pas,  
Mes yeux sont sur lui sans cesse;  
Il détournera mes pas  
Des pièges que l'on me dresse.

8. Jette donc sur moi la vue  
Et que ta compassion  
Donne à mon âme éperdue  
Quelque consolation !  
Je me vois près d'expirer  
Sans secours dans ma tristesse.  
O Seigneur, viens me tirer  
De cette horrible détresse.

9. Fais luire sur moi ta face,  
Vois ma peine et mes travaux,  
Et tous mes péchés efface,  
Qui m'attirent tant de maux.  
Vois mes ennemis vainqueurs  
Dont le nombre est innombrable  
Et qui pour moi, dans leurs cœurs,  
Ont une haine implacable.

10. De leurs embûches subtiles,  
Éternel, délivre-moi,  
Rends leurs efforts inutiles,  
Tout mon espoir est en toi.  
Soutiens mon intégrité,  
Protège mon innocence,  
Et dans toute adversité  
Sois d'Israël la défense.

---

## CANTIQUE 223.

AIR 88.

Psaume 27.



Dieu fut tou-jours ma lu-mière et ma  
J'ai pour sou-tien sa puissance in - fi-



vi - e; Qui peut me nuire et qu'ai-je à re - dou-  
ni - e; L'homme mor-tel peut-il m'é-pou-van-



ter?  
ter? Quand les méchants m'ont li - vré cent com-



bats Et qu'ils m'ont cru dé - chi-rer de leurs



dents, Je les ai vus, ces en - ne - mis ar-



dents, Broncher partout, tom-ber à cha-que pas.



**2.** Que tout un camp m'approche et m'environne,  
 Mon cœur jamais ne s'en alarmera ;  
 Qu'en ce péril tout secours m'abandonne,  
 Un ferme espoir toujours me soutiendra.  
 A l'Éternel je demande un seul point,  
 Et j'ai fait vœu de l'en prier toujours :  
 Qu'aussi longtemps que dureront mes jours,  
 De sa maison il ne m'éloigne point !

**3.** Mais que plutôt sans cesse je contemple  
 De son palais l'admirable beauté,  
 Et que je puisse, en visitant son temple,  
 Y méditer sa gloire et sa bonté !  
 Au mauvais temps, si je me sens pressé,  
 Son pavillon qui m'est toujours ouvert,  
 M'offre un asile où je suis à couvert ;  
 Puis on me voit au plus haut lieu placé.

**4.** Désormais donc je marcherai sans crainte,  
 La tête haute entre mes envieux.  
 J'irai chanter dans cette maison sainte  
 Des chants de joie et rendre à Dieu mes vœux.  
 Ainsi, mon Dieu, quand je viens te prier,  
 Fais que ma voix arrive jusqu'à toi,  
 Et, quand mes maux me forcent à crier,  
 Veuille, Seigneur, avoir pitié de moi.

**5.** Mon cœur entend ton céleste langage  
 Et de ta part me le répète ainsi :  
 Sois diligent à chercher mon visage.  
 Tu vois, Seigneur, que je le cherche aussi.

Que de moi donc il ne soit jamais loin !  
 De ton courroux garantis-moi, mon Dieu ;  
 Tu fus mon aide en tout temps, en tout lieu,  
 Et voudrais-tu me laisser au besoin ?

6. Quand je n'aurais pour moi père ni mère,  
 Quand je n'aurais aucun secours humain,  
 Le Tout-Puissant, en qui mon âme espère,  
 Pour me sauver me prendra par la main.  
 Conduis-moi donc, ô Dieu qui m'as aimé,  
 Délivre-moi de mes persécuteurs,  
 Ferme la bouche à mes accusateurs,  
 Ne permets pas que j'en sois opprimé.

7. Si je n'eusse eu cette douce espérance  
 Qu'un jour, en paix après tant de travaux,  
 Des biens de Dieu j'aurais la jouissance,  
 Je succombais sous le poids de mes maux.  
 Toi donc, mon âme, en ton plus grand tourment,  
 Attends de Dieu la grâce et le secours ;  
 Son bras puissant t'affermira toujours ;  
 Attends, mon âme, attends Dieu constamment.

---

(Cantique 224 supprimé.)

---

## CANTIQUE 225.

AIR 91 ou 47.

Psaume 62.



Mon âme en son Dieu seu - le - ment Trouve tout



son con - ten - te - ment, Lui seul fut toujours ma dé-



fen - se. Il est mon fort et mon Sau-



veur, Et, pro - té - gé par sa fa - veur,



Je ne crains plus que rien m'of - fen - se.

2. C'est à Dieu que j'ai mon recours ;  
Il est ma gloire et mon secours,  
La force qui me rend tranquille.  
Peuples, prenez-le pour appui,  
Répandez vos cœurs devant lui ;  
Dieu seul fut toujours notre asile.

3. Les hommes mortels ne sont rien ;  
Les plus grands même, avec leur bien,  
N'ont qu'un faux éclat qu'on adore.  
Qui l'homme et le rien pèserait,  
Par cette épreuve il trouverait  
Que l'homme est plus léger encore.

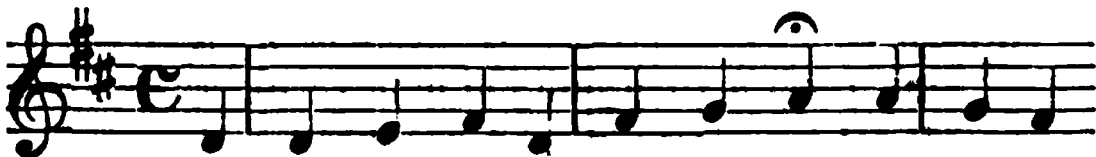
4. N'appuyez jamais vos desseins  
 Sur des moyens mauvais ou vains,  
 Fuyez les espérances folles,  
 Méprisez l'or et les honneurs  
 Et n'attachez jamais vos cœurs  
 A des biens trompeurs et frivoles.

5. Mon Dieu, dont je connais la voix,  
 M'a fait ouïr plus d'une fois  
 Qu'en sa main seule est la puissance,  
 Et nous savons, Dieu juste et doux,  
 Qu'enfin tu donneras à tous  
 Ou la peine ou la récompense.

## CANTIQUE 226.

AIR 49.

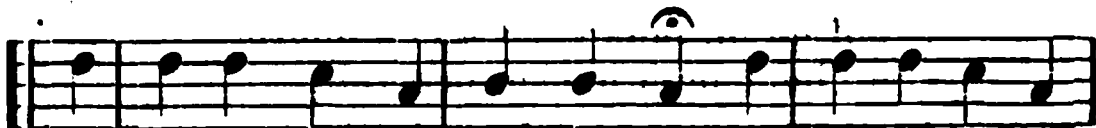
Tiré du Psaume 68.



Que Dieu se montre seu - le - ment, Et l'on ver -  
 Le camp des en - ne - mis é - pars, É - pou - van -



ra dans un mo - ment A - bandon - ner la pla - ce;  
 té de ton - tes parts, Fui - ra de - vant sa fa - ce.



On ver - ra tout ce camp s'enfuir, Comme l'on voit s'é -



va - nou - ir Une é - pais - se fu - mé - e; Com-



me la ci - re fond au feu, Ain - si des méchants



de - vant Dieu La force est con - su - mé - e.

**2.** Mais en présence du Seigneur  
Les bons célèbrent sa grandeur,  
Sa force et sa sagesse;  
Et dans les vifs transports qu'ils ont  
De voir les méchants qui s'en vont,  
Ils sautent d'allégresse.  
Justes, chantez tous d'une voix  
Du Dieu des dieux, du Roi des rois  
La louange immortelle;  
Car sur la nue il est porté,  
Et d'un nom plein de majesté  
L'Éternel il s'appelle.

**3.** Réjouissez-vous devant lui,  
Il est des orphelins l'appui,  
Le défenseur, le père,  
Des veuves l'unique recours;  
Lui qu'on adore tous les jours,  
Est dans son sanctuaire.

Ce Dieu puissant par sa bonté  
Ramène la fécondité

Dans les maisons stériles ;  
Du captif il brise les fers  
Et tient le rebelle aux déserts,  
Relégué loin des villes.

4. L'Éternel est notre recours,  
Nous obtenons par son secours  
Plus d'une délivrance.

C'est lui qui fut notre support  
Et qui tient les clefs de la mort,  
Lui seul, en sa puissance.

A nous défendre toujours prompt,  
Il frappe le superbe front  
De la troupe ennemie ;  
On verra tomber sous ses coups  
Ceux qui provoquent son courroux  
Par leur méchante vie.

5. Israël, ton Dieu t'a fait voir  
Et son amour et son pouvoir  
Dans toute ta conduite.

Grand Dieu, montre encore en ce jour  
De ce pouvoir, de cet amour  
Une constante suite.

Seigneur, que ton nom glorieux  
Soit révééré dans ces saints lieux  
Qu'honore ta présence !

A toi qui fais notre bonheur,  
A toi, grand Dieu, soit tout honneur,  
Force et magnificence !

---

CANTIQUE 227.

AIR 92.

Tiré du Psaume 127.

On a beau sa mai-son bâ-tir, Si le Sei-  
gneur n'y met la main, On ne peut que bâ-tir en  
vain; Et, pour les vil-les ga-ran-tir, En vain le  
soldat veille-ra; Sans Dieu rien ne pros-pé-re-ra.

**2.** On a beau se lever matin,  
Se coucher tard, vivre en douleurs  
Et tremper son pain de ses pleurs;  
Dieu seul fait tout notre destin,  
Et c'est lui seul qui donne aux siens  
Le vrai repos et les vrais biens.

**3.** Ainsi quand l'homme peut avoir  
Des enfants sages et bien nés,  
C'est Dieu seul qui les a donnés,  
C'est de Dieu qu'il doit recevoir,  
Comme un présent de sa bonté,  
Cette heureuse postérité.

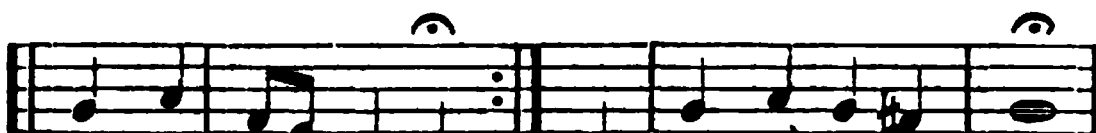
## CANTIQUE 228.

AIR 93.

Cantique de Luther.



C'est un rem-part que no - tre Dieu, Une in - vin-  
No - tre dé - li-vrance en tout lieu, No - tre dé-



cible ar - mu - re, On voit main - te - nant  
fen - se sù - re.



Perfide et puis-sant, Cru - el, me-na - çant L'enne-mi



ru - gis - sant Nous pro - di-guer l'in - ju - re.

3. Notre puissance fait défaut  
En ce péril extrême.

Pour nous combat l'homme qu'il faut,  
Choisi par Dieu lui-même.

Le Christ est son nom.

Vrai Roi de Sion,

Le Dieu fort et bon,

Notre rédemption,

Chef et vainqueur suprême.

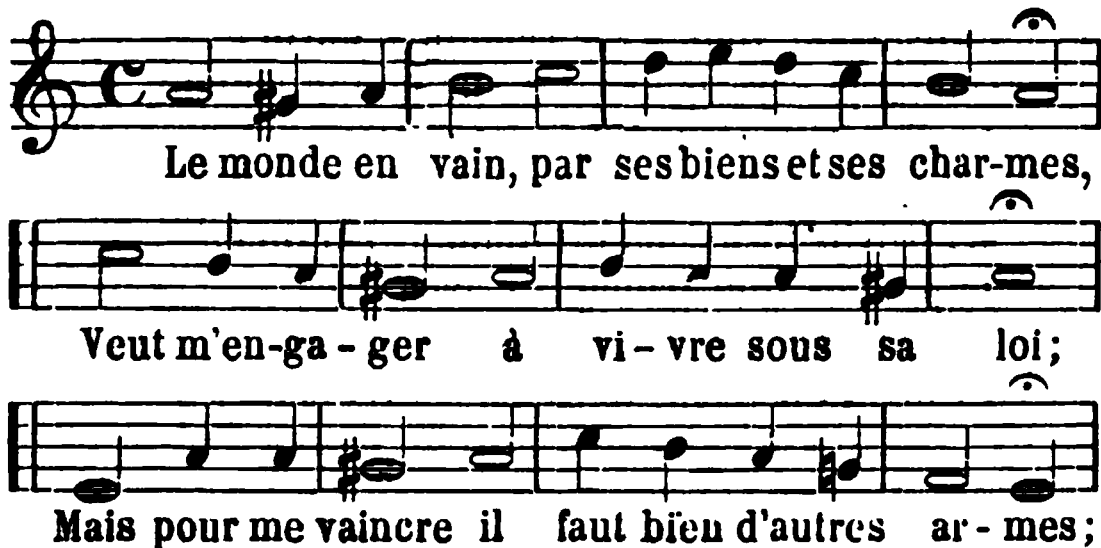


**3.** Et quand les démons furieux  
Rempliraient notre terre,  
Tous leurs efforts audacieux  
Et toute leur colère  
Nous laissent sans peur.  
D'un mot le Seigneur,  
Le libérateur,  
De toute sa hauteur  
Renverse l'adversaire.

**4.** La Parole doit subsister,  
Elle est incorruptible.  
L'Esprit saint, qui peut nous l'ôter,  
Et sa force invincible ?  
Prenez donc nos biens,  
Nos fils, nos soutiens,  
Chargez-nous de liens ;  
Notre Dieu donne aux siens  
Le règne indestructible.

AIR 28.

**CANTIQUE 229.**



Le monde en vain, par ses biens et ses char-mes,  
Veut m'en-ga - ger à vi - vre sous sa loi ;  
Mais pour me vaincre il faut bien d'autres ar - mes ;



Je ne crains rien, Jé - sus est a - vec moi.

**2.** Venez, venez, puissances de la terre,  
Déchaînez-vous pour me ravir ma foi.  
Quand de concert vous me feriez la guerre,  
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

**3.** Esprit du mal, arme-toi de ta rage;  
Que tes suppôts se liguent avec toi !  
Vous ne pourrez abattre mon courage ;  
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

**4.** Non, non, jamais la mort la plus cruelle  
Ne me fera trahir ce divin Roi :  
Jusqu'au trépas je lui serai fidèle ;  
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

**5.** Que les enfers, les airs, la terre et l'onde  
Conspirent tous à me remplir d'effroi !  
Quand je verrais crouler sur moi le monde,  
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

**6.** Divin Jésus, mon unique espérance,  
Je puis de tout triompher avec toi.  
En ton secours je mets ma confiance  
Et ne crains rien, te sachant avec moi.

AIR 94.

CANTIQUE 230.



Pour-quoi m'af - fi - ger moi - mè - me?



Le Sei-gneur De mon cœur Est le bien su - prè-me.



Qui peut m'ô - ter la cou-ron - ne Des é - lus



Que Jé - sus Dans le ciel me don - ne?

2. Au jour que Dieu me fit naître,  
Je n'eus rien,  
Sans nul bien  
On me vit paraître.  
C'est de la même manière  
Que je dois  
Une fois  
Perdre la lumière.

3. Mon corps, mon âme et ma vie  
Sont des biens,  
Des moyens  
Que Dieu me confie.

Dès qu'il voudra les reprendre,  
Sans regret  
Je suis prêt  
A les lui tous rendre.

4. Fussent les maux que j'essuie  
Plus pressants  
Et plus grands,  
Sur Dieu je m'appuie;  
Lui qui fait couler mes larmes,  
Par sa main  
Peut soudain  
Calmer mes alarmes.

5. De ses faveurs singulières  
Dieu m'a fait  
Voir l'effet  
En mille manières.  
Durant la souffrance encore,  
Sous le poids  
De la croix  
Mon esprit l'adore.

6. Sans craindre la troupe impie,  
De leurs cris  
Je me ris,  
En Dieu je me fie.  
Pour confondre l'insolence  
Du moqueur,  
Le Seigneur  
Prendra ma défense.

7. Rempli d'un espoir solide,  
 Le chrétien  
 Ne craint rien,  
 Il est intrépide ;  
 Se conservant sans reproche,  
 Il attend  
 Fermement  
 De la mort l'approche.

8. La mort, mon salut, avanee,  
 En venant  
 Promptement  
 Finir ma souffrance.  
 Elle accable l'infidèle ;  
 Mais pour moi,  
 Plein de foi,  
 Je ne crains rien d'elle.

9. C'est par le trépas que j'entre  
 Au palais  
 De la paix  
 Où l'âme a son centre.  
 Ici nul bien n'est durable,  
 Tout est vain,  
 Incertain,  
 Tout est périssable.

10. Qui fait fond sur l'opulence  
 D'ici-bas  
 Ne voit pas  
 Son insuffisance ;

Au ciel le Sauveur présente  
 Au chrétien  
 Le seul bien  
 Qui son cœur contente.

**11.** Jésus, source véritable  
 Du bonheur  
 Et l'auteur  
 De ma paix durable,  
 Mon âme et tout ce que j'aime  
 Est à toi,  
 Qui pour moi  
 Versas ton sang même.

**12.** Ton mérite inestimable  
 Et tes biens  
 Sont les miens,  
 Rédempteur aimable.  
 Avec ardeur je t'embrasse.  
 Doux moment  
 Où content,  
 Je verrai ta face!

---

### CANTIQUE 231.

AIR 27.



Ja - mais Dieu ne dé - lais - se Qui se con -  
 Si le mon - de m'op - pres - se, Jé - sus est



fle en lui; Ce Dieu bon et fi - dè - le Garde  
mon ap - pui.



en sa paix les siens Pour la vie é - ter -



nel - le Et les com-ble de biens.

**2.** Je veux, sachant qu'il m'aime,  
Me remettre à ses soins;  
Beaucoup mieux que moi-même  
Il connaît mes besoins.  
Ce Dieu plein de tendresse  
Confondrait-il ma foi?  
Non, plus le mal me presse,  
Plus il est près de moi.

**3.** Monde, ce qui t'enchanté,  
Biens, bonheurs, volupté,  
N'est plus ce qui me tente;  
Tout n'est que vanité.  
Mon trésor, mon partage,  
Mon tout, c'est Jésus-Christ,  
Qui me donne pour gage  
Le sceau de son Esprit.

4. Dans mon cœur je le serre,  
Ce Dieu, qui m'aima tant,  
Qui pour moi, ver de terre,  
Répandant tout son sang,  
M'obtint à moi, coupable,  
La vie et le salut.  
Quel amour est semblable  
A l'amour de Jésus ?

5. Seigneur, par l'efficace  
Du sang versé pour moi,  
Accorde-moi la grâce  
De vivre tout pour toi ;  
C'est la vie éternelle  
Déjà dès ici-bas,  
Jusqu'au jour qui m'appelle  
A passer dans tes bras.

## CANTIQUE 232.

AIR 30.



O douce Pro-vi-dence Dont les di-vi-nes mains  
Sur nous en a-bondance Ré-pandent tous les biens,



Qui pourrait méconnaître L'auteur de ces pré-sents Et





ne pas se re - met-tre En - tre ses bras puissants !

**2.** O sagesse profonde  
 Qui veilles en tout temps  
 Sur les maîtres du monde  
 Et sur la fleur des champs,  
 Quelle force invincible  
 Conduit tout à tes fins !  
 Quel amour indicible  
 Inspire tes desseins !

**3.** Si ce Dieu qui nous aime,  
 Accorde son secours  
 Au passereau lui-même  
 Dont il soutient les jours,  
 Auteur de la nature,  
 Mettra-t-il en oubli  
 L'homme, sa créature  
 La plus digne de lui ?

**4.** Oui, sa sollicitude  
 Veille à tous nos besoins ;  
 Sans nulle inquiétude  
 Jetons sur lui nos soins.  
 Notre Dieu, c'est un père  
 Qui nous porte en son cœur,  
 Et la plus tendre mère  
 N'eut jamais sa douceur.

5. Avant tout, ô mon âme,  
 Cherche sa sainte loi ;  
 Que son amour t'enflamme,  
 Tout le reste est à toi.  
 Doucement endormie  
 Sur son sein paternel,  
 Le chemin de la vie  
 Doit te conduire au ciel.

## CANTIQUE 233.

AIR 7.



Au Sau-veur j'a - ban-don - ne Ma



vie et ma per - son-ne, Mes projets et mes vœux. Sans



lui rien ne pros - pè - re, Sans mon cé - les - te



pè - re Rien ne sau - rait me rendre heureux.

**2. Oui, de sa providence  
Avec reconnaissance  
Je veux tout accepter.  
Ce qu'il lui plaît de faire,  
M'est toujours salutaire.  
Cesse, mon cœur, de t'agiter.**

**3. Je reçois avec joie  
Tout ce que Dieu m'envoie,  
Et, dans l'adversité,  
Quand sa main me châtie,  
Du Dieu qui m'humilie,  
Je respecte la volonté.**

**4. J'attends tout de sa grâce  
Constamment efficace  
Pour qui regarde à lui;  
Quand le péril me presse,  
Il connaît ma détresse  
Et se déclare mon appui.**

**5. Oui, mon âme est tranquille.  
O mon Dieu, mon asile,  
Tu m'as pris par la main.  
Je sais que cette vie  
Pour moi sera suivie  
D'un parfait repos dans ton sein.**

AIR 52.

## CANTIQUE 234.



2. Ton divin amour à mon cœur  
Tient lieu de toute chose.  
Exempt de trouble et de frayeur,  
Sur toi je me repose.  
Ta bonté compte mes instants,  
Tu gardes ma demeure ;  
Tes yeux, Seigneur, sur tes enfants  
Sont ouverts à toute heure.

3. Toujours je me reposerai,  
Seigneur, sur ta clémence.  
Jamais je ne murmurerai  
Contre ta providence.

Sans crainte enfin voyant finir  
Ma terrestre carrière,  
Grand Dieu, je saurai te bénir  
A mon heure dernière.

CANTIQUE 235.

AIR 48.

D'après le Psaume 27.



L'É - ternel fut tou-jours ma lu-mière et ma



vi - e, J'ai fondé mon es - poir sur sa force in - fi-



ni - e. Qui pourrait donc me nuire et qu'ai-je à re-dou-



ter? Le fra-gi-le mor-tel peut-il m'épouvanter?

2. De ta grâce assuré, guidé par ta loi sainte,  
Dans tes sentiers, Seigneur, je marcherai sans crainte.  
Je sais que mes soupirs, vers les cieux élançés,  
Par tes compassions sont toujours exaucés.

**3.** Ta céleste parole en tous lieux me retrace  
Cet ordre paternel : Mon fils, cherche ma face.  
Mon âme l'a compris ; je t'invoque, Seigneur,  
Et mes vœux chaque jour m'attirent ta faveur.

**4.** Oui, quand j'aurais perdu tout espoir sur la terre,  
Quand, accablé d'ennuis au fort de ma misère,  
Je me verrais privé de tout secours humain,  
Mon Dieu, pour me sauver, me prendrait par la main.

**5.** Si je n'eusse, grand Dieu, compté sur ta tendresse,  
Sur l'appui que ton bras promet à ma faiblesse,  
Oh ! mon âme accablée, après tant de travaux,  
Sans doute eût succombé sous le poids de ses maux.

**6.** Mais loin de toi, mon cœur, si ton Dieu te rassure,  
Les soucis dévorants, le coupable murmure !  
Que l'espoir soit ta force et la foi ton trésor !  
L'Éternel est ton Dieu ; que peux-tu craindre encor ?

---

(Cantique 236 supprimé.)

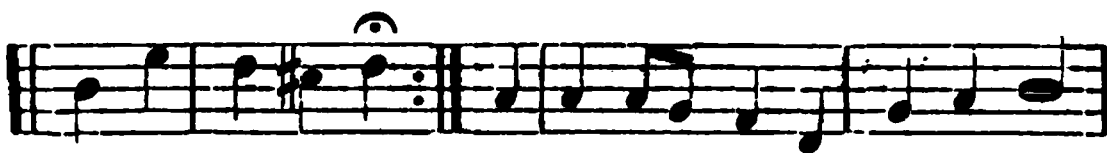
---

## CANTIQUE 237.

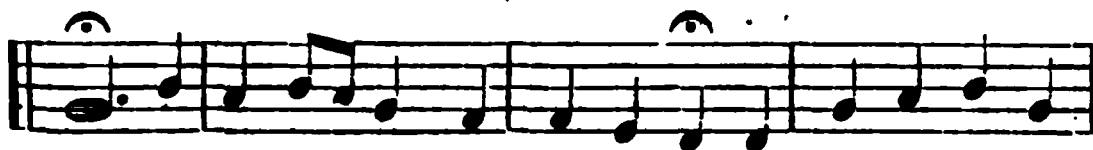
AIR 24.



Je ne connais pas la di - set - te, Car Jé - sus -  
Je suis gardé par sa hou - let - te Et je ne



Christ est mon berger; O Jé - sus, en toi jem'as-su-  
crains au-cun danger.



re; Rempli de paix, mon cœur te suit Dans la voie é-troi-



te, mais sû - re, Qui seule au vrai re - pos conduit.

3. Tu donnas et repris ta vie  
Pour le salut de ton troupeau,  
Et jamais de ta bergerie  
Tu ne repoussas un agneau.  
O Seigneur, avec confiance  
Je me suis retiré vers toi.  
Tu ne romps pas ton alliance;  
Augmente donc ma faible foi.

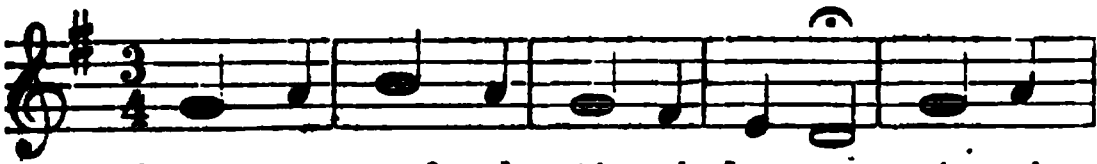


## XXVII. CONSOLATION CHRÉTIENNE.

## CANTIQUE 238.

AIR 95.

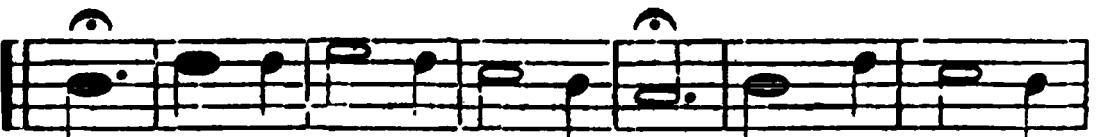
Psaume 42.



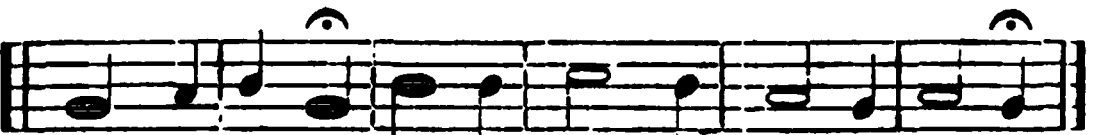
Comme un cerf al - té - ré bra-mé A-près  
Ain - si sou - pi - re mon â - me, Seigneur,



le cou-rant des eaux, Elle a soif du Dieu vi-  
a-près tes ruis-seaux.



vant Et s'é-crie en le sui-vant : Mon Dieu, mon Dieu !



Quand se-ra - ce Que mes yeux ver-ront ta fa - ce ?

3. Pour pain je n'ai que mes larmes ;  
Et nuit et jour, en tout lieu,  
Lorsqu'en mes dures alarmes  
On me dit : Que fait ton Dieu ?



Je regrette la saison  
Où j'allais en ta maison,  
Chantant avec les fidèles  
Tes louanges immortelles.

**3.** Mais quel chagrin te dévore,  
Mon âme ? Rassure-toi,  
Espère en Dieu ; car encore  
Il sera loué par moi,  
Quand d'un regard seulement  
Il guérira mon tourment.  
Mon Dieu, je sens que mon âme  
D'un ardent amour s'enflamme.

**4.** Les torrents de ta colère  
Sur moi cent fois ont passé ;  
Mais par ta grâce j'espère  
Qu'enfin l'orage a cessé.  
Tu me conduiras le jour  
Et moi, la nuit, à mon tour  
Louant ta majesté sainte,  
Je t'adresserai ma plainte.

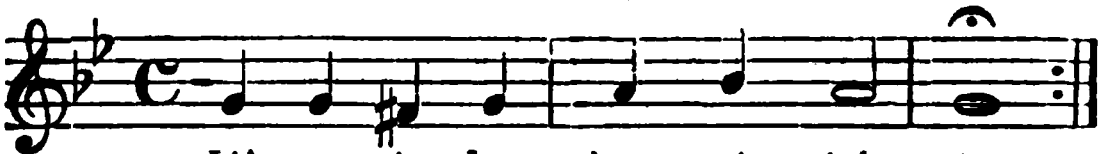
**5.** Dieu, ma force et ma puissance,  
Dirai-je, as tu donc permis  
Qu'une si longue souffrance  
M'expose à mes ennemis ?  
Leurs fiers et malins propos  
Me pénètrent jusqu'aux os,  
Quand ils disent à toute heure :  
Où fait ton Dieu sa demeure ?

**6.** Mais pourquoi, mon âme, encore  
 T'abattre avec tant d'effroi ?  
 Espère au Dieu que j'adore,  
 Il sera loué de moi.  
 Un regard dans sa faveur  
 Me dit qu'il est mon Sauveur,  
 Et c'est aussi lui, mon âme,  
 Qu'en tous mes maux je réclame.

### CANTIQUE 239.

AIR 96.

Psaume 77.



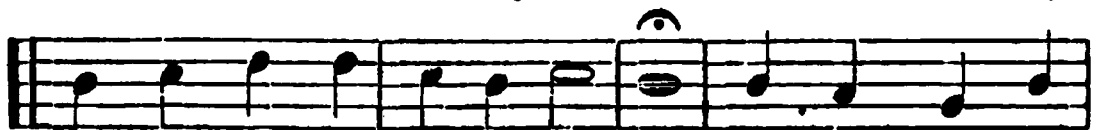
L'à-me de dou-leur at-tei-n-te,  
 Je fis au Sei-gneur ma plain-te.



Mes vœux, vers le ciel pous-sés, De lui fu-rent



ex-au-cés. Dans les jours de ma dé-tres-se,



C'est à Dieu que je m'a-dres-se; La nuit même, en



mon en-nui, Je trou-ve la paix vers lui.

**1. Mon âme dans sa souffrance**  
 Refusait toute assistance,  
 Mon Dieu même m'étonnait  
 Sitôt qu'il m'en souvenait.  
 Plus je pensais en moi-même  
 A sa justice suprême,  
 Plus mon esprit agité  
 Était en perplexité.

**2. Seul, sans fermer les paupières,**  
 Je passais les nuits entières  
 Et j'étais comme aux abois,  
 Sans usage de la voix.  
 Sion, ta première gloire  
 Me revint en la mémoire,  
 Et tous les siècles passés  
 Furent par moi retracés.

**3. De mes chants, avec tristesse,**  
 Je me souvenais sans cesse,  
 Et mon cœur rempli d'ennuis  
 Soupirait toutes les nuits.  
 Ma trop faible intelligence  
 Cherchait avec diligence  
 La cause de mon souci,  
 Et je me plaignais ainsi :

**4. L'Éternel cache sa face ;**  
 Voudrait-il m'ôter sa grâce ?  
 Dois-je croire désormais  
 Qu'il ne m'aimera jamais ?

Sa clémence si prisée  
Est-elle tout épuisée ?  
La promesse de mon Dieu  
N'aura-t-elle plus de lieu ?

6. Peut-il oublier lui-même  
Sa miséricorde extrême,  
Et son courroux redouté  
Retiendra-t-il sa bonté ?  
C'est, ai-je dit, à cette heure  
Que mon Dieu veut que je meure ;  
Le Très-Haut a retiré  
La main qui m'a délivré.

7. Puis je repassai ma vue  
Sur sa gloire si connue  
Et sur mille grands exploits  
Que son bras fit autrefois.  
Toutes ses œuvres sacrées  
Par moi furent admirées,  
Et dans le ravissement  
Je le bénis hautement.

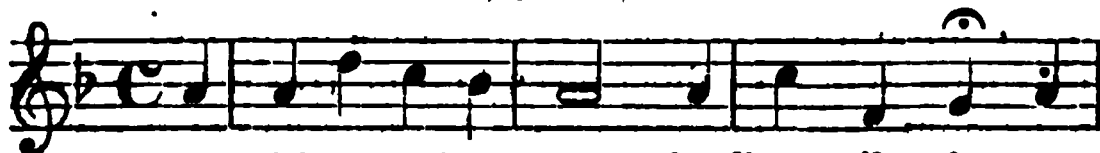
8. Grand Dieu, ce que tu sais faire  
Paraît dans ton sanctuaire,  
Et quelle divinité  
S'égale à ta majesté ?  
Seigneur, toutes tes merveilles  
Sont grandes et sans pareilles,  
Et devant tous tu fais voir  
Jusques où va ton pouvoir.

---

CANTIQUE 240.

AIR 97.

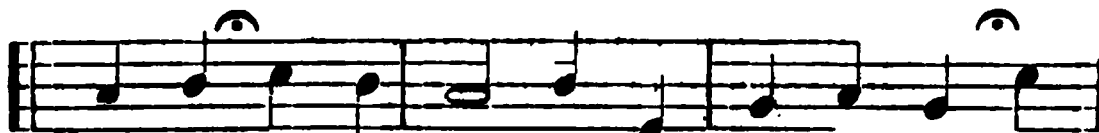
Psautre 86.



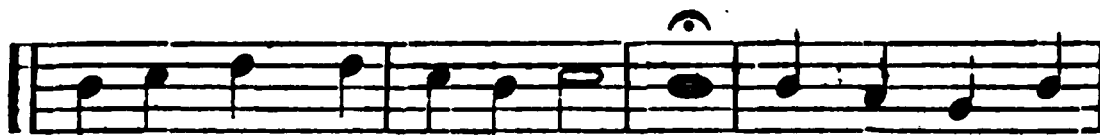
Mon Dieu, prè - te - moi l'o - reil - le  
Dans ma dou - leur sans pa - reil - le;



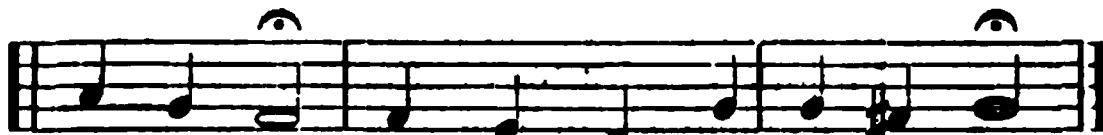
Vois la mi-sère où je suis, Et sou - la - ge



mes en - nuis. Mon Dieu, ga - ran - tis ma vi - e;



Car te plaire est mon en - vi - e. Sauve, ô Dieu, ton



ser - vi - teur Qui s'as - sure en ta fa - veur.

❧. Délivre-moi par ta grâce  
Du péril qui me menace,  
Quand, plein de zèle et d'amour,  
Je t'invoque nuit et jour.  
Veuille consoler mon âme  
Qui sans cesse te réclame  
Et qui vers toi, Dieu des dieux,  
S'élève jusques aux cieux.

**3. Seigneur, ta grâce infinie**  
**Au fidèle qui te prie**  
**Fait ressentir tous les jours**  
**Les effets de ton secours.**  
**Puisqu'à toi seul je m'arrête,**  
**Seigneur, entends ma requête,**  
**Et puisque j'espère en toi,**  
**Daigne prendre soin de moi.**

**4. A toute heure, en ma souffrance,**  
**J'implore ton assistance ;**  
**Car ta pitié chaque fois**  
**Répond à ma triste voix.**  
**Est-il quelque dieu semblable**  
**A toi, seul Dieu redoutable ?**  
**Qui peut former tes projets ?**  
**Qui peut imiter tes faits ?**

**5. Sage auteur de la nature,**  
**Le monde, ta créature,**  
**Un jour viendra tout entier**  
**A tes pieds s'humilier.**  
**De toutes parts tes merveilles**  
**Sont grandes, sont sans pareilles,**  
**Et tu règues en tout lieu**  
**Comme le seul et vrai Dieu.**

**6. Seigneur, montre-moi ta voie,**  
**Fais que j'y marche avec joie**  
**Et que, selon mon devoir**  
**Je révère ton pouvoir.**

Mon Dieu, je bénis sans cesse  
Et ta force et ta sagesse,  
Et je te célébrerai  
Tant que je respirerai.

7. Car ta bonté favorable  
Te rend toujours secourable,  
Toujours lent à t'irriter,  
Toujours prompt à m'assister.  
Viens donc, viens et me regarde,  
Que ta force soit ma garde,  
Puisqu'étant né sous ta loi,  
Je suis doublement à toi.

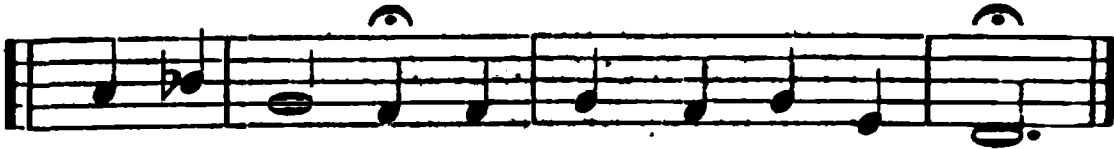
CANTIQUE 241.

AIR 98.

Psaume 130.



Au fort de ma dé-tres-se, Dans mes pro-  
fonds en - nuis, A toi seul je m'a-dres - se Et  
les jours et les nuits. Grand Dieu, prè - te l'o-  
reil - le A mes cris é - cla-tants; Que ma voix



te ré - veil - le, Sei - gneur, il en est temps.

**2.** Si ta rigueur extrême  
Nos péchés veut compter;  
O Majesté suprême,  
Qui pourra subsister ?  
Mais ta juste colère  
Fait place à ta bonté,  
Afin qu'on te révère  
Avec humilité.

**3.** En Dieu je me console  
Dans mes plus grands malheurs,  
Et sa ferme parole  
Apaise mes douleurs.  
Mon cœur vers lui regarde,  
Brûlant d'un saint amour,  
Plus matin que la garde  
Qui devance le jour.

**4.** Qu'Israël sur Dieu fonde  
En tout temps son appui !  
En lui la grâce abonde,  
Le secours vient de lui.  
De toutes nos offenses  
Il nous rachètera,  
De toutes nos souffrances  
Il nous délivrera.

---

(Cantique 242 supprimé.)

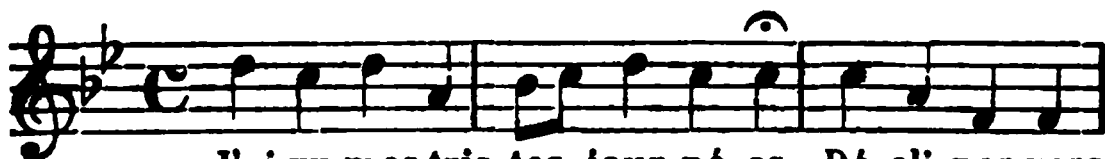
---



CANTIQUE 243.

AIR 19.

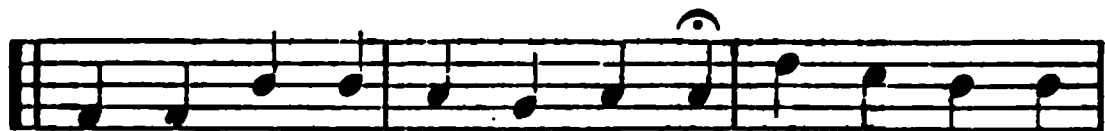
Tiré du cantique d'Ézéchiàs. Es. xxxviii.



J'ai vu mes tris-tes jour-né-es Dé-cli-ner vers  
Au mi-di de mes an-né-es, Je touchais à



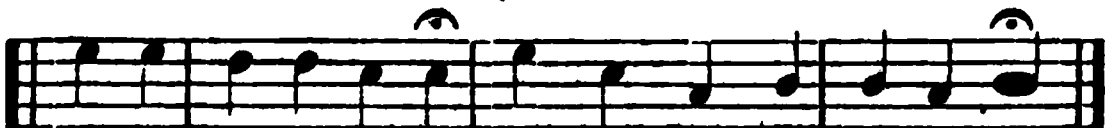
leur penchant. La mort, dé - plo - yant ses ai - les,  
mon couchant.



Couvrait d'ombres é - ter - nel - les La clar - té dont



je jou - is, Et, dans cet-te nuit fu-nes-te, Je cher-



chais en vain le res-te De mes jours é - va-nou - is.

●. Dieu puissant, ta main réclame  
Les dons que j'en ai reçus ;  
Elle vient couper la trame  
Des jours qu'elle m'a tissus.  
Mon dernier soleil se lève ;  
Déjà ton souffle m'enlève

De la terre des vivants,  
Comme la feuille séchée  
Qui, de sa tige arrachée,  
Devient le jouet des vents.

**3.** Comme un lion plein de rage,  
Le mal a brisé mes os ;  
Le tombeau m'ouvre un passage  
Dans ses lugubres cachots.  
Victime faible et tremblante,  
A cette image sanglante  
Je soupire nuit et jour  
Et, dans ma crainte mortelle,  
Je suis comme l'hirondelle  
Sous les griffes du vautour.

**4.** Ainsi de cris et d'alarmes  
Mon mal semblait se nourrir,  
Et mes yeux noyés de larmes  
Étaient lassés de s'ouvrir.  
Je disais à la nuit sombre :  
O nuit, tu vas dans ton ombre  
M'ensevelir pour toujours.  
Je redisais à l'aurore :  
Le jour que tu fais éclore,  
Est le dernier de mes jours.

**5.** Mon âme est dans les ténèbres,  
Mes sens sont glacés d'effroi ;  
Écoute mes cris funèbres,  
Dieu de grâce, et réponds-moi.  
Mais enfin ta main propice  
A comblé le précipice

**Qui s'entr'ouvrait sous mes pas ;  
Ton secours me fortifie  
Et me fait trouver la vie  
Dans les horreurs du trépas.**

**6. Seigneur, il faut que la terre  
Connaisse en moi tes bienfaits ;  
Tu ne m'auras fait la guerre  
Que pour me donner la paix.  
Heureux l'homme à qui la grâce  
Départ ce don efficace  
Puisé dans ses saints trésors,  
Et qui, rallumant sa flamme,  
Trouve la santé de l'âme  
Dans les souffrances du corps.**

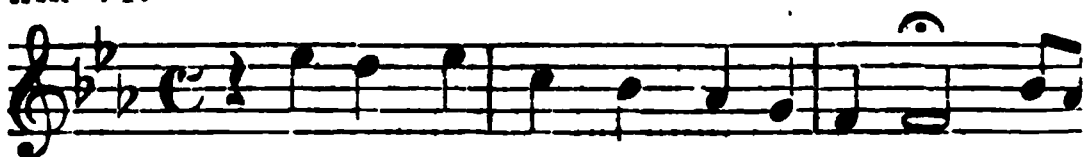
**7. C'est pour sauver la mémoire  
De tes immortels secours,  
C'est pour toi, c'est pour ta gloire  
Que tu prolonges nos jours.  
Non, non, tes bontés sacrées  
Ne seront point célébrées  
Dans l'horreur des monuments ;  
La mort, aveugle et muette,  
Ne sera point l'interprète  
De tes saints commandements.**

**8. Mais ceux qui de sa menace  
Comme moi sont rachetés,  
Annonceront à leur race  
Tes célestes vérités.  
J'irai, Seigneur, dans tes temples  
Réchauffer par mes exemples**

Les mortels les plus glacés,  
 Et t'apporter mon hommage  
 En te consacrant l'usage  
 Des jours que tu m'as laissés.

## CANTIQUE 244.

AIR 71.



O Dieu, mon unique es-pé-ran-ce, A-  
 Toi qui fais seul notre as-su-ran-ce, Au



si - le des per-sé-cu-tés, O toi que  
 mi-lieu des ad-ver-si-tés, Des pié-ges



l'u-ni-vers a-do-re, D'un cœur af-fli-gé qui t'im-  
 quel'on vient metendre, Si mon Dieu daigne me dé-



plo - re Ex - au - ce les vœux au - jour - d'hui ;  
 fen-dre, Je se - rai vainqueur a - vec lui.

**2.** Telle la colombe timide,  
Pleine de trouble et de frayeur,  
A l'aspect du vautour avide  
En veut éviter la fureur ;  
Par sa prompte fuite elle espère  
Sous l'aile d'une tendre mère  
Trouver un assuré secours ;  
Tel je viens, dans ma juste crainte,  
A l'abri de ton aile sainte  
Mettre mon honneur et mes jours.

**3.** Oui, Seigneur, mon âme charmée  
N'invoquera plus que ton nom ;  
Ma voix par ta grâce animée  
En fera retentir Sion.  
Dans le danger qui m'environne,  
Je ne vois plus rien qui m'étonne,  
Tous mes vœux vont être exaucés.  
Tu connais ma misère extrême,  
Je connais ta bonté suprême,  
Tu me rassures, c'est assez.

**4.** Grand Dieu, mes jours sont ton ouvrage,  
Pour toi seul ils sont réservés ;  
Daigne accepter le pur hommage  
De ces jours que tu m'as sauvés.  
A te les vouer tout me presse,  
Vienne ta droite vengeresse  
Pour me défendre ou me punir ;  
A tes décrets toujours docile,  
Mon âme, agitée ou tranquille,  
Ne cessera de te bénir.

**5. Éclatez, ma harpe et ma lyre,  
Joignez vos accords à ma voix,  
Servez le beau feu qui m'inspire,  
Je vais chanter le Roi des rois.**

**Au pied des sacrés tabernacles,  
A ses bontés, à ses miracles  
Rendons un légitime honneur.  
Que le soleil sortant de l'onde  
Ou cessant d'éclairer le monde,  
Nous trouve louant le Seigneur !**

**6. L'Éternel s'est montré terrible  
A nos superbes ennemis ;  
Il s'est montré doux et sensible  
Pour des cœurs qui lui sont soumis.  
Le ciel témoin de nos alarmes  
L'est aussi du sort plein de charmes  
Qui comble aujourd'hui tous nos vœux,  
Et, malgré la noire imposture,  
Tout reconnaît dans la nature  
Que Dieu seul peut nous rendre heureux.**

**7. Que tes bienfaits et ta victoire  
Soient le sujet de nos concerts !  
Grand Dieu, que l'éclat de ta gloire  
Éblouisse tout l'univers !  
Qu'à chanter ton nom tout s'unisse,  
Que l'enfer de rage frémissse  
Au bruit de ce nom redouté,  
Qu'il vole au-dessus du tonnerre,  
Que par les bornes de la terre  
Il ne puisse être limité !**

---

(Cantique 245 supprimé.)

**CANTIQUE 246.**

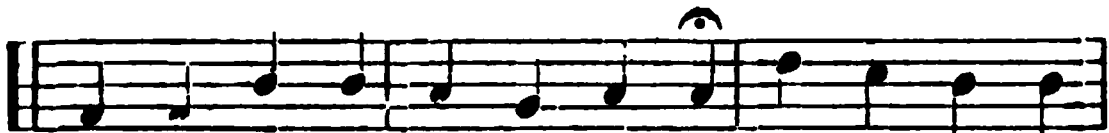
AIR 19.



Quel-le grâ-ce tu m'as fai-te En pu-nis-sant  
Je vois ta bon-té par-fai-te Dans mes plus cru-



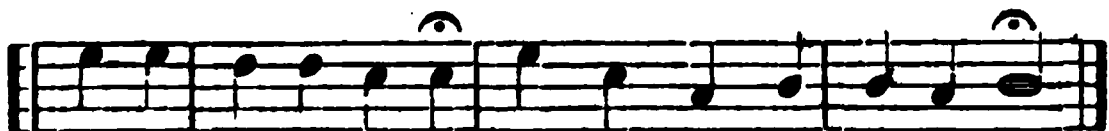
mes er-reurs! Les pei-nes que tu m'en-voi-es  
els mal-heurs.



Me ra-mè-nent dans les voi-es De tes sain-tes



vo-lon-tés; Tu m'apprends, souverain Maître, Tu m'ap-



prends à re-connal-tre Le prix des ad-ver-si-tés.

●. De ton jugement sévère  
Je reconnais l'équité ;  
J'ai subi, céleste Père,  
L'arrêt que j'ai mérité.

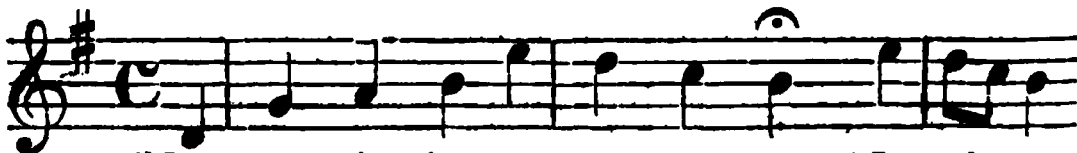
Détourne à présent ta face  
De mes fautes ; que ta grâce  
M'accorde encor d'heureux jours !  
Je ne veux en faire usage  
Que pour t'aimer davantage  
Et pour te servir toujours.

**3.** Dieu, ta justice n'accable  
Que les pécheurs endurcis ;  
Pour moi, plus je fus coupable,  
Plus je te serai soumis.  
Oui, je veux à l'innocence  
Consacrer mon existence ;  
Qu'elle soit tout mon bonheur !  
Qu'en ta loi je persévère  
Et que rien jamais n'altère  
La pureté de mon cœur !

(Cantique 247 supprimé.)

AIR 99.

### CANTIQUE 248.



" De quoi t'a - larmes - tu, mon cœur ? Ra - ni - me  
Sou - viens - toi de ton Cré - a - teur, Ta tris - tes -



ton cou - ra - ge.  
sel'ou - tra - ge ;

Car ce Dieu fort Rè - gle ton sort. En -





fant du Dieu su - pré-me, Il te connaît, il t'ai-me.

**2.** Viens contempler le firmament,  
 Dis si ton œil embrasse  
 Les mondes que le Tout-Puissant  
 A semés dans l'espace.  
 Ni ton savoir  
 Ni ton pouvoir  
 Ne te rendront capable.  
 De faire un grain de sable.

**3.** Connais le Dieu de l'univers  
 Et ton insuffisance ;  
 Il a mille moyens divers,  
 Tout prêts pour ta défense,  
 Et dans ses bras  
 Tu ne perds pas,  
 Au fort de la tempête,  
 Un cheveu de ta tête.

**4.** Tu formas l'homme de limon,  
 Auteur de toutes choses ;  
 Tu revêts mieux que Salomon  
 Les lis des champs, les roses.  
 Quoi ! tout le ciel,  
 Père éternel,  
 Te coûte une parole,  
 Et l'homme se désole !

5. Les mondes roulant dans les cieux  
Et la fleur que je cueille,  
L'accord des astres radieux,  
La chute d'une feuille,  
Tout suit ta loi ;  
Serais-je, moi,  
Au fort de la souffrance,  
Sans Dieu, sans espérance ?

6. Bannis donc, mon cœur, les soucis,  
Car ta douleur t'abuse ;  
Après t'avoir donné son Fils,  
Est-ce que Dieu refuse  
A son enfant  
Le vêtement,  
Le toit, le pain, la vie ?  
Crains-tu qu'il ne t'oublie ?

7. Tu me conduiras par la main  
Si tu veux que je vive ;  
Chaque jour ajoute à mon gain,  
Pourvu que je te suive.  
Je suis content ;  
Tout accident,  
Conduit par ta main sage,  
Tourne à mon avantage.

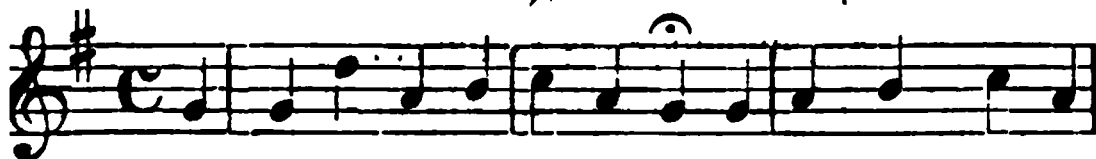
8. Veux-tu me donner des plaisirs ?  
J'en bénis ta tendresse.  
Veux-tu traverser mes désirs ?  
J'adore ta sagesse.

Je sais, je vois  
En qui je crois.  
Ta volonté, mon Père,  
Me sera toujours chère.

9. Je me jetterai dans tes bras  
Si tu veux que je meure.  
O mon Dieu, ne me quitte pas ;  
Viens, à ma dernière heure,  
Viens m'assister,  
Viens transporter  
Mon âme en son asile,  
Et je mourrai tranquille.

CANTIQUE 249.

AIR 100.



Lors-que l'o-ra-ge fond sur toi, O mon cœur, cal-me



ton ef-froi, In-vo-que Dieu, ton Père. Son bras puis-



sant En un ins-tant Peut fi-nir ta mi-sè-re.

**2.** Tous les malheurs dont tu gémis,  
C'est ton Dieu qui les a permis ;  
Respecte sa sagesse.

Il l'a voulu ;  
Sois résolu  
A souffrir sans faiblesse.

**3.** Ce Dieu du sein de la douleur  
Peut faire jaillir ton bonheur ;  
Attends sa délivrance.

Quiconque en lui  
Cherche un appui,  
Éprouve sa clémence.

**4.** Des peines qui l'ont désolé,  
Bientôt le juste est consolé ;  
Dieu, calmant ses alarmes,  
A ses travaux  
D'un doux repos  
Fait succéder les charmes.

---

(Cantique 250 supprimé.)

---

### CANTIQUE 251.

AIR. 7.



Sois tou-ché de mes lar - mes, Dis-



si-pe mes a - larmes, As-sis-te-moi, Sei-gneur. É-



ter-nel, Dieu su - prê - me, Dans mon mal-heur ex-



trê - me Vers toi seul j'é - lè - ve mon cœur.

**2.** Oui, malgré ma tristesse,  
Ta céleste promesse,  
O mon Dieu, mon Sauveur,  
Me remplit d'assurance;  
Bientôt ta délivrance  
Va mettre un terme à ma douleur.

**3.** Seigneur, tu vois ma peine;  
Ta bonté souveraine  
Sait quels sont mes travaux.  
O le meilleur des pères,  
Que mes larmes amères  
Te trouvent sensible à mes maux!

**4.** Lorsque je te réclame,  
Ta grâce dans mon âme  
Fait renaitre la paix.  
Du fond du précipice,  
Seigneur, ta main propice  
Peut me retirer à jamais.

5. Je bénis ta parole  
 Qui rassure et console  
 Mon cœur épouvanté.  
 Que puis-je craindre au monde,  
 Quand mon espoir se fonde  
 Sur ton ineffable bonté?

## CANTIQUE 252.

AIR '82.



Mon Dieu, ne m'a - ban - don - ne pas ;



Seigneur, di - ri - ge tous mes pas Vers le



— ciel ma pa - tri - e. Rem-plis-moi d'u-ne .



sainte ardeur Pour toi, sour - ce du vrai bon-heur.



Ah ! prends soin de ma vi - e.

**2. Je souffre de cruels tourments.**  
 Ah ! Seigneur, quand viendra le temps  
 Où tu rompras ma chaîne ?  
 Quand pourrai-je avec tes élus  
 Contempler, ô divin Jésus,  
 Ta gloire souveraine ?

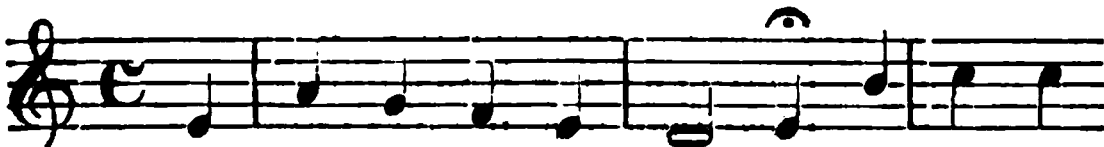
**3. Jésus, viens raffermir ma foi ;**  
 Seigneur, protège et soutiens-moi  
 Par ta vertu puissante,  
 Accorde-moi ton prompt secours,  
 Du ciel retrace-moi toujours  
 La gloire permanente.

**4. Je ne soupire désormais**  
 Que pour ce séjour de la paix  
 Où je verrai ta face.  
 Oui, mon âme se donne à toi ;  
 Viens, dans la mort soutiens ma foi,  
 O Dieu de toute grâce.

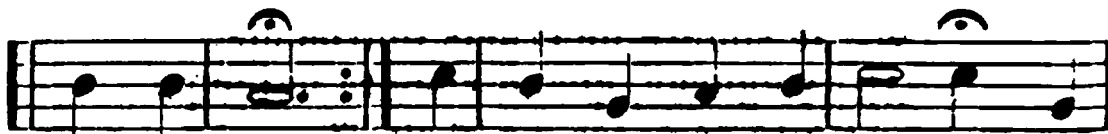
---

**CANTIQUE 253.**

AIR 30.



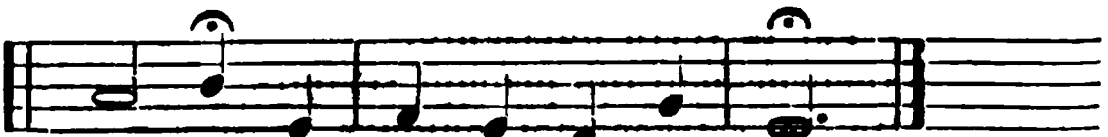
Seigneur, dans ma souf - fran - ce, A toi seul  
 J'at-tends de ta puis - san - ce Un sûr et



j'ai re - cours;  
prompt se-cours. C'est dans les bras d'un pè - re Que



je me suis je - té; En sa grâ - ce j'es-



pè - re, Car il m'a ra - che - té.

**2.** Ame faible et craintive,  
Pourquoi donc te troubler?  
Quand tu n'es plus captive,  
Comment peux-tu trembler?  
Laisse aux enfants du monde  
Les soucis et les pleurs;  
Dieu, sur qui je me fonde,  
A porté mes langueurs.

**3.** Je n'ai dans mon partage  
Aucun bien temporel;  
Mais un riche héritage  
M'est acquis dans le ciel.  
Pour ceux que Jésus aime,  
C'est trop peu que de l'or;  
Il se donne lui-même  
Et devient leur trésor.



**4.** Qu'il est doux de se dire :  
L'Éternel pense à moi,  
Il voit quand je soupire,  
Quand je suis dans l'effroi ;  
Il recueille mes larmes,  
Il veut les essuyer,  
Et je n'ai point d'alarmes  
Qu'il ne puisse calmer.

**5.** Garde-moi de détresse,  
O mon Dieu, sauve-moi  
Et sois ma forteresse  
Au jour de mon effroi.  
Sois mon bien, mon partage ;  
Mon espoir est en toi.  
J'obtiendrai l'héritage  
Que j'attends par la foi.



## XXVIII. PRIÈRE.

## CANTIQUE 254.

AIR 77.



Quel - les douceurs un cœur pi - eux Trouve,



ô Seigneur, dans la pri - è - re ! Sous ton regard, en



ta lu - miè - re, Il goûte a - lors la paix des cieux.

2. Dans le secret, seul avec toi,  
Son âme en Christ cherche ta face,  
Et le trésor de toute grâce,  
Pour l'enrichir, s'ouvre à sa foi.

3. Là ton enfant verse en ton sein  
Tous ses ennuis, ses maux, ses plaintes,  
Et pour son cœur cessent les craintes,  
Et bientôt tout devient serein.

4. Ouvre-moi donc, ô mon Sauveur,  
Toi-même ainsi ton sanctuaire ;  
Car tu connais qu'en ma misère  
Je suis, hélas ! plein de tiédeur.

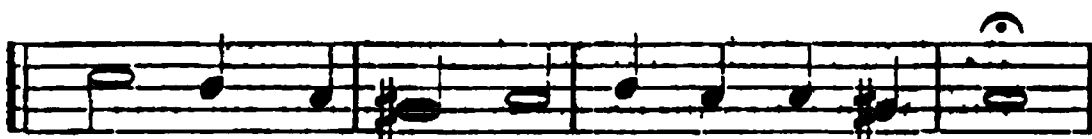
**5. Enseigne-moi par ton Esprit  
A t'invoquer en assurance,  
Et donne-moi la confiance  
D'un simple enfant, ô Jésus-Christ!**

# CANTIQUE 255.

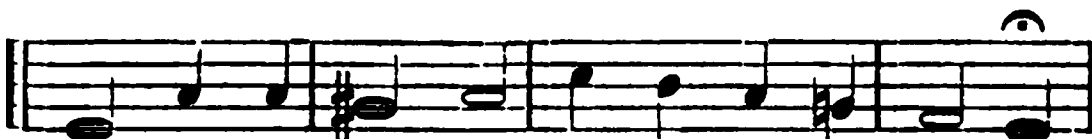
AIR 28.



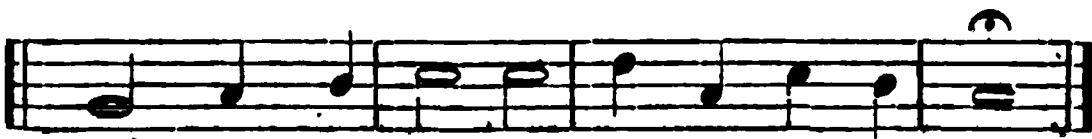
Ah! que la foi de la Ca-na-né - en - ne



Me montre, ô Dieu, com - me je dois pri - er!



Que la fer-veur de son zè - le m'ap-pren-ne



Com-ment aus - si je dois te sup - pli - er!

**9. A toi, Seigneur, librement et sans crainte  
Tout son désir elle manifesta.  
Avec ardeur elle exprima sa plainte  
Et devant tous longuement persista.**

**3.** Elle crut donc qu'en ta toute-puissance  
De tous les maux était la guérison,  
Et que ta riche et facile clémence  
A nos besoins ne refuse aucun don.

**4.** Aussi sa foi la plus forte fut-elle ;  
Comme Jacob, elle lutta, Seigneur ;  
Tu te rendis à cette âme fidèle  
Et lui donnas le désir de son cœur.

**5.** O mon Sauveur, les faveurs sont les mêmes  
De siècle en siècle et pour tous tes enfants ;  
Car aujourd'hui comme hier tu les aimes,  
Et tes trésors pour eux sont permanents.

**6.** A mes désirs que ton Esprit les ouvre !  
Oui, vers leurs biens viens mon cœur incliner  
Et si d'abord quelque retard les couvre,  
Ah ! que je sache aussi t'importuner !

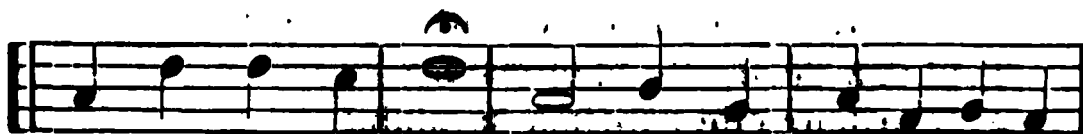
## CANTIQUE 256.

AIR 101.

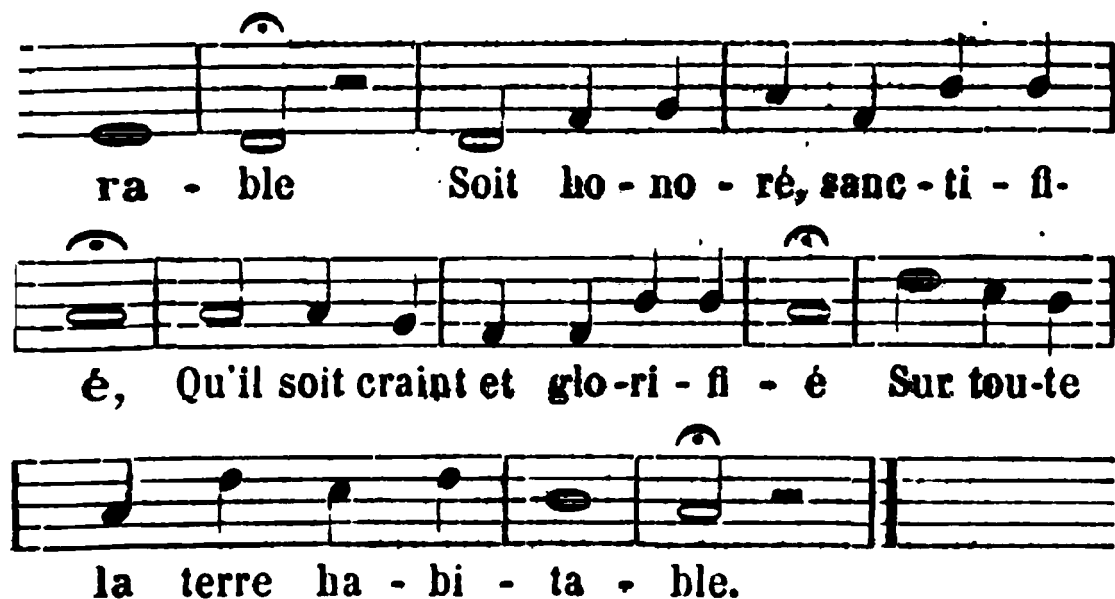
La prière du Seigneur.



No - tre Père qui dans les cieux Rè-gnes sur



les saints glo - ri - eux. Que ton nom grand et vé-né-



**2.** Roi des rois, Seigneur des seigneurs,  
Établis ton trône en nos cœurs.  
Que ton Christ, par qui tout respire,  
Soit connu dans tout l'univers,  
Et que tous les peuples divers  
Soient soumis à son juste empire !

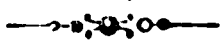
**3.** O grand Dieu, que ta volonté,  
Qui fait tout avec équité  
Et que tu nous as révélée,  
Soit sur la terre constamment,  
Comme elle l'est fidèlement  
Dans les hauts lieux, exécutée !

**4.** Unique source de tout bien,  
Donne-nous le pain quotidien,  
Tout ce qui nous est nécessaire  
Pour passer doucement nos jours ;  
Surtout accorde-nous toujours  
Ta grâce, à tous si salulaire.

**5. Pardonne-nous tous nos péchés  
Passés, présents, connus, cachés ;  
Exercé sur nous ta clémence,  
Comme nous pardonnons à tous  
Tout ce qu'ils ont fait contre nous,  
Sans en prendre aucune vengeance.**

**6. Garde-nous de séduction  
Et de toute tentation,  
De Satan confonds la malice ;  
Ne permets pas que ses fureurs,  
Ses promesses ou ses douceurs  
Nous détournent de ton service.**

**7. C'est à toi qu'appartient, Seigneur,  
La force, le règne et l'honneur.  
Exauce-nous, ô notre Père,  
Pour l'amour de Jésus, ton Fils,  
Qui nous a de sa bouche appris  
A t'adresser cette prière.**

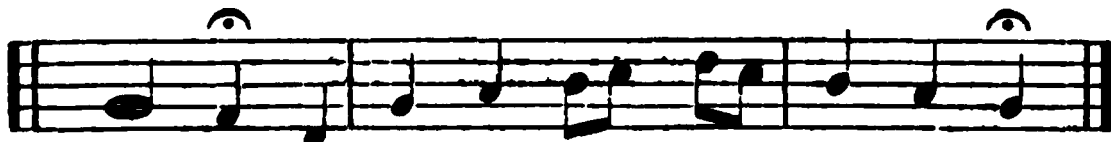




si - pe mes a - larmes, As - sis - te - moi, Sei - gneur. É -



ter - nel, Dieu su - pré - me, Dans mon mal - heur ex -



tré - me Vers toi seul j'è - lè - ve mon cœur.

**2.** Oui, malgré ma tristesse,  
Ta céleste promesse,  
O mon Dieu, mon Sauveur,  
Me remplit d'assurance;  
Bientôt ta délivrance

Va mettre un terme à ma douleur.

**3.** Seigneur, tu vois ma peine;  
Ta bonté souveraine  
Sait quels sont mes travaux.  
O le meilleur des pères,  
Que mes larmes amères

Te trouvent sensible à mes maux !

**4.** Lorsque je te réclame,  
Ta grâce dans mon âme  
Fait renaître la paix.  
Du fond du précipice,  
Seigneur, ta main propice

Peut me retirer à jamais.

3. Que sert à mon esprit de percer les abîmes  
Des mystères les plus sublimes  
Et de lire dans l'avenir?  
Sans amour, ma science est vaine  
Comme le songe dont à peine  
Il reste un léger souvenir.
4. Que me sert que ma foi transporte les montagnes,  
Que dans les arides campagnes,  
Les torrents naissent sous mes pas,  
Ou que, ranimant la poussière,  
Elle rende aux morts la lumière,  
Si l'amour ne l'anime pas?
5. Oui, mon Dieu, quand mes mains de tout mon héritage  
Aux pauvres feraient le partage,  
Quand même, pour le nom chrétien  
Bravant les croix les plus infâmes,  
Je livrerais mon corps aux flammes,  
Si je n'aime, je ne suis rien.
6. Que je vois de vertus qui brillent sur ta trace,  
Charité, fille de la grâce!  
Avec toi marche la douceur  
Que suit avec un air affable  
La patience, inséparable  
De la paix, son aimable sœur.
7. Tel que l'astre du jour écarte les ténèbres,  
De la nuit compagnes funèbres,  
Telle tu chasses d'un coup d'œil  
L'envie aux humains si fatale  
Et toute la troupe infernale  
Des vices, enfants de l'orgueil.



- 8.** Libre d'ambition, simple et sans artifice,  
 Autant que tu hais l'injustice,  
 Autant la vérité te plaît.  
 Que peut la colère farouche  
 Sur un cœur que jamais ne touche  
 Le soin de son propre intérêt?
- 9.** Aux faiblesses d'autrui loin d'être inexorable,  
 Toujours d'un voile favorable  
 Tu t'efforces de les couvrir.  
 Quel triomphe manque à ta gloire?  
 L'amour sait tout vaincre, tout croire,  
 Tout espérer et tout souffrir.
- 10.** Un jour Dieu cessera d'inspirer des oracles;  
 Le don des langues, les miracles,  
 La science aura son déclin;  
 L'amour, la charité divine,  
 Éternelle en son origine,  
 Ne connaîtra jamais de fin.
- 11.** Nos clartés ici-bas ne sont qu'énigmes sombres;  
 Mais Dieu sans voiles et sans ombres  
 Nous éclairera dans les cieux,  
 Et ce soleil inaccessible,  
 Comme à ses yeux je suis visible,  
 Se rendra visible à mes yeux.
- 12.** L'amour sur tous les dons l'emporte avec justice.  
 De notre céleste édifice  
 La foi vive est le fondement,  
 La sainte espérance l'élève,  
 La tendre charité l'achève  
 Et l'assure éternellement.

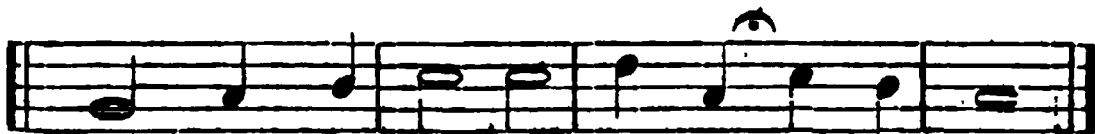
- 13.** Quand pourrai-je t'offrir, ô charité suprême,  
 Au sein de la lumière même,  
 Le cantique de mes soupirs,  
 Et, toujours brûlant pour ta gloire,  
 Toujours puiser et toujours boire  
 Dans la source des vrais plaisirs !

### CANTIQUE 258.

AIR 62.



Enfants du Très-Haut, sain-te ra-ce, De



Jé-sus, sui-vez-vous la tra-ce? Dis-ci-ples,



sa-vez-vous ai-mer? Sen-tez-vous brû-ler en votre



à-me Cet-te pure et cé-les-te flam-me



Que le Mai-tre vint al-lu-mer?

**2.** Sentez-vous ces douces étreintes,  
Ces élans, ces tendresses saintes,  
Cette bonté pleine d'ardeur  
Qui souffre de toute misère,  
Que l'humanité tout entière  
Trouve heureuse de son bonheur ?

**3.** Vous croyez que, sauvant les hommes  
Et devenant ce que nous sommes,  
Le Fils de Dieu nous racheta ;  
Que, pour nous ramener au Père,  
Il s'abaissa jusqu'à la terre  
Et qu'il mourut sur Golgotha.

**4.** Mais savez-vous qu'il faut le suivre,  
Comme il a vécu qu'il faut vivre,  
S'inspirer de tout son Esprit,  
Ou que, pareils aux vierges folles,  
Toutes vos pompeuses paroles  
Retentissent comme un vain bruit ?

**5.** Oui, pleins de zèle pour sa cause,  
Vous pouvez, bravant toute chose,  
Vous consumer la nuit, le jour,  
Et, prêts à tous les sacrifices,  
Affronter même les supplices ;  
Vous n'êtes rien sans son amour.

**6.** Ah ! savez-vous bien que le monde,  
Dont l'obscurité si profonde  
Vous porte souvent à gémir,  
De vous seuls attend la lumière ?  
Vous êtes le sel de la terre,  
Savez-vous vous en souvenir ?

7. L'amour seul peut guérir encore  
Le mal profond qui nous dévore,  
Cet égoïsme universel.  
Sa force n'est point affaiblie ;  
Il est le lien qui relie  
L'homme à l'homme et la terre au ciel.

8. A sa voix les discordes cessent,  
L'envie et l'orgueil disparaissent,  
Des partis l'esprit est dompté.  
Ce que la force ne peut faire,  
Sa seule présence l'opère.  
Qui résiste à la charité ?

9. Elle est le signe auquel le Maître  
A dit qu'on devra reconnaître  
De son Esprit les vrais enfants ;  
Elle est la marque de sa vie,  
Elle est la trace qu'ont suivie  
Les disciples des premiers temps.

10. La charité pent toute chose,  
Car en Dieu même elle a sa cause,  
Et c'est la foi qui la produit ;  
Elle surpasse en excellence  
Et la foi même et l'espérance,  
Comme l'arbre est moins que le fruit.

11. Mais il faut l'arbre, l'Évangile !  
Toute autre base est trop fragile.  
Il faut que tout amour humain,  
Pour subsister, se purifie,  
Qu'il s'élève et se vivifie  
Au souffle de l'amour divin.

---

CANTIQUE 259.

AIR 33.



O cha-ri - té cé-lesté et sain-te, Ce  
De nos cœurs tu ban-nis la crainte, Dans



n'est qu'en Christ qu'on te con-nait ! Loin de Jé-  
ta dou-ceur l'hom-me re-nait.



sus ja-dis notre â-me Mé-con-nais-sait ce



doux ac-cord; Du monde a-lors l'im-pu-re



flam-me Seule é-veil-lait no-tre transport.

**2.** Mais, ô Seigneur, quand ta tendresse  
Nous enrichit de ton pardon,  
A notre cœur plein d'allégresse  
Tu fis goûter ce nouveau don.  
Si, depuis lors, notre faux zèle  
A relâché le nœud d'amour,  
Oh ! viens encor, Sauveur fidèle,  
Le resserrer de jour en jour.

**3.** Ne permets plus que nos misères  
Interrompent ces saints transports ;  
Qu'en un faisceau tu nous resserres  
Pour ne former en toi qu'un corps !  
Bannis de nous l'aigreur, l'envie,  
La médisance et la froideur ;  
Répands sur nous l'esprit de vie,  
De foi, d'amour et de ferveur.

**4.** Que nous puissions vivre sans cesse  
De cet amour qui nous unit !  
Qu'il soit la part et la richesse  
De ce troupeau qui t'en bénit !  
Exauce, ô Dieu, notre prière,  
Viens nous unir à notre Époux.  
Nous t'en prions, ô tendre Père,  
Dans l'unité consomme-nous.

---

(Cantique 260 supprimé.)

---

CANTIQUE 261.

AIR 104.



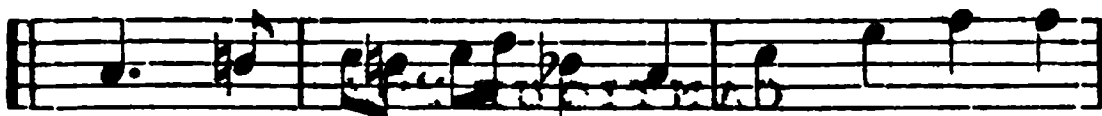
Ah! qu'il est beau de voir des frè-res D'un



même a-mour u-nis entre eux! Es-prit de Dieu, tu



les é-clai-res, Tu les em-bra-ses de tes



feux. Leurs chants pi-eux et leurs pri-è-res



Comme un en-cens mon-tent aux cieux.

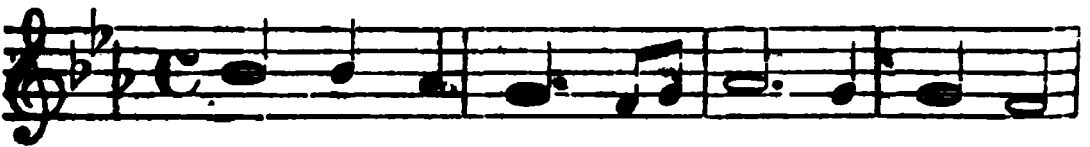
3. O Rédempteur, en ta présence,  
 Dans ta sainte communion-  
 Ils savourent la jouissance  
 D'une céleste affection.  
 Aussi leurs cœurs en assurance  
 T'offrent leur adoration.

3. Dans tous les lieux la même vie  
 Anime tous tes rachetés ;  
 Partout leur âme est réjouie  
 De tes douces gratuités ;  
 Oui, ton Église est enrichie  
 De tes magnifiques bontés.

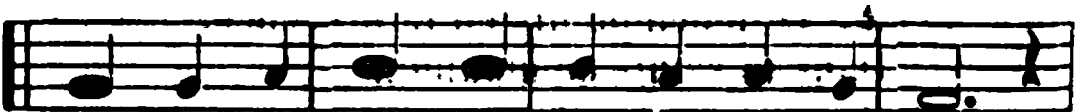
7<sup>1</sup>. Apprends-nous donc, Dieu charitable,  
 A nous aimer sincèrement.  
 Nous recevons tous à la table  
 Un même et céleste aliment ;  
 Ah ! qu'un sentiment véritable  
 Nous unisse en toi tendrement!

## CANTIQUE 262.

AIR 105.



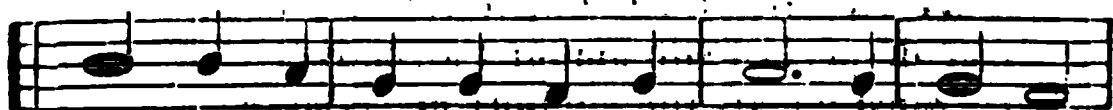
C'est dans la paix que tu dois vi-vre,



En-fant de Dieu, dis-oi-ple du Sau-veur ;

<sup>1</sup> Strop'es 4, 5 et 6 supprimées.

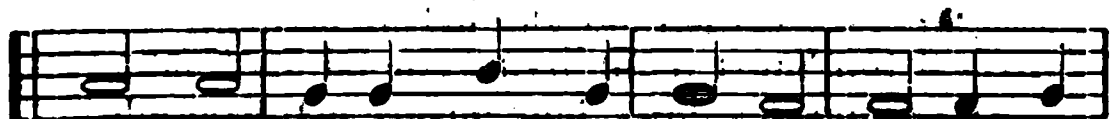




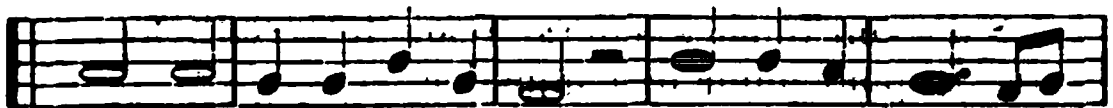
Par son Es - prit ton â - me doit le sui - vre



Sur le sen - tier de la dou - ceur. Si con - tre



toi s'è - lè - ve quelque of - fen - se, Si l'on te



hait, si l'on veut t'opprimer, Fer - me ton cœur à



la vengeance; Comme ton Dieu, tu dois ai - mer.

3. Bien loin de toi que toute haine,  
Que tout dépit soit toujours repoussé!  
Souffre en repos et l'insulte et la peine,  
Et sans orgueil sois abaissé.  
Oui, pour Jésus, pour ce roi débonnaire  
Reçois le coup le plus humiliant,  
Bois jusqu'au fond la coupe amère;  
Comme ton Dieu, sois patient.

3. Ne sais-tu pas quelle est sa grâce ?  
 Que de péchés son amour t'a remis !  
 Qu'ainsi jamais ton support ne se lasse  
 Envers tes plus grands ennemis.  
 S'ils sont cruels, si leurs haines s'attisent,  
 De ta bonté rouvre-leur le trésor ;  
 S'ils sont hautains, s'ils te méprisent,  
 Comme ton Dieu, pardonne encor.

4. Ce n'est pas toi que hait le monde,  
 C'est ton Sauveur, qu'ils ne connaissent pas.  
 Ah ! plains-les donc, leur misère est profonde ;  
 Contre Dieu se lève leur bras.  
 Tends-leur la main au bord du précipice ;  
 S'ils sont tombés, cours et sois leur soutien,  
 Et pour punir leur injustice,  
 Comme ton Dieu, fais-leur du bien.

---

(Cantique 263 supprimé.)

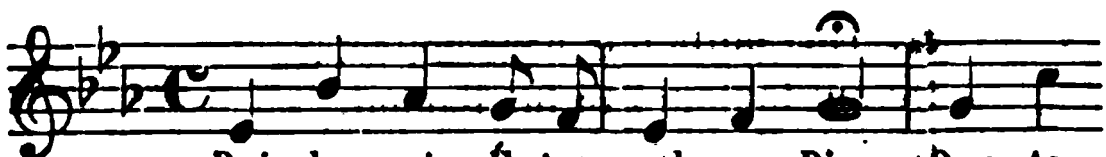
## XXX. CULTE PUBLIC.

(Cantique 264 supprimé.)

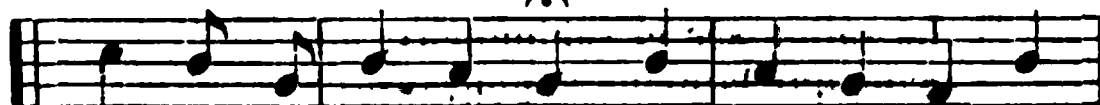
## CANTIQUE 265.

AIR 55.

Psaume 84.



Roi des rois, É-ter-nel mon Dieu, Que ton



ta-ber-nacle est au lieu Sur tous les au-tres



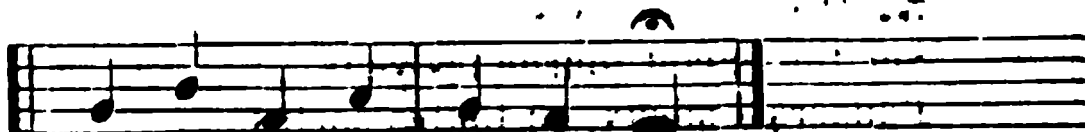
lieux ai-ma-ble! Mon cœur languit, mes sens ra-vis Ne



res-pi-rent que tes par-vis Et que ta présence



a-do-ra-ble. Mon â-me vers toi s'é-levant Cher-



che ta face, ô Dieu vi-vant.

2. Hélas ! Seigneur, le moindre oiseau,  
L'hirondelle, le passereau,  
Trouvent bien chez toi leur retraite ;  
Et moi, dans mes ennuis mortels,  
Je languis loin de tes autels ;  
C'est en vain que je m'y souhaite.  
Heureux qui peut dans ta maison  
Te louer en toute saison !

3. Oh ! mille fois heureux celui  
De qui toujours tu fus l'appui,  
Et qui, d'une route constante,  
Passe pour te rendre ses vœux  
Le vallon sec et sablonneux,  
Sans que la peine l'épouvante !  
L'eau vive sous sa main naîtra,  
L'eau du ciel ses puits remplira.

4. Toujours plus fort ils marcheront,  
Jusqu'à ce qu'enfin ils viendront  
En Sion, devant Dieu se rendre.  
Toi qui veilles sur Israël,  
Grand Dieu, de ton trône éternel  
Daigne mes prières entendre.  
Dieu de Jacob, exauce-moi  
Quand j'élève mon cœur à toi.

5. O Dieu qui nous défends des cieux,  
Sur ton enfant tourne les yeux.  
J'aimerais mieux, en toutes sortes,  
Un jour chez toi que mille ailleurs,

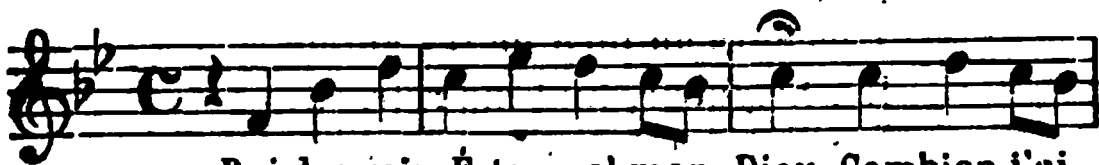
Et je crois les emplois meilleurs  
Des simples gardes de tes portes  
Que d'habiter dans ces palais  
Où la vertu n'entre jamais :

6. Qui vent en toi se confier  
T'a pour soleil, pour bouclier ;  
Tu donnes la grâce et la gloire,  
Tu couronnes l'intégrité  
D'honneur et de félicité  
Au delà de ce qu'on peut croire.  
Ah ! mille et mille fois heureux  
Celui qui t'adresse ses vœux !

## CANTIQUE 266.

AIR 109.

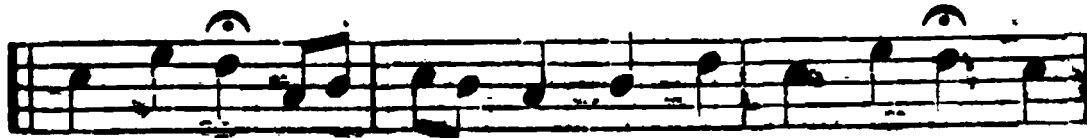
D'après le psaume 84.



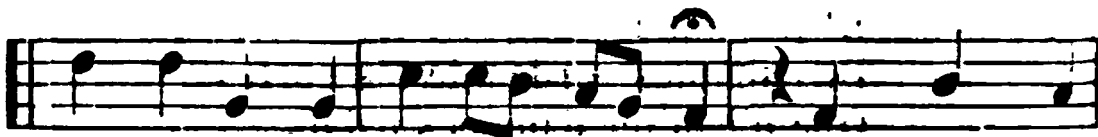
Roi des rois, É-ter-nel mon Dieu, Combien j'ai-  
Que ne puis-je dans ce saint lieu Sans cesse é-



me tes ta-ber-na-cles ! Tu par-les et mes  
cou-ter tes o - ra-cles.



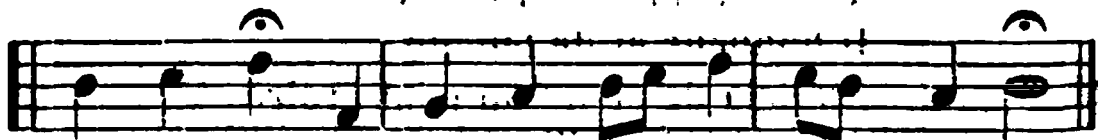
sens, ra-vis Ne . res - pi - rent que tes par vis ; I-



ci, cé-lé-brant ta puis-sance, Mon cœur jou-



it de ta pré-sen-ce. Mon â-me vers toi



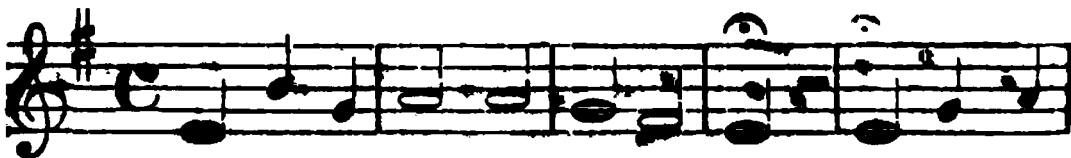
s'é-le-vant Cherche ta face, ô Dieu vi-vant.

•. Que ces moments sont précieux  
Où ton saint temple est ma retraite,  
Où tu me dispenses des cieux  
Les trésors que mon cœur souhaite !  
Dans mes besoins spirituels  
J'accours au pied de tes autels.  
Ici, Seigneur, tout me retrace  
Les dons célestes de ta grâce.  
Heureux qui vient dans ta maison  
Te présenter son oraison !

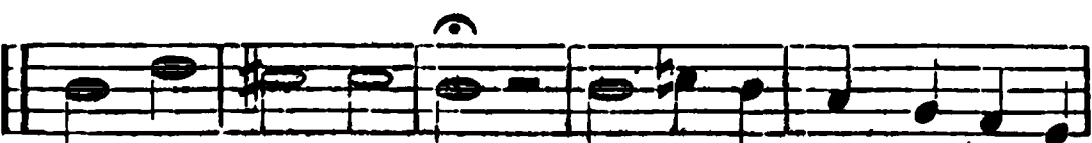
### CANTIQUE 267.

AIR 107 ou 47.

Psaume 95.



Re-jou-is-sous-nous au Seigneur, Assemblons-



nous à son honneur; Car il est seul no-tre dé-



fen - se. Cou-rons à son temple au - jour-



d'hui, A - fin de chan - ter de - vant lui



Sa force et sa ma - gui - fi - cen - ce.

2. C'est le Dieu grand et glorieux,  
Le Roi des rois, le Dieu des cieux,  
Qui seul dans ses mains tient le monde,  
Qui domine sur les hauts monts  
Et dans les abîmes profonds,  
Maître de la terre et de l'onde.

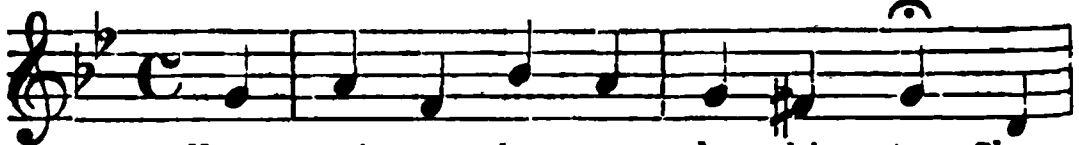
3. La mer et ses eaux sont à lui,  
Il en est l'auteur et l'appui,  
La terre est aussi son ouvrage;  
C'est le Dieu qui nous forma tous;  
Allons adorer à genoux  
Un maître si grand et si sage.

**4.** Il est notre Dieu tout-puissant,  
 Nous, son troupeau qu'on voit paissant  
 Sous sa main qui nous est propice.  
 Aujourd'hui qu'on entend sa voix,  
 Prenez garde au moins cette fois  
 Que votre cœur ne s'endurcisse.

### CANTIQUE 268.

AIR 111.

Psaume 100.



Vous qui sur la terre ha - bi - tez, Chan-



tez à hau - te voix, chantez, Ré - jou - is - sez-vous



au Seigneur Par un saint hymne à son hon-neur.

**2.** Sachez qu'il est le Souverain  
 Qui, sans nous, nous fit de sa main,  
 Nous, le peuple qu'il veut chérir  
 Et le troupeau qu'il veut nourrir.

**3.** Entrez dans son temple aujourd'hui,  
 Venez vous présenter à lui,  
 Célébrez son nom glorieux  
 Et l'élevez jusques aux cieux.

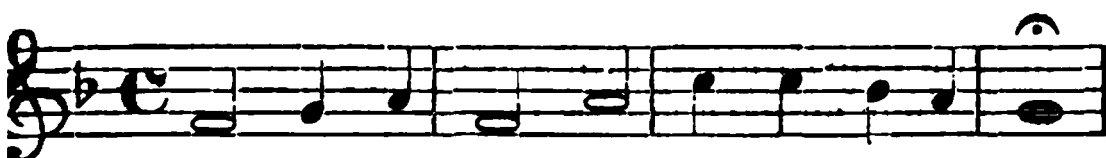


4. C'est un Dieu rempli de bonté,  
D'une éternelle vérité,  
Toujours propice à nos souhaits,  
Et sa grâce dure à jamais.

## CANTIQUE 269.

IR 74.

Tiré du Psaume 119.



Heu-reux ce - lui qui, par un jus-te choix,



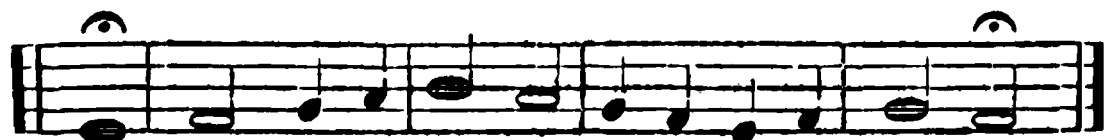
S'abstient du mal et vit dans l'inno-cence, Qui, craignant



Dieu, se soumet à ses lois! Heureux ce - lui qui



dans son al - li - an - ce Garde avec soin ses statuts pré-ci-



eux Dont il a fait son u - ni - que sci - en - ce!

**2.** Loin de se plaire à des faits odieux,  
Le juste marche, ainsi que Dieu l'ordonne,  
Par le chemin qu'il nous montra des cieux.  
Tu veux, Seigneur, qu'en ce monde on s'adonne  
A se former sur ton commandement,  
Et que ta loi jamais on n'abandonne.

**3.** Mais par ta grâce, ô Dieu juste et clément,  
Guide mes pas où ta voix me convie,  
Sans que jamais j'y bronche seulement.  
Nul déshonneur ne troublera ma vie  
Si mon esprit, en ta voie arrêté,  
De t'obéir ne perd jamais l'envie.

**4.** D'un cœur ouvert je dirai ta bonté,  
Si j'en obtiens la grâce de comprendre  
Tes jugements, qui sont pleins d'équité.  
C'est là le but où mon âme veut tendre ;  
Mais j'ai besoin dans mon infirmité  
De ton secours, sans qu'il se fasse attendre.

**5.** Les jeunes gens veulent-ils s'amender ?  
Dans ce dessein qu'ils prennent pour adresse  
Ce qu'il te plaît dans ta loi commander.  
Pour moi, Seigneur, je te cherche sans cesse ;  
Mais je pourrais m'égarer aisément  
Si je n'étais conduit par ta sagesse.

**6.** Répands tes dons sur moi, ton serviteur,  
Ranime, ô Dieu, ma languissante vie ;  
Je garderai tes lois de tout mon cœur.  
Rends ta lumière à ma vue affaiblie ;  
Sur tes édits j'attacherai mes yeux  
Pour contempler ta grandeur infinie.

**16.** Que ta parole est un bien précieux !

Dans sa douceur je me plais davantage

Qu'au goût du miel le plus délicieux.

Tes seuls conseils ont pu me rendre sage,

Ils m'ont appris combien sont odieux

Tous les détours où le mensonge engage.

**17.** Ta vérité, comme un flambeau qui luit,

Me sert de guide, et sa vive lumière

Me vient montrer les sentiers dans la nuit.

Entends, Seigneur, mon ardente prière.

Je l'ai juré, je veux, par-dessus tout,

Aimer ta loi d'une amour singulière.

**18.** Dans tes édits, Seigneur, sont contenus

Tes grands secrets, ta sagesse profonde ;

Aussi toujours je les ai retenus.

Oui, dans ta loi tant de lumière abonde

Que dès l'entrée on en est éclairé

Et qu'elle instruit les plus simples du monde.

**19.** Conduis mes pas et me garde d'erreur ;

Que ton Esprit jamais ne m'abandonne

Et que Satan ne soit pas mon vainqueur !

Vois le danger qui partout m'environne,

Délivre-moi de mon adversité,

Et je ferai ce que ta loi m'ordonne.

**20.** Mais tu te tiens sans cesse à mon côté,

Toujours propice et toujours secourable,

Toujours égal dans ta fidélité.

Ton alliance est ferme, est immuable,

Aussi jamais mon cœur n'en a douté,

Le fondement en est inébranlable.

<sup>1</sup> Strophes 7 à 15 supprimées.

**1.** Si j'ai de vivre encor quelque désir,  
C'est pour ta gloire, et mon âme éclairée  
Pour son objet veut toujours la choisir.  
Hélas ! je suis la brebis égarée ;  
De me chercher, Seigneur, prends le loisir,  
Car dans le cœur ta loi m'est demeurée.

### CANTIQUE 270.

AIR 8.



A - do - rez Dieu vo - tre pè - re. Con - tem - plez,  
Que tout i - ci vous rap - pel - le Sa bon - té,



en - fants de lu - miè - re, Ses at - tri - buts ma -  
sa grâce im - mor - tel - le ! Ex - al - tez son nom



jes - tu - eux. Bé - ni soit l'É - ter - nel ! Qu'en ce jour  
glo - ri - eux.



so - len - nel Tout fi - dè - le, Plein de ferveur Ou - vre son



cœur A la voix de son Cré - a - teur.

**2.** Fais sur nous luire ta face  
Dieu tout-puissant, Père de grâce,  
En ces moments religieux.

Que ta parole de vie  
Nous éclaire, nous fortifie  
Et guide nos cœurs vers les cieux  
Comble-nous à jamais  
Des trésors de ta paix.

Sanctifie

Tous nos désirs,  
Tous nos plaisirs,  
Et daigne exaucer nos soupirs.

**3.** Jésus, Dieu des délivrances,  
Qui nous acquis par tes souffrances  
L'éternelle Rédemption,  
Ce petit troupeau qui t'aime,  
Te demande, pasteur suprême,  
Ta paix, ta bénédiction.

Toi donc qui prends plaisir,  
Seigneur, à nous bénir,

Mets toi-même

Ta main sur nous.

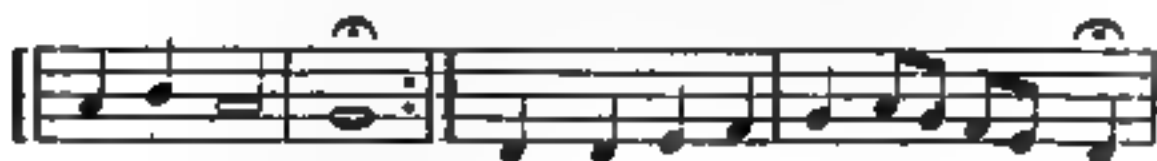
Céleste Époux,  
Bénis les tiens, bénis-nous tous.

## CANTIQUE 271.

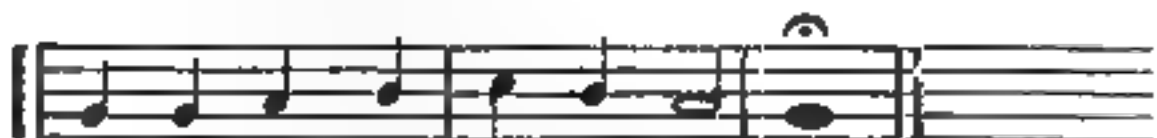
AIR 112.



Dans ton temple, ô mon Sauveur, Je viens chercher  
Que ta voix touche mon cœur, Que ta pa - ro-



la lu-mière. Que mon â-me re-cueil-li - e  
le m'é-clai - re !



En ce saint lieu s'hu-mi - li - e !

1. O Seigneur, accorde-moi  
Ta favorable assistance.  
Aux préceptes de ta loi  
Ouvre mon intelligence.  
Communique à ma faiblesse  
Les trésors de ta sagesse.

2. Daigne, comblant tous mes vœux,  
M'affermir dans la justice  
Et sur moi du haut des cieux  
Jeter un regard propice.  
O mon Sauveur, ô mon Père,  
Daigne exaucer ma prière.

## CANTIQUE 272.

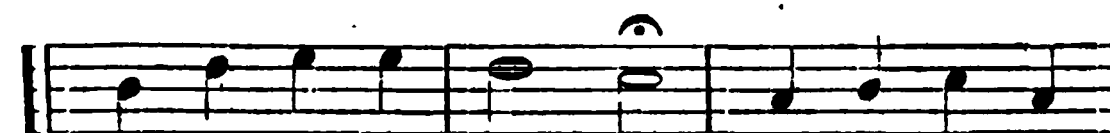
AIR 54.



Nous t'in - voquons, ô grand Dieu, Nous cherchons ta  
Fais sur nous, dans ce saint lieu, Des-cen-dre ta



fa - ce.  
grâ - ce.      Prê - te l'o - reille à nos chants,



Re-çois nos pri - è - res,      Et ré-pands sur



tes en-fants      Tes dons sa - lu - tai - res.

•. Que ta parole, Seigneur,  
Remplisse de zèle,  
De piété, de ferveur  
Ton peuple fidèle !  
Fais qu'éprouvant de la foi  
La sainte influence,  
Il fonde à jamais sur toi  
Sa ferme espérance.

**3.** Ouvre nos cœurs à la voix  
 De ton Évangile,  
 Rends à tes divines lois  
 Notre âme docile.  
 Fais qu'avec humilité  
 Tout mortel t'honore,  
 Qu'en esprit, en vérité  
 L'univers t'adore.

### CANTIQUE 273.

AIR 53.



Jour du Sei-gneur, J'ou - vre mon cœur A



ta dou - ce lu - miè - re. Jour so - len - nel, A



l'É - ter - nel Con - sa - cre ma pri - è - re.

**3.** Dieu tout-puissant,  
 Dieu bienfaisant,  
 J'ai besoin de ta grâce,  
 Éclaire-moi,  
 Soutiens ma foi;  
 Je viens chercher ta face.



**3.** Ta vérité,  
Ta charité  
Brillent dans ta parole.  
Seule elle instruit,  
Guide et conduit  
Notre âme et la console.

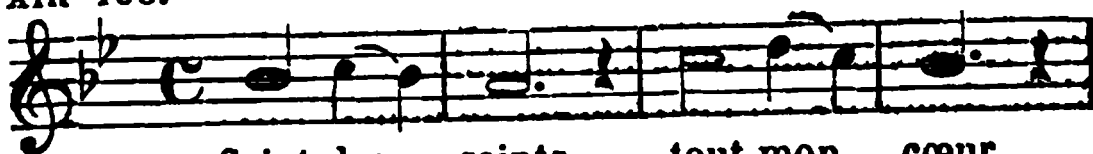
**4.** J'entends ta voix;  
Tes saintes lois  
Ne sont pas difficiles.  
Viens les graver,  
Les conserver  
Dans des âmes dociles.

**5.** Que ton Esprit,  
O Jésus-Christ,  
Habite dans notre âme !  
Que ton amour  
Et nuit et jour  
L'embrase de sa flamme !

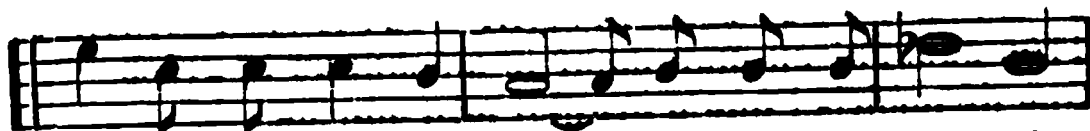
---

**CANTIQUE 273 bis.**

AIR 138.



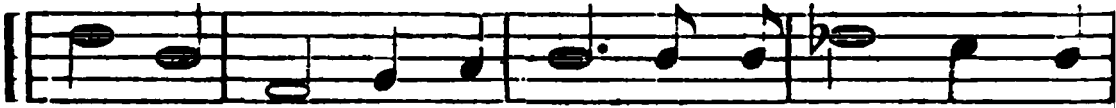
Saint des saints, tout mon cœur



veut s'é - le - ver à toi, veut s'é - le - ver à



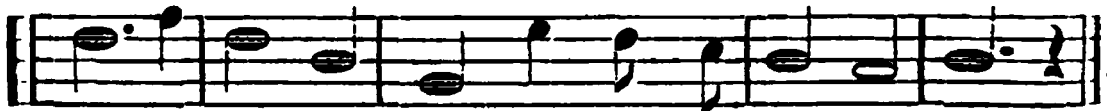
toi. Tu me dis de cher-cher le re-gard de ta



fa - ce, Fais-moi sen - tir ta puis-sante ef - fi-



ca - ce. Es - prit de Dieu, viens sou - te - nir ma



foi, Es - prit de Dieu, viens sou - te - nir ma foi.

**2.** Éternel, ton amour *te fit mon créateur*; (bis)  
 Tu formas de mon corps l'étonnant assemblage;  
 Mon âme aussi, mon âme est ton image,  
 Et pour t'aimer tu me donnas un cœur. (bis)

**3.** Ta bonté m'accueillit *au lever de mes jours*; (bis)  
 Tu veillas au berceau de ma fragile vie;  
 Par ta faveur ma route fut choisie,  
 Mille douceurs en charmèrent le cours. (bis)

**4.** Mais bientôt j'oubliai, *Seigneur, ce tendre soin*; (bis)  
 Trop souvent en mon cœur je méconnus ta grâce.  
 Que de mépris ! que d'orgueil et d'audace !  
 Que de détours dont tu fus le témoin ! (bis)

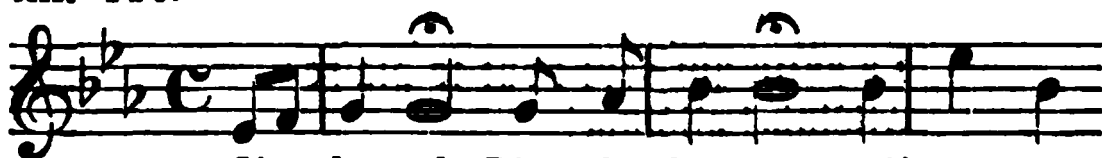
**5.** Devant toi je rougis *et demeure confus; (bis)*  
 Mais, Seigneur, ta pitié relève ma misère.  
 N'as-tu pas mis entre elle et ta colère  
 L'amour, la croix et le sang de Jésus? *(bis)*

**6.** Oui, Seigneur, tu m'entends, *tu m'ôtes ma douleur; (bis)*  
 Je me sens ton enfant; mon père je t'appelle.  
 De ton secours la promesse est fidèle;  
 Béni sois-tu! Ta paix rentre en mon cœur. *(bis)*

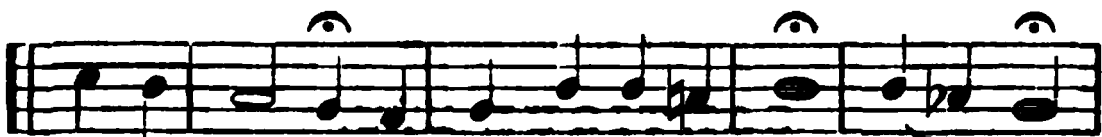
(Cantique 274 supprimé.)

## CANTIQUE 275.

AIR 110.



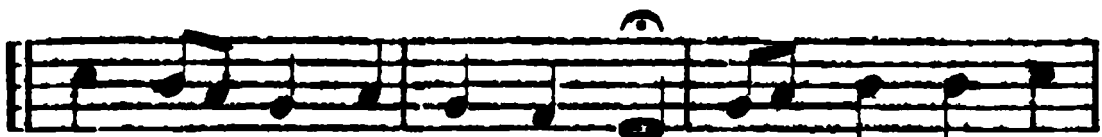
Jé - ho-vah, Dieu de bon-té, Qu'à ton nom



soit la gloi-re A toute é-ter-ni - té! A - men!



a - men! Nous u - nis-sons aux saints con - certs



Qu'en-ton - ne tout l'u - ni - vers, Notre hum-ble pri-



è - re. Sois-nous pro-pice, ô no - tre Pè-



re! Al - lé - lu - ia! al - lé - lu - ia!

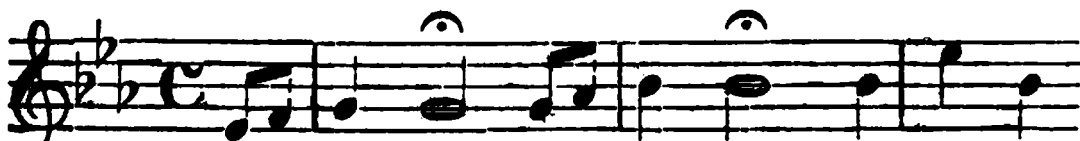
♩. Jéhovah, Dieu de bonté,  
Ton peuple ici t'adore  
Avec humilité.

Amen! amen!

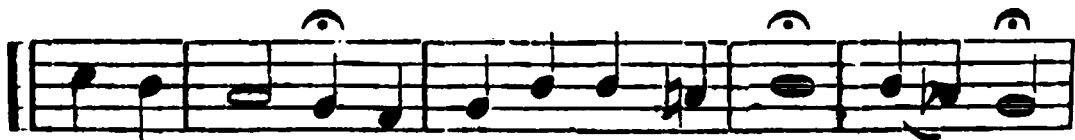
• Puissions-nous, fermes dans la foi,  
Soumis à ta sainte loi,  
T'offrir, tendre Père,  
Le culte qui seul peut te plaire!  
Alléluia! alléluia!

## CANTIQUE 276.

AIR 110.



Jé - ho - vah, Jé - ho - vah, Croire en toi,



c'est la vi - e; Augmen-te-nous la foi. A - men!



a - men ! O Père, ô puis - sant Cré - a - teur,



**B.** O Jé - sus, clé - ment Sau - veur, Es - prit de lu -



miè - re, Que nos cœurs soient ton sanc - tu - ai -



re ! Al - lé - lu - ia ! al - lé - lu - ia !

**2.** Jéhovah, Jéhovah,  
Vivre en toi, c'est la vie,  
Vivre en toi, c'est t'aimer.  
Amen ! amen !

Tu nous sauves par ton amour.  
Fais, Seigneur, fais qu'à son tour  
Notre âme affranchie  
Par son amour te glorifie.  
Alléluia ! alléluia !

**3.** Jéhovah, Jéhovah,  
T'obéir, c'est la vie ;  
Grave en nos cœurs ta loi.  
Amen ! amen !

Fais qu'en vrais citoyens des cieux,  
 Sobres, justes et pieux,  
 Déjà sur la terre  
 Nous marchions tous à ta lumière.  
 Alléluia ! alléluia !

4. Jéhovah, Jéhovah,  
 Espérer, c'est la vie ;  
 Notre espoir est en toi.  
 Amen ! amen !

Rends-nous, ô Dieu, plus que vainqueurs.  
 En toi s'assurent nos cœurs.  
 Qu'un jour dans ta gloire,  
 Au ciel nous ayons la victoire !  
 Alléluia ! alléluia !

### CANTIQUE 277.

AIR 73.

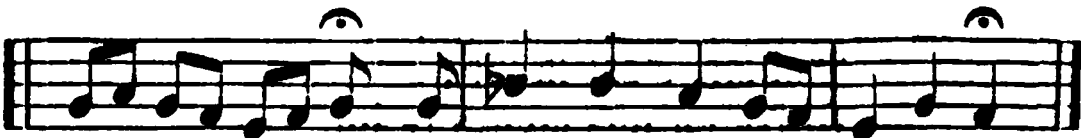
Psaume 92.



C'est u - ne cho - se sainte et bel - le De



cé - lé - brer le Sou - ve - rain, D'annon - cer sa bon -



té fi - dè - le Cha - que soir et cha - que ma - tin.

**2.** Que sur l'instrument à dix cordes  
On psalmodie à l'Éternel !  
Pour dire ses miséricordes,  
Entonnons un chant solennel.

**3.** Que tes exploits sont magnifiques !  
Quelle grandeur en tes desseins !  
Inspire-nous de saints cantiques  
Pour louer l'œuvre de tes mains.

**4.** Tour à tour la harpe et la lyre  
Accompagneront nos accents ;  
Mais l'insensé, dans son délire,  
Rit de tes faits et de nos chants.

**5.** Le méchant fleurit comme l'herbe,  
Mais comme l'herbe il dépérit ;  
Car Dieu maudit l'homme superbe,  
Et par son souffle il le détruit.

**6.** O Dieu, ta gloire est éternelle,  
Tu renverses tes ennemis ;  
Mais si tu frappes le rebelle,  
Par ta grâce tu m'affermis.

**7.** Tu répandras une huile sainte  
Sur la tête de ton enfant ;  
Tandis qu'il marche dans ta crainte,  
Il verra tomber le méchant.

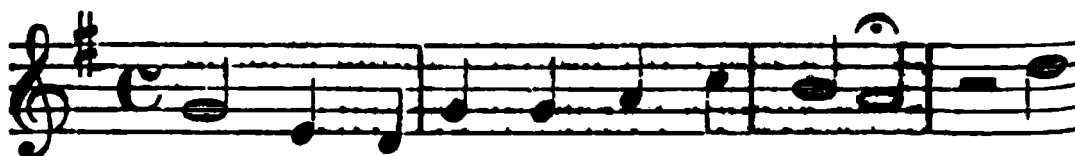
**8.** Au Liban le cèdre robuste  
Croît et s'affermit en son lieu ;  
Tel prospère et grandit le juste  
Dans le parvis de notre Dieu.

●. Comme autrefois en leur jeunesse,  
 Conservant toute leur vigueur,  
 Chargés de fruits en leur vieillesse,  
 Les saints béniront le Seigneur.

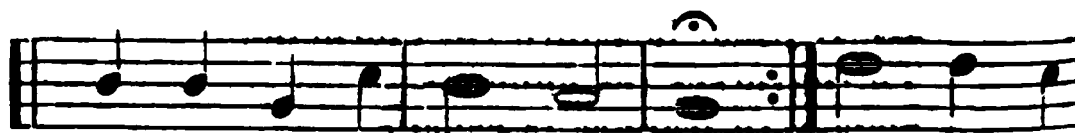
■●. Ils diront que nulle injustice  
 Ne peut se découvrir en lui ;  
 Et moi, je dis : Dieu m'est propice,  
 Il est mon rocher, mon appui.

### CANTIQUE 278.

AIR 13 ou 21.



Comme un ser-vi-teur sur son maître      A  
 Et par un si-gne sait con-nal-tre      Le



tou-jours les yeux ar - rê - tés,      De même, à  
 se - cret de ses vo - lon - tés;

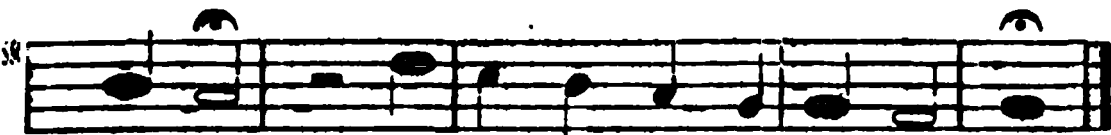


ta main prenant gar - de      Et prê-tant l'o-reille



à ta voix, Vers toi ton peuple, ô Dieu, re-





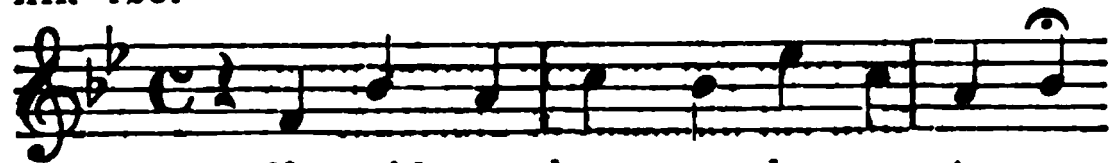
gar - de A - fin de pra - ti - quer tes lois.

2. Mais, Seigneur, quel est le fidèle  
Qui devant toi soit innocent ?  
Malgré leurs efforts et leur zèle,  
Tous n'ont droit qu'à ton châtement.  
Tu vois au profond de leurs âmes  
Des souillures et des péchés;  
Ils ont besoin que tu proclames  
Le pardon des crimes cachés.

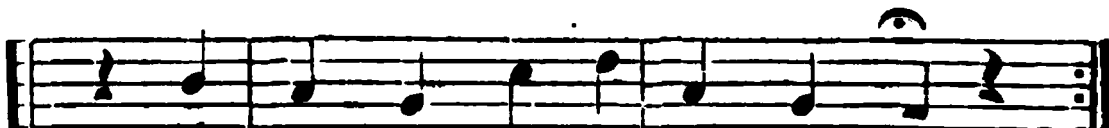
3. Mais si de la montagne sainte  
Dieu nous a fait ouïr sa loi,  
C'est l'amour et non plus la crainte  
Qu'aujourd'hui veut ce puissant roi.  
Mon Dieu, je le sais, est mon juge ;  
Mais il est aussi mon Sauveur.  
Quel meilleur, quel plus sûr refuge  
Pour les brebis que le pasteur ?

## CANTIQUE 279.

AIR 128.



Oh ! qu'ils sont beaux sur les mon - ta-gnes,  
Es - prit de Dieu tu l'ac-com-pa-gnes,



Les pieds du mes-sa-ger de paix !  
Tu l'en - ri - chis de tes bien-faits.



Pour l'é-cou-ter, ô mon Sau-veur, Don-



ne - moi donc un nou-veau cœur.

1. Dans le désert, sans aucun guide,  
Je m'égarais loin de Jésus.  
Par l'ennemi le plus perfide  
Mille pièges m'étaient tendus.  
Sans ton amour, ô bon Sauveur,  
Je périssais dans mon erreur.

2. Mon âme, alors triste et craintive,  
A peine osait penser à Dieu,  
Et ne trouvait, toujours plaintive,  
Aucun repos en ce bas lieu.  
Tu me parlas, ô bon Sauveur,  
Et tu m'ôtas toute douleur.

3. Depuis le jour où sa lumière  
A resplendi sur moi des cieux,  
En Dieu j'ai vu mon tendre père,  
Mon roi puissant et glorieux,  
Et j'ai reçu de mon Sauveur  
En moi l'Esprit consolateur.

**5.** Je suis à Christ. Oui, j'ai ma vie,  
J'ai mon salut dans le Dieu fort,  
Et par sa puissance infinie  
Je suis vainqueur, même en la mort.  
Oui, tu me tiens, ô bon Sauveur,  
Sous le regard de ta faveur.

**6.** O messenger, ouvre la bouche,  
Annonce au loin ce grand salut ;  
Que ton amour réveille et touche  
Tous ceux pour qui Jésus mourut !  
Va publier que le Sauveur  
Offre sa paix à tout pécheur.

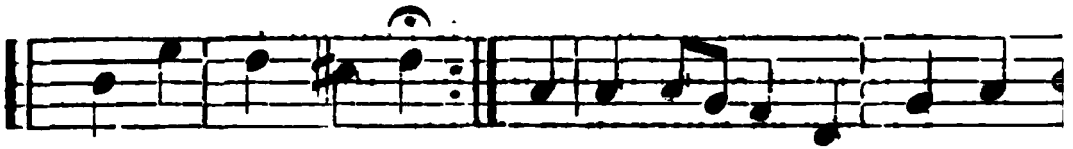
**7.** Pour moi, je veux devant sa face,  
Selon sa loi, dresser mes pas,  
Et dans sa paix et dans sa grâce,  
En étranger vivre ici-bas.  
Apprends-moi donc, ô bon Sauveur,  
A t'obéir avec ferveur.

## CANTIQUE 280.

AIR 24.



Oh ! que ton service est ai-ma-ble, Seigneur, mon  
Oh ! qu'il m'est cher et dé-si-ra-ble ! Il est ma



Dieu, mon Rédempteur !  
joie et ma douceur. Mon âme i - ci, dans le si - le



ce, En t'a-do - rant trou-ve ta paix, Et ton Es-prit



ta pré-sen - ce Me fait sentir les saints ef-fets.

**2.** Puissant Sauveur, tu te rappelles  
Que tu promis d'être en tout lieu  
Où quelques-uns de tes fidèles  
S'assemblent au nom de leur Dieu.  
Nous sommes donc devant ta face;  
Oui, tu nous vois, tu nous entends.  
Ah! que le regard de ta grâce  
Repose sur nous, tes enfants!

**3.** Quoi! je me trouve en ta lumière,  
Tes yeux, ô mon Dieu, sont sur moi,  
Ton oreille entend ma prière  
Et mon chant monte jusqu'à toi!  
Oh! quels transports donne à mon âme  
Le sentiment de ta bonté!  
Ah! que mon cœur aussi s'enflamme  
Des saints feux de ta charité!

**4.** Oui, dans mon âme je t'adore  
Mon Dieu, mon Seigneur, mon rocher.  
Je t'ai cherché, je veux encore  
De ton regard me rapprocher.  
Quel autre au ciel pourrait me plaire  
Que toi, mon fidèle Sauveur?  
Quel autre que toi sur la terre  
Peut être l'appui de mon cœur?

**5.** Ennuis, douleurs et toute peine  
Quittent mon âme en ce lieu saint.  
Elle y dépose aussi la chaîne  
Dont le péché souvent l'étreint.  
Ici Seigneur, le vain mensonge  
Du présent siècle et de ses biens  
Ne me paraît qu'un triste songe  
Où follement je me retiens.

**6.** L'éternité, ton ciel, ta vie  
Dans leur éclat frappent mes yeux  
Et ta parole me convie  
Au vrai festin des bienheureux.  
Ouvre-moi donc ton sanctuaire,  
Viens m'introduire au beau séjour  
Où toi, mon Dieu, mon tendre Père,  
Tu m'entretiens de ton amour.

**CANTIQUE 281.**

AIR 43.



Que des plus saints concerts nos temples re-ten-



tissent! Redoublons no-tre zèle et que nos voix s'u-



nissent Aux can-tiques di - vins du cé - les-te sé-



jour! A lou-er le Seigneur con-sacrons ce beau jour.

**2.** Bien-aimés de Jésus, montrons notre allégresse.  
Que nos cœurs, pénétrés de joie et de tendresse,  
Épanchent devant Dieu leur amour pour sa loi!  
Par des vœux solennels bénissons notre Roi.

**3.** Célébrons du Sauveur la puissance infinie,  
Chantons que son amour nous a donné la vie,  
Et dans nos doux accords répétons à jamais  
Que le salut nous vient du Prince de la paix.

## CANTIQUE 282.

AIR 33.



É-loignez-vous, sou-cis du monde; Vains  
I-ci dans u-ne paix pro-fon-de, Je



pro-jets, fu-yez ce saint lieu.      Cou-rant de  
veux m'oc-cu-per de mon Dieu.



chi-mère en chi-mè-re,      Je ne trou-ve point



le bon-heur. Hé-las! il n'est point sur la



ter-re; Dieu seul peut rem-plir no-tre cœur.

2. O Seigneur, enseigne à mon âme  
A te servir avec ferveur.  
En moi viens allumer la flamme  
D'une pieuse et sainte ardeur.

Fais que, loin du bruit de ce monde,  
Seul avec toi, seul sous tes yeux,  
Je goûte cette paix profonde  
Que tu donnes aux bienheureux.

3. Fais que de ta parole sainte  
J'aime écouter l'enseignement;  
Que, dans une pieuse crainte,  
Mon cœur la reçoive humblement.  
Fais qu'au temple, dans l'assemblée  
Où tu convoques tes enfants,  
Mon âme auprès d'eux soit comblée  
De tes dons les plus excellents.

4. Fais qu'à célébrer tes louanges  
Je trouve un plaisir glorieux,  
Et que ma voix aux voix des anges  
S'unisse en s'élevant aux cieux.  
Fais qu'enfin mon humble prière  
Monte à toi par notre Sauveur.  
Pardonne, exauce, ô Dieu mon Père,  
Et bénis-moi dans ta faveur.

### CANTIQUE 283.

AIR 73.



Pré - pa-rons-nous, peu - ple fi - dé - le, A





cé - lé - brer no - tre Seigneur. Que no - tre bou - che



re - nou - vel - le Des chants pleins d'u - ne sainte ardeur.

**1.** Qu'unis en lui comme des frères,  
Dans une sainte intimité,  
Nous lui présentions nos prières  
Par son Esprit de charité !

**2.** Que dans sa paix et dans sa grâce  
Plus affermis de jour en jour,  
Sincèrement, devant sa face,  
Nous soyons forts de son amour !

**4.** Bénissons-le sans nulle crainte,  
Soyons joyeux dans notre foi.  
Ah ! repoussons la moindre plainte,  
Nous qui servons un si bon Roi.

**5.** Notre bonheur, notre héritage,  
C'est d'être appelés ses enfants,  
Et ce salut est d'âge en âge ;  
Car tous ses dons sont permanents.

**6.** Louons-le donc, pleins d'allégresse,  
Tournons vers lui tous nos desirs,  
Et que les lois de sa sagesse  
Soient toujours nos plus doux plaisirs !

## CANTIQUE 284.

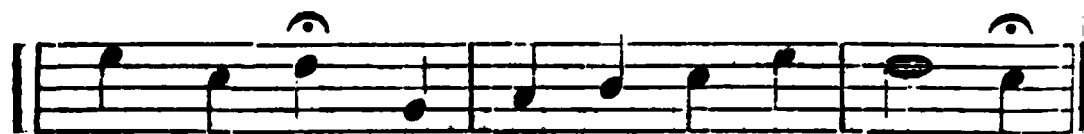
AIR 53.



Em - ma - nu - el, Dieu d'Is - ra - el, L'É-



gli - se ré - u - ni - e De ses ac-cents Hum-



bles, fer-vents Vient t'of-frir l'har-mo - ni - e.

**2.** Pour te louer,  
 Pour te vouer  
 Cette heure solennelle,  
 Tu vois venir,  
 Tu vois s'unir,  
 Tout ton peuple fidèle.

**3.** En ce moment,  
 Sauveur clément,  
 Accomplis ta promesse;  
 Viens parmi nous,  
 Remplis-nous tous  
 De paix et d'allégresse.

**4. Doux Rédempteur,  
Dont la faveur  
Vaut bien mieux que la vie,  
Unie à toi  
Son Chef, son Roi,  
Que l'Église est bénie !**

**5. Nos cœurs ravis  
Des saints écrits  
Reçoivent la lumière,  
Et ton Esprit,  
O Jésus-Christ,  
Par eux nous régénère.**

**6. Gloire à jamais,  
Au Dieu de paix,  
Sa charité nous presse ;  
Et nos transports,  
Nos saints accords  
Éclateront sans cesse.**

---

**(Cantique 285 supprimé.)**

---

## FIN DU SERVICE.

## CANTIQUE 286.

AIR 93.



Bé - ni soit ton nom glo - ri - eux, O cha-ri-  
Qui fais sur nous du haut des cieux Descen-dre



ta - ble Pé - re, Mets à tes bien-faits  
ta lu - miè - re!



Le comble, Seigneur, Donne-nous ta paix Et rem-plis



no - tre cœur Du dé - sir de te plai - re.

2. Nous avons imploré, grand Dieu,  
Ta céleste assistance.  
En tout temps, Seigneur, en tout lieu,  
Sois notre délivrance.

Sois dès aujourd'hui  
 Notre protecteur  
 Notre ferme appui,  
 Notre libérateur,  
 Notre unique espérance.

---

## CANTIQUE 287.

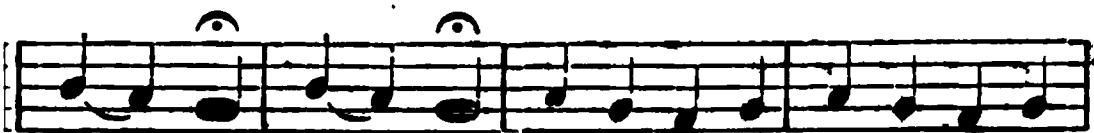
AIR 10.



Daigne, au sor-tir de ce saint lieu, Bé - nir ton  
 Sois sa for-ce, sois son ap - pui Et laisse ar-



peuple, ô no - tre Dieu; Qu'il garde ta mé-moi-re!  
 ri - ver jus-qu'à lui Un ra-yon de ta gloi-re.



A - men! A - men! Pu-ri - fi - e, Sanc-ti - fi - e,



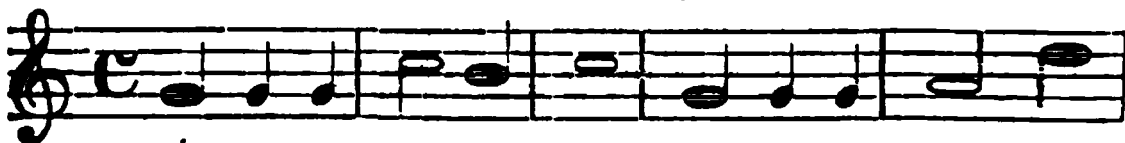
Ré - gé - nè - re Nos â-mes par ta lu-mière.

---

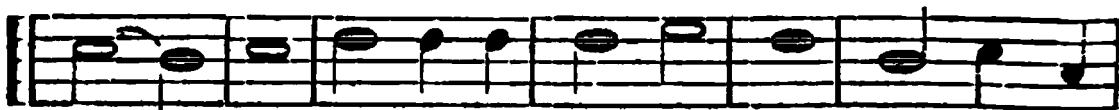
## DÉDICACE D'UNE ÉGLISE.

## CANTIQUE 287 bis.

AIR 130.



É - ter - nel, no - tre Dieu, no - tre Roi, no - tre



Pè - re! No - tre voix en ce jour à Toi s'é -



lè - ve - ra. Al - lé - lu - ia; Al - lé - lu - ia!



Al - lé - lu - ia! Al - lé - lu - ia! En - tends du haut des



cieux, Entends du haut des cieux; Entends du haut des



cieux Notre ar - den - te pri - è - re.

**1.** Que sur cette maison ton nom sacré repose!

O Dieu! ton Évangile ici se publiera;

Alléluia! Alléluia! (*bis*)

Qu'à ses divins effets (*ter*) jamais rien ne s'oppose.

**2.** Ah! convertis à toi par le don de ta grâce

Tout pauvre enfant d'Adam qui dans ces murs viendra;

Alléluia! Alléluia! (*bis*)

Et que de ton Esprit (*ter*) il sente l'efficace.

**3.** O Dieu! bénis l'enfant que l'eau du saint Baptême,

Selon ta volonté, dans ces lieux lavera;

Alléluia! Alléluia! (*bis*)

Fais-le naitre d'esprit (*ter*), qu'il te connaisse et t'aime.

**4.** Quand tu feras ici dresser ta sainte table,

Reçois chaque pécheur qui s'en approchera;

Alléluia! Alléluia! (*bis*)

Qu'il y trouve Jésus (*ter*), son Sauveur adorable.

**5.** Bénis ton serviteur dont la voix salulaire

Pour nous conduire à toi, de toi nous parlera;

Alléluia! Alléluia! (*bis*)

Parle avec lui, Seigneur (*ter*), du haut de cette chaire.

**6.** Des vœux que nous t'offrons tu garderas mémoire;

Jésus est mort pour nous: tu nous exauceras.

Alléluia! Alléluia! (*bis*)

Père, Fils, Esprit saint! (*ter*) à toi louange et gloire!

:

## XXXI. L'ANNÉE.



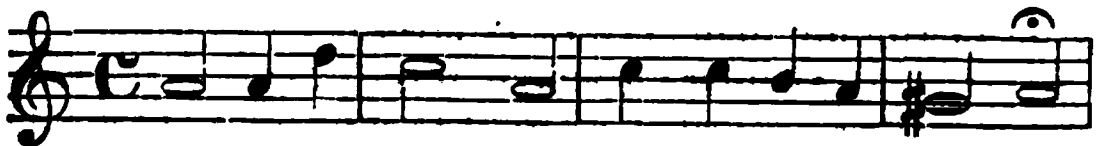
## NOUVEL AN.



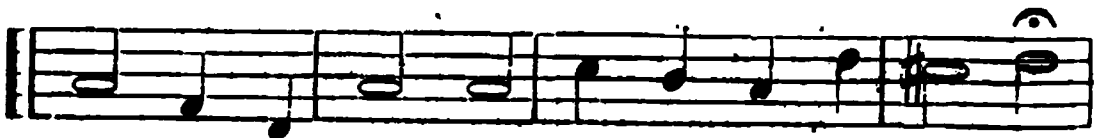
## CANTIQUE 288.

AIR 113.

Psaume 90.



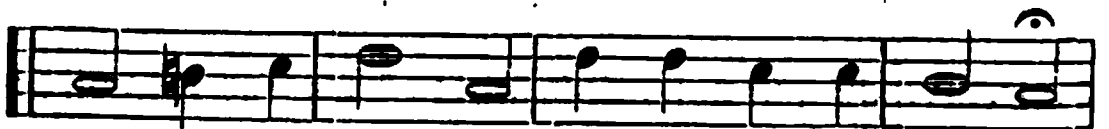
Tu fus tou-jours, Seigneur, no-tre re - trai - te,



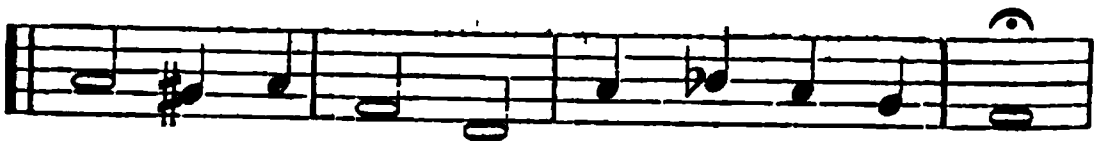
No - tre se-cours, no - tre sù - re dé - fen - se;



A-vant qu'on vit des hauts monts la nais-san-ce



Et même a - vant que la ter-re fût fai - te,



Tu fus tou-jours vrai Dieu com-me tu l'es





Et comme aus - si tu dois l'être à ja - mais.

**2.** D'un mot tu peux nos faibles corps dissoudre  
En nous disant : Créatures mortelles,  
Cessez de vivre et retournez en poudre.  
Mille ans à toi, qui l'Éternel t'appelles,  
Sont comme à nous le jour d'hier qui s'enfuit  
Ou seulement une veille en la nuit.

**3.** Dès que sur eux tu fais tomber l'orage,  
Ils s'en vont tous comme un songe qui passe,  
Qu'avec le jour un prompt réveil efface,  
Et comme aux champs on voit un vert herbage,  
Frais le matin dans sa plus belle fleur,  
Perdre le soir sa grâce et sa couleur.

**4.** Ton jugement nous trouble et nous accable,  
Nous surprenant dans le vice où nous sommes,  
Quand tout à coup ta fureur redoutable  
Met devant toi tous les péchés des hommes.  
Oui, tu vois tout ; tes yeux toujours ouverts  
Sondent le fond des cœurs les plus convertis.

**5.** Par ton courroux notre course est bornée,  
Et notre vie aussi vite s'envole  
Que fait en l'air le son de la parole.  
Des plus longs jours la suite est terminée  
A septante ans, à quatre-vingts en ceux  
De qui le corps est fort et vigoureux.

**6.** Même la fleur de cette vie est telle  
Qu'on n'y ressent que peine et que misère;  
Elle s'enfuit, nous fuyons avec elle.  
Hélas ! qui sait jusqu'où va ta colère ?  
Qui craint assez ce qu'elle nous fait voir  
De ta vengeance et de ton grand pouvoir ?

**7.** Donne-nous donc, Seigneur, de bien entendre  
Combien est court le temps de notre vie,  
Pour désormais n'avoir plus d'autre envie  
Que de pouvoir tes saintes lois apprendre.  
Reviens. Hélas ! combien languirons-nous ?  
Montre à ton peuple un visage plus doux.

**8.** Qu'au point du jour ta bonté nous bénisse,  
Qu'à nos besoins sans cesse elle pourvoie,  
Que notre course heureusement finisse  
Et que les pleurs fassent place à la joie !  
Enfin, au lieu de nos maux rigoureux,  
Rends-nous ta grâce et des jours plus heureux.

**9.** Dieu tout-puissant, que ton œuvre éclatante  
De siècle en siècle en nos enfants reluise,  
Que ta faveur nous soit toujours présente,  
Que ta lumière à jamais nous conduise !  
Oui, de nous tous, misérables humains,  
Conduis, Seigneur, et le cœur et les mains.

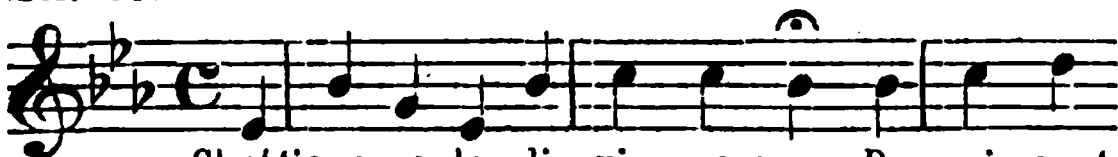
---

(Cantiques 289 et 290 supprimés.)

---

AIR 10.

## CANTIQUE 291.



Chrétiens, parle di - vin se-cours Du puis-sant  
Pri-ons-le du fond de nos cœurs Que de ses



mal-tre de nos jours Nous commençons l'anné - e.  
cé-les-tes fa-veurs El - le soit couron-né - e.



Des biens Qu'aux siens Il dispen-se, L'abondance



Est ex-trê-me, Dès qu'on le craint et qu'on l'ai-me.

2. O toi, qui fus avant le temps,  
Toi qui créas les éléments,  
Les cieux, la terre et l'onde,  
Ta main m'a fait ce que je suis,  
Et sans ta grâce je ne puis  
Vivre en paix dans ce monde.

Reçois,  
Grand Roi,  
Juste et sage,  
L'humble hommage,  
La prière  
Qu'en ce jour je viens te faire.

**3.** J'adore et je bénis ton nom,  
O Dieu tout-puissant et tout bon,  
Ma force et ma défense.  
Tu fus toujours mon protecteur,  
Je fus l'objet de ta faveur  
Dès ma plus tendre enfance.

Je veux  
Mes vœux  
Faire entendre  
Et répandre  
La mémoire  
De tes faits et de ta gloire.

**4.** Par leur cours les astres brillants  
Règlent les jours, les nuits, les ans ;  
Mais c'est toi, Dieu tout sage,  
Qui formas ces corps lumineux  
Pour guider l'homme par leurs feux  
Dans son pèlerinage.

Nos jours  
Sont courts,  
Nos années  
Sont bornées  
Et semblables  
A des ombres périssables.

**5.** En transgressant tes saintes lois,  
Nous avons mille et mille fois  
Provoqué ta colère.  
Fais que nos cœurs en soient touchés,  
Donne-nous pour tant de péchés  
Un repentir sincère.

Absous  
Nous tous,  
Dieu de grâce,  
Et prends place  
Dans notre âme ;  
Viens, notre cœur te réclame.

6. Seigneur, ordonne de nos jours,  
Viens toi-même en régler le cours  
Par ta volonté sainte.

Daigne, en renouvelant nos cœurs,  
Par ton Esprit changer nos mœurs ;  
Conduis-nous dans la crainte.

Ah ! fais  
Qu'en paix  
Cette année  
Commencée  
Par ta grâce  
Dans la sainteté se passe.

7. Dans nos maux et dans nos besoins  
C'est sur toi seul et sur tes soins  
Que notre espoir se fonde.

Jésus, sois notre protecteur ;  
Que ton amour, ô Dieu Sauveur,  
A nos soupirs réponde !

Tes yeux  
Des cieux  
Sur nous luisent  
Et conduisent  
Nos années  
A d'heureuses destinées.

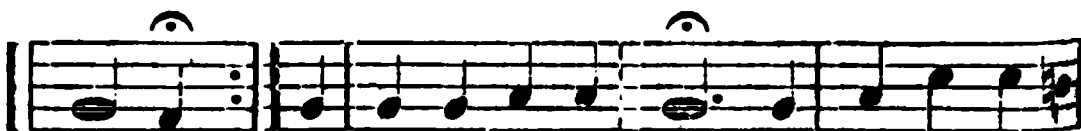
---

## CANTIQUE 292.

AIR 11.



Maî - tre de nos des-tins, seul grand, seul a - do-  
Seigneur, tu vois du haut de ton trône im - mu-



ra - ble,  
a - ble, Sans jamais é-prou-ver les at-teintes du



temps, Les siècles s'écou - ler comme de courts instants.

❶. Tu donnas, Dieu très-haut, de ta gloire éternelle  
Aux fils de la poussière une faible étincelle;  
Ils viennent en ce jour, avec humilité,  
Implorer de concert ta suprême bonté.

❷. Chaque instant qui s'ajoute à notre courte vie,  
Nous atteste, Seigneur, ta clémence infinie;  
Tes suprêmes décrets ont réglé notre sort,  
Et toi seul tu connais le jour de notre mort.

❸. Tu peux, dès qu'il te plaît, terminer ma carrière;  
Dès que tu dis : Mortel, rentre dans la poussière,  
Soudain je vois s'ouvrir le tombeau sous mes pas  
Et je suis entouré des ombres du trépas.

5. S'il te plaisait, ô Dieu, de précipiter l'heure  
Où mon corps descendra dans la sombre demeure,  
Fais que je puisse en paix voir s'approcher ma fin  
Et, fort de ton amour, m'élancer dans ton sein.

6. Mais si tu veux encor prolonger mes années,  
Accorde-moi, Seigneur, d'heureuses destinées,  
Garde-moi de l'erreur, seconde mes travaux,  
Daigne sécher mes pleurs et soulager mes maux.

7. Fais qu'en tout temps, couvert du bras de ta puissance,  
Plein d'une vive foi, d'une ferme espérance,  
Je poursuive ici-bas ma route sous tes yeux,  
Et qu'au terme arrivé, j'entre enfin dans les cieux.

AIR 43. CANTIQUE 293.

O Seigneur É - ter - nel, u - ne nou - velle an -  
né - e Par ta gran - de bon - té nous est encor dou -  
né - e. Don - ne - nous donc aus - si d'y vi - vre par la  
foi Et de la con - sa - crer u - niquement à toi.

2. Que ce soit pour nous tous l'an de la bienveillance,  
Que ce soit l'an de grâce et de la délivrance,  
Que notre âme docile à ta puissante voix,  
Jésus, trouve la paix à l'ombre de ta croix!

3. Nos jours sont en tes mains, notre course est bornée,  
Et plusieurs sont entrés dans leur dernière année;  
Veillons donc et prions, et s'il faut déloger,  
Nous irons pleins de joie auprès du bon berger.

4. Puissions-nous en tout temps croire à ton sacrifice  
Et, par toi revêtus du manteau de justice,  
Nous réjouir en toi, garder le bon dépôt.  
Oui, Seigneur Jésus, viens; oui, Seigneur, viens bientôt.

(Cantique 294 supprimé.)

### PENDANT L'ORAGE.

AIR 32.

### CANTIQUÉ 295.



Mo - nar-que su - prè - me des cieux, Qui  
Grand Dieu qui peux de ces hauts lieux Fai-



lan - ces le ton - ner - re,  
re trembler la ter - re, Nous nous pros-





ter-nons à tes pieds A - vec des cœurs hu-



mi - li - és, Pour flé - chir ta co - lè - re.

**2.** Détourne les dangers pressants

De cet affreux orage ;

De nos maisons et de nos champs

Éloigne le dommage ;

Couvre-nous, ô Dieu souverain,

Du fort bouclier de ta main

Centre un tonnant nuage.

**3.** Daigne exaucer, Seigneur, les vœux

Que notre âme t'adresse ;

Fais cesser le temps orageux

Qui nous trouble et nous presse ;

Dissipe grêle, foudre, éclairs

Et pousse au loin sur les déserts

Ces sources de détresse.

**4.** Lorsque ta divine faveur

Aura calmé l'orage,

Reconnaissants et pleins d'ardeur,

Nous t'en rendrons hommage,

Et pour te plaire désormais,

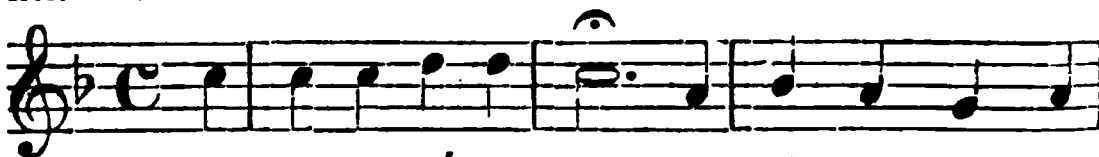
Nous ferons de tous tes bienfaits

Un saint et digne usage.

## FÊTE DES RECOLTES.

## CANTIQUE 296.

AIR 11.



Bé-nissons l'É-ter-nel, le Cré-a-teur du  
Qui, déployant par-tout sa puis-san-ce fé-



mon-de,  
con-de, Sait nourrir en tous lieux tous les ê-tres di-



vers Dont sa main a peu-plé cet immense u-ni - vers.

**2.** Tu fécondes la terre, auteur de la nature,  
Pour fournir aux besoins de toute créature ;  
Ses innombrables biens et ses précieux fruits,  
C'est toi seul, Dieu très-haut, toi seul qui les produis.

**3.** Seigneur, nous devons tout à tes faveurs suprêmes,  
Ta bonté s'intéresse à nous plus que nous-mêmes,  
Ta sainte providence a, par ses soins constants,  
Fait réussir notre œuvre et prospérer nos champs.

**4.** Enrichis de tes biens, nous pourrons de nos frères  
Alléger le fardeau, soulager les misères,  
Et, touchés comme nous de tes dons précieux,  
Seigneur, ils te rendront leur hommage et leurs vœux.

**5.** Tu vois de tes trésors versés sur nos contrées,  
Tu vois, ô Dieu tout bon, nos âmes pénétrées ;  
L'espérance et la joie, en ces heureux moments,  
Ont ranimé le cœur de tes pieux enfants.

**6.** Toi-même inspire-nous l'humble reconnaissance  
Qui t'est due, ô grand Dieu. Que jamais l'abondance,  
D'un criminel orgueil enfant nos faibles cœurs,  
Ne nous fasse oublier tes divines faveurs !

**7.** Fais plutôt, fais, Seigneur, que, touchés de tes grâces,  
Nous y trouvions surtout des motifs efficaces  
À bénir ton saint nom, à te glorifier  
En travaillant sans cesse à nous sanctifier.

**8.** Purifie en ce jour notre vive allégresse.  
Que tout en nous, Seigneur, exalte ta tendresse !  
Reconnaissant tes droits, adorant ta grandeur,  
Fais que nous rapportions tes dons à ton honneur.

## CANTIQUE 297.

AIR 50.



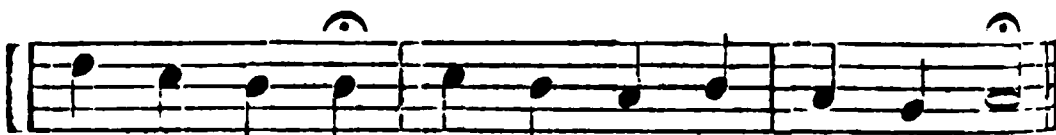
Le Dieu qui nous donna l'être Veille pour nous  
Seul no-tre sou-verain maître, Il rè-gle tous



en tout temps;  
nos in-stants. La vie et la nour-ri-tu-re



Dont jou-is-sent les hu-mains, Les tré-sors de



la na-tu-re Sont des pré-sents de sa main.

•. Quelle est sa munificence!  
Bénéissons-en les effets.  
Je la vois dans l'abondance  
De nos fertiles guérets.  
Les fruits divers dont l'automne  
Se pare et nous enrichit,  
C'est le Seigneur qui les donne,  
Les fait naître et les mûrit.

**3.** Sa bonté toujours active  
Nous prodigue mille soins,  
Sa providence attentive  
Pourvoit à tous nos besoins.  
Éclairé par sa lumière,  
Si j'appris ses saintes lois,  
Si je crois et si j'espère,  
C'est à lui que je le dois.

**4.** Il soutient notre faiblesse  
Dans les périls les plus grands,  
Il nous cherche et nous redresse  
Dans tous nos égarements.  
Si la force m'abandonne,  
Sa parole est mon appui ;  
Si je pêche, il me pardonne  
Dès que je retourne à lui.

**5.** Je veux, plein de confiance,  
Recevoir de l'Éternel  
Le destin qu'il me dispense  
Dans son amour paternel.  
O toi, ma seule espérance,  
Sage arbitre de mon sort,  
Tu seras ma délivrance  
Dans la vie et dans la mort.

---

AIR 10.

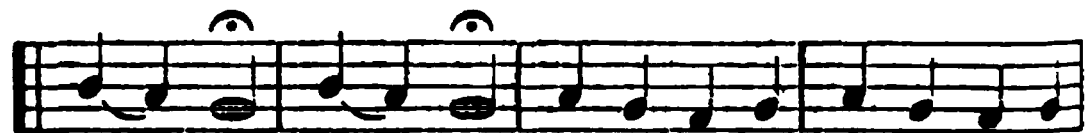
## CANTIQUE 298.



Combien est grande ta bon-té En-vers nous,  
Sans ces-se de nous tu prends soin Et ja-mais



Dieu de cha-ri-té Que no-tre cœur a-do-re!  
tu ne te tiens loin De ce-lui qui t'im-plo-re.



Sei - gneur, Sei - gneur, Que la ter-re Tout en-tière



Te ré - vè - re, Toi, no - tre Dieu, no - tre Père.

2. Tu nourris les oiseaux des airs,  
C'est toi qui de ses fruits divers  
Enrichis la nature;  
C'est toi qui formas le printemps  
Et qui revêts le lis des champs  
De sa belle parure.

Seigneur,  
Seigneur,  
Que la terre  
Tout entière,  
Te révère,  
Toi notre Dieu, notre Père.

**3.** C'est toi qui soutiens l'univers,  
C'est toi qui renfermes les mers  
Dans leur bassin immense ;  
C'est toi qui mûris les moissons ;  
Sur les méchants et sur les bons  
S'étend ta providence.

Seigneur,  
Seigneur,  
Que la terre  
Tout entière,  
Te révère,  
Toi notre Dieu, notre Père.

**4.** Quand nous éprouvons tes faveurs,  
Quand nous éprouvons tes rigueurs,  
Toujours ton cœur nous aime.  
Nos cheveux même sont comptés,  
Rien n'arrive dans les cités  
Sans ton vouloir suprême.

Seigneur,  
Seigneur,  
Que la terre  
Tout entière,  
Te révère,  
Toi notre Dieu, notre Père.

**5.** Nous nous abandonnons, Seigneur,  
Nous et les vœux de notre cœur,  
A ta main paternelle.  
Ah ! sauve-nous par ton amour  
Et nous introduis au séjour  
De la gloire éternelle.

Seigneur,  
Seigneur,  
Que la terre  
Tout entière,  
Te révère,  
Toi notre Dieu, notre Père.

## FIN DE L'ANNÉE.

## CANTIQUE 299.

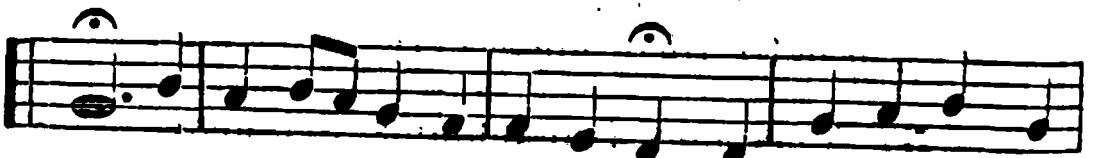
AIR 24.



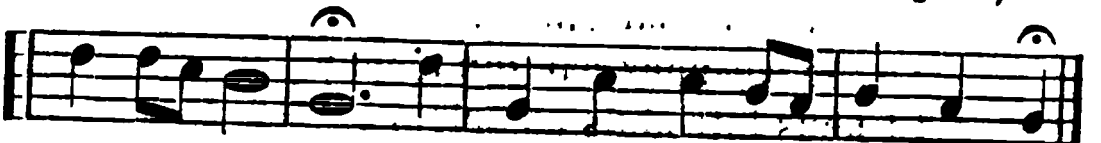
Une année encore est fi - ni - e, Elle a pas-  
Et c'est ain-si que no - tre vi - e S'écoule et



sé comme un seul jour  
s'enfuit sans re-tour. Mais je connais sur quelle voi-



e Mon âme accomplit ses moments, Et c'est en paix, c'est



a - vec joi - e Que je comp-te de nouveaux ans.



**2. Oui, c'est en paix que je m'avance  
Vers toi, mon Dieu, mon Rédempteur,  
Car en mon cœur j'ai l'assurance  
Que je vivrai dans ton bonheur.  
Tu m'as donné, tu me conserves  
L'héritage de tes élus,  
Et dans ton ciel tu me réserves  
Tous les biens qui sont en Jésus.**

**3. C'est ta main puissante et fidèle  
Qui dirige et soutient mes pas,  
Et ton bon Esprit me rappelle  
Qu'avec toi je suis ici-bas.  
Oui, tout le cours de mes années  
S'étend, Seigneur, devant tes yeux ;  
Tu les as toutes ordonnées,  
Tu me gardes du haut des cieux.**

**4. Sois donc béni, mon Dieu, mon Père,  
Pour tous les ans que dans la foi  
Je dois passer sur cette terre  
En me laissant guider par toi.  
Un jour, Seigneur, c'est ta promesse,  
J'obtiendrai la félicité,  
Et mon cœur rempli d'allégresse  
T'aimera dans l'éternité.**

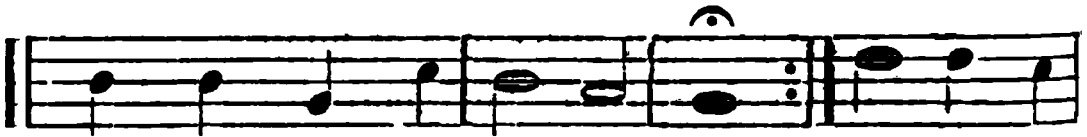
---

## CANTIQUE 300.

AIR 13 ou 21.



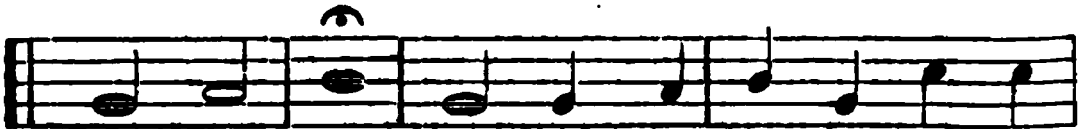
Sei-gneur, é - cou - te nos re - quê - tes; Nous  
De - vant toi nous courbons nos tê - tes Et



nous pros - ter - nons à tes pieds,  
nos cœurs sont lu - mi - li - és. Puissant Sau-



veur, ô no - tre Pè - re, Tu nous vois et tu



nous en - tends: Re - çois notre ar - den - te pri-



è - re, Sei-gneur, ex-au - ce tes en-fants.

•. Seigneur, qu'il vienne, ton beau règne!  
Révèle au monde tes élus.  
Qu'en tout temps on t'aime, on te craigne  
On croie, on s'assure en Jésus!

Tu l'as promis, ô notre Père,  
Daigne l'accomplir en son temps ;  
Tu l'as promis, notre âme espère,  
Seigneur, exauce tes enfants.

**3.** Prends pitié de ta chère Église  
Pour laquelle Jésus souffrit ;  
Qu'à ton joug elle soit soumise !  
Unis-la dans un même Esprit.  
Bénis-nous, ô notre bon Père,  
Bénis tous les pauvres souffrants,  
Réjouis-les dans leur misère,  
Seigneur, exauce tes enfants.

**4.** Contre toi le monde s'élève,  
De Satan tu vois les efforts ;  
Dieu des combats, tire ton glaive,  
Montre-toi plus fort que les forts.  
Brise Satan, ô notre Père ;  
Que, vaincus par toi, les méchants  
Ouvrent les yeux à ta lumière !  
Seigneur, exauce tes enfants.

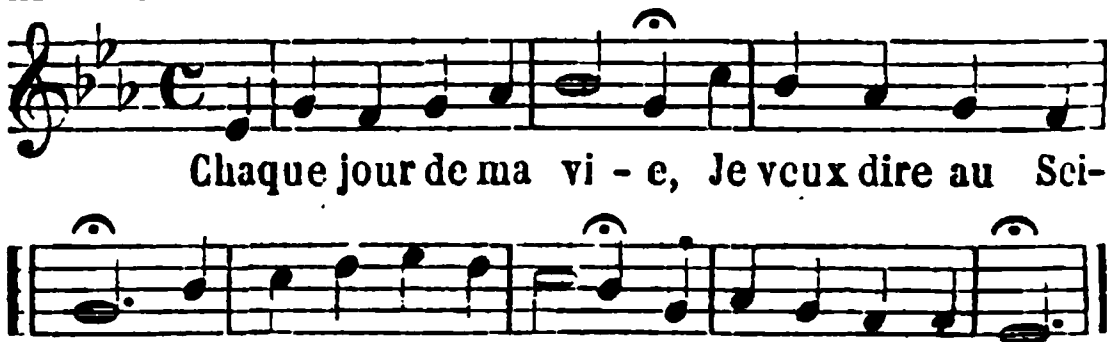
**5.** Que les fléaux que tu promènes  
Sur tous les peuples tour à tour,  
Bénis par tes mains souveraines,  
Gagnent les cœurs à ton amour.  
En nous affligeant, ô bon Père,  
Rends-nous ainsi participants  
De ta justice salutaire.  
Seigneur, exauce tes enfants.



## XXXII. LA JOURNÉE.

## CANTIQUE 301.

AIR 59.



gneur: Apprends-moi, je te pri-e, A te donner mon cœur.

**2.** Quand le matin commence,  
Je veux dire au Seigneur :  
Tiens-moi dans ta présence,  
O mon Dieu, mon Sauveur.

**3.** Souvent dans la journée  
Je veux dire au Seigneur :  
Toi qui me l'as donnée,  
Montre-m'en la valeur.

**4.** Et quand vient la nuit sombre,  
Je veux dire au Seigneur :  
Que mon âme dans l'ombre  
T'ait pour son protecteur.

**5.** Oui, toujours sur la terre  
Je veux dire au Seigneur :  
Que vivre pour te plaire  
Soit, ô Dieu, mon bonheur !

## CANTIQUE 302.

Pour dire matin et soir quand on sonne la cloche.

AIR 43.



Seigneur, tu nous apprends par le son de la  
cloche Que notre temps s'en - fuit, que no-tre fin s'ap-  
proche; C'est au - tant d'écou - lé du nombre de nos  
jours Dont la mort i - ci - bas doit termi-ner le cours.

1. Je sais, grand Dieu, que c'est à ta seule clémence  
Que jusqu'à ce moment je dois ma subsistance;  
Je rends, de tout mon cœur, grâces à ta bonté  
Dont je reçois le bien sans l'avoir mérité.

2. Pardonne-moi, mon Dieu, ce grand nombre d'offenses  
Commises aujourd'hui contre tes ordonnances,  
Fais que, de jour en jour, un juste amendement  
Me porte à mieux garder ton saint commandement.

3. Fais que, pour cet effet, par sa divine flamme,  
Ton Saint-Esprit, Seigneur, illumine mon âme,  
Afin que constamment, d'un cœur toujours serein,  
Guidé par cet Esprit, je marche au droit chemin.

5. Ton Ange, autour de nous campé comme une garde  
Contre nos ennemis nous défende et nous garde,  
Si bien que du malin tous les dards enflammés  
N'aient plus aucun pouvoir sur nous, tes bien-aimés!

6. Tes terribles fléaux détourne de nos têtes,  
Préserve tous nos biens de grêle et de tempêtes,  
Et, loin de nous punir suivant nos grands forfaits,  
Pour jouir de tes biens accorde-nous la paix.

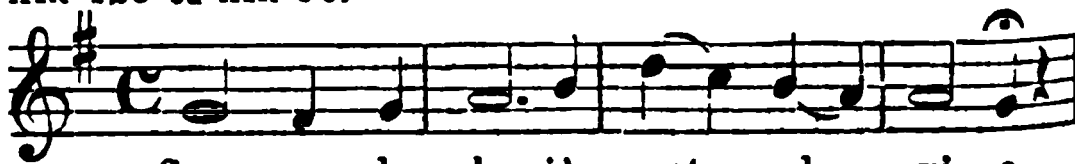
7. Garde ton peuple, ô Dieu, bénis notre patrie,  
Fais pénétrer partout ta parole de vie,  
Maintiens chez nos pasteurs la pure vérité;  
Qu'elle éclaire toujours notre postérité!

8. Fais enfin qu'assemblés au ciel avec les anges,  
En toute éternité nous chantions tes louanges,  
Qu'avec tous tes élus, réunis à jamais,  
Nous goûtions dans ton sein le bonheur de la paix.

## CANTIQUES DU MATIN.

## CANTIQUE 303.

AIR 125 ou AIR 36.



Sour-ce de lumière et de vi-e,



Mon Dieu, mon Seigneur et mon Roi, J'im-



plo - re ta grâce in - fi - ni - e;



Dès le ma - tin ex - au - ce - moi.

**2.** Pardonne-moi par ta clémence  
Tous les péchés que j'ai commis,  
En m'imputant l'obéissance  
De mon Rédempteur, ton cher Fils.

**3.** Enseigne-moi ce qu'il faut faire  
Pour plaire à tes yeux en ce jour;  
Que ton divin Esprit m'éclaire  
Et m'enflamme de ton amour!

**4.** Je vais maintenant entreprendre  
L'œuvre de ma vocation.  
Père éternel, daigne répandre  
Sur moi ta bénédiction.

**5.** Fais que dans mon travail je pense  
A ta grandeur, à mon néant,  
A mes péchés, à ta clémence,  
A ma fin, à ton jugement.

**6.** Qu'en travaillant il me souviene  
Que je suis toujours sous tes yeux,  
Afin qu'avec soin je m'abstienne  
De tout ce qui t'est odieux!

7. Ne permets pas que l'indigence  
Me jette dans le désespoir,  
Ni qu'une trop grande abondance  
Me fasse oublier mon devoir.

8. Que je t'aime comme mon père  
Et que jamais l'amour du gain  
Ne me fasse tromper mon frère  
Ni faire tort à mon prochain!

9. Garantis-moi de toute envie,  
Et fais que, content de mon sort,  
Sur ta loi je règle ma vie  
En me préparant à la mort.

10. Enfin, Seigneur, lorsque mon âme  
Un jour tu me demanderas,  
Fais que ton saint amour l'enflamme  
Et qu'elle s'envole en tes bras.

AIR 1.

## CANTIQUE 304.



La nuit fait place au jour et dé - jà le so-  
Par son le - ver m'ap-pelle à quit-ter le som-



leil  
meil; Mais, mon âme, en sui-vant cet astre en





- . En ouvrant la paupière, ô Dieu, je te bénis ;  
e n'est que par ta grâce et tes soins infinis  
ue jusqu'à ce moment je jouis de la vie,  
ui sans toi mille fois m'aurait été ravie.
- . Continue, ô mon Dieu, d'être encore aujourd'hui  
lon puissant protecteur, ma force et mon appui ;  
ton Ange commets le soin de me défendre  
ontre tout ce qui peut me nuire ou me surprendre.
- . Règne seul dans mon cœur, règle ses mouvements,  
aigne le détacher des vains objets des sens,  
épands sur mon travail et sur mes entreprises  
a riche effusion de tes grâces promises.
- . Sensible à tes bontés, fidèle à son devoir,  
lon cœur, joint à ma voix, te bénira le soir ;  
e dirai, Dieu tout bon, que ta faveur insigne  
l'a comblé de bienfaits, quoique j'en fusse indigne.
- . Dès cette heure, ô mon Dieu, triomphe de mon cœur,  
ois de mes actions le sage directeur.  
i ma vie aujourd'hui doit être terminée,  
Donne-moi de tes saints l'heureuse destinée.

---

(Cantique 305 supprimé.)

---

## CANTIQUE 306.

AIR 11.



Lè - ve - toi dans mon cœur, é - toi-le ma-ti-  
Jé - sus, so - leil di - vin, sour - ce de la lu-



niè - re;  
miè - re, Em-bra - se mes dé-sirs du feu de ton a-



mour Et renouvelle en moi ta grâce a-vec le jour.

2. Quand le soleil se lève, on voit que la nature,  
En se renouvelant, prend une autre figure;  
Il en sera de même à l'égard de mon cœur,  
Si tu viens, ô Jésus, y jeter ta lueur.

3. On me verra marcher en enfant de lumière,  
Si tu conduis mes pas, pendant ma vie entière;  
Je t'aimerai toujours, et mon âme en tout temps  
Observera, Seigneur, tes saints commandements.

4. Rétablis, par ta grâce, en mon cœur ton image,  
Afin qu'à tous égards ma conduite soit sage.  
Jésus, qui peux remplir et passer mes souhaits,  
Daigne exaucer les vœux qu'humblement je te fais.

## CANTIQUE 307.

N<sup>o</sup> 128.

Dès le ma - tin je te ré - cla-me, Mon  
Ah! viens for - ti - fi - er mon â - me, Dans



Dieu, mon Sau-veur et mon Roi;  
mon tra - vail di - ri - ge-moi.

Que ton Esprit, ô



mon Sau-veur, Vien-ne s'é-ta-blir en mon cœur.

**2.** Guide mes pas dans ma carrière  
Et que toujours ta vérité  
Et ton admirable lumière  
Me conduisent en sûreté!  
Sois constamment mon Dieu sauveur,  
Ma boussole et mon protecteur.

**3.** Je sens qu'en moi tout est faiblesse,  
Insuffisance, infirmité;  
Sans ton secours, dans ma détresse,  
C'est fait de moi, Dieu de bonté.  
Prends donc pitié de ton enfant,  
Que tu rachetas par ton sang.

**4.** Comme l'astre de la nature  
 Réchauffe tout par son ardeur,  
 Communique à ta créature,  
 Soleil de grâce, ta chaleur;  
 Fonds dans mon cœur le noir péché  
 Dont, hélas ! je suis entaché.

### CANTIQUE 308.

AIR 73.



U - ne voix dans mon cœur s'é-veil - le Pour



me di - re dès le ma - tin : Cherche ton Sau - veur



de la veil - le, C'est le mê - me le len - de - main.

**2.** Me voici, cherchant ta présence  
 A l'instant où renaît le jour,  
 Heureux de sentir l'existence  
 Et de retrouver ton amour.

**3.** Mon œil se plaît à ta lumière  
 Moins que mon cœur à t'adorer,  
 Lorsque, cédant à ma prière,  
 Ta grâce me vient éclairer.

**4.** Qu'elle abonde en moi, qu'elle abonde  
Durant le beau jour que je vois,  
La grâce puissante et féconde  
Qui soumet les cœurs à ta voix !

**5.** Ce jour paisible qui se lève  
Pour les uns rempli de faveurs,  
Avant que sa course s'achève,  
Aura vu couler bien des pleurs.

**6.** S'il me faut répandre des larmes,  
Préserve mes yeux d'en verser  
Pour le monde et pour ses alarmes ;  
Garde mes pleurs de t'offenser.

**7.** Si dans ta bonté tu m'envoies  
Des sujets de me réjouir,  
Garde aussi mon cœur de ces joies  
Que doit suivre le repentir.

**8.** Il est en ce monde, où gémissent  
Nos cœurs enclins à s'égarer,  
Des peines qui nous réjouissent,  
Des plaisirs qui nous font pleurer.

**9.** Ta grâce est la flamme où s'épure  
Un cœur vers la terre penché ;  
C'est l'eau qui lave sa souillure,  
C'est Dieu vainqueur de son péché.

**10.** Ranime les feux de mon zèle,  
Éclaire ma vie à jamais,  
Sainte lumière du fidèle,  
Soleil de justice et de paix.

---

## CANTIQUE 309.

AIR 10.



Bril - lante é - toi - le du ma - tin, A -  
Comme une au - ro - re dans mon cœur Ré -



mè - ne - nous un jour se - rein, Un jour de paix, de  
pands ta di - vi - ne splendeur Et ta douce ef - fi -



grâ - ce.  
ca - ce.

A - gneau, Flam - beau De ma



vi - e, Je te pri - e, Viens, é - clai - re

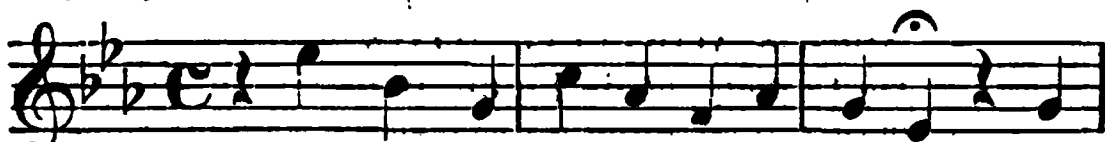


Tous mes pas par ta lu - miè - re.

## CANTIQUES DU SOIR.

## CANTIQUE 310.

AIR 33.



Seigneur, sous ta sû-re con-dui-te      Nous  
Que cet-te nuit soit u-ne sui-te      De



ve-nons de pas-ser le jour;      Sois no-tre  
tes soins et de ton a-mour!



garde et notre a-si-le, Joins aux biens que tu



nous a faits, La dou-ceur d'un sommeil tran-



qui-le Et le sen-ti-ment de ta paix.

2. Donne-nous de saintes pensées  
Dans le silence de la nuit,  
Et de tes bontés retracées  
Fais que nous savourions le fruit.

De tes plus précieuses grâces  
Tu nous ouvres tous les trésors ;  
Il n'est bien que tu ne nous fasses,  
Soit pour l'âme, soit pour le corps.

**3.** Nous sommes par ta providence  
Nourris, vêtus et conservés ;  
De l'erreur et de l'ignorance  
Ton Esprit nous a préservés.  
Pussions-nous faire un saint usage  
De tout ce que nous recevons,  
Et te rendre un fidèle hommage  
Pour tout ce que nous te devons !

**4.** Éclaire sans cesse notre âme  
Des rayons d'une vive foi ;  
Allume la céleste flamme  
Dont nous devons brûler pour toi.  
Seigneur, apprends-nous à te suivre,  
A tout quitter, à tout souffrir.  
Qui dans les plaisirs cherche à vivre,  
Ne songe guère à bien mourir.

**5.** Heureux qui préfère ses larmes  
Et ses salutaires malheurs  
A tous les biens, à tous les charmes  
Dont le monde séduit nos cœurs !  
Le monde et sa vanité passe ;  
Mais qui te consacre ses jours,  
Dans le ciel s'assure une place,  
Et qui vit bien, vivra toujours.

---

(Cantique 311 supprimé.)

---

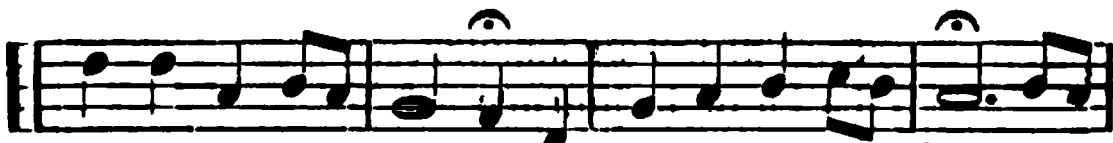


## CANTIQUE 312.

AIR 7.



Tan - dis qu'en as - su - ran - ce, Plon-



gé dans le si - len-ce, Tout repose en tout lieu, É-



veil - le - toi, mon â - me, Et, ra - ni - mant ta



flam-me, Cé - lè - bre l'a - mour de ton Dieu.

1. L'astre qui nous éclaire,  
 Cache à notre hémisphère  
 Son éclat radieux ;  
 Mais Jésus que j'adore  
 Est l'immortelle aurore  
 Qui luit sur moi du haut des cieux.

2. La splendeur des étoiles  
 Qu'on voit percer les voiles  
 De la plus sombre nuit,  
 Est moins vive et brillante  
 Que la gloire éclatante  
 A laquelle Dieu me conduit.

4. L'habit que je dépose,  
Est au corps qui repose,  
De la future mort  
Une image fidèle ;  
Mais la gloire éternelle  
Un jour fera changer mon sort.

5. Par le soir amenée,  
La fin de la journée  
Fait cesser mes travaux ;  
Mais, ô douce espérance  
D'un jour de délivrance  
Qui fera cesser tous mes maux !

6. Le repos salutaire  
Qu'un sommeil nécessaire  
Doit procurer au corps,  
Est la douce figure  
Du repos que procure  
Le tranquille séjour des morts.

7. Bientôt à la lumière  
Je ferme la paupière ;  
Mais, Seigneur, en ta paix  
Je dors en assurance,  
L'œil de ta providence  
Sur nous ne se ferme jamais.

8. De la nuit les ténèbres  
Dans leurs voiles funèbres  
Nous ont ensevelis.  
Jésus, étends tes ailes  
Sur tes enfants fidèles,  
Sur moi-même et sur mes amis.

**9.** Dieu tout bon, Dieu suprême,  
 A tout chrétien qui t'aime,  
 Accorde un doux sommeil ;  
 De toute âme sincère  
 Déclare-toi le père  
 Et rends heureux notre réveil.

## CANTIQUE 313.

AIR 100.



Mon âme en Dieu se ré-jou-it, Sa grâ-ceme suit



et meluit Dans la nuit la plus som-bre. Je suis sans



peur, Mon Cré - a - teur Me couvre de son om-bre.

**9.** Quand tout sommeille, quand tout dort  
 Et parait plongé dans la mort,  
 L'œil de la Providence,  
 Toujours ouvert,  
 Met à couvert  
 L'objet de sa clémence.

3. Tout dans mon cœur et près de moi  
N'est que ténèbres; mais en toi,  
Mon Dieu, tout est lumière.

Rien ne nuira  
A qui t'aura  
Pour guide en sa carrière.

4. Jette, Seigneur, du haut des cieux,  
Sur moi tes regards gracieux,  
Pendant que les ténèbres

Me couvriront,  
M'entoureront  
De leurs voiles funèbres.

5. Pour me combler de tes bienfaits,  
Permits, Seigneur, que de ta paix

La douceur me rassure  
Pendant l'effroi  
Qu'autour de moi  
Sent toute la nature.

6. C'est ta sainte garde, ô mon Dieu,  
Qui me fait trouver en tout lieu

Le plus sûr des asiles,  
Où, quand je dors,  
L'âme et le corps  
Sont heureux et tranquilles.

7. Lorsque la triste et longue nuit  
Où le sépulcre nous conduit,

Menacera ma vie,  
Soutiens mon cœur  
Par la douceur  
De ta grâce infinie.

**S.** Par ta clémence entends mes vœux.  
 Remplis mes désirs, tu le peux,  
 O mon céleste Père.  
 Rends-toi, Seigneur,  
 A mon ardeur ;  
 En ta bonté j'espère.

(Cantique 314 supprimé.)

### CANTIQUE 315.

AIR 7.

En - cor cet - te jour - né - e Que  
 tu nous as don - né - e, Seigneur, s'en va il - nir, Et  
 ce don de ta grâ - ce Comme une ombre s'ef -  
 fa - ce Pour ne plus ja - mais re - ve - nir.

**2. O Dieu, quand ta lumière  
Ranime ma paupière  
Et pendant qu'il est jour,  
Viens réveiller mon âme ;  
Que ton Esprit m'enflamme  
Pour toi, Jésus, d'un saint amour !**

**3. Fais que d'un cœur sincère,  
Détaché de la terre,  
Je tende vers les cieux.  
Seigneur, qu'en ta présence  
Je marche en assurance,  
Par toi toujours victorieux !**

**4. Des vrais biens seule source,  
Daigne bénir ma course,  
Fais-moi dormir en paix ;  
Qu'aux doux concerts des anges,  
Pour chanter tes louanges,  
Mon âme s'unisse à jamais !**

---

**(Cantiques 316 et 317 supprimés.)**



## XXXIII. LA FAMILLE.

## ENFANCE ET JEUNESSE.

## CANTIQUE 318.

AIR 52.



Le Seigneur Jésus en son temps Vint naître sur la  
 Pour nous aussi, fai-bles enfants, S'accomplit ce mys-



ter - re ;  
 tè - re. C'est pour nous sauver, nous bé - nir Qu'en



sa gran-de ten-dres - se Jé - sus a vou-lu



se cou-vrir D'u - ne tel - le bas - ses - se.

**2. Et quel était ce faible enfant  
Que vit naître une étable ?  
C'est le Fils du Dieu tout-puissant,  
Le Dieu fort, l'Admirable ;  
C'est le souverain créateur  
Du ciel et de la terre,  
C'est Jéhovah, c'est le Seigneur,  
Le bien-aimé du Père.**

**3. Oh ! quelle immense charité  
Le Sauveur fit paraître  
Quand, revêtant l'humanité,  
Bethléem le vit naître !  
Le maître se fait serviteur,  
O clémence infinie !  
Pour ses brebis le bon pasteur  
Abandonne sa vie.**


**4. Que devra faire un sage enfant,  
Que le Sauveur console ?  
L'aimer à son tour, et croyant  
Sa divine parole,  
Lui rester constamment soumis,  
Le prendre pour modèle ;  
Comme une docile brebis,  
Être à Jésus fidèle.**

---



CANTIQUE 319.

AIR 7.



Jé - sus, Dieu dé - bon - nai - re, En-  
tends notre pri - è - re, O Sauveur tout-puissant! A  
notre âme en - fan - ti - ne Par ta grâ - ce di-  
vi - ne Viens répondre en nous bé - nis-sant.

2. Grande est notre faiblesse ;  
Plus grande est ta tendresse  
Pour nous, Maître divin.  
Oui, notre âme t'est chère ;  
Quand tu fus sur la terre,  
Tu nous as bénis de ta main.

3. Oh ! que ton cœur nous aime !  
Il est toujours le même,  
Car tu ne peux changer.  
Nous venons donc sans crainte,  
En ta présence sainte,  
O Jésus notre bon berger !

**4. Seigneur, sois-nous propice :**  
Doux soleil de justice,  
Éclaire notre esprit ;  
Verse en nous ta lumière,  
Fais-nous voir la misère  
De notre cœur, ô Jésus-Christ.

**5. Éloigne la malice,**  
Déracine le vice  
De notre mauvais cœur,  
Et mets dès notre enfance  
En nous la repentance ;  
Car nous avons péché, Seigneur.

**6. Jésus dont les blessures,**  
Le sang, les meurtrissures,  
Objets de notre foi,  
Ont racheté notre âme,  
Allume en nous la flamme  
Qui doit nous embraser pour toi.

**7. Esprit saint, purifie,**  
Dirige et sanctifie  
Nos cœurs en les changeant ;  
Fais-nous croître en sagesse,  
Rappelle-nous sans cesse  
L'image de Jésus enfant !

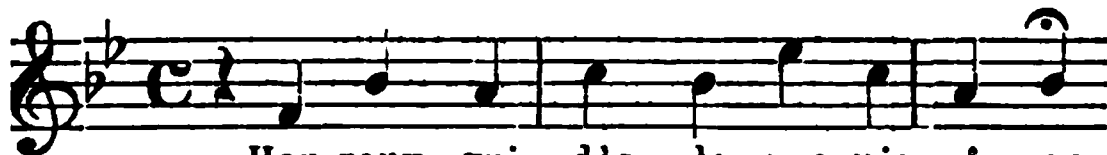
---

(Cantique 320 supprimé.)

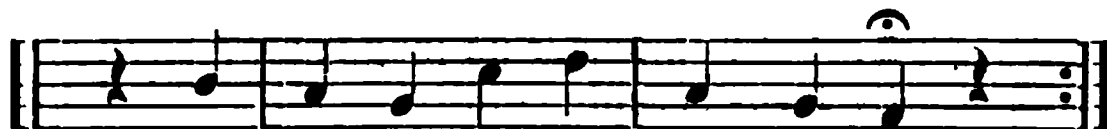
---

AIR 128.

CANTIQUE 321.



Heu-reux qui dès le pre-mier â - ge  
Il ob - tien - dra pour son par - ta - ge



Vers Jé - sus a tour - né son cœur!  
La paix que don - ne le Sau-veur.



Heu-reux ce - lui qui, jeune en - cor, A



pos - sé - dé ce vrai tré - sor!

❶. Que cherches-tu dans ta folie,  
Toi qui t'éloignes du Sauveur?  
Insensé! ton cœur se confie  
Aux charmes d'un songe flatteur.  
Ah! malheureux! si jeune encor,  
Pourquoi laisser le vrai trésor?

❷. Reviens, va sans frayeur te rendre  
Au doux appel de ton Sauveur.  
Viens l'écouter; il veut t'apprendre  
Quel est le chemin du bonheur.  
Auprès de lui, tout jeune encor,  
Tu trouveras le vrai trésor.

**4. Reviens. Pourquoi perdre ta vie**  
**Loin de Jésus ton rédempteur ?**  
**Pourquoi la verrait-on ternie**  
**Par le mensonge et par l'erreur ?**  
**En l'Évangile, jeune encor,**  
**Du salut cherche le trésor.**

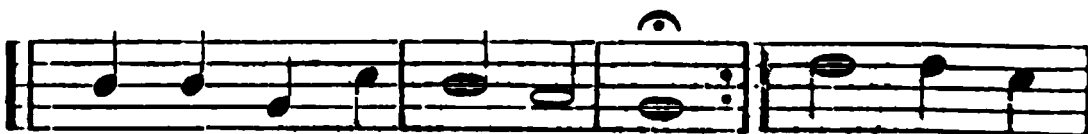
**5. Veux-tu porter un joug facile ?**  
**De Jésus accepte la loi.**  
**Lui-même il te rendra docile,**  
**Il remplira ton cœur de foi.**  
**C'est en lui seul que, jeune encor,**  
**Tu trouveras le vrai trésor<sup>1</sup>.**

### CANTIQUE 322.

AIR 13 ou 21.



No - tre temps passe et notre en-fan-ce      S'é-  
 Et cha-que jour notre ex - is-ten-ce      Sem-



coule et fuit sans s'ar-ré - ter,      A peine on  
 ble plus vi - te se hà - ter.

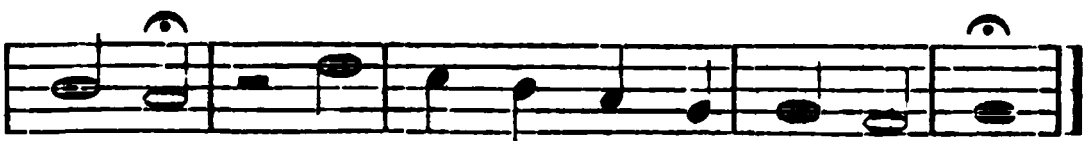
<sup>1</sup> Strophe 6 supprimée.



voit le printemps naître, Que de l'été sui-



vent les jours; Puis vient l'automne et comme un



mal-tre L'hiver en termine le cours.

1. Où sont maintenant les années,  
Où j'étais un petit enfant ?  
Hélas ! elles se sont fanées  
Comme la faible fleur d'un champ.  
Il me semblait que de leur course  
Je ne verrais jamais la fin ;  
Mais comme tarit une source,  
Mes jours se sont taris soudain.

2. Ainsi passera ma jeunesse ;  
Les ans, hélas ! en seront courts.  
Oui, comme au soir le soleil baisse,  
Bientôt se terniront ses jours.  
Et si Dieu veut que sur la terre  
J'arrive jusqu'aux cheveux blancs,  
Au bout de ma longue carrière  
Comme un songe seront mes ans.

4. Ah ! je veux donc, en ce voyage  
 Si court, si prompt, si passager,  
 Comme un agneau docile et sage,  
 Marcher tout près du bon berger.  
 Sous son regard toute ma vie  
 S'écoulera comme un beau jour,  
 Et la route en sera finie  
 Quand il voudra dans son amour.

5. Tiens donc, Jésus, en ta clémence,  
 Tiens mon âme bien près de toi;  
 Qu'ainsi ma rapide existence  
 Se passe toute sous ta loi !  
 Et si tu veux qu'à mon enfance  
 Se borne ma course ici-bas,  
 Je sais qu'alors en ta présence,  
 Seigneur, tu me recueilleras.

---

(Cantique 323 supprimé.)

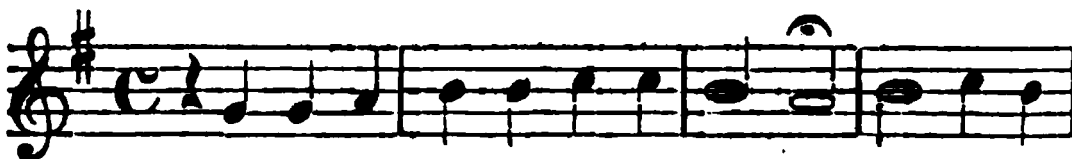
---

### AVANT LE CATÉCHISME.

---

### CANTIQUE 324.

AIR 36.



A ton é - co - le, di - vin Ma - tre, Nous sommes



venus nous for-mer. En - sei-gne-nous à te con-

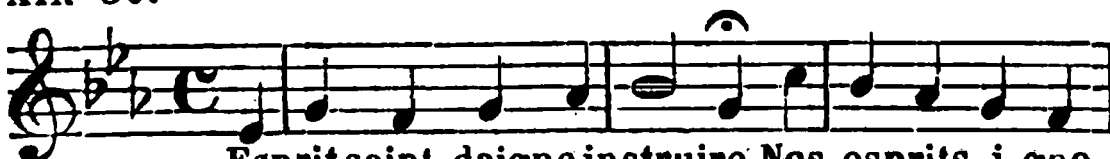


nal-tre Pour te ser - vir et pour t'ai - mer.

**2.** Seigneur, qu'attentifs et tranquilles  
Nos esprits cèdent à ta voix,  
Et que nos cœurs toujours dociles  
Demeurent soumis à tes lois!

AIR 59.

**CANTIQUE 325.**



Esprit saint, daigne instruire Nos esprits i-gno-



rants; Seigneur, daigne conduire Nos pas si chancelants.

**2.** Rends notre âme docile  
Aux divines leçons  
De ton saint Évangile;  
Jésus, nous t'en prions.

**3.** Que ta sainte Parole,  
Doux ami des enfants,  
Nous guide, nous console  
Dès nos plus jeunes ans!

## APRÈS LE CATÉCHISME.

### CANTIQUE 326.

AIR 36.



Nous ré-vé-ront cet-te loi sa-ge Que l'on vient



de nous ex - pli-quer. A-chè-ve, Seigneur, ton ou-



vra-ge, Ai - de-nous à la pra - ti - quer.

2. Conduits par toi dès notre enfance,  
Jésus, nous voulons te servir.  
Fais que toute notre science  
Soit de t'aimer, de t'obéir.

### CANTIQUE 327.

AIR 59.



Que Jésus te bé-nis-se, Troupeau ché-ri de





Dieu ! Que son regard propi-ce T'accompagne en tout lieu.

2. O Seigneur, par ta grâce  
Conduis tes chers enfants.  
Que l'éclat de ta face  
Sur nous brille en tout temps !

### CANTIQUE 328:

AIR 24.



O Dieu, dont l'Esprit nous con-so-le, Donne à ton  
Un cœur qui tremble à ta pa - ro - le Et qui s'é-



enfant, chaque jour,  
gaie en ton a-mour. Quel l'horreur du mal soit ma crain-



te, Que ta grâ-ce soit mon bonheur ! Fais que je marche



sans contrain - te Sur les tra-ces de mon Sauveur.

## BÉNÉDICTION DE MARIAGE.

## CANTIQUE 329.

AIR 122.



Des hauts lieux où tu t'as-sieds, Dieu d'a-  
Sei-gneur, re - garde à tes pieds Ces deux



mour, Dieu de lu - miè-re, Mets ton Es - prit  
é - poux en pri - è - re.



dans leur cœur. Que t'aimer soit leur bon-heur! heur.

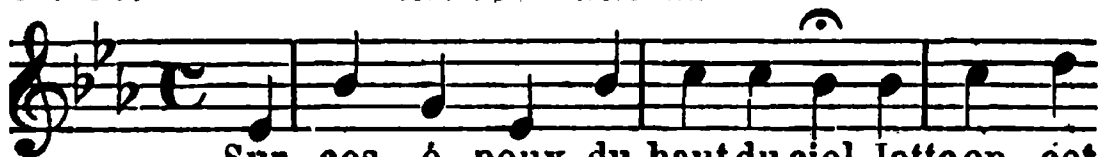
2. Leurs vœux montent jusqu'à toi,  
Céleste époux de l'Église.  
Ah! fais, Seigneur, que la foi  
Les éclaire et les conduise.  
Daigne, ô Dieu, daigne bénir  
Le nœud qui va les unir.

3. Heureux qui reste attaché  
A ta volonté suprême!  
Libre du joug du péché,  
Bienheureux l'homme qui t'aime!  
A ces deux époux, Seigneur,  
Daigne accorder ce bonheur.

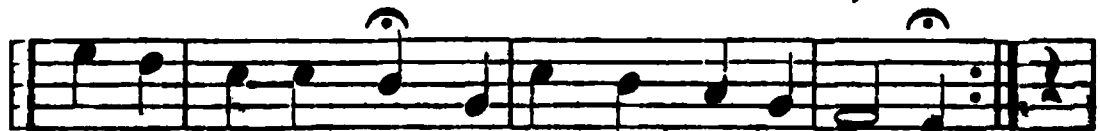
## CANTIQUE 330.

AIR 10.

Avant la bénédiction.



Sur ces é-poux, du haut du ciel, Jette en cet  
Dieu riche en bé - né - dic-ti-ons, Fais bril - ler



instant so-len-nel Un re-gard fa-vo-ra-ble,  
sur eux les ra-yons De ta face a-do-ra-ble.



Qu'en toi Leur foi, Leur pri-è-re Trouve un pè-re



Dé-bon - nai - re; Sois-leur un Dieu tu-té-lai - re.

Après la bénédiction.

2. Ils ont imploré ton saint nom.

Comble, Seigneur, leur union

De ta faveur céleste.

Sur leur maison verse ta paix ;

Que ta grâce en mille bienfaits

Sur eux se manifeste !

Amen !

Amen !

Ratifie,

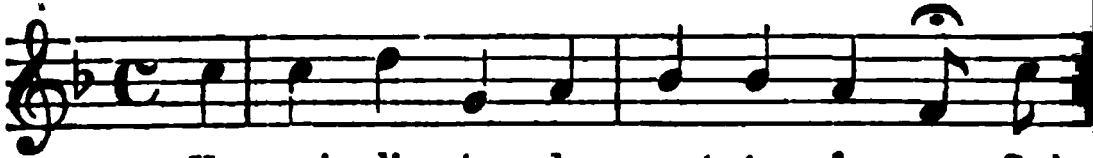
Purifie,

Sanctifie,

Seigneur ! le nœud qui les lie !

## CANTIQUE 331.

AIR 73.



Hu - mi - li - és de - vant ta fa - ce, Gui-



dés par l'a-mour de ton nom, Ces é-poux, ô Pè-



re de grâ - ce, Te con - sacrent leur u - ni-on.

2. Que ton Esprit saint les bénisse  
En ces instants religieux !  
Sois-leur, grand Dieu, sois-leur propice,  
Accorde-leur des jours heureux.

3. Entends leur serment, leur prière,  
Exauce tous leurs vœux, Seigneur ;  
De tes dons comble leur carrière  
Et répands ta paix dans leur cœur.

4. Qu'en t'invoquant, céleste Père,  
Et marchant partout sous tes yeux,  
Ils possèdent, dès cette terre,  
Le bonheur éternel des cieux !

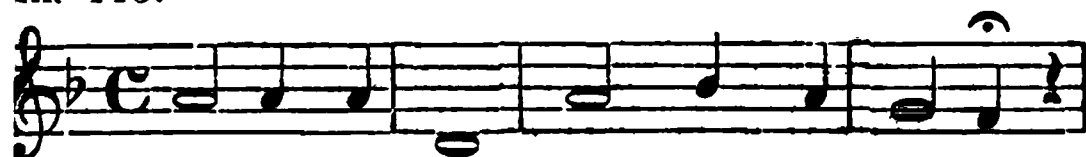


## XXXIV. LA PATRIE.

## CANTIQUE 332.

Tiré du psaume 72.

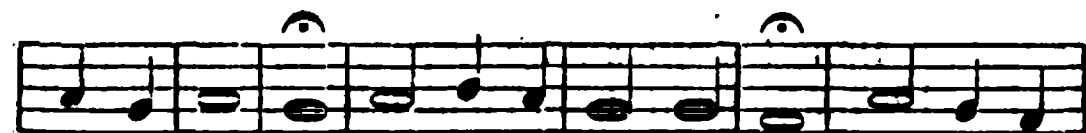
AIR 115.



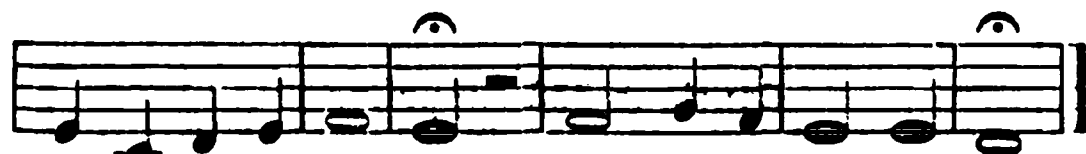
Don-ne tes lois, Dieu juste et sa-ge,  
Au fils du Roi, maître a - do - ra - ble,



Au Roi pour bien ré-gner;  
Dai-gne les en - sei-gner. Qu'à ton peuple il ren-



de jus - ti - ce A-vec in - té - gri - té! Qu'à tes en-



fants il soit pro-pi - ce Dans leur né-ces - si - té!

2. Que l'on puisse voir aux montagnes  
La paix croître et fleurir,  
Et les coteaux et les campagnes  
La justice nourrir !  
Que des malheureux dans leur peine  
Il soit le protecteur.  
Qu'il les délivre de la haine  
De leur persécuteur !

3. Qu'il réponde aux cris pitoyables  
Du pauvre languissant,  
Qu'il ranime les misérables  
Par son secours puissant !  
Telle vient la rosée aimable  
Sur les champs desséchés.  
L'eau du ciel est moins favorable  
Aux prés qu'on a fauchés.

4. Béni sois-tu dans tous les âges,  
O Dieu fort, Éternel,  
Seul admirable en tes ouvrages  
Et seul Dieu d'Israël !  
Qu'on chante ta grandeur immense  
Dans les climats divers,  
Et que le bruit de ta clémence  
Remplisse l'univers !

---

(Cantique 333 supprimé.)

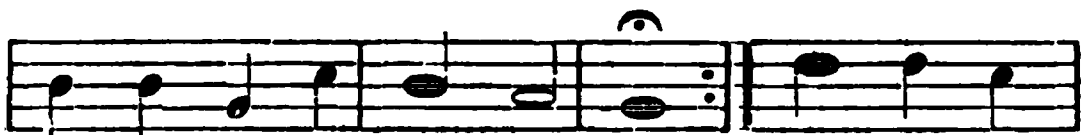
---

## CANTIQUE 334.

IR 13.



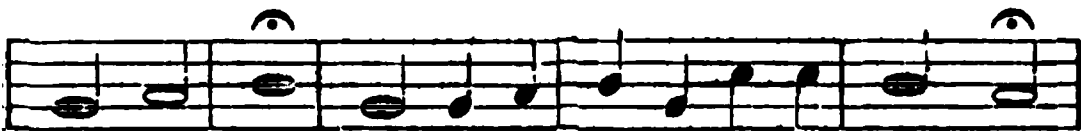
Grand Dieu dont le pou-voir su-prê-me, Rê-  
 Conserve aux rois leur di-a-dè-me, Leurs



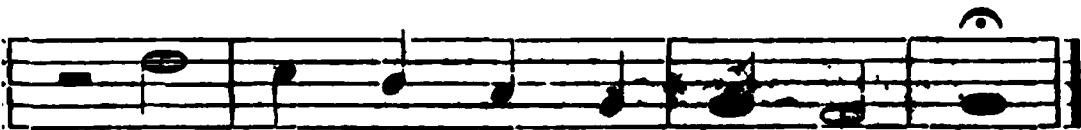
gle le des-tin des É-tats, Ac-cor-de-  
 droits sa-crés aux ma-gis-trats.



nous par ta clé-men-ce Des chefs é-clairés



et pi-eux Dont la sagesse et la pru-den-ce



Con-cou-rent à nous rendre heu-reux.

●. Remplis tous nos chefs de ta crainte,  
 O toi, notre souverain Roi.  
 Que leur cœur aimant ta loi sainte  
 Te craigne et ne craigne que toi !

Qu'étant zélés pour ton service  
Et pleins d'amour pour l'équité,  
Ils administrent la justice  
A tous avec intégrité !

3. Que ta sagesse les éclaire  
Pour bien conduire leurs sujets,  
Et que le désir de te plaire  
Les dirige dans leurs projets !  
Donne-leur avec abondance  
L'Esprit de toute vérité,  
De bon conseil, de prévoyance,  
De zèle et de fidélité.

4. Fais-leur sans cesse bien comprendre  
Qu'ils ne sont devant toi, Seigneur,  
Que fragilité, poudre et cendre,  
Malgré l'éclat de leur grandeur ;  
Qu'un jour ils ont un compte à rendre  
Aux pieds de ton trône éternel.  
Ah ! puissent-ils sans crainte attendre  
Ce jour terrible et solennel !

5. Sois présent à leurs assemblées,  
Par eux conserve-nous la paix,  
Sur leurs ~~personnes~~ ~~révérées~~  
Répands, Seigneur, tous tes bienfaits.  
Éclaire, ô Dieu, leur conscience,  
En eux forme des cœurs nouveaux.  
Qu'une céleste récompense  
Puisse couronner leurs travaux !

---



**CANTIQUE 335.**

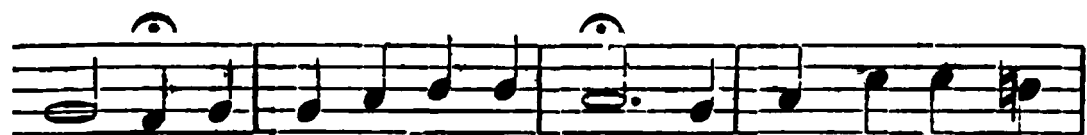
43.



Sour-ce de tous nos biens, au-teur de no-tre



vi-e, Cou-vre de ton é-gide, ô Dieu, notre pa-



tri-e; Daigne au milieu de nous main-te-nir l'u-ni-



on, La li-ber-té, la paix et la re-li-gi-on.

1. Bannis de nos cités l'aveugle fanatisme,  
la criminelle envie et le froid égoïsme.  
Que la voix de ton Fils, ô Dieu de charité,  
étouffe parmi nous toute animosité !

2. A notre Souverain accorde ta sagesse.  
Qu'il règne en vrai chrétien, sans crainte et sans faiblesse !  
Que ton Esprit l'éclaire et lui montre tes lois !  
Oh ! bénis-le, Seigneur, Dieu puissant, Roi des rois !

---

(Cantique 336 supprimé.)

---

## EN TEMPS DE GUERRE.

## CANTIQUE 337.

AIR 38.



Au jour de no - tre dé - tres - se, Nous cri -  
De la dou - leur qui nous pres - se, Daigne a -



ons à toi, Sei - gneur.  
doux la ri - gueur! Ah! tes plus ter - ribles coups,



Seigneur, sont tom - bés sur nous; Le fer, le feu.



le car - na - ge Dé - solent notre hé - ri - ta - ge.

2. Vois nos florissantes villes  
En proie au feu destructeur;  
Vois, Seigneur, nos champs fertiles  
Dévastés avec fureur;  
Vois tes temples profanés,  
Tes serviteurs consternés,  
Les horreurs de la misère  
Se répandre sur la terre.

**3. Nos crimes, ô notre Père,  
Ont armé ton bras vengeur ;  
Mais ta justice sévère  
Cède aux cris de la douleur.  
Selon nos péchés, hélas !  
Seigneur, ne nous juge pas.  
Daigne à notre pénitence  
Répondre dans ta clémence.**

**4. Ah ! sauve ton héritage,  
Entends nos cœurs gémissants,  
Ranime notre courage,  
Seigneur, sauve tes enfants.  
Il n'est de secours qu'en toi ;  
Soutiens, soutiens notre foi ;  
Sois, grand Dieu, notre défense,  
Notre unique délivrance.**

**5. Détourne de notre tête  
Le glaive exterminateur,  
Arrête, Seigneur, arrête  
Le fléau dévastateur.  
O toi qui tiens dans tes mains  
Les cœurs de tous les humains,  
Des âmes exaspérées  
Daigne adoucir les pensées.**

**6. Aux gouverneurs de la terre  
Donne ton Esprit de paix.  
Que des fureurs de la guerre  
Ils délivrent leurs sujets !**

Que leur gloire et leur grandeur...  
 Soient de t'imiter, Seigneur,  
 Et qu'ainsi tous les chérissent,  
 Les révèrent, les bénissent !

7. Fais succéder l'abondance  
 A la triste pauvreté ;  
 Rends-nous, après la souffrance,  
 Les douceurs de ta bonté.  
 Que tes châtiments, Seigneur,  
 Convertissent notre cœur !  
 Rends-nous dignes de ta grâce,  
 Fais sur nous luire ta face.

---

(Cantique 338 supprimé.)

---

**POUR LA PAIX.**

---

**CANTIQUE 339.**

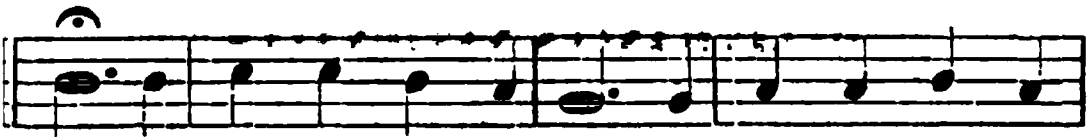
AIR 9.



Le Seigneur est con-nu dans notre humble de-



meu-re, Sa cha - ri - té supême ex - au-ce nos sou-



haits; Il veut, de ses faveurs nous comblant à toute



heu-re, Par - mi nous ra - me - ner la paix.

**R.** Oui, ton pouvoir, grand-Dieu, dissipe nos alarmes;  
Tu fais couler nos jours au sein d'un doux repos;  
Protégés par ton bras, loin du fracas des armes,  
Nous voyons la fin de nos maux.

**R.** Daigne nous conserver cette paix précieuse;  
Qu'elle puisse embrasser tous les peuples divers!  
Maintiens, Seigneur, maintiens cette œuvre glorieuse,  
Ce calme heureux de l'univers.

**R.** Que ceux pour qui tu veux opérer ces miracles,  
En goûtent les doux fruits en pratiquant tes lois;  
Que bénissant ton nom, écoutant tes oracles,  
Ils n'obéissent qu'à ta voix!

**R.** C'est là le seul tribut, peuples, qu'il vous demande,  
Le Dieu qui vous combla de ses dons immortels.  
Votre amour, votre cœur, c'est là l'unique offrande  
Qui puisse honorer ses autels.

## DELIVRANCES NATIONALES.

(Cantique 340 supprimé.)

## CANTIQUE 341.

AIR 121.

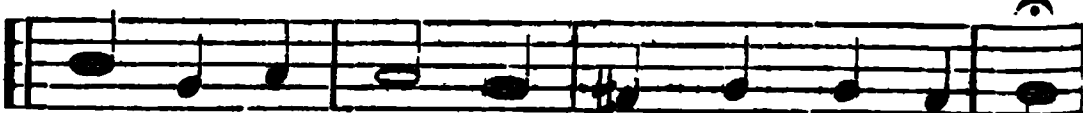
Psaume 137.



As-sis au bord de ce super-be fleu-ve



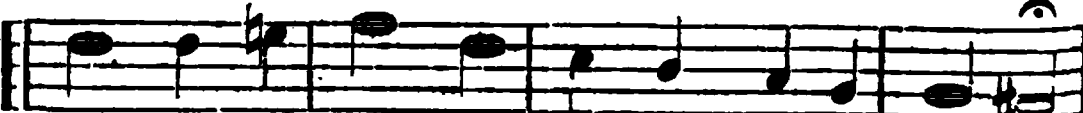
Qui de Ba-bel les cam-pa-gnes a-breuve,



Nos tris-tes cœurs ne pen-saient qu'à Si-on.



Cha-cun, hé-las! dans cette af-flic-ti-on,



Les yeux en pleurs, la mort peinte au vi-sa-ge,



Pen-dit sa harpe aux sau-les du ri-va-ge.

2. Ceux qui captifs en ces lieux nous menèrent,  
 Nos hymnes saints cent fois nous demandèrent;  
 Ils nous pressaient de les leur réciter.  
 Ah ! dîmes-nous, pourrions-nous les chanter ?  
 Quoi ! nous pourrions, sur une terre étrange,  
 De notre Dieu profaner la louange !

3. Puisse ma main oublier sa science  
 Et pour jamais languir dans le silence,  
 Si de Sion je perds le souvenir !  
 Puisse ma langue à mon palais tenir,  
 Jérusalem, si jamais j'ai de joie  
 Qu'auparavant libre on ne te revoie !

## CANTIQUE 342.

AIR 35.



2. Seigneur dont l'univers reconnaît la puissance,  
Nous avons ressenti les effets merveilleux  
Que ta force a produits pour notre délivrance ;  
Nous en rendons hommage à ton nom glorieux.
  3. Si nos armes ont pu remporter la victoire  
Et si nous jouissons d'une tranquille paix,  
Nous t'en donnons, Seigneur, uniquement la gloire  
Et nous célébrerons à toujours tes bienfaits.
  4. Tes bontés envers nous ne se peuvent comprendre.  
Que pourrions-nous t'offrir, ô puissant protecteur,  
Et pour tant de faveurs que pourrions-nous te rendre ?  
Nos esprits et nos corps, tout t'appartient, Seigneur.
  5. Nous ferons retentir dans nos sacrés cantiques  
Ton infini pouvoir, ton immense bonté,  
Tes exploits surprenants, tes œuvres magnifiques,  
Ta sagesse adorable et ta fidélité.
  6. Tout l'univers saura notre reconnaissance ;  
Nous voulons désormais ne vivre que pour toi.  
Veuille fléchir nos cœurs à ton obéissance  
Et conduis-nous toujours selon ta sainte loi.
  7. Ne nous ôte jamais ta céleste lumière,  
Conserve-nous la paix et notre liberté,  
Montre-toi notre Dieu, notre roi, notre père,  
Comble-nous de bienfaits par ta grande bonté.
  8. De tous nos ennemis réprime la puissance,  
Dissipe leurs complots, leurs funestes desseins.  
Toi seul es notre appui, notre unique défense,  
Bénis-nous tous, Seigneur, rends-nous justes et saints.
-



**JOURS D'AFFLICTION ET DE PÉNITENCE  
PUBLIQUES.**

**CANTIQUE 343.**

AIR 35.

Prière de Daniel. (Dan. ix.)



Grand Dieu dont les bontés é-ga-lent la puis-



san-ce Et qui par ta ver-tu soutiens cet u-ni-



vers, Qui pour tes bien-ai-més maintiens ton al-li-



an-ce Et qui pour les méchants réserves les en-fers,

**2.** Nous sommes effrayés du nombre de nos crimes  
Et nous avons, hélas! justement mérité  
D'être jetés un jour dans ces affreux abîmes  
Où tu veux des démons punir l'impiété.

**3.** Nous avons tous été des ingrats, des rebelles,  
Nous avons transgressé tes saints commandements,  
Nous avons méprisé tes bontés paternelles  
Et nous n'avons pas craint tes justes châtiments.

## **512 JOURS D'AFFLICTION ET DE PÉNITENCE PUBL.**

**4.** Nous avons été sourds à la voix des prophètes,  
Nous avons refusé d'ouïr tes serviteurs;  
De tes ordres sacrés ces divins interprètes  
N'ont pu nous émouvoir ni pénétrer nos cœurs.

**5.** Nous nous condamnons tous en ta sainte présence  
Tu peux nous accabler de ton bras tout-puissant ;  
Nous sommes sans excuse, et notre conscience  
Nous contraint d'avouer qu'aucun n'est innocent.

**6.** O Dieu, toi seul es juste et nous sommes coupables  
Tu nous vois tous confus de nos dérèglements ;  
Mais pardonne, Seigneur, à tant de misérables  
Et n'exécute pas sur nous tes jugements.

**7.** Écoute, ô Dieu tout bon, nos cris et nos requêtes  
Et prête ton oreille à la voix de nos pleurs ;  
Détourne tous les coups qui menacent nos têtes,  
Et par un doux regard dissipe nos frayeurs.

**8.** Sur ta chère Sion fais reluire ta face.  
Pour l'amour de ton Christ, le roi de l'univers,  
Pour l'amour de toi-même, Éternel, fais-nous grâce,  
Et de tant de captifs daigne briser les fers.

**9.** Protecteur de Jacob, puissant maître du monde,  
De ton peuple affligé vois l'état malheureux,  
Les souffrances, l'angoisse et la douleur profonde.  
Entends sa triste voix, exauce-le des cieux.

**10.** Nous ne nous fondons point sur nos propres justices,  
Nous sommes convaincus de notre indignité,  
Nous méritons, ô Dieu, les plus cruels supplices ;  
Mais nous attendons tout de ta grande bonté.

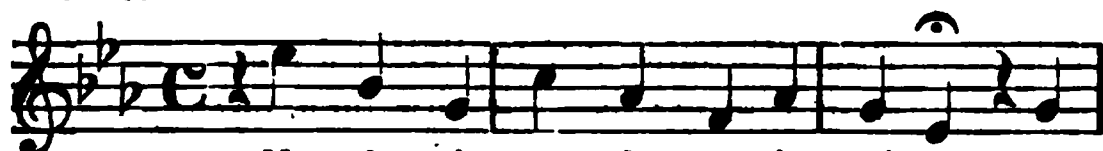
(Cantiques 344 et 345 supprimés.)



## XXXV. MORT, JUGEMENT, ÉTERNITÉ.

## CANTIQUE 346.

AIR 33.



Ma vie, à peu de jours bor-né-e, S'é-  
Mais de sa cour-se ter-mi-né-e Je



coule a - vec ra - pi - di - té;      Grand Dieu, fais  
vois nai-tre l'é - ter-ni - té.



qu'à m'a der-nière heure      Je me pré-pa - re



par la foi,      Et quand tu vou-dras que je



meu-re,      A bien mou - rir dis - po - se - moi.

2. C'est en vain que l'homme refuse  
De songer au jour du trépas ;  
Insensé celui qui s'abuse  
Tandis que la mort suit nos pas !

Age, beauté, valeur, naissance,  
 Adresse, larmes ou faveur,  
 Rien n'exempte de sa puissance  
 Et rien n'en fléchit la rigueur.

3. De la mort la suite est affreuse  
 Pour l'homme qui ne l'attend pas;  
 Mais elle est douce et bienheureuse  
 Pour qui s'y prépare ici-bas.  
 Seigneur, exauce ma prière,  
 A toi je remets mon destin :  
 C'est toi qui connais la manière,  
 Le temps et le lieu de ma fin.

4. Peut-être que cette journée  
 Sera la dernière pour moi;  
 La plus riante matinée  
 Peut avoir un soir plein d'effroi.  
 Père éternel, couvre mon crime  
 Des mérites du Rédempteur ;  
 Sur le sang de cette victime  
 Est fondé l'espoir de mon cœur.

5. Le sang du Sauveur adorable,  
 Dont rien n'égale la valeur,  
 Est le trésor inépuisable  
 De tout ce qui fait mon bonheur.  
 A Jésus mon âme est unie,  
 Je ne serai jamais confus ;  
 Soit dans la mort, soit dans la vie,  
 Je ne m'attache qu'à Jésus.

**6.** Mon Dieu, que rien ne me retienne  
 Parmi les objets de ces lieux;  
 Que ta volonté soit la mienne!  
 Élève mes désirs aux cieux.  
 De ta main j'attendrai la palme  
 Que tu destines à la foi,  
 Et, vivant dans un heureux calme,  
 Un jour je mourrai sans effroi.

## CANTIQUE 347.

AIR 7.

Près de quit-ter la ter - re, A  
 son heure der - niè-re Le jus-te sans fra - yeur Voit  
 la mort qui s'ap-pro - ché; Nul re-gret, nul re-  
 pro-che Ne sau-ra-it tour - men - ter son cœur.

**7.** En paix avec lui-même,  
 A son heure suprême  
 Il ne redoute rien;  
 L'Esprit saint qui l'éclaire,  
 Lui montre en Dieu son père,  
 Son Sauveur, son ami, son bien.

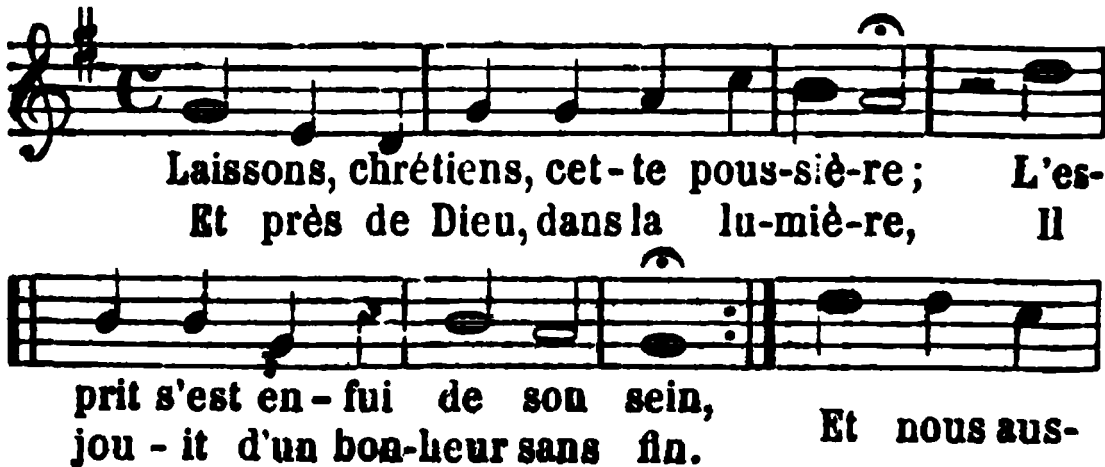
**3. Le trépas qui s'avance**  
**Est de sa délivrance**  
**Le signal consolant.**  
**Sans crainte il envisage**  
**Ce terrible passage,**  
**Il est en paix ; Jésus l'attend.**

**4. Il bénit, il console**  
**Ceux que sa mort désole,**  
**Il implore sur eux**  
**La paix et la clémence**  
**Du Dieu dont la puissance**  
**Par la foi comble tous ses vœux.**

**5. Heureux, son âme est calme ;**  
**Des rachetés la palme**  
**Il porte dans sa main,**  
**Et déjà la couronne**  
**Qu'aux siens le Sauveur donne,**  
**A réjouï sa douce fin.**

### CANTIQUE 348.

AIR 13 ou AIR 21.



Laissons, chrétiens, cet-te pous-siè-re ; L'es-  
 Et près de Dieu, dans la lu-mière, Il  
 prit s'est en - fui de son sein,  
 jou - it d'un bon-heurs sans fin. Et nous aus-



si sur cet-te ter-re, Nous as-pi-rons à



ce bon-heur; Bien-tôt pour nous plus de mi-

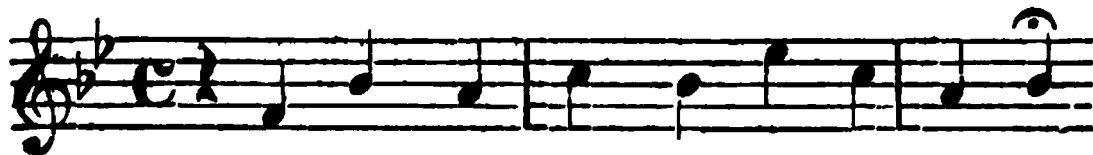


sè-re, Bien-tôt nous ver-rons le Sei-gneur.

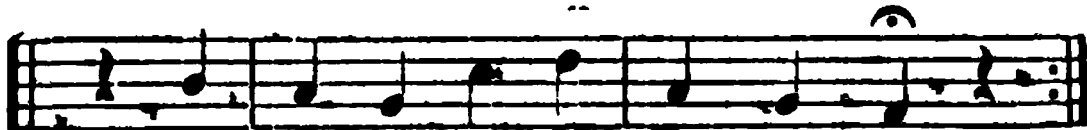
•. Tarissez, larmes de tristesse.  
 Qui croit au Sauveur n'est pas mort;  
 Avec Jésus on vit sans cesse  
 Quand en Jésus seul on s'endort.  
 Sépulcre, où donc est ta victoire?  
 Mort, où donc est ton aiguillon?  
 A Jésus-Christ louange et gloire!  
 Nous sommes vainqueurs par son nom.

## CANTIQUE 349.

AIR 128.



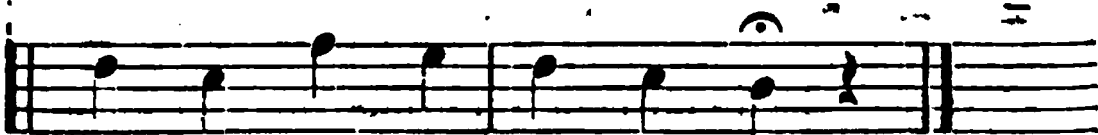
En Jé-sus je mour-rai tran-quil-le,  
 Le Sau-veur est mon sûr a-si-le,



Plein de con - fi - ance en son nom.  
Son sang a pay - é ma ran - çon.



La mort pour moi n'a rien d'affreux; En



Jé - sus l'on meurt bien - heu - reux.

2. Rends-moi jusqu'à la mort fidèle,  
Seigneur, prends mon âme en ton sein;  
Dès que tu veux prendre soin d'elle,  
Pour moi mourir devient un gain.  
Oui, tu couronneras mes vœux;  
En toi je mourrai bienheureux.

3. Toi qui comptas toutes mes heures,  
Daigne m'adoucir le trépas;  
Qu'un jour dans tes saintes demeures  
Mon âme repose en tes bras.  
Sauveur miséricordieux,  
Rends-nous tous un jour bienheureux.

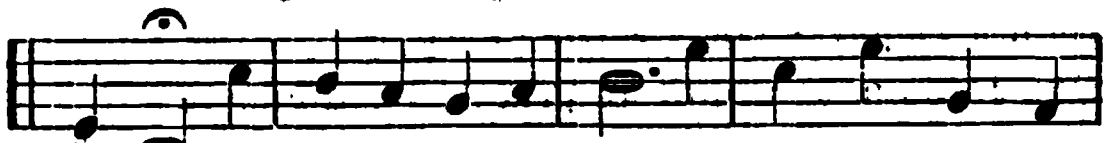


## CANTIQUE 350.

AIR 85.



Un pau-vre voy-a-geur, ab-sent de sa pa-



tri-e, Par ses ardents souhaits de-van-ce le mo-



ment Qui ver-ra le re-tour à la ter-re ché-



ri-e, Où près de ses a-mis, un doux repos l'attend.

2. Oh ! qu'il est consolé lorsque le jour arrive,  
Où tout est préparé pour cet heureux départ !  
De son pays enfin il va toucher la rive ;  
Ses vœux impatients repoussent tout retard.

3. Pourquoi donc sentons-nous qu'en traversant la vie  
Nous n'avons pour le ciel que des soins languissants ?  
Oui, pourquoi notre cœur a-t-il si peu d'envie  
De voir l'éternité succéder à nos ans ?

4. Ce cœur n'aime donc plus la patrie éternelle  
Où notre Rédempteur règne au milieu des siens !  
Notre âme en s'y rendant ne trouve donc en elle  
Que de tristes dégoûts pour les célestes biens !

**5.** O gens de peu de foi, cœurs charnels que nous sommes,  
Qu'attendons-nous encor pour aimer notre Dieu ?  
Vivrons-nous donc toujours comme vivent les hommes ?  
Pour nous le vrai repos est-il en ce bas lieu ?

**6.** Ah ! bientôt finira ce rapide passage,  
Bientôt nous rougirons de toutes nos lenteurs,  
De nos lâches délais à saisir l'héritage  
Que Jésus nous acquit au prix de ses douleurs.

**7.** Courage donc, chrétiens ! Ranimons notre course ;  
Le terme est près de nous, c'est la porte des cieux.  
Notre âme, en y tendant, remonte vers la source  
D'où descendit sur nous le salut glorieux.

**8.** Pensons à ce beau jour où, quittant cette terre,  
Nous contemplerons Dieu, nous entendrons sa voix.  
Où nous verrons Jésus, notre ami, notre frère,  
Oui, le même Jésus qui mourut sur la croix.

**9.** Tournons donc nos désirs vers ce jour qui s'avance,  
Appelons le Seigneur, disons-lui : « Viens bientôt ! »  
Soyons prêts à partir et, dans la vigilance,  
De notre sainte foi gardons le bon dépôt.

**10.** Oh ! quel moment béni, quelle heure fortunée  
Que celle où, pour toujours, nous laisserons la mort !  
Ah ! par tous nos souhaits hâtons cette journée  
Où de la vie enfin nous toucherons le port.

---

AIR 32.

## CANTIQUE 351.



Bien - tôt, pour ju - ger l'u - ni - vers, Jé -  
 Dé - ja par des si - gnes di - vers Cha -  
 sus - Christ va pa - ral - tre ; Que d'a - lar -  
 cun le peut con - nai - tre.  
 mes, que de ter - reurs Con - ce - vront a - lors  
 les pé - cheurs A l'as - pect de leur maî - tre !

1. La trompette retentira

Dans les airs, dans la plaine,  
 Et des sépulchres renaîtra  
 Toute la race humaine.

Les bons alors et les méchants  
 Verront de leurs faits différents  
 Soit le prix, soit la peine.

2. Alors les replis découverts  
 De chaque conscience

A la face de l'univers

Mettront en évidence  
 Tous ces crimes, tous ces péchés  
 Que les hommes tenaient cachés  
 Dans leur impénitence.

**4. Puisse mon nom se voir écrit  
Dans le livre de vie !**

**Je te supplie, ô Jésus-Christ,  
De ta grâce infinie  
Fais-moi ressentir le pouvoir.  
Tes mérites sont mon espoir,  
En toi je me confie.**

**5. Quand tu viendras dans tout l'éclat  
De ta céleste gloire,  
Toi-même, sois mon avocat,  
Abolis la mémoire  
De tous mes crimes, et permets  
Que ma foi recueille à jamais  
Les fruits de ta victoire.**

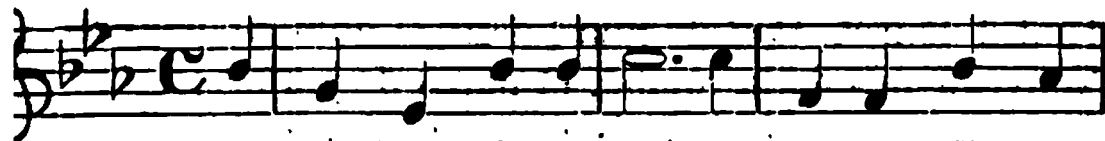
**6. Tant de péchés que j'ai commis,  
Me font verser des larmes ;  
Mais la grâce que tu m'acquis  
A pour moi mille charmes.  
Dès que je t'embrasse avec foi,  
Je sens se dissiper en moi  
Mon trouble et mes alarmes.**

**7. Juge des vivants et des morts,  
Ta dernière venue  
De tous les membres de ton corps  
Est sans cesse attendue.  
Viens, divin Rédempteur, Jésus,  
Que ta grandeur à tes élus  
Soit pleinement connue !**

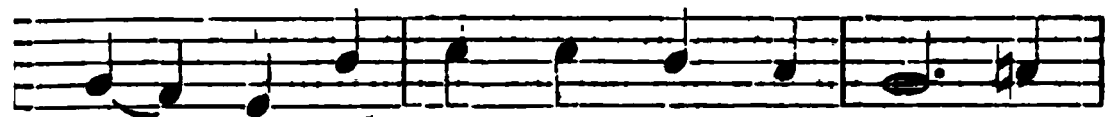
---

## CANTIQUE 351 bis.

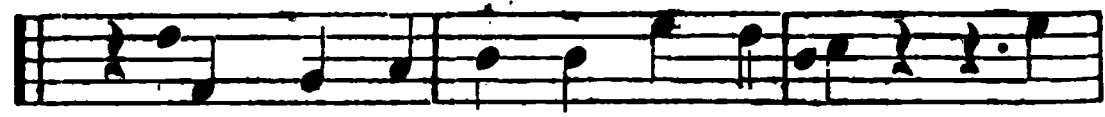
R 139.



Ah! pourquoi l'a-mi-tié gé-mi-rait-elle en-



co - re Sur ceux qui, dans l'ex - il com-



me nous dis - per - sés, D'un jour con-so-la - teur ont



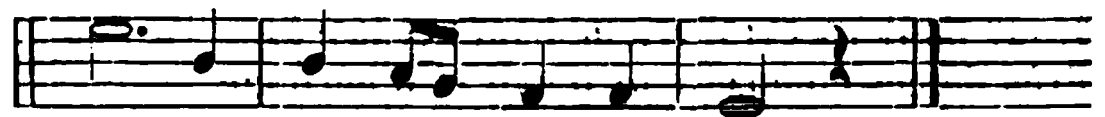
vu briller l'au - ro - re, Et que vers Ca-na - an Dieu



lui-même à pous-sés? Af-fran-chis a-vant nous du



mal qui nous dé - vo - re, Ils ne sont pas per-



dus; ils nous ont de - van - cés.

2. Oh combien ici-bas pesait à leur faiblesse  
Ce fardeau de chagrins, sur leur tête amassés !  
Et que leur pauvre cœur comptait avec tristesse  
Tant d'heures, tant de jours dans la douleur passés !  
Nouveau-nés de la tombe, et parés de jeunesse,  
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés.

3. Qu'il est doux, dans les cieux, le réveil des fidèles  
Qu'avec ravissement, autour de Dieu pressés,  
Ils unissent au son des harpes immortelles  
Les hymnes de l'amour ici-bas commencés !  
Amis, joignons nos voix à leurs voix fraternelles.  
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés.

4. Le péché ni la mort ne sauraient les atteindre.  
Dans la haute retraite où Dieu les a placés  
Leur tranquille regard contemple, sans les craindre,  
Sous les pas des humains tant de pièges dressés.  
Leur bonheur est au comble, et nous pourrions les plaindre  
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés.

5. Puisse la même foi qui consola leur vie,  
Nous ouvrir les sentiers que leurs pas ont pressés,  
Et, dirigeant nos pieds vers la sainte patrie,  
Où leur bonheur s'accroît de leurs travaux passés,  
Nous rendre ces objets de tendresse et d'envie,  
Qui ne sont pas perdus, mais nous ont devancés.

6. Quand le bruit de tes flots, l'aspect de ton rivage,  
O Jourdain ! nous diront : Vos travaux sont cessés !  
Au pays du salut, conquis par son courage,  
Jésus nous recevra, triomphants et lassés,  
Près de ces compagnons d'exil et d'héritage,  
Qui ne sont pas perdus, mais nous ont devancés.

---

(Cantiques 352, 353 et 354 supprimés.)

## CANTIQUE 355.

IR 76.



Mon ré-dempteur est vi-vant, Il est l'au-teur  
Je n'en dou-te nul-le-ment, Mon âme en est  
de la vi - e; Pour-rai-je crain-dre le sort  
ré - jou - i - e.  
Dont me me - na - ce la mort?

2. Jésus précéda les siens,  
A la vie il les invite;  
De la mort, de ses liens  
Il triomphe, il ressuscite,  
Et le chef élève aux cieux  
Ses membres victorieux.

3. A ce chef je suis uni  
Ici-bas par l'espérance.  
Sur son pouvoir infini  
J'établis ma confiance.  
De lui-même le trépas  
Ne me séparera pas.

**4.** Ma chair n'a d'autre destin  
Que de retourner en cendre,  
Je le sais ; mais à la fin  
Le Rédempteur doit descendre.  
Son bras invincible et fort  
Triomphera de ma mort.

**5.** Alors ma chair reprendra  
Une nouvelle existence  
Et du tombeau sortira  
A l'appel de sa puissance.  
Alors j'aurai le bonheur  
De contempler mon Sauveur.

**6.** Oui, je le contemplerai  
Dans sa gloire face à face,  
Moi-même je le verrai ;  
Ce corps y trouvera place,  
Je le verrai de mes yeux,  
Ce Rédempteur glorieux <sup>1</sup>.

**7.** Ici terrestre semé,  
Là je reparais céleste.  
Mon corps de maux consumé  
Brisera ce joug funeste,  
Et ce corps matériel  
Renâtra spirituel <sup>2</sup>.

**8.** Par Christ bravons de la mort  
Et du tombeau la menace,  
Bravons l'impuissant effort

<sup>1</sup> Job. XIX, 25-27.

<sup>2</sup> Cor. XV, 42-44.



De l'enfer et son audace ;  
Célébrons notre bonheur :  
Nous suivrons le Rédempteur.

9. Suivons-le dès ce moment,  
A sa grâce salutaire  
Soumettons-nous promptement,  
Détachons-nous de la terre.  
Chrétiens, élevons les yeux ;  
Notre trésor est aux cieux.

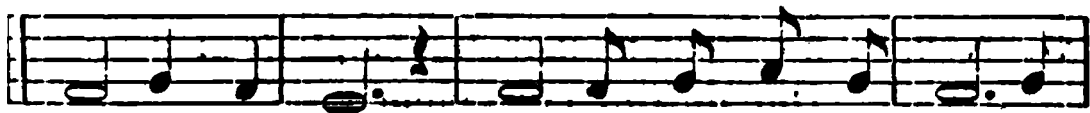
---

**CANTIQUE 355 bis.**

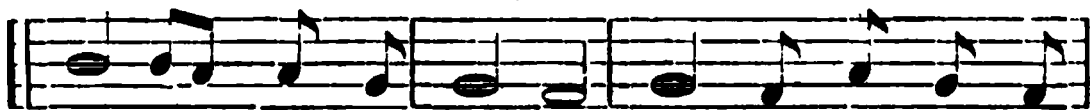
IR 136.



Non, ce n'est pas mou-rir que d'al-



ler vers son Dieu, Que de quit-ter le lieu De



cet - te som-bre ter - re, Pour en-trer au sé-



jour de la pu - re lu - miè - re.

3. Non, ce n'est pas mourir que d'habiter le ciel,  
Le repos éternel  
De la gloire ineffable,  
En sortant du combat d'un monde périssable.

3. Non, ce n'est pas mourir, sujet du Roi des rois,  
Que d'entendre la voix  
De sa puissante grâce,  
T'appeler dans l'éclat du regard de sa face.

4. Non, ce n'est pas mourir, ô brebis du Sauveur!  
Que suivre ton Pasteur  
Jusqu'en sa bergerie,  
Où tu paîtras toujours sous l'arbre de la vie !

5. Non, ce n'est pas mourir que d'adorer Jésus,  
Au milieu des élus  
Célébrant sa victoire,  
Et d'être couronné d'allégresse et de gloire.

6. Non, ce n'est pas mourir, Rédempteur bien-aimé,  
Que de voir consommé  
Dans de longues délices  
L'amour dont ici-bas notre âme eut les prémices.

---

(Cantique 356 supprimé.)

---

## CANTIQUE 357.

AIR 33.



Quels accords, quels concerts au-gustes! Quel-  
Fais silence à l'as-pect des justes, 0



le pompe éblouit mes yeux!  
terre, entends le chant des cieux. 0 divine, ô tendre harmo-



ni-e! Les saints, dans des transports d'amour, Chantent la



grandeur in-fi-ni-e Du Dieu dont ils forment la cour.

3. Quel spectacle! Un Dieu sans nuage  
Se montre aux yeux des bienheureux.  
Ils contemplent de son visage  
Les traits sereins et lumineux.  
Le Seigneur transporte leur âme  
Par les plus saints ravissements;  
La vive ardeur qui les enflamme,  
Les remplit de doux sentiments.

**3.** Je vois à l'ombre de ses ailes  
Ces saints dont l'éloquente voix  
Confondit les esprits rebelles  
Et donna des leçons aux rois.  
Sortis des murs de Babylone,  
Les martyrs, ces nobles vainqueurs,  
Sont assis auprès de son trône,  
Le front ceint d'immortelles fleurs.

**4.** Que nos voix ici-bas s'unissent  
A leurs concerts mélodieux.  
Servons le maître qu'ils bénissent,  
En suivant leurs pas glorieux.  
Seigneur, arrête la furie  
De l'enfer armé contre nous.  
Si tu perdis pour tous la vie,  
N'acquis-tu pas le ciel pour tous ?

**5.** Daigne nous donner l'héritage  
Que tu promis à notre foi.  
Ah ! c'est languir dans l'esclavage  
Que de vivre éloigné de toi.  
Lorsque du séjour de ta gloire  
Nous goûterons les doux attraits,  
Comme eux, par des chants de victoire  
Nous te bénirons à jamais.

---

R 62.

## CANTIQUE 358.

O Dieu su-prê-me, Dieu ter - ri - ble, Qu'u-  
ne lu-mière in - ac - ces - si - ble Cache aux yeux  
des fai-bles humains, Toi dont l'a - do - ra - ble pré-  
sen - ce Dans le res - pect et le si - len - ce  
Con - tient les an - ges et les saints,

2. Au milieu des nuits les plus sombres,  
Enveloppés d'épaisses ombres,  
Nous errons dans l'obscurité,  
Jusqu'au temps où, dans ton empire,  
Sur nous tu dois faire reluire  
Le beau jour de l'éternité.

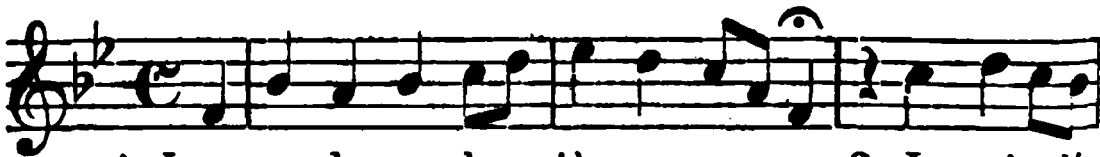
3. Digne objet de notre espérance,  
Grand jour, que par ta longue absence  
Tu diffères notre bonheur !  
Quoi ! faut-il qu'à jamais durable,  
Le poids du corps qui nous accable,  
A nos yeux voile ta splendeur ?

**4.** Libres de leurs chaînes cruelles,  
Quand pourront nos âmes fidèles  
Voler, Seigneur, jusqu'à ton ciel,  
Avoir place parmi tes anges,  
Te voir, entendre tes louanges  
Et s'unir au chœur immortel ?

**5.** O notre Dieu, source féconde  
Des biens répandus dans le monde,  
Remplis nos cœurs de tes saints dons,  
Et qu'une lumière éternelle  
Succède à la clarté mortelle  
Dont ici-bas nous jouissons !

### CANTIQUE 359.

AIR 71 *bis* ou AIR 71.



1. Lorsque de ma der-nière au-ro-re 2. Je vois s'é-  
3. Un so-leil di-vin luit en-co-re 4. A l'au-tre



tein-dre le flam-beau, 5. Jé-sus veut m'ê-tre  
bord de mon tom-beau, 8. En tends ma der-niè-



fa-vo-ra-ble. 6. Viens donc, ô Sau-veur a-do-  
re pri-è-re, 9. En-vi-ron-ne de ta lu-



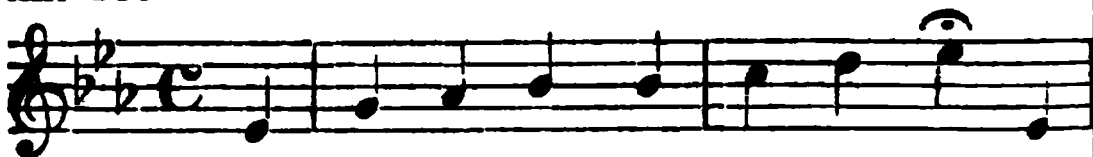
ra - ble 7. Me ras - su - rer, me con - so - ler.  
 miè - re 10. Mon â - me prête à s'en - vo - ler.

**9.** De tes délices éternelles  
 Tu veux rassasier, Seigneur,  
 Tous tes élus, tous tes fidèles  
 Qui t'avaient consacré leur cœur.  
 Tandis que la tempête gronde,  
 Le chrétien qui sur toi se fonde,  
 Se rassure à l'aspect du port.  
 Tranquille, il t'invoque, il te prie,  
 Et dans ta céleste patrie  
 Il entre sans craindre la mort.

**3.** C'est là que du bonheur suprême,  
 Il va s'abreuver à longs traits ;  
 Les sources en sont en toi-même,  
 Peuvent-elles tarir jamais ?  
 C'est là, grand Dieu, que ta justice,  
 A tes enfants toujours propice,  
 Accomplit leur félicité ;  
 Là, jouissant de leur victoire,  
 Ils chantent à jamais ta gloire  
 Et ton ineffable bonté.

## CANTIQUE 360.

AIR 119.



L'heu-reu - se paix dont, en mourant, Jé-  
Doux fruit d'u - ne cé - les - te paix! Qui



sus-Christ devient le ga-rant, Dieu nous la ra - ti-  
con-dam-ne - ra dé-sor-mais Ceux que Dieu jus - ti-



fi - e.

fi - e?

Nous ver-ront l'im-mor - ta - li - té; Le



Sau - veur est res - sus - ci - té.

3. Tout est pardonné, tout remis,  
Le ciel ouvert, ses biens promis  
A l'âme repentante.

Chrétiens, sanctifions nos cœurs;  
Immortels, montrons dans nos mœurs  
Notre sublime attente.  
Saisissons l'immortalité;  
Le Sauveur est ressuscité.



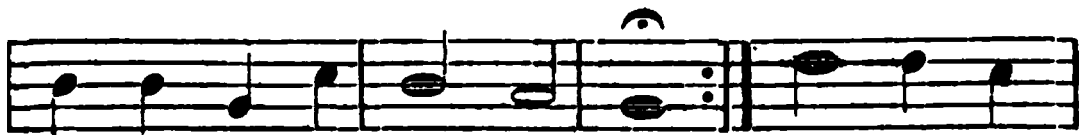
3. Oh ! quand s'offriront à nos yeux  
 Ces demeures que, dans les cieux,  
 Dieu réserve aux fidèles ?  
 Au sein de l'immortel séjour,  
 Quand verrons-nous briller le jour  
 Des grâces éternelles ?  
 Il vient, ce jour tant souhaité ;  
 Le Sauveur est ressuscité.

## CANTIQUE 361.

IR 13 ou 21.



Pour nous bientôt lui - ra l'au - ro - re D'u-  
 Seigneur, quelques instants en - co - re, Et



ne fé - li - ci - té sans fin. O jour heu-  
 tu nous ou - vri - ras ton sein.



reux ! Lorsqu'en ta gloi - re Aux yeux des tiens tu



pa - raî - tras, A - vec le cri de la vic - toi - re



Nous vo - le - rons tous dans tes bras.

**2.** Dans le ciel alors, par ta grâce,  
 Tu veux nous rendre bienheureux.  
 Nous contemplerons de ta face  
 Les traits sereins et lumineux.  
 C'est là, Seigneur, qu'est l'héritage  
 Que tu promets à notre foi,  
 C'est là qu'une paix sans nuage  
 Attend tes élus près de toi.

**3.** De cette paix montre à notre âme,  
 Seigneur, le chemin glorieux.  
 En nos cœurs entretiens la flamme  
 Du pur amour qui vient des cieux.  
 Jésus, c'est en toi qu'est la vie.  
 Si nous t'aimons dès ici-bas,  
 Un jour, dans la sainte patrie,  
 Vers toi tu nous recueilleras.

**4.** Du péché brisons donc la chaîne  
 Et rejetons tout vain fardeau.  
 D'un monde impur bravons la haine,  
 Car devant nous marche l'Agneau.  
 Hâtons nos pas vers la patrie,  
 Des élus l'éternel séjour.  
 O chrétien, combats, veille et prie ;  
 Jésus t'attend rempli d'amour.

---

## CANTIQUE 362.

IR 72.



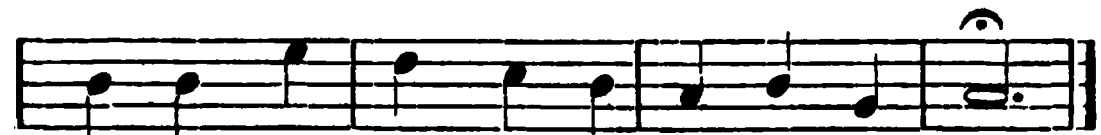
Sain-te Si-on, ô pa - trie é - ter - nel - le,



Pa - lais sa - cré qu'ha-bi - te le grand Roi,



Où doit sans fin ré-gner l'à - me fi - dè - le,



Quoi de plus doux que de pen-ser à toi ?

2. Dans tes parvis tout n'est plus qu'allégresse,  
 C'est un torrent des plus chastes plaisirs ;  
 On ne ressent ni peine ni tristesse,  
 On ne connaît ni plainte ni soupirs.

3. Tes habitants ne craignent plus d'orage,  
 Ils sont au port, ils y sont pour jamais ;  
 Un calme entier devient leur doux partage,  
 Dieu dans leur cœur verse un fleuve de paix.

**4.** De quel éclat Jésus les environne!  
Ah ! je les vois tout brillants de clarté.  
Rien ne saurait y flétrir leur couronne;  
Leur vêtement est l'immortalité.

**5.** Pour les élus il n'est plus d'inconstance,  
Tout est soumis au joug du saint amour,  
L'affreux péché n'a plus là de puissance,  
Tout bénit Dieu dans cet heureux séjour.

**6.** O mon Sauveur qui, par ton sacrifice,  
Pour tout croyant ouvris ces nouveaux cieux,  
Viens, couvre-moi de ta sainte justice  
Et vers Sion élève tous mes vœux.

---

(Cantique 363 supprimé.)



## APPENDICE

## CHANTS LITURGIQUES

## N° 1.

Saint! Saint! Saint est le Sei-

gneur le Tout-Puissant qui Est et qui É-

The musical score is written for two voices (Soprano and Bass) in a key of three sharps (F#, C#, G#) and common time (C). The melody is simple and homophonic, with the lyrics written below the notes. The first system covers the first line of the text, and the second system covers the second line. The score is presented in a clear, black-and-white format typical of early 20th-century liturgical publications.

tait et qui Se - ra. Saint! Saint est

le Sei-gneur Je Tout - - Puissant.

---

**N° 2.****Pour Noël.**

Gloi - re soit à Dieu au plus haut des

cieux, Paix sur la ter - re,

et envers les hom - mes bon - ne vo - lon-

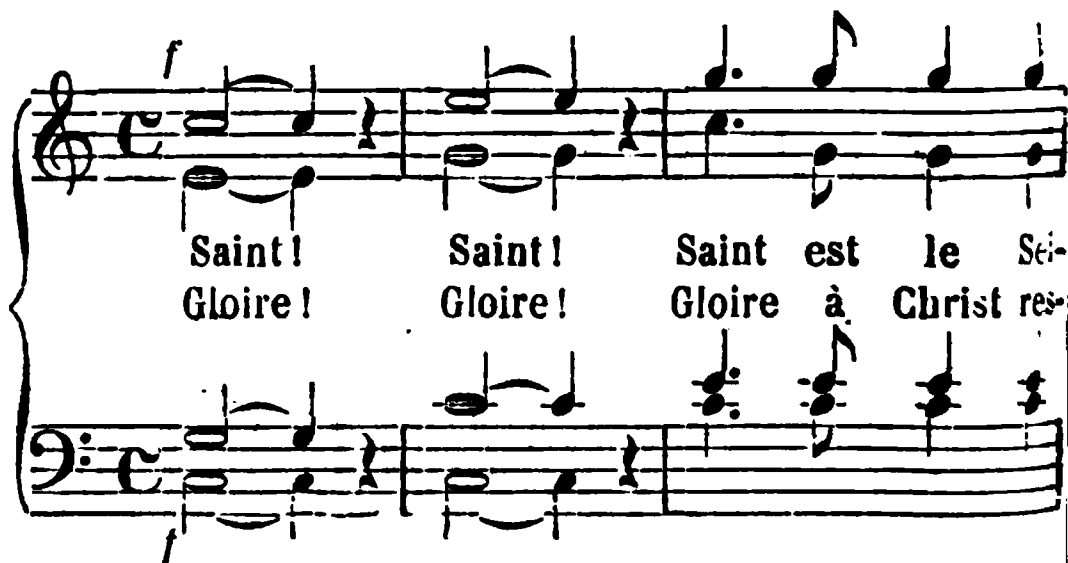
té. A - men, A - men.

## N° 3.

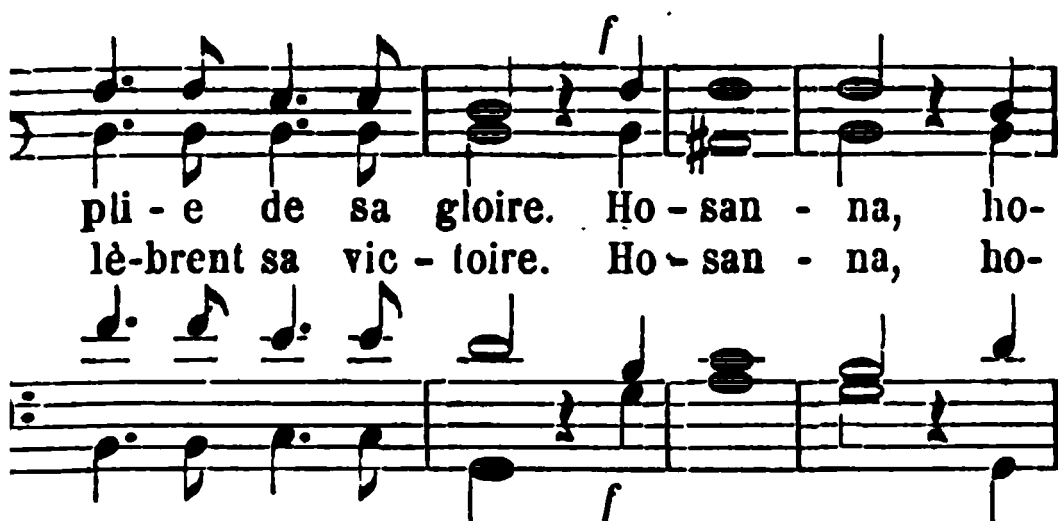
Pour Pâques.



Cé - lébrons l'É-ter-nel, cé - lébrons l'Éter-nel!  
 Christ est res-sus-ci - té, Christ est ressus-ci - té!

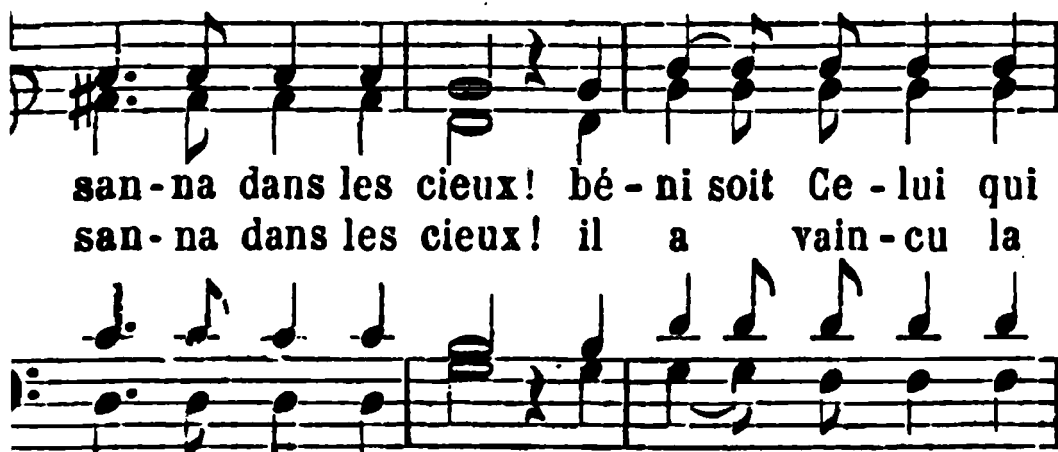






pli - e de sa gloire. Ho - san - na, ho-  
lè-brent sa vic - toire. Ho - san - na, ho-

The first system of the musical score consists of two staves. The top staff is in treble clef and the bottom staff is in bass clef. The key signature has one sharp (F#). The music is written in a style typical of 19th-century liturgical chant. The lyrics are written below the staves, with hyphens indicating syllables that span across notes. The first line of lyrics is 'pli - e de sa gloire. Ho - san - na, ho-' and the second line is 'lè-brent sa vic - toire. Ho - san - na, ho-'. The music features a variety of note values, including eighth, quarter, and half notes, as well as rests. There are dynamic markings, including a forte 'f' at the beginning of the second line.



san-na dans les cieux! bé - ni soit Ce - lui qui  
san-na dans les cieux! il a vain - cu la

The second system of the musical score also consists of two staves, treble and bass clef. The key signature remains one sharp. The lyrics are 'san-na dans les cieux! bé - ni soit Ce - lui qui' on the first line and 'san-na dans les cieux! il a vain - cu la' on the second line. The music continues with similar note values and rests. There is a dynamic marking of 'f' at the beginning of the second line.



vient au nom du Sei-gneur! Ho - san-na! Ho-  
tombe et sort ra - di - eux.

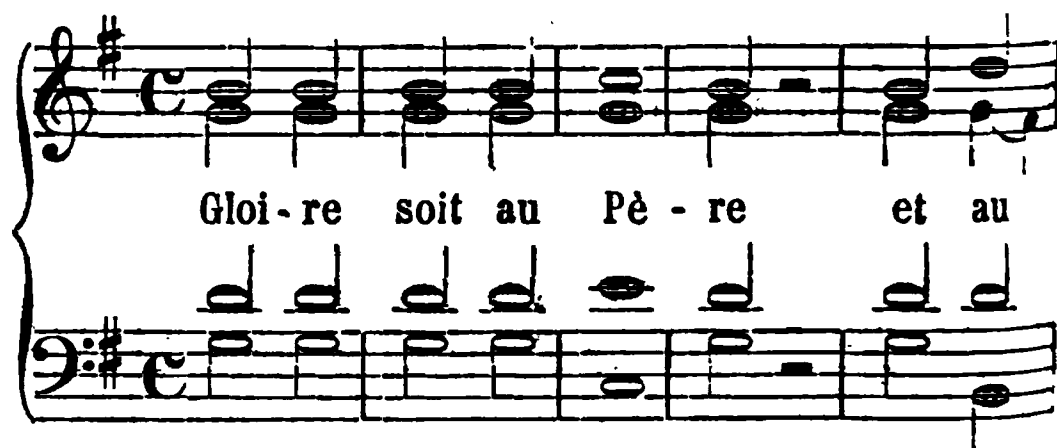
The third system of the musical score consists of two staves, treble and bass clef. The key signature remains one sharp. The lyrics are 'vient au nom du Sei-gneur! Ho - san-na! Ho-' on the first line and 'tombe et sort ra - di - eux.' on the second line. The music concludes with a final cadence. There is a dynamic marking of 'f' at the beginning of the second line.



san - na! Ho - san - na dans les cieux.

This musical score is for a piano accompaniment. It features a treble and bass staff. The treble staff has a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The melody consists of eighth and quarter notes. The bass staff provides a harmonic accompaniment with chords and single notes. The lyrics are written below the treble staff.

## N° 4.



Gloi - re soit au Père et au

This musical score is for a piano accompaniment. It features a treble and bass staff. The treble staff has a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The melody consists of eighth and quarter notes. The bass staff provides a harmonic accompaniment with chords and single notes. The lyrics are written below the treble staff.



Fils et au saint Es - prit,

This musical score is for a piano accompaniment. It features a treble and bass staff. The treble staff has a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The melody consists of eighth and quarter notes. The bass staff provides a harmonic accompaniment with chords and single notes. The lyrics are written below the treble staff.



qui É - tait an com-men-ce-ment, qui Est



et qui Se - ra . d'É - ter - ni - té



en É - ter - ni - té, a - - men.

## N° 5.

Bé - nis-sons Dieu. Bé - nis - sons Dieu, ca

il est bon et sa mi - sé - ri

cor-de dure é - ter - nel - le - ment.

The musical score is written for piano and voice. It consists of three systems. Each system has a piano accompaniment on the left, with a treble and bass staff joined by a brace, and a vocal melody on the right. The time signature is common time (C). The lyrics are in French and are aligned with the vocal melody. The first system ends with a comma, the second with a hyphen, and the third with a period. The piano accompaniment features a steady bass line and chords that support the vocal melody.

N° 6.

près la confession des péchés.

*d*

Seigneur, aie pi - tié de nous. Christ, aie pi -

*p*

tié de nous. O Sei-gneur, aie pi - tié!

N° 7.

1. A - gneau de Dieu qui ô - te

2. A - gneau de Dieu qui ô - te



le pé - ché du mon - de, dé - li - vre -  
le pé - ché du mon - de, don - ne -



nous, Sei - gneur, no - tre Dieu.  
nous ta paix et nous bé - nis.



3. A - gneau de Dieu qui ô - te

le pé - ché du mon-de, en - tends-

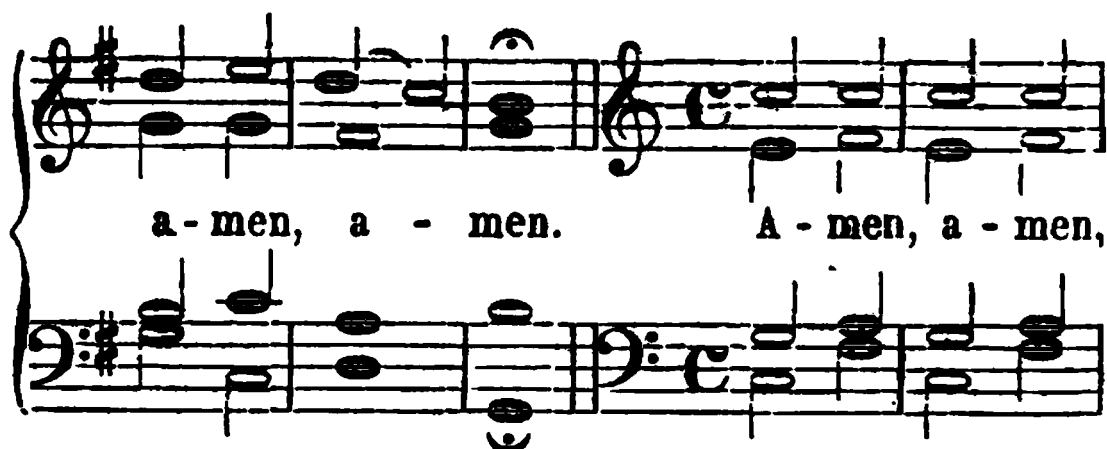
nous, Sei - gneur no - tre bon Dieu.

N° 8.

Amen divers.

A. A - men, a - - - men. B. A - men,

## C.



Section C is a piano accompaniment for the lyrics "a - men, a - men. A - men, a - men,". It consists of two staves, treble and bass, in the key of D major (indicated by two sharps) and common time (C). The melody is primarily composed of chords and half notes. The first staff begins with a treble clef and a key signature of two sharps, followed by a common time signature. The second staff begins with a bass clef and a key signature of two sharps, followed by a common time signature. The lyrics are written below the staves, with "a - men, a - men." under the first staff and "A - men, a - men," under the second staff.

a - men, a - men. A - men, a - men,

## D.



Section D is a piano accompaniment for the lyrics "a - men. A - men, a - - men." It consists of two staves, treble and bass, in the key of D major (indicated by two sharps) and common time (C). The melody is primarily composed of chords and half notes. The first staff begins with a treble clef and a key signature of two sharps, followed by a common time signature. The second staff begins with a bass clef and a key signature of two sharps, followed by a common time signature. The lyrics are written below the staves, with "a - men." under the first staff and "A - men, a - - men." under the second staff.

a - men. A - men, a - - men.

## E.



Section E is a piano accompaniment for the lyrics "A - men, a - men, a - men." It consists of two staves, treble and bass, in the key of D major (indicated by two sharps) and common time (C). The melody is primarily composed of chords and half notes. The first staff begins with a treble clef and a key signature of two sharps, followed by a common time signature. The second staff begins with a bass clef and a key signature of two sharps, followed by a common time signature. The lyrics are written below the staves, with "A - men, a - men, a - men." under the first staff.

A - men, a - men, a - men.



N° 9.

Al - - lé - - lu - ia, al - lé -

The first system of music consists of two staves. The upper staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). It contains a series of chords and single notes. The lower staff is in bass clef with the same key signature and time signature, also containing chords and single notes. The lyrics 'Al - - lé - - lu - ia, al - lé -' are written below the staves, with hyphens indicating long notes.

lu - ia, al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia,

The second system of music continues the melody. It features two staves in treble and bass clefs with a key signature of one sharp and common time. The lyrics 'lu - ia, al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia,' are written below the staves.

al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia, al - -

The third system of music continues the melody. It features two staves in treble and bass clefs with a key signature of one sharp and common time. The lyrics 'al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia, al - -' are written below the staves.

al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia, al - -

The fourth system of music continues the melody. It features two staves in treble and bass clefs with a key signature of one sharp and common time. The lyrics 'al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia, al - -' are written below the staves.

- - - - - le - lu - ia, al -

- - - - - le - lu - ia, al -

- - - - - le - lu - ia, al - le - lu - ia, al -

le - lu - ia  
le - lu - ia,

le - lu - ia, al - le - lu - ia, al -

le - lu - ia, al - le - lu - ia, al -

al - le - lu - ia,

le - lu - ia, al - le - lu - ia, al - le -

lu - ia, al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia.

N° 9 bis.

Al-lé-lu - ia, al-lé-lu - ia.

## N° 10.

## La Bénédiction.

Que la grâ - ce de no - tre Sei-

The first system of musical notation for 'La Bénédiction'. It consists of a grand staff with a treble and bass clef, a key signature of one sharp (F#), and a common time signature (C). The melody is written in the treble clef, and the accompaniment is in the bass clef. The lyrics 'Que la grâ - ce de no - tre Sei-' are written below the treble staff.

gneur Jé - sus - Christ, et l'a - mour de

The second system of musical notation. It continues the melody and accompaniment from the first system. The lyrics 'gneur Jé - sus - Christ, et l'a - mour de' are written below the treble staff.

Dieu le Père, et la commu - ni - ca - ti-

The third system of musical notation. It continues the melody and accompaniment from the second system. The lyrics 'Dieu le Père, et la commu - ni - ca - ti-' are written below the treble staff.



on du Saint - Es - prit soient a - vec



nous tous, a - vec nous tous, a - men.



# PRIÈRES

---

## ORAISON DOMINICALE.

Notre Père qui es aux cieux ; que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; ne nous abandonne pas à la tentation ; mais délivre-nous du mal ; car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.

## PRIÈRE EN ENTRANT A L'ÉGLISE.

Seigneur, jette sur nous un regard de miséricorde. Apprends-nous à t'adorer en esprit et en vérité et à écouter avec recueillement tout ce qui sera annoncé en ton nom. Fais-nous sentir ta sainte présence. Que ta bénédiction repose sur tes enfants, en Jésus-Christ notre Sauveur. Amen.

## PRIÈRE EN SORTANT DE L'ÉGLISE.

Béni sois-tu, ô notre Dieu, qui nous as fait annoncer ta divine Parole ! Qu'elle demeure en nous, comme une semence incorruptible de vie. Que notre vie tout entière te soit consacrée. Que ta paix garde nos cœurs et nos esprits en Jésus-Christ notre Sauveur. Amen !

---

## INVOCATION

### PRIÈRE A L'OCCASION DE LA MORT.

Qui est semblable à toi, ô Éternel, qui domines dans les lieux très-hauts ? Il n'y a point eu de Dieu fort avant toi, qui ait rien formé, et il n'y en aura point après toi. Tu es vivant éternellement ; tu es le Dieu vivant, le Roi des siècles, immortel, le Dieu d'Éternité, qui ne se lasse et ne se fatigue point ; ton règne est un règne de tous les siècles, et ta domination est de tous les âges.

Seigneur, aie pitié de nous.

Nos jours s'en vont comme la fumée ; ils disparaissent comme l'ombre qui décline, comme le songe qui se dissipe au matin. Nos jours se précipitent comme les ondes des torrents ; ils se flétrissent comme l'herbe. Mais toi, tu es toujours le même et tes années ne finissent point.

Seigneur, aie pitié de nous.

La mort est le salaire du péché ; mais le don que tu nous a fait dans ton amour, c'est la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Sauveur. Tu envoies l'adversité et tu donnes la paix ; tu blesses et tu guéris ; tu fais mourir et tu fais vivre ; tu fais descendre au sépulcre et tu en fais remonter.

Seigneur, aie pitié de nous.

Tu es le Dieu des consolations ; tu es près de ceux qui ont le cœur brisé et l'esprit froissé, tu relèves ceux qui sont abattus et tu dis à ceux qui ont le cœur troublé : Prenez courage, je suis votre Dieu. Viens donc soutenir ceux que tu affliges et qui mènent deuil ; répands le

baume de ta grâce sur les blessures de tes bien-aimés : ranime la foi de ceux qui chancellent ; vivifie leur espérance et fais-leur la grâce de pouvoir dire avec Jésus en Gethsémané : Que ta volonté soit faite et non pas la mienne.

Seigneur, aie pitié de nous.

La mort frappe au milieu de nous ; elle nous ravit ceux qui nous sont chers ; elle nous avertit que la figure de ce monde passe, et que nous devons renoncer à tout ; mais ta Parole nous annonce, en Jésus-Christ, la résurrection et la vie ; elle appelle heureux les morts qui meurent au Seigneur, et elle nous promet, si nous sommes fidèles, l'héritage du royaume des cieux.

Seigneur, aie pitié de nous.

Quand nous marcherons par la vallée de l'ombre de la mort ; quand nos yeux se couvriront d'un voile funèbre ; quand notre âme devra livrer le dernier combat, Seigneur, fais lever sur nous la lumière de Christ ; que le soleil de justice vivifie nos cœurs ; que la clarté de ta face nous rassure et nous réjouisse ; que ta Parole nous soutienne et que ton Esprit nous console à l'heure de notre mort.

Seigneur, aie pitié de nous.

Mon âme, pourquoi t'abats-tu, pourquoi frémis-tu au dedans de moi ? Attends-toi à Dieu ; car je le célébrerai éternellement. Il est la délivrance à laquelle je regarde ; il est mon Dieu.

Gloire soit au Père, au Fils et au Saint-Esprit, comme il était au commencement, comme il est maintenant et comme il sera éternellement. Amen !

---



## LITURGIE DU BAPTÊME.

La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu le Père et la communication du Saint-Esprit soient avec nous tous. Amen !

*Le Pasteur à ceux qui présentent l'enfant :*

Bien-aimés en Jésus-Christ,

Présentez-vous cet enfant pour être particulièrement recommandé aux prières de l'Église, et pour être baptisé, conformément à l'institution et au commandement de Jésus-Christ ?

*Ceux qui présentent l'enfant répondent :* Oui.

*Le Pasteur s'adressant à l'assemblée :*

Très-chers en Jésus-Christ,

On nous apporte ici un enfant, et l'on demande, en son nom, qu'il soit recommandé aux prières de l'Église et baptisé, conformément à l'institution et au commandement de Jésus-Christ. Mais, comme il convient que nous soyons instruits des raisons pour lesquelles nous nous intéressons en faveur de cet enfant, et le recommandons à Dieu par nos prières, en le suppliant de lui accorder la grâce du baptême, écoutons, avant toutes choses, les paroles de l'institution du saint Sacrement, telles que l'Écriture nous les fait connaître.

Au dernier chapitre de saint Matthieu, Jésus parlant à ses disciples, leur dit : Toute puissance m'est donnée dans les cieux et sur la terre. Allez donc et instruisez

toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur enseignant à garder toutes les choses que je vous ai commandées. Et au dernier chapitre de saint Marc, il ajoute : Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé. Mais celui qui ne croira point, sera condamné.

Nous lisons encore, au dixième chapitre de l'Évangile selon saint Marc : On présenta à Jésus des petits enfants, afin qu'il les touchât. Mais ses disciples reprenaient ceux qui les lui présentaient. Ce que Jésus voyant, il en fut indigné et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez point ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous dis, en vérité, que quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un enfant, il n'y entrera point. Puis, les ayant pris entre ses bras, il leur imposa les mains et les bénit.

### Mes frères,

Nous voyons, par ces paroles, quelle était l'affection et la tendresse que le Fils de Dieu avait pour les petits enfants. D'un autre côté, l'Écriture sainte nous apprend que la misère dans laquelle ils naissent est très-grande, et qu'ils n'en sauraient être délivrés que par une grâce particulière du Seigneur.

En effet, outre ce que la Parole de Dieu nous enseigne là-dessus, nous sentons aussi, pendant toute notre vie, et surtout à l'heure de notre mort, que, comme enfants d'Adam, nous sommes conçus et nés dans le péché. Dans cet état de péché et de mort, nous

péririons infailliblement, et, par une juste condamnation, nous éprouverions, dans le temps et dans l'éternité, les tristes effets de la colère de Dieu, si Jésus-Christ, son Fils, ne nous en délivrait. Et comme ce petit enfant participe, par sa nature, à la même corruption que nous, il est aussi exposé à la mort et à toutes les suites du péché. Cependant, nous savons, d'un autre côté, que le Père céleste, qui est un Dieu de miséricorde, a donné son Fils unique à tout le monde, aux petits enfants comme aux personnes âgées ; et ce Sauveur, ayant porté les péchés de tout le monde, a délivré les pauvres petits enfants, aussi bien que les autres hommes, du péché, de la mort et de la damnation ; et lui-même a commandé qu'on les amenât à lui, afin qu'il les bénît.

Ainsi vous tous, qui êtes ici rassemblés par un principe d'amour et de charité chrétienne, je vous exhorte à considérer avec beaucoup d'attention la misère naturelle dans laquelle se trouve ce petit enfant, et la nécessité qu'il y a, pour lui, d'être régénéré d'eau et d'esprit, et adopté de Dieu comme son enfant, pour l'amour de Jésus-Christ. Vous devez aussi vous intéresser pour ce pauvre enfant devant le Seigneur, le présenter à Jésus-Christ dans vos prières, et le supplier qu'il veuille le recevoir en grâce, lui accorder la rémission des péchés, et lui assurer l'héritage des biens célestes et éternels.

Pour cet effet, prions Dieu de délivrer cet enfant de la puissance du péché, auquel il est assujetti par sa naissance, et de l'assister efficacement par son Saint-Esprit, afin qu'il puisse résister courageusement aux ennemis du salut, dans la vie et dans la mort, et rem-

porter heureusement la victoire. Élevons donc nos cœurs à Dieu, et prions ainsi :

Dieu Éternel, Tout-Puissant et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, nous implorons ta miséricorde infinie en faveur de cet enfant, que nous présentons à ton saint baptême. Seigneur, accorde-lui ta grâce éternelle, et le don de la régénération. Reçois-le dans ton alliance. Et puisque tu as dit : Demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; heurtez et l'on vous ouvrira ; nous te prions, Dieu Éternel et miséricordieux, d'avoir pitié de cet enfant. Ouvre-lui la porte de tes grâces, afin qu'il reçoive la bénédiction que tu as attachée au saint Sacrement du baptême ; et qu'ainsi il puisse jouir des biens de ton royaume, par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

*Le Pasteur s'adressant à ceux qui présentent l'enfant.*

Bien-aimés en Jésus-Christ,

Comme vous demandez que cet enfant soit baptisé au nom de Jésus-Christ, et qu'il soit admis dans la communion de l'Église de Dieu, vous devez savoir, en qualité de chrétiens, que ceux qui entrent dans cette communion s'engagent dans une guerre spirituelle, où il est si difficile de remporter la victoire, qu'on y succomberait infailliblement, si l'on n'était soutenu par une ferme foi en Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Or, puisque vous avez bien voulu, par un principe d'amour et de charité chrétienne, prendre en main la

**cause de cet enfant, qui ne peut parler, et que vous le présentez dans cette action chrétienne, c'est à vous, parrain et marraine, de répondre pour lui, afin que chacun sache sur quoi il a été baptisé.**

**Voulez-vous donc que cet enfant contracte, par le saint baptême, l'engagement formel de renoncer à Satan et à toutes ses œuvres ?**

*Le Parrain et la Marraine : Oui.*

*Le Pasteur :*

**Voulez-vous, en conséquence, que cet enfant soit élevé conformément à l'Évangile, afin qu'il puisse tenir ses engagements, et prendre toujours pour règle de sa foi et de sa conduite la véritable doctrine chrétienne, telle qu'elle nous est révélée dans la sainte Parole de Dieu ?**

*Le Parrain et la Marraine : Oui.*

*Le Pasteur :*

**Répétez donc avec moi, du fond de vos cœurs, la confession de foi de l'Église universelle, dont nous avons un abrégé dans le Symbole des Apôtres :**

**Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre.**

**Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit et qui est né de la vierge Marie. Il a souffert sous Ponce-Pilate ; il a été crucifié ; il est mort ; il a été enseveli ; il est descendu aux enfers. Le troisième jour, il est ressuscité des morts ; il est monté aux cieux ; il s'est assis à la droite de Dieu,**

le Père Tout-Puissant ; il viendra de là, pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit ; la sainte Église universelle ; la communion des Saints ; la rémission des péchés ; la résurrection de la chair et la vie éternelle.

Voulez-vous, maintenant, que cet enfant soit baptisé sur cette confession de foi ?

*Le Parrain et la Marraine : Oui.*

*Le Pasteur :*

Quel sera son nom ?

*Le Parrain et la Marraine :*

N. N . . . .

*Le Pasteur :*

N. N . . . . je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Que le Dieu Tout-Puissant, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui t'adopte pour son enfant, par le saint baptême, et qui t'assure le pardon de tous tes péchés, pour l'amour de son cher Fils notre Sauveur, te régénère par son Saint-Esprit, te fortifie et te confirme dans sa grâce, afin que tu obtiennes la vie éternelle. Amen.

Très-chers en Jésus-Christ,

Puisque Dieu, par sa bonté infinie, a fait la grâce à cet enfant de lui accorder le baptême de notre Seigneur Jésus-Christ, remercions-le de tout notre cœur, et prions-le de lui accorder, à l'avenir, sa sainte et puissante protection :

**Dieu Tout-Puissant, Père des miséricordes, nous te rendons nos humbles actions de grâces de ce que, par un effet de ta bonté, tu conserves et augmentes de jour en jour ton Église. Nous te remercions, en particulier, de la grâce que tu as accordée à cet enfant, de l'appeler, par le saint baptême, à la régénération, de le recevoir dans la communion de ton Fils Jésus-Christ, notre Sauveur, et de l'adopter pour ton enfant et pour héritier de tes biens célestes. Conserve-le, Seigneur, dans la grâce qu'il a reçue; et puisqu'il t'appartient dès maintenant, fais qu'étant instruit dans ta connaissance, et élevé dans ta crainte, il vive d'une manière conforme à ta volonté, pour la gloire de ton Nom adorable; afin qu'il obtienne, avec les saints, l'héritage que tu as promis aux fidèles, et qui est réservé dans les cieux, par Jésus-Christ, notre Sauveur. Ainsi soit-il.**

*Le Pasteur s'adressant à l'assemblée :*

**Très-chers en Jésus-Christ,**

**Je vous déclare que vous devez reconnaître et regarder cet enfant, qui vient de recevoir le saint baptême, comme un enfant de Dieu et comme un membre de Jésus-Christ, pour le bonheur duquel les saints anges veilleront. Vous devez compter que le bien ou le mal qu'on lui fera, sera regardé de la part de Jésus-Christ comme si on l'avait fait à lui-même. Et vous, parents de cet enfant, parrain, marraine, et autres personnes qui vous intéressez à lui, je vous exhorte à vous souvenir de tout ce que nous venons de faire, au nom de Jésus-Christ, comme aussi des engagements solennels que vous avez contractés devant sa sainte Église. Ainsi,**

loin de rien négliger de tout ce qui peut contribuer à l'entretien et à l'éducation de cet enfant, vous êtes obligés, autant qu'il dépend de vous, de faire en sorte qu'il soit élevé dans la crainte du Seigneur, et instruit à observer ce que Dieu nous a commandé.

Pour cet effet, dès qu'il sera en état de faire usage de sa raison, ayez soin de l'envoyer à l'école et à l'Église, pour y apprendre les vérités et les devoirs de la religion chrétienne; de manière que, par les instructions publiques et particulières qui lui seront données, il puisse connaître, par lui-même, les grâces inestimables que Dieu lui a accordées dans le saint baptême.

Cela est d'autant plus nécessaire que, dans la suite, il faut qu'il rende publiquement raison de sa foi dans l'Église de Dieu; qu'il renonce sincèrement et réellement à Satan et à ses œuvres, au monde et à ses convoitises, à la chair et à ses penchants déréglés; afin que, demeurant fidèlement attaché à Jésus-Christ et à son Église, jusques à la mort, et réglant toute sa vie sur les maximes du saint Évangile, il soit une branche vivante et fertile, entée sur Jésus-Christ, le vrai cep; et qu'ainsi, il porte des fruits de justice et de sainteté, pour la gloire de Dieu et pour l'édification de l'Église. Ainsi soit-il.

Notre Père, etc.

Que l'Éternel vous bénisse, etc.

---



## LITURGIE DE LA SAINTE-CÈNE.

A celui qui nous a aimés, et qui nous a rachetés par son sang, de toute nation, de toute tribu et de toute langue ; à l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde, soient louange, honneur et gloire, aux siècles des siècles. Amen.

**Très-chers et bien-aimés en Jésus-Christ,**

Nous sommes aujourd'hui appelés à célébrer la Sainte-Cène de notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ. Ce Sauveur nous y offre les trésors de sa grâce. Il veut nous donner son corps pour nourriture et son sang pour breuvage, afin de confirmer notre foi. Cet auguste Sacrement a été particulièrement institué en faveur des pauvres pécheurs pénitents, qui reconnaissent et qui sentent leurs péchés dans le fond de leur cœur, qui redoutent la colère de Dieu et la mort éternelle, et qui ont faim et soif de justice.

Il est donc juste, mes frères, que, pour le recevoir dignement, nous nous éprouvions nous-mêmes avec beaucoup d'exactitude et de soin, conformément à l'exhortation de saint Paul.

Mais quand nous viendrons à nous éprouver nous-mêmes, et à examiner notre conscience devant Dieu, chacun de nous trouvera qu'il est coupable d'une multitude de péchés, et par là, de la mort éternelle ; car la mort est le salaire du péché, comme saint Paul nous l'apprend.

Le Fils de Dieu, touché de notre misère, et voyant qu'il nous était tout à fait impossible de nous en déli-

vrer par nous-mêmes, a eu pitié de nous. Il s'est revêtu de notre nature, et s'étant mis à notre place, il a accompli la volonté et la loi de Dieu pour notre salut. Il a enduré la mort. Il s'est donné lui-même en rançon pour nous racheter, et il a satisfait à la justice divine pour tout ce que nous avons mérité par nos péchés.

Pour nous donner une preuve sensible de tout cela, et pour nous engager à nous consacrer à lui avec joie, le Seigneur Jésus, au dernier souper qu'il fit avec ses disciples, prit du pain, et après avoir rendu grâces, il le rompit et dit : Prenez, mangez, ceci est mon corps, qui est donné pour vous. Le Sauveur veut dire par là : C'est précisément pour vous que je me suis uni à la nature humaine. Tout ce que j'ai fait et enduré est proprement vôtre, et est arrivé pour vous et pour votre salut. Et pour que vous en ayez une entière assurance, et que vous puissiez vivre et demeurer en moi, et moi en vous, je vous donne mon corps pour nourriture. De même, il prit la coupe et dit : Ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, répandu pour vous, pour la rémission des péchés. Toutes les fois que vous en boirez, faites ceci en mémoire de moi. C'est-à-dire : Puisque j'ai pris votre cause en main, et que je me suis chargé de vos péchés, je m'offrirai moi-même à la mort pour les expier, et je répandrai mon sang pour vous mériter la grâce divine. Par là, j'établirai une nouvelle alliance entre Dieu et vous, en vertu de laquelle toutes vos iniquités seront mises en oubli. Cette coupe, que je vous présente, vous doit être un gage assuré des grâces que Dieu vous destine. Et c'est pour vivre désormais dans vous, que je vous donne mon sang à boire.

**Ainsi, celui qui, étant fondé sur les paroles de Jésus-Christ, mange de ce pain et boit de cette coupe, recevant le Sacrement pour la confirmation de sa foi, celui-là demeure en Jésus-Christ, et Jésus-Christ demeure en lui, et il vivra éternellement. Cela étant, toutes les fois que nous participons à ce saint Sacrement, nous devons le faire en mémoire de lui, annoncer sa mort, nous souvenir qu'il a été livré pour nos offenses, qu'il est ressuscité pour notre justification, et lui en rendre des actions de grâces éternelles.**

**Il faut, de plus, que chacun charge sa croix, et qu'il suive Jésus-Christ. Nous devons aussi nous aimer les uns les autres, selon son commandement, comme il nous a aimés. Car nous qui sommes plusieurs, nous ne faisons qu'un seul corps, puisque nous mangeons tous d'un même pain, et que nous buvons tous d'un même breuvage ; c'est pourquoi, en étant reçus dans la communion du Fils de Dieu par la foi, nous devons être unis par les liens de la charité, à l'exemple de Jésus-Christ qui nous a aimés le premier.**

**Au reste, ne nous contentons pas d'aimer en paroles et de langue, mais aimons-nous en effet et en vérité, ainsi que saint Jean nous l'enseigne. C'est ce que nous prions Dieu de vouloir opérer en nous, pour l'amour de Jésus-Christ, et par la vertu de son Saint-Esprit. Amen.**

**. Mes frères,**

**Nous devons savoir qu'aucun homme, parvenu à l'âge de raison, ne peut obtenir la rémission de ses péchés, à moins qu'il ne les reconnaisse avec un cœur touché**

d'une sincère repentance, et qu'il ne croie que Dieu veut les lui pardonner, par sa grâce, pour l'amour de Jésus-Christ.

Puis donc que vous demandez la rémission de vos péchés et la confirmation de votre foi, vous devez dire, du fond de vos cœurs, avec moi, la confession publique, pour donner ici, devant Dieu, des marques de votre contrition et de la sincérité de votre repentance ; afin qu'ensuite vous soyez assurés, par l'absolution, de la rémission de vos péchés, au nom de Jésus-Christ.

Suivez donc de cœur mes paroles et dites :

Je confesse ici devant Dieu, moi qui suis une pauvre créature pécheresse, que j'ai, hélas ! grandement offensé ce Dieu très-saint, plusieurs fois, et en différentes manières ; non-seulement par des péchés grossiers et manifestes : par impiété, profanation, jurement, mensonge, injustice, colère, intempérance, sensualité ; mais encore par des péchés intérieurs et cachés : par des pensées mauvaises, et des désirs criminels ; par incrédulité, défiance, impatience, orgueil, avarice, envie, haine, et par un grand nombre d'autres vices secrets, dont je m'avoue coupable, et que mon Dieu connaît beaucoup mieux que moi-même. Je déteste tous ces péchés ; je m'en repens ; j'ai un véritable regret de les avoir commis ; je demande, de tout mon cœur, grâce et pardon à mon Dieu, pour l'amour de son Fils bien-aimé Jésus-Christ, et en promettant d'y renoncer, je prie le Seigneur de vouloir, pour cela, m'assister par son Saint-Esprit. Amen.

**Mes frères,**

**Que tous ceux dont la repentance et la foi sont sincères, reçoivent maintenant l'absolution de leurs péchés de la part du Seigneur.**

**Le bon Dieu Tout-Puissant a eu pitié de vous, et vous pardonne tous vos péchés, par le mérite de la très-sainte passion, de la mort et de la résurrection de son très-saint Fils Jésus-Christ, notre Sauveur. Et moi, comme ministre ordonné de l'Église, je vous annonce, par le commandement de Jésus-Christ, la rémission de tous vos péchés, au nom de Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Qu'il soit fait à chacun selon qu'il a cru ; et que le Dieu des miséricordes confirme et ratifie, dans son ciel, l'absolution qui vient d'être annoncée de sa part sur la terre. Amen.**

**Demandons maintenant au Seigneur qu'il lui plaise, par sa bonté, de nous accorder et de nous continuer les dispositions nécessaires pour communier dignement à la Sainte-Cène, et prions ainsi :**

**Dieu Tout-Puissant, Père céleste, puisque nous ne te pouvons point être agréables, sinon en Jésus-Christ, ton Fils unique notre Sauveur, nous te supplions de sanctifier nos corps et nos âmes, afin que nous puissions entrer dans sa communion salutaire, par le moyen de la Sainte-Cène, et le recevoir avec une vive foi, avec un zèle ardent, et avec actions de grâces ; de manière, ô Dieu, qu'étant consolés par ta bonté et ta charité éternelles, et étant affermis dans une nouvelle vie, nous puissions te servir fidèlement et vivre dans ta crainte,**

**pour la gloire de ton saint Nom et pour l'édification de ton peuple. Nous t'en prions, Seigneur, au nom de Jésus-Christ, ton Fils bien-aimé. Ainsi soit-il.**

**Notre Père, etc.**

**Écoutez maintenant les paroles de l'institution de la Sainte-Cène, ainsi que les Évangélistes et saint Paul les ont rapportées :**

**Le Seigneur Jésus, la nuit qu'il fut trahi, soupa avec ses disciples, prit du pain, et l'ayant béni, et rendu grâces, il le rompit et le donna à ses disciples, disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps, qui est livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même il prit la coupe, et après qu'il eut soupé et rendu grâces, il la leur donna, disant : Buvez en tous ; ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui est répandu pour vous et pour plusieurs, en rémission des péchés. Faites ceci, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi.**

**Mes frères,**

**Puisque le saint Sacrement que nous allons administrer n'a été institué que pour les pécheurs pénitents, pour les fidèles et pour les domestiques de la foi, j'avertis sérieusement tous les impies, les profanes, les impénitents, et tous ceux en qui le péché règne, de s'éloigner de cet auguste Sacrement. Mais, d'un autre côté, ceux qui se repèntent sincèrement, qui sont résolus de vivre désormais selon Dieu, et qui ont une véritable faim et soif de justice, sont invités à s'approcher de cette sainte table, avec humilité, avec foi, et en se souvenant des pauvres.**

*Le Ministre dit en présentant le pain :*

Prenez, mangez ; ceci est le corps de Jésus-Christ, qui a été livré à la mort, pour la rémission de vos péchés.

*En présentant la coupe :*

Prenez, buvez ; ceci est le sang de Jésus-Christ, qui a été répandu, pour la rémission de vos péchés.

Après cette action sainte, élevons nos cœurs à Dieu, et, pénétrés des sentiments de la plus vive reconnaissance pour les grâces dont il vient de nous combler dans ce repas sacré, bénissons son saint Nom, en disant :

Gloire soit à Dieu dans le ciel ; paix sur la terre, et dans les hommes bonne volonté.

Oh ! que bienheureuse est la nation dont l'Éternel est le Dieu, et le peuple qu'il s'est choisi pour héritage !

Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon ! Oh ! que bienheureux est l'homme qui espère en lui !

Mon âme, bénis l'Éternel, et que tout ce qui est au dedans de moi bénisse le nom de sa sainteté. Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie jamais aucun de ses bienfaits. Amen.

Continuons nos humbles actions de grâces, en adressant au Seigneur la prière suivante :

Dieu Éternel et Tout-Puissant, nous rendons grâces à ta divine bonté de ce que tu nous as nourris de la chair salutaire et abreuvés du sang précieux de ton Fils Jésus-Christ notre Seigneur. Nous te prions très-humblement de nous assister et de nous conduire par ton Saint-Esprit, afin que, comme nous avons reçu de

bouche le saint Sacrement, nous puissions aussi jouir, par la foi, de tous les bienfaits que tu nous as, par ta charité infinie, présentés et donnés dans la Sainte-Cène; et que nous conservions fidèlement ta divine grâce, la rémission de nos péchés, et l'union avec Jésus-Christ, jusques à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que l'Éternel vous bénisse et vous garde,

Que l'Éternel fasse luire sa face sur vous et vous soit propice.

Que l'Éternel tourne son visage vers vous et vous donne sa paix.

Amen.





## I

# TABLE HISTORIQUE

## DES AIRS

---

Les chiffres placés après la lettre C indiquent les cantiques qui se chantent sur le même air.

1. CANTIQUE DE ZACHARIE. Ancien arrangement de la mélodie du psaume 89. — C. 1, 37, 69, 304.
2. TOUT PÉNÉTRÉS DE TA GRANDEUR IMMENSE. Air usité dans les Églises du pays de Montbéliard. — C. 2.
3. PSAUME 8. — C. 25, 104, 161.
5. SOLLT' ICH MEINEM GOTT NICHT SINGEN. Air usité dans les Églises d'Alsace et de l'Allemagne méridionale. C. 5.
6. VOM HIMMEL HOCH, DA KOMM ICH HER. (*Dies ist der Tag, den Gott gemacht.*) Luther. — C. 6, 12, 40.
7. NUN RUHEN ALLE WÆLDER. (*In allen meinen Thaten.*) Henri Isaac, maître de chapelle de l'empereur Maximilien 1<sup>er</sup>, vers l'an 1490. — C. 7, 33, 55, 62, 101, 192, 233, 251, 312, 315, 319, 347.
8. WACHET AUF, RUFT UNS DIE STIMME. Jacq. Prætorius, organiste à Hambourg, 1604. — C. 8, 125, 187, 270.
9. JE CHANTERAI, SEIGNEUR, TES ŒUVRES MAGNIFIQUES. M. Neukomm. — C. 339.
10. WIE SCHÖN LEUCHT'T UNS DER MORGENSTERN. (*Wie herrlich strahlt der Morgenstern.*) Henri Scheide-

- mann*, organiste à Hambourg, 1604. — C. 10, 41, 71, 91, 103, 287, 291, 298, 309, 330.
11. NUN DANKET ALLE GOTT. *Jean Krüger*, Berlin, 1653. — C. 11, 114, 123, 135, 158, 165, 176, 292, 296, 306.
12. PSAUME 33. — C. 13, 15.
13. PSAUME 66. — Identifié, dans la présente édition, avec l'air 21 ; voir ce numéro.
14. PSAUME 89. — C. 16.
15. PSAUME 103. — C. 17.
16. PSAUME 138. — C. 18, 42, 207.
18. NUN LOB' MEIN' SEEL' DEN HERREN. (*Kommt, kommt den Herrn zu preisen.*) Probablement de *Jean Kugelman*, 1540. — C. 20.
19. SEIGNEUR, TU M'AS DONNÉ L'ÊTRE. Modification de l'air : *Lasset uns den Herren preisen, und vermehren*. 1700. — C. 21, 27, 149, 243, 246.
20. WER NUR DEN LIEBEN GOTT LÄSST WALTEN. 1<sup>re</sup> Mélodie. *George Neumark*, bibliothécaire à Weimar, mort en 1681. — C. 113, 140.
21. PSAUME 118. — C. 14, 23, 36, 43, 57 *bis*, 88, 94, 121, 124, 177, 195, 278, 300, 322, 334, 348, 361.
23. WAS SORGST DU ÄNGSTLICH FÜR DEIN LEBEN. Air usité dans les Églises d'Alsace. — C. 29.
24. DIE TUGEND WIRD DURCH'S KREUZ GEÜBET. (*Wie gross ist des Allmächtigen Güte*, 2<sup>e</sup> mélodie.) Compositeur inconnu, 1700. — C. 30, 66, 107, 112, 117, 122, 169, 197, 209, 237, 280, 299, 328.
25. PSAUME 23. — C. 31.
26. PSAUME 36. — C. 32, 74.

27. **BEFIEHL DU DEINE WEGE.** Air populaire antérieur à la réformation. — C. 34, 64, 231.
28. **PSAUME 110.** — C. 35, 80, 137, 145, 167, 193, 194, 199, 215, 229, 255.
30. **HERZLICH THUT MICH VERLANGEN.** (*O Haupt voll Blut und Wunden.*) Mélodie de *Léon Hassler*, 1601, mise en choral par *Hermann Schein*, 1627. — C. 51, 232, 253.
31. **WER NUR DEN LIEBEN GOTT LÄSST WALTEN.** 2<sup>e</sup> Mélodie. Air très-usité en Alsace et dans l'Allemagne méridionale, originairement produit, selon toute apparence, par une modification de l'air : *Dtr, dir, Jehovah, will ich singen.* — C. 28, 45, 72.
32. **LOB, EHR' UND PREIS DEM HOECHSTEN GUT.** Air usité dans les Églises d'Alsace. — C. 46, 81, 106, 126, 295, 351.
33. **WIE GROSS IST DES ALLMÄCHT'GEN GÜTE.** 1<sup>re</sup> Mélodie. *Knecht.* Tiré du livre choral de Wurtemberg. — C. 47, 65, 75, 89, 116, 118, 143, 168, 191, 213, 214, 259, 282, 310, 346, 357.
34. **CANTIQUE DE SIMÉON.** Air du psautier des Églises réformées. — C. 48.
34. **GRAND DIEU, DONT LES BONTÉS ÉGALENT LA PUISSANCE.** Très-ancien arrangement de la mélodie d'un des psaumes. — C. 49, 101 *bis*, 102 *bis*, 167 *bis*, 342, 343.
36. **AIR DES COMMANDEMENTS.** Psautier des Églises réformées. — C. 85, 129, 173, 184, 202, 324, 326.
37. **O TRAURIGKEIT, O HERZELEID.** (*Am Kreuz erblassl.*) *Jean Schop*, maître de chapelle à Hambourg, 1648. — C. 52.

38. FREU' DICH SEHR, O MEINE SEULE. D'après la mélodie du psaume 42. Vers 1564, — C. 53, 138, 174, 337.
39. AN WASSERFLÜSSEN BABYLON. (*Lobsinget Gott, erschuf die Welt.*) Très-ancienne mélodie adaptée par Luther ou par son ami Jean Walther, maître de chapelle à Dresde. — C. 54, 56.
40. PSAUME 116. — C. 57, 139, 142, 160, 164, 200.
42. O CHRIST, J'AI VU TON AGONIE. Ancien air allemand, extrait des *Chants chrétiens*. — C. 60.
43. O GOTT, DU FROMMER GOTT. Air d'un compositeur inconnu, mais très-ancien. — C. 61, 110, 156, 170, 175, 188, 206, 235, 281, 298, 302, 335.
44. DE JÉSUS LA TENDRE MÈRE. *Pergolèse*. — C. 63.
45. O LAMM GOTTES UNSCHULDIG. *N. Decius, 1530*. — C. 67
46. AGNEAU DE DIEU, PAR TES LANGUEURS. *M. Malan*. Extrait des airs des *Chants de Ston*. — C. 68.
47. PSAUME 24. — C. 79, 100, 115, 225, 267.
48. JESU, MEINE FREUDE. *Jean Krüger, à Berlin, 1650*. — C. 73.
49. PSAUME 68. — C. 226.
50. O DU LIEBE MEINER LIEBE. (*Bleibt bei dem, der eueretwillen.*) Mélodie du livre choral des Églises moraves, d'après un air populaire allemand. — C. 76, 119, 159, 161 bis, 178, 211, 219, 297.
51. VALET WILL ICH DIR GEBEN. (*Wie soll ich dich empfangen.*) *Melchior Teschner, chantre à Fraustadt, en Silésie, 1630*. — C. 38, 39, 77, 166.
52. WAS MEIN GOTT WILL, GESCHEH' ALLZEIT. (*Ach höchster Gott, verleihe mir.*) *Hermann Fink, musicien à Wittemberg, 1558*. — C. 78, 153, 234, 318.

53. ACH GOTT UND HERR. Ce choral se trouve déjà dans le recueil de *Vopelius*, 1682. — C. 82, 273, 284.
54. SCHWING DICH AUF ZU DEINEM GOTT. *Jean Krüger*. vers le milieu du dix-septième siècle. — C. 83, 272.
55. PSAUME 84. — C. 92, 265.
58. GOTT DES HIMMELS UND DER ERDEN. *Henri Albert*. organiste à Königsberg, 1640. — C. 96, 98.
59. CHRISTUS, DER IST MEIN LEBEN. (*Ach bleib mit deiner Gnade.*) Ancien air populaire, usité comme choral dès 1620. — C. 99, 157, 218, 301, 325, 327.
60. RINGE RECHT, WENN GOTTES GNADE. Livre de choral de Berlin. — C. 102.
61. O NOTRE DIEU, BAPTISE ET RENOUVELLE. Modification de l'air: *Du Geist des Herrn, der du von Gott ausgehst*, connu dès 1700. — C. 105.
62. DER DU DAS LOOS VON MEINEN TAGEN. Usité dans le pays de Höhenlohe, et extrait du livre choral de Württemberg. — C. 108, 258, 358.
64. PSAUME 32. — C. 109, 127.
66. PSAUME 51. — C. 128, 147.
70. MEIN VATER, ZEUGE MICH, DEIN KIND, NACH DEINEM BILDE. Vers 1700. — C. 185.
- 71 et 71 bis. WIE WOHL IST MIR, O FREUND DER SEELEN. Usité en Alsace. — C. 95, 141, 204, 244, 359.
72. JESU, DU HOFFNUNG ALL' DEINER GETREUEN. Origine inconnue. — C. 144, 362.
73. JE VEUX, PLEIN DE RECONNAISSANCE. *M. Neukomm*. — C. 146, 201, 216, 277, 283, 308, 331.
74. PSAUME 119. — C. 269.
75. PSAUME 12. — C. 154.

76. JESUS, MEINE ZUVERSICHT. (*Meinen Jesum lass' ich nicht.*) *Jean Krüger*, à Berlin, 1653. — C. 155, 355.
77. JE VEUX CHANTER DE TOUT MON CŒUR. *M. Neukomm*. — C. 163, 254.
78. PSAUME 1. — C. 172.
80. NICHT DIESE WELT, DIE IN IHR NICHTS VERGEHT. *M. Ritschl*, évêque et surintendant à Stettin, 1826. — C. 181.
81. MON DIEU, QUELLE GUERRE CRUELLE. *M. Neukomm*. — C. 189.
82. KOMMT HER ZU MIR, SPRICHT GOTTES SOHN. (*So hoff ich denn mit festem Muth.*) Air connu dès 1544. — C. 196, 252.
84. SEIGNEUR, DANS TA GLOIRE ADORABLE. *M. Neukomm*, — C. 203.
85. SEIGNEUR, ENTENDS MA VOIX, C'EST MON CŒUR QUI M'INSPIRE. Modification de l'air très-ancien : *Entbinde mich, mein Gott, von allen meinen Banden*. — C. 136, 208, 350.
86. PSAUME 3. — C. 220.
88. PSAUME 27. — C. 223.
89. PSAUME 25. — C. 222.
92. PSAUME 127. — C. 227.
93. EIN FESTE BURG IST UNSER GOTT. *Luther*, Cobourg, juin 1530. — C. 228, 286.
94. WARUM SOLLT' ICH MICH DENN GRÄMEN? *Jean-George Ebeling*, Berne, 1667. — C. 230.
95. PSAUME 42. — C. 238.
96. PSAUME 77. — C. 239.
97. PSAUME 86. — C. 240.

98. PSAUME 130. — C. 241.
99. WAS GOTT THUT, DAS IST WOHL GETHAN. *Severus Gastorius*, chantre à Iéna, 1675. — C. 248.
100. IN DICH HAB' ICH GEHOFFET, HERR. Modification très-usitée d'un choral en mineur, contenu dans le livre de cantiques de Strasbourg de 1560. — C. 249, 313.
101. PSAUME 113. — C. 256.
102. LES MÉCHANTS M'ONT VANTÉ LEURS MENSONGES FRIVOLES. *M. Neukomm*. — C. 257.
104. AH! QU'IL EST BEAU DE VOIR DES FRÈRES. Air latin du ix<sup>e</sup> siècle. Extrait des *Chants chrétiens*, n<sup>o</sup> 90. — C. 261.
105. C'EST DANS LA PAIX QUE TU DOIS VIVRE. *M. Malan*. Extrait des airs des *Chants de Sion*. — C. 262.
109. BESCHRÄNKT, IHR WEISEN DIESER WELT. Air usité en Alsace. — C. 266.
110. JEHOVAH, JEHOVAH. *Jean-Charles Gerold*, pasteur à Kolbsheim (Bas-Rhin), vers 1800. — C. 275, 276.
111. PSAUME 100. — C. 268.
112. LIEBSTER JESU, WIR SIND HIER. *Jean-Rodolphe Ahle*, organiste à Mülhausen en Thuringe, mort en 1673. — C. 271.
113. PSAUME 90. — C. 288.
115. PSAUME 72. — C. 332.
119. O EWIGKEIT, DU DONNERWORT. (*Gedanke voller Seligkeit.*) *Jean Schop*, Hambourg, 1642. — C. 360.
121. PSAUME 37. — C. 341.
122. GRAND DIEU, NOUS TE BÉNISSE. *Haydn*. — C. 3, 329.
123. LEVONS-NOUS, FRÈRES, LEVONS-NOUS. *Hændel*. — C. 198.

**pour la gloire de ton saint Nom et pour l'édification de ton peuple. Nous t'en prions, Seigneur, au nom de Jésus-Christ, ton Fils bien-aimé. Ainsi soit-il.**

**Notre Père, etc.**

**Écoutez maintenant les paroles de l'institution de la Sainte-Cène, ainsi que les Évangélistes et saint Paul les ont rapportées :**

**Le Seigneur Jésus, la nuit qu'il fut trahi, soupa avec ses disciples, prit du pain, et l'ayant béni, et rendu grâces, il le rompit et le donna à ses disciples, disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps, qui est livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même il prit la coupe, et après qu'il eut soupé et rendu grâces, il la leur donna, disant : Buvez en tous ; ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui est répandu pour vous et pour plusieurs, en rémission des péchés. Faites ceci, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi.**

**Mes frères,**

**Puisque le saint Sacrement que nous allons administrer n'a été institué que pour les pécheurs pénitents, pour les fidèles et pour les domestiques de la foi, j'avertis sérieusement tous les impies, les profanes, les impénitents, et tous ceux en qui le péché règne, de s'éloigner de cet auguste Sacrement. Mais, d'un autre côté, ceux qui se repèntent sincèrement, qui sont résolus de vivre désormais selon Dieu, et qui ont une véritable faim et soif de justice, sont invités à s'approcher de cette sainte table, avec humilité, avec foi, et en se souvenant des pauvres.**



*Le Ministre dit en présentant le pain :*

Prenez, mangez ; ceci est le corps de Jésus-Christ, qui a été livré à la mort, pour la rémission de vos péchés.

*En présentant la coupe :*

Prenez, buvez ; ceci est le sang de Jésus-Christ, qui a été répandu, pour la rémission de vos péchés.

Après cette action sainte, élevons nos cœurs à Dieu, et, pénétrés des sentiments de la plus vive reconnaissance pour les grâces dont il vient de nous combler dans ce repas sacré, bénissons son saint Nom, en disant :

Gloire soit à Dieu dans le ciel ; paix sur la terre, et dans les hommes bonne volonté.

Oh ! que bienheureuse est la nation dont l'Éternel est le Dieu, et le peuple qu'il s'est choisi pour héritage !

Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon ! Oh ! que bienheureux est l'homme qui espère en lui !

Mon âme, bénis l'Éternel, et que tout ce qui est au dedans de moi bénisse le nom de sa sainteté. Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie jamais aucun de ses bienfaits. Amen.

Continuons nos humbles actions de grâces, en adressant au Seigneur la prière suivante :

Dieu Éternel et Tout-Puissant, nous rendons grâces à ta divine bonté de ce que tu nous as nourris de la chair salubre et abreuvés du sang précieux de ton Fils Jésus-Christ notre Seigneur. Nous te prions très-humblement de nous assister et de nous conduire par ton Saint-Esprit, afin que, comme nous avons reçu de

## 584 TABLE ALPHABÉTIQUE DES CANTIQUES.

Numéros des cantiques.	Page.
484. Au milieu du bruit de la terre. . . . .	289
475. Au monde, à ses faux biens, je renonce . . .	280
233. Au Sauveur j'abandonne . . . . .	360
24. Auteur de l'univers, suprême intelligence . .	50
7. Aux doux concerts des anges. . . . .	45

### B.

37. Béni soit à jamais le grand Dieu d'Israël . .	70
44. Béni soit le Seigneur, mon créateur . . . .	23
286. Béni soit ton nom glorieux . . . . .	442
47. Bénissons Dieu, mon âme, en toute chose . .	37
296. Bénissons l'Éternel, le créateur du monde . .	456
354. Bientôt, pour juger l'univers . . . . .	521
309. Brillante étoile du matin . . . . .	476

### C.

262. C'est dans la paix que tu dois vivre . . . .	406
64. C'est Dieu qui se fait homme . . . . .	420
468. C'est moi, c'est moi qui vous console . . . .	266
454. C'est toi, Jésus, que recherche mon âme . . .	242
228. C'est un rempart que notre Dieu . . . . .	350
277. C'est une chose sainte et belle . . . . .	428
49. Célébrons hautement le Rédempteur. . . . .	91
88. Célébrons tous par nos louanges . . . . .	452
442. Céleste voix qui nous convies. . . . .	489
458. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle . .	247
76. Cesse tes concerts funèbres . . . . .	436
73. Chantons la victoire. . . . .	430
301. Chaque jour de ma vie. . . . .	466

# TABLE ALPHABÉTIQUE DES CANTIQUES. 585

Numéros des cantiques.	Pages.
51. Chef couvert de blessures . . . . .	94
207. Cherchons en Dieu notre bonheur. . . . .	320
291. Chrétiens, par le divin secours . . . . .	449
81. Christ fait, du séjour immortel . . . . .	142
298. Combien est grande ta bonté . . . . .	460
443. Comment trouverai-je la route . . . . .	230
238. Comme un cerf altéré brame . . . . .	366
278. Comme un serviteur sur son maître . . . . .	430

## D.

287. Daigne, au sortir de ce saint lieu . . . . .	443
436. Dans quels malheurs, hélas! dans quels . . . . .	221
271. Dans ton temple, ô mon Sauveur . . . . .	420
62. De Jésus la tendre mère . . . . .	118
126. De nos pieux réformateurs. . . . .	211
248. De quoi t'alarmes-tu, mon cœur . . . . .	382
99. Demeure par ta grâce . . . . .	167
329. Des hauts lieux où tu t'assieds . . . . .	496
307. Dès le matin je te réclame . . . . .	473
46. Devant ta crèche prosterné. . . . .	86
89. Dieu donna ses lois à la terre. . . . .	154
223. Dieu fut toujours ma lumière et ma vie. . . . .	342
40. Dieu le tout-puissant Créateur . . . . .	78
31. Dieu me conduit par sa bonté suprême. . . . .	61
15. Dieu nous veuille être favorable. . . . .	34
34. Dieu par sa providence . . . . .	65
438. Dieu tout bon, fais que je sente. . . . .	223
403. Dieu trois fois saint, du haut des cieux. . . . .	175
477. Dieu trois fois saint, sublime essence . . . . .	284

## 586      TABLE ALPHABÉTIQUE DES CANTIQUES.

Numéros des cantiques.	Pages
332. Donne tes lois, Dieu juste et sage. . . . .	499
32. Du méchant le train déréglé . . . . .	62
220 <i>bis</i> . Du rocher de Jacob . . . . .	337

### E.

435. Éloigne de ton cœur toute frayeur extrême. . . . .	220
282. Éloignez-vous soucis du monde. . . . .	437
284. Emmanuel . . . . .	440
20. Empresse-toi, mon âme . . . . .	42
345. Encor cette journée . . . . .	483
258. Enfants du Très-Haut, sainte race. . . . .	406
349. En Jésus je mourrai tranquille . . . . .	547
23. Enlevez-moi, saintes pensées. . . . .	43
69. Entonnons dans ce jour un cantique. . . . .	426
424. Entonnons de nouveaux cantiques. . . . .	207
325. Esprit saint, daigne instruire. . . . .	493
406. Esprit saint, Dieu de vérité. . . . .	480
474. Esprit saint, dont l'influence . . . . .	277
92. Esprit saint, notre créateur. . . . .	457
287 <i>bis</i> . Éternel, notre Dieu . . . . .	444
429 <i>bis</i> . Éternel, ô mon Dieu . . . . .	249

### F.

98. Fais-moi part, je t'en supplie. . . . .	466
43. Faisons éclater notre joie . . . . .	83
408. Fête sacrée, ouvre nos âmes . . . . .	483
444. Funeste erreur, aveuglement coupable . . . . .	232

# TABLE ALPHABÉTIQUE DES CANTIQUES. 587

## G.

Numéros des cantiques.	Pages.
334. Grand Dieu, dont le pouvoir suprême . . .	501
343. Grand Dieu, dont les bontés égalent . . .	311
3. Grand Dieu, nous te bénissons . . . . .	6
4. Grand Dieu, nous te louons. . . . .	1

## H.

139. Hélas ! Seigneur, tu maudis tout péché. . . .	224
127. Heureux celui de qui Dieu . . . . .	212
172. Heureux celui qui fuit des vicieux. . . . .	273
269. Heureux celui qui, par un juste choix . . .	415
204. Heureux le cœur juste et sans tache. . . .	317
321. Heureux qui dès le premier âge . . . . .	489
61. Hosanna ! béni soit le Sauveur débonnaire .	113
331. Humiliés devant ta face . . . . .	498

## I.

48. Il faut, grand Dieu, que de mon cœur . . .	40
181. Il ne saurait me donner le bonheur . . . .	287
197. Invoque-moi dans ta détresse. . . . .	307
202. Israël, écoute avec crainte . . . . .	313

## J.

243. J'ai vu mes tristes journées. . . . .	375
160. J'aime mon Dieu, car son divin secours . .	249
234. Jamais Dieu ne délaisse . . . . .	356
16. Je chanterai, Seigneur, sans cesse ta bonté.	36
9. Je chanterai, Seigneur, tes œuvres. . . . .	19
402. Je m'en tiens à la doctrine. . . . .	172

## 588 TABLE ALPHABÉTIQUE DES CANTIQUES.

Numéros des cantiques.	Page
237. Je ne connais pas la disette. . . . .	361
488. Je suivrai Jésus-Christ. De ta divine grâce .	296
463 <i>bis</i> . Je suis à toi. . . . .	256
467 <i>bis</i> . Je suis donc pour toujours . . . . .	265
422. Je te salue, ô sainte aurore. . . . .	204
463. Je veux chanter de tout mon cœur . . . . .	255
246. Je veux, plein de reconnaissance . . . . .	332
499. Je viens, Seigneur, te confier ma peine. . . .	309
275. Jéhovah, Dieu de bonté . . . . .	425
276. Jéhovah, Jéhovah . . . . .	426
443. Jésus à sa table sacrée. . . . .	491
78. Jésus-Christ est ressuscité. . . . .	438
349. Jésus, Dieu débonnaire . . . . .	487
39. Jésus, Dieu de lumière. . . . .	75
72. Jésus est vivant, je dois vivre. . . . .	429
455. Jésus qui mourut pour moi. . . . .	243
457. Jésus quitte son trône . . . . .	246
487. Jésus, Sauveur adorable . . . . .	293
77. Jésus sort de la tombe. . . . .	437
273. Jour du Seigneur . . . . .	422

### L.

239. L'âme, de douleur atteinte . . . . .	368
235. L'Éternel fut toujours ma lumière. . . . .	363
360. L'heureuse paix dont, en mourant. . . . .	534
304. La nuit fait place au jour et déjà le soleil. .	470
245. La seule chose ici-bas nécessaire . . . . .	329
407. La voici, l'heure fortunée. . . . .	484
48. Laisse-moi désormais . . . . .	90
348. Laissons, chrétiens, cette poussière. . . . .	516

# TABLE ALPHABÉTIQUE, DES CANTIQUES. 589

Numéros s cantiques.	Pages.
45. Le ciel enfin tarit nos larmes . . . . .	85
97. Le Dieu qui nous donna l'être. . . . .	458
53. Le Fils de Dieu, ce bon berger . . . . .	240
29. Le monde en vain par ses biens. . . . .	351
94. Le monde, ô Dieu, par ses biens . . . . .	304
42. Les anges chantent dans les airs . . . . .	81
27. Les cieux instruisent la terre . . . . .	53
157. Les méchants m'ont vanté leurs mensonges.	397
165. Les troupeaux du Sauveur, épris de sa. . .	258
339. Le Seigneur est connu dans notre humble .	506
318. Le Seigneur Jésus en son temps. . . . .	485
306. Lève-toi dans mon cœur, étoile matinière .	472
198. Levons-nous, frères, levons-nous . . . . .	308
359. Lorsque de ma dernière aurore . . . . .	532
249. Lorsque l'orage fond sur toi . . . . .	385
74. Louons Dieu de tout notre cœur. . . . .	432

## M.

346. Ma vie, à peu de jours bornée. . . . .	513
292 Maître de nos destins, seul grand, seul. . .	452
140. Malheureux esclave du vice . . . . .	226
121. Messagers de bonnes nouvelles . . . . .	202
128. Miséricorde et grâce, ô Dieu des cieux. . .	214
56. Mon âme, bénis l'Éternel. . . . .	105
313. Mon âme en Dieu se réjouit. . . . .	481
225. Mon âme en son Dieu seulement . . . . .	344
5. Mon âme, exaltons la gloire . . . . .	40
170. Mon bonheur vient de toi, Sauveur plein . .	270
161. Mon cœur, rempli des biens que Dieu . . . .	251
252. Mon Dieu, ne m'abandonne pas . . . . .	388

## 590      TABLE ALPHABÉTIQUE DES CANTIQUES.

Numéros des cantiques.	Pages.
240. Mon Dieu, prête-moi l'oreille. . . . .	371
189. Mon Dieu, quelle guerre cruelle. . . . .	298
355. Mon Rédempteur est vivant. . . . .	525
218. Mon salut, ma lumière. . . . .	333
101. Mon Sauveur, ta parole . . . . .	170
342. Monarque souverain des hommes . . . . .	509
295. Monarque suprême des cieux . . . . .	454
28. Mortels, exaltez la clémence . . . . .	56

### N.

123. Ne te désole point, Sion, sèche tes larmes . . . . .	205
166. Non, rien en ma personne . . . . .	260
355 <i>bis</i> . Non, ce n'est pas mourir . . . . .	527
256. Notre Père qui dans les cieux. . . . .	394
322. Notre temps passe et notre enfance . . . . .	490
326. Nous révérons cette loi sage . . . . .	494
272. Nous t'invoquons, ô grand Dieu. . . . .	424

### O.

62 <i>bis</i> . Obscur et pauvre . . . . .	115
259. O charité céleste et sainte . . . . .	403
60. O Christ, j'ai vu ton agonie. . . . .	112
97. O Dieu, crée en moi par ta grâce . . . . .	165
328. O Dieu dont l'Esprit nous console. . . . .	495
141. O Dieu, je viens te rendre hommage. . . . .	228
244. O Dieu, mon unique espérance . . . . .	378
219. O Dieu, s'il faut qu'on te craigne . . . . .	334
358. O Dieu suprême, Dieu terrible . . . . .	531
211. O Dieu, toute ma prière . . . . .	324
189 <i>bis</i> . O Dieu viens à mon aide . . . . .	299



# TABLE ALPHABÉTIQUE DES CANTIQUES. 591

Numéros des cantiques.	Pages.
232. O douce Providence. . . . .	358
446. O Jésus-Christ, ta chère Église . . . . .	495
448. O Jésus, dans ta bergerie. . . . .	498
495. O Jésus, selon ta promesse. . . . .	305
42. O mon Dieu, Père tout-puissant. . . . .	24
467. O mon Sauveur, j'ai mis mon espérance . . . . .	263
55. O monde, viens, contemple. . . . .	403
405. O notre Dieu, baptise et renouvelle . . . . .	477
404. O notre Dieu, Père tendre et fidèle . . . . .	476
25. O notre Dieu, tout bon, tout adorable . . . . .	54
82. O Roi des cieux. . . . .	444
33. O sage Providence. . . . .	64
293. O Seigneur éternel, une nouvelle année . . . . .	453
496. O Seigneur, prends-moi par la main. . . . .	306
242. Oh ! que ton joug est facile. . . . .	325
280. Oh ! que ton service est aimable. . . . .	433
66. Oh ! qu'il est beau le témoignage . . . . .	422
279. Oh ! qu'ils sont beaux sur les montagnes . . . . .	431
227. On a beau sa maison bâtir . . . . .	349
464. Oui, cher Sauveur, mon âme sous ta loi . . . . .	257
35. Oui, dans le ciel nous avons notre Père . . . . .	67
469. Oui, je connais le don du Père . . . . .	268
86. Oui, pour son peuple Jésus prie. . . . .	449

## P.

409. Peuple chrétien, ton Sauveur charitable . . . . .	485
84. Peuples, bénissez Dieu, voici le roi . . . . .	447
36. Peuples, chantez un saint cantique . . . . .	69
44. Peuples, venez et que l'on donne . . . . .	32
361. Pour nous bientôt luira l'aurore. . . . .	335

## 592      TABLE ALPHABÉTIQUE DES CANTIQUES.

Numéros des cantiques.	Pages.
492. Pourquoi, dans ma faiblesse . . . . .	302
230. Pourquoi m'affliger moi-même . . . . .	353
66 <i>bis</i> . Pour quel péché, Jésus . . . . .	423
283. Préparons-nous, peuple fidèle. . . . .	438
347. Près de quitter la terre . . . . .	545
65. Puisse cet amour qui te presse . . . . .	424
214. Puissions-nous chaque jour connaître . . .	328

### Q.

220. Que de gens, ô grand Dieu . . . . .	335
281. Que des plus saints concerts nos temples .	436
226. Que Dieu se montre seulement . . . . .	346
327. Que Jésus te bénisse. . . . .	494
95. Que le ciel étonne la terre . . . . .	461
29. Que le Seigneur est admirable. . . . .	57
471. Que ne puis-je, ô mon Dieu, Dieu de ma .	274
149. Que sont beaux sur les montagnes. . . . .	499
50. Que vois-je, hélas ! mon Dieu, mon Père .	93
149. Quel charme vainqueur du monde. . . . .	238
44. Quel est cet astre radieux . . . . .	80
83. Quel spectacle ravissant . . . . .	446
52. Quelle douleur saisit mon cœur. . . . .	96
246. Quelle grâce tu m'as faite . . . . .	384
254. Quelles douceurs un cœur pieux . . . . .	392
357. Quels accords, quels concerts augustes .	529
30. Qui peut, ô Dieu, de ta puissance . . . . .	59
71. Qu'on entende aujourd'hui, mortels . . . .	427

### R.

267. Réjouissons-nous au Seigneur. . . . .	442
13. Réveillez-vous, peuple fidèle . . . . .	28

# TABLE ALPHABÉTIQUE DES CANTIQUES. 593

Numéros des cantiques.	Pages.
493. Reviens à moi, Jésus, ami fidèle. . . . .	303
442. Reviens, pécheur, te soumettre à la loi. . .	229
459. Rien, ô Jésus, que ta grâce. . . . .	248
265. Roi des rois. Éternel mon Dieu, Que ton tab.	409
266. Roi des rois, Éternel mon Dieu, Combien j'aime	411
85. Roi puissant, toi dont la victoire . . . . .	448

## S.

53. Sacrifice expiatoire . . . . .	97
362. Sainte Sion, ô patrie éternelle. . . . .	537
273 <i>bis</i> . Saint des Saints . . . . .	423
253. Seigneur, dans ma souffrance . . . . .	389
203. Seigneur, dans ta gloire adorable . . . . .	315
206. Seigneur, dans tes sentiers que ton . . . .	319
213. Seigneur, dès ma plus tendre enfance . . .	327
300. Seigneur, écoute nos requêtes . . . . .	464
208. Seigneur, entends ma voix, c'est . . . . .	321
209. Seigneur, exauce ma demande. . . . .	322
429. Seigneur mon Dieu, ma conscience . . . .	217
445. Seigneur mon Dieu, sur mon âme . . . . .	233
446. Seigneur, que ta sainte parole. . . . .	235
310. Seigneur, sous ta sûre conduite. . . . .	477
21. Seigneur, tu m'as donné l'être. . . . .	45
302. Seigneur, tu nous apprends par le son. . .	467
478. Simplicité désirable . . . . .	285
473. Sois attentif, peuple fidèle . . . . .	274
251. Sois touché de mes larmes . . . . .	386
303. Source de lumière et de vie. . . . .	468
335. Source de tous nos biens, auteur . . . . .	503

## 594 TABLE ALPHABÉTIQUE DES CANTIQUES.

Numéros des cantiques.	Pages.
57 <i>bis</i> . Sous ton voile d'ignominie . . . . .	440
330. Sur ces époux, du haut du ciel . . . . .	497
456. Sur la terre, Seigneur, est-il un homme . . .	244
447. Sur ton Église universelle . . . . .	496

### T.

404 <i>bis</i> . Ta gloire, ô notre Dieu. . . . .	474
464 <i>bis</i> . T'aimer Jésus, te connaître . . . . .	253
402 <i>bis</i> . Ta parole, Seigneur, est ma force . . . .	473
342. Tandis qu'en assurance . . . . .	479
445. Tes biens, ô Dieu, sont infinis . . . . .	494
8. Ton Dieu règne en roi suprême. . . . .	47
200. Ton joug est doux et ton fardeau léger . . .	310
425. Tout en ce jour nous rappelle . . . . .	209
2. Tout pénétrés de ta grandeur immense . . .	4
444. Tout s'unit pour me dire : Aime Jésus . . .	493
204. Travaux, douleurs et train de guerre . . .	344
3 <i>bis</i> . Trois fois saint Jéhovah . . . . .	8
476. Tu dis : Je suis chrétien. Oui, tu l'es . . .	284
288. Tu fus toujours, Seigneur, notre retraite. .	446
62. Tu vas donc au supplice. . . . .	444

### U.

350. Un pauvre voyageur, absent de sa patrie. . .	549
54. Un saint agneau vient de bon cœur . . . .	400
299. Une année encore est finie . . . . .	462
308. Une voix dans mon cœur s'éveille. . . . .	474
400. Unissons nos cœurs et nos voix. . . . .	468



Numéros des cantiques.	Pages.
75. Vainqueur de l'enfer et du monde. . . . .	134
80. Venez, chrétiens, et contemplons la gloire .	141
110. Venez, chrétiens pieux, venez, peuple . . .	187
96. Viens habiter dans nos âmes . . . . .	163
94. Viens, ô créateur de nos âmes . . . . .	160
91. Viens, ô divin consolateur. . . . .	155
38. Viens, Sauveur de la terre . . . . .	72
137. Voici, Seigneur, cette brebis errante. . . .	222
268. Vous qui sur la terre habitez. . . . .	414

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE DES CANTIQUES.

## III

## TABLE

## DES CANTIQUES SUPPRIMÉS DANS LA PRÉSENTE ÉDITION

---

4, 19, 22, 26, 44, 58, 59, 70, 87, 90, 93.  
111, 120, 130, 131, 132, 133, 134, 148, 150, 151, 152,  
162, 179, 180, 182, 183, 190.  
205, 210, 217, 221, 224, 236, 242, 245, 247, 250, 260,  
263, 264, 274, 285, 289, 290, 294.  
305, 311, 314, 316, 317, 320, 323, 333, 336, 338, 340,  
344, 345, 352, 353, 354, 356, 363.



~~OCT 31 1986~~

[\_\_\_\_\_]



M2137.E48P4 1876

Recueil de cantiques a l'usage des  
Andover-Harvard

000000035



3 2044 077 878 031

---

